La Roumanie et le Cambodge ont signé un accord de coopération

LIRE PAGE 5



1.70 F

Algérie, 1,30 DA: Marec, 1,60 dir.; Temisie, 130 m.; Augurie, 1,30 Mar Mikret, 1,50 Mil; Emisie, 130 Ma; Aliemagne, 1,20 Bil; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Casada, 8 0,75; Basemark, 3,75 kr.; Espegne, 40 pez.; Crando-Bretegne, 20 m.; Erece, 22 dr.; iraz, 55 ris.; Itake, 400 i.; Liman, 200 m.; Lumphourg, 13 fr.; Morvegn, 3 kr.; Paya-Bas, 1,25 fl.; Fertugal, 22 est.; Subde, 2,80 kr.; Suissa, 1,10 fr.; U.S.A., 63 cts; Yongoslavie, 13 din.

Tartf des abonnements page 24

5, BUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4287-23 Paris

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

its parisiens ~

flagrants délits

a eté détenu sans

Section of the present to the presen

e sur le long i On a Jameig

te de bez Tension La la rosso de M. Jacque, de cent mondre la branche

na 6-- 8 sm3ile : qenz but

: T : ee ee : demandem Tie er bede dollag .

dens jeu

71. 15 - 27 -4 Tagra se

Carle sta

.c.s - ec.: 9 la

P. Des

A ST ST LEADY-COM

9 2: 215 · 12795

Tom La magna

10 to 212

BREVES

GRENT GREILSAMER

es internes.

Les limites de la démocratie égyptienne

Le président Sadate n'est pas « heureux » de la manière dent les correspondants de presse accré-dités au Caire ent interpreté les récentes mesures de répression virant l'epposition. Il l'a déclaré criment au cours d'une confèrence de presse an cours de laquelle, après avoir douné une «leçon de démocratie» aux journalistes étrangers, il a réalfirmé qu'il «châtierait quand même » ses epposants, mais que la démocratie était «sanve» en Egypte.

Il fent pourtant se rendre à l'évidence : l'impressionnant arsenal répressif que le rais est en train do mettre sur pied sur la base du référendum-plébiscite qui s'est déroulé le 22 mai dans des conditions discutables risque do vider de toute substance l'expérience democratique entreprise en Egypte depuis la guerre d'octobre 1973. Sans attendre la sauction da Parlement, une soixantaine d'intellectuels et de jeurnalistes, connus pour leurs epinions de gauche ou leur liberalisme, ont lait l'objet de poursuites au nem de lois qui n'eut pas été votées par les députés. Les mesures ratiflèes par le référendum ne visent pas seniement les jeurnalistes de ganche mais permettent à M. Sadate d'écarter de la vie politique tonte personne qu'il rgerait indesirable.

En fait, l'intentien du président est de museler ses adversaires. Il o déjà presque réussi en rédui-ant au silence l'hebdomadaire de To dayn's tauche «Al Ahali», organe du Anne resultato autoristo, et en interdisant aux dans les colonnes de la presse etrangère. Les poursuites contre de le la M. Hassanein Heykal, l'ancien nfident dn président Nasse qui jouit d'une grande netoriété dans les pays arabes et en Occident, portent gravement atteinte à l'image de marque d'un régime que certains classaient parmi les plus démocratiques dn Proche-

> Le rais souhaite une démocratie idéale, où les epposants ne seraient al « insolents » ni « impertinents ». C'est du meins ce qu'il a affirmé mardi. Eu réalitè, le régime pluraliste qu'il a tenté de mettre sur pied était vicie à la base, dans la mesure . Dell-eu Popposition était tout juste telérée et réduite à jouer un rôle de figuration. L'acharnement avec lequed le rais s'attache maintenant à réduire au slience des adversaires qui n'ent pas ebservé les règles dn jeu s'explique en grande partie par les difficultés économiques dn pays. Celles-ci 'avaient été relèguées au second plan par le voyage du président perspectives de paix semblent l'élaigner, ces difficultés ont esurgi avec plus d'acuité.

> > Si Poppozition nassérienne et le ganche était devenue popnaire, c'est parce qu'elle avait mis n cause la politique d'e infitab » uverture economique) du présilent Sadate, politique qui, loin l'avoir améliore les conditions de de de la population, a rendu plus lifficile l'existence de la majeure artie du peuple égyptien, tout n permettant à une minorité de antis, proches du pouveir, de 'enrichir scandaleusement. L'inlation a atteint le seuil des 25 % t l'« infitah » a rendu encore plus igus certains des problèmes braniques dont souffre Le Caire, u les services publies ne foneionnent plus que par miracle.

En voulant faire taire les oppeants, le président Sadete s'attaue à ceux qui dénoncent les anux de l'Egypte plutôt qu'à la naladie elle-même. La situation st pourtant à co peint sérieuse no Pun des confidents du rais ouvait demander récemment au hef de l'Etat d'agir vite pour viter c un nouvel incendie dn aire ». En choisissant la répreson, le président Sadate pent ctarder les échéances. Il est fort outeux que cela suffise à éviter ne nouvelle explosion populaire. Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

CONFLITS D'INTÉRÊTS ET RIVALITÉS DE PUISSANCES EN AFRIQUE

Des membres de l'alliance atlantique, dont la France, vont se concerter L'Union soviétique dénonce le projet de force commune de sécurité

Les diverses crises qui agitent l'Afrique alguisent les rivalités d'intérêts et de puissance et lent l'objet de multiples consultatione diplometiques.

 A PARIS, de heuts fonctionneires de cinq peys membres de l'alliance etientique (l'Allemegne fédérele, la Belgiquo, les Etats-Unis, la France et le Grende-Bretagne) étudieront, lundi 5 juin, le rentorcement de l'économie, de le stebilité et de le sécurité des Etato etricains, permi lesquels le Zoiro. D'eutres gouvernements pourrelent

tée per M. J.-M. Soutou, oecrétoire général du Quai Orsey.

A WASHINGTON, le conseil otientique, réuni ou

aommet (seule le Frence est représentée par son ministre des effaires étrengéres, M. de Guiringeud) et dont les treveux ent été, pour l'essentiel, censecrés à l'Alrique, exprimere, dans le cemmuniqué publié co mercredi 31 mai, sa volonté de répondre eu rentorcement dec torces du pecte de Versovie, tout en poursuivant le dialogue avec les peys de l'Est. Ce mercredi metin, le consell a examiné (sans le France) la situetion militaire.

L'administration américeine est très divisée our les meyens de répliquer aux interventiono soviéto-cubalnes en Afrique. Des représailles contre Cube sont envisegées. A MOSCOU, les commenteteurs multiplient les attaquos contra l'OTAN, la création éventuelle d'una force

atricaine de sécurité et le rôle de le France dane ce projet (ilre page 3 l'article de D. Vernet).

• A RABAT, où il e rencontré le roi Hassan II, le président Mebutu, chef de l'Etet zairoio, e effirmé, mardi, que tous les oteges européens des rebelles ketangais ovolent été « liquidés ».

Des représailles contre Cuba?

Washington. — L'Afrique ne fait pas partie de la zone couverte par l'OTAN, mais pen importe. C'est surtont d'oile qu'il a été question, mardi 30 mai, à Wasbington, pour la première journée du sommet etientique. Dès la séance ineugurale du matin, M. Carter evait affirmé que l'OTAN, a la plus grande alliance du monde, ne peut pas rester indifférente [alors que] les activités de l'Union soviétique et de Cuba en Afrique empéchent plusieurs pays de décider de leur propre orientation s.

D'un peu plus tard dans la matinhe, M. Hodding Carter, porteparole du département de l'attat annonçait comme par hasard que einq pays membres de l'Allance — Etets-Unis, France, Grando-Bretagne, R.F.A. et Belgique — Etets-Unis, France, Grando-Bretagne, R.F.A. et Belgique — Etets-Unis, France, Grando-Bretagne, R.F.A. et Belgique — tendralent lundi à Paris une réunitou consacrée en renforcement e de la stabilité et de la sécurité » des Etats africains. Evoquant la création d'une force pan-africaine chargée d'intervenir en Shabs, Il e ajouté « Nous sommes prêts à apporter notre assistance à une telle idée d'une maintenu son soutien en général Moutu (les violations des intervenir en Shabs, Il e ajouté » des Etats africains. Evoquant la création d'une dore du travail, la participation, les prud'hommes avec des principes blen établis et cluirement définis, qui seraigni mis au point au cours de consultations avec les gouvernements intéressés. » M. Hodding Carter e oussuite exclutoute participation d'une cours de consultations avec les gouvernements intéressés. » M. Hodding Carter e oussuite exclutoute participation de course de maintent lunitée, en accerda avec des gouvernements de l'économie de deux semaines du congé de maternité au conseil des ministres une communicatien générale sur les politique familiale et soumettre un projet de la santée de la soumettre une projet de loi volamment la durée du travail, l'apere et une certeine hésitation, son sous d'engage des réformes en prolondeur en ce qui concerne vashington n'evait fourni qu'un sontien logistique et aérien à l'opération franco-belge sur Kolsontien logistique et aérien à l'opération franco-belge sur Kolwezi, et e finalement déelere que les Etats-Unis ne veulaient ou eucun cas assurer le rôle de « leader » dans un telle affaire.

Des défaits secrets

En dépit de ces réserves, la déclaration du département d'Etat était eussitôt considérée comme positive du côté français. Ainsi, feisait-ou remarquer, M. Giscard d'Estaing n'evait pas plaidé en vain vendredi le cause de l'Afriquo devant M. Carter, et M. de Guiringaud n'evait pas inntile-ment pris le relais lundi devant M. Vance. Enfin. ajoutait-on, les Etats-Unis reconnaissalent la gravité de la situation et en ter-minalent avec les soupçons de « néo-colonialisme » nourris à l'égard de la politique africaine

De notre envoyé spécial

M. Vance, au cours d'une conférence de presse, devait, mardi soir, passablement entamer cette satisfaction. Selon le secrétaire d'Etat, la réunion de lundi, des directeurs d'Afrique des ministères des affaires étrangères, sera, en effet, « principalement » consacrée eux problèmes économiques du Zaire et ne constituera d'aillours on uno rencontre préparatoire à celle, prévuo depuis longtemps, qui se réunira les 13 et 14 juin à Bruxelles, en cours de laquelle les créanciers du Zaire examineront evec les représeutants de Kinshasa le plan

zafroise, proposé par le prési-dent Mobutu.

Presse de questions sur les contradictions entre ses déclarations et celles do son porte-parole, M. Vance finit par concéder que l'idée do sécurité était a intéressante », mais qu'il est « trop tôt pour tirer quelque conclusion que ce soit ». « Il est prématuré, dit-il, de tirer des conclusions sur la constitution d'une force penafricaine de sécurité. (...) Je n'éliminerai eependant pas la possibiminerai eependant pas la possibi-lité d'une assistance économique à une telle force, »

Tergiversations à Washington

De notre correspondant

Washington. — Les fortes paroles dont usent les officiels américains pour dénoncer le rôle des Soviétiques et des Cubains on Afrique ne doivent pas faire illusion : eu lendemain de l'opération sur Kolwezi et quelques jours evant la réunion de Paris, on attend encore une politique clairement définie des Etats-Unis dans ce domaine. dans ce domaine.

A propos du Zaire, M. Certer se trouve dans une situation plutôt embarrassante. Sans doute

at les conventiens collectives. Il avertit cussi les par-

tenaires sociaux que la dialogue social qu'il tient à

M. Robert Lattès, qui a chiffre récemment, dans son

livre « la Fortune des Français », toute une série de

formules d'impôt sur la fortune, présents dans une

série d'articles une suggestion originale : taxer

« · l'accrolssement de pouvoir économique de chaque

ménage - - c'est-é-dire l'augmentation de ses res-

sources, quelle qu'en soit l'erigine — et noe pas la totalité de son patrimeine ; solution qui lei paraît ellier

quolones incohérences de plus. Je voudrais approfondir lei une

proposition de réferme (inspirée

d'une réflexion d'origine cana-dienne) dont j'ai déjà indiqué les

grandes lignes dans un livre-ré-

(Live la sutte page 32.)

(1) La Fortune des Français.

privilégier na doit pas e'enliser.

tiques et n'ont entraîné eucune sanction), mais beaucoup moms par conviction que par inertie, par conviction que par inertie, simplement parce que tout changement de régime lui paraissait plus risqué que le statu quo. Toutofois, comme le politiquo américaine e consisté depuis un an à se rapprocher des « progressistes » du continent, le résultat a été uno baisso relative de fessur pour les modéries Ainsultat a été uno balsso relative de feveur pour les modérés. Ain-ei, le Zaire reste le prinelpal bénéficiaire africain des crédits américains d'assistance militaire, mais lo montant do ces crédits a été réduit do près de moitlé, passant de 30 millions de dol-lars l'an dernier à 17,5 millions pour l'année budgétaire à venir, Jusqu'à ces derniers jours, seuls des camions, des armes légères et des camions, des armes légères et du matériel de communication étalent prévus eu programme de livraisons, et non plus des chars et eutres véhicules blindés com-me par le passé.

« Seviétoloques » contre « africanistes »

Des sources officielles citées en janvier par le New York Times justifialent cette réduction d'aide par l'endettement déjà lourd du Zaire, par l'incapacité manifeste du président Mobutu de moderniser en mem d'organiser son niser ou mêmo d'organiser son armée; mais elles disaient aussi que la possibilité d'un nouveau conflit eu Shabe evait e décline conflit eu Shabe evait « décliné depuis l'an dernier, l'Angola eyant déjà à combattre ses propres rebelles de l'UNITA ». Une analyse doublement feusse eprès la récente ettaque, dans la mesure où, précisément, le maintien des activités de l'UNITA ue ponvait que pousser Luande à installer un régime plus amical à ses frontières de l'Est.

MICHEL TATU.

(Lire la suite page 3.)

Au Zaīre

VEILLÉE D'ARMES A LA FRONTIÈRE ZAMBIENNE

Lire page 4 l'article de notre envoyé spécial Jean-Claude POMONTI.

les avantages de la simplicité à ceux de l'efficacité. Suggestions pour une réforme fiscale

I. — Imposer le pouvoir économique des ménages

plaquer sur un système déjà pas-sablement obseur et complexe

La remise en erdre de la fisca-lité des particuliers s'impose, dans un double souci de clarté par ROBERT LATTES (*)

quelques points précis : ellongement de deux

semaines du congé de maternité (selze semaines, au lieu de quatorze actuellement) et amélloration du

remboursement des trais de prossesse, des traitements

projets de lel, le premier sur la réforme des conseils de prud'hemmes ; le deuxième sur la participation des

cadres aux conseils d'administration des sociétés enonymes de plus de cinq cents personnes, et sur l'information des comités d'entreprise des filiales sur

Le ministre du travail et de la participation, M. Robert Boulin, devait défendre de son côté deux.

de la stérilité et des soins eux nouveau-né

l'activité des sociétés mères.

et d'équité. Poser le problème en termes d'imposition sur les for-tunes, ou plutôt sur les grandes fortunes, est une demi-mesure, comme s'il suffisait de faire payer quelques riches pour evoir plus d'égalité, grâce à des recettes fis-cales eussi mirifiques qu'illusoires. L'imposition sur la fortune n'a d'intérêt que si elle est le prétext à une réforme fiscale d'onsemble ; sinon ollo ne fera — comme dans le cas des plus-values — que

(*) Agrégé de l'Université.

AU JOUR LE JOUR Pactes et consensus

Il y a nne histoire mericains que je signelo à M. Raymond Berrs, car elle pourra lui servir lors d'une do ses prochaines interven-tions publiques. Elle illustre, en effet, à merveille, non seu-lement sa méthode politique, meis encore l'esprit même de ses pactes, de ses contrats, de ses consensus nationaux sur lesquels il entend asseoir

C'est un paysan qui mène sa vache à l'abattoir. « Tu comprends blen, lui dit-il, qu'il faut que nous collaboriens pour centribuer ensemblo à la production de viande de notre pays. >

ROBERT ESCARPIT,

LE MEILLEUR LIVRE DE PATRICIA HIGHSMITH

Vingt années volées dans la vie d'une femme

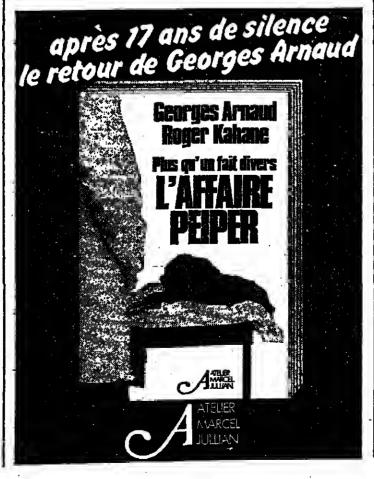
Une femme banale falte pour une vie poisible dans un monde erdineire : telle est l'héroine du demier roman de Patricia High-smith. Rien qui la distingue, sinon, peut-être, une volonté têtue, mais si d'iscrèta, de refuser, d'ignarer les chausse-trapes du quotidien. Le fait qu'elle soit une intellectuelle, s'il lui facilite l'anelyse des contradictions extérieures à son univers, ne l'arme pas plus que d'eutres pour l'introspection, tant chacun s'efforce de maitriser ses pulsions. Donc, uno femme ordinoire.

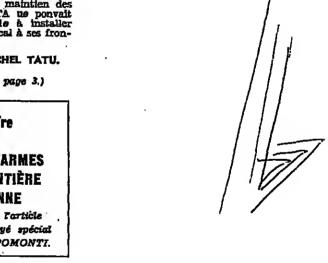
Alars paurquoi se pencher sur un personnage eu relief si plet? Taut doux i D'abard, Edith nous ressemble — ce qui lo housse d'un cron. Ensulte, il y e cette subtile elchimio de l'écriture qui intorvient quand des petits mots de rien mis baut à bout sons voyante recher-

teur dans l'ineffable bonheur de la connivence. Icl, c'est l'immer-

Cela commence daucement comme on tôte l'eau du bain. Un Jeune couple de New-yorkais s'installe avec son enfant, en Pennsylvanie, dans une maison à un étage cemée d'une pelouse? Sur le gazon — évidem pleament deux soules. Edith emporto son précioux journal qu'elle tient occasionnellement. Brett, son mari, est journoliste. Cliffie, l'enfant, e dix ens. Femme banole, famille moyenne, nullo aspėritė,

> RERNARD ALLIOT. (Lire la suite page 14.)





TÉMOIGNAGE

Ne mélangez plus l'amour avec les devoirs à faire

cis C..., quinze ans, élève au col-lège de Saint-Marcel (Eure), tuait en pleine classe son professeur de sciences naturelles, avant de se donner la mort (le Monde du 28 février). Un de nos jeunes lecteurs bretons, qui désire garder l'anonymat, nous adresse à ce propos une lettre dans laquelle il tente d'expliquer ce geste inexplicomprendre notre violence, écritil notamment à propos des dultes, alors que depuis des années nous subissons la vôtre. >

Maintenant qu'il est mort, Francis, on dit que son acte est inexplicable, incompréhensible, qu'un enfant responsable et équilibré ne tue pas son professeur pour une remarque désobligeante. Peu après sa mort, à la radio, te recteur de l'académie où a eu lieu e le drame » a même dit que chaque jour des enfants se faisaient réprimander et qu'ils ne tuaient pas leur professeur pour autant. Francis un irresponsable, Francis encore un fou, un inadapté qui n'a pas supporté le choc? Je sens qu'il n'y a qu'un pas que l'on veut faire franchir au public pour faire de ce lycéen un petit gars qui ne faisait pas le polds et qui a craqué,

Mais dites-mol, est-ce à l'enfaut de s'adapter au monde dans lequel on le balance ou l'inverse ? De quel droit les adultes traitentils les enfants comme des adultes et les adolescents comme des mômes suivant les besoins. (...) Si je me permets de parler avec je ne connais pas, c'est que mol aussi je suis un élève gentil, un peu dans son coin, sans problèmes speciaux, qui ne s'est jamais bagarré, qui travallle correctement dans un établissement où tout va bien et où les professeurs considérent que les étudiants ont encore une ame d'enfant mais que d'ici trois ans la cravate a le temps de pousser. C'est que moi aussi j'ai déjà rêvé de me venger

m'a pas surpris. (...) Le drame, c'est qu'un enfant aujourd'hui n'a jamais tout à fait les moyens de se faire entendre, que le monde va trop vite, qu'on veut faire de lui un homme, s vant un modèle idéal, préétabli et modelé suivant les intérêts de onomie de marché et qu'on le balade dans une prison, folle, folle. Tout au début, quand la vie est apparue sur Terre, les premiers animaux ont eu des milliards et des milliards d'années pour e'adapter. L'homme, lui, ne s'est pas encore adapté complètement à la station debout. Les exigences du monde moderne ancrées dans le cortex se battent avec les instincts et le naturel du diencéphale. En quelques mil-liers d'années, l'homme est passé du silex à la bombe atomique. Pour tout le monde, c'est normal, c'est normal, et personne ne veut avouer le profond traumatisme que chacun possède au fund de

qu'un enfant puisse tuer un adulte alors que vous acceptez, en vous résignant, tous les génocides, les massacres et les guerres éco-nomiques, les absurdités de notre société. (...) Je sais que dans le fond vous n'êtes pas si méchant, vous les adultes, mais je vous demande, mol qui ai encore un pied dans l'enfance de ne pas jouer avec notre vie, notre cœur ; ne parsemes pas de pièges, de mensonges, d'images fausses, de désillusions amères notre route. Ne nous parlez pas de l'amour avec cet air supérieur de celui qui a longtemps vécu comme on parle d'une bonne guerre, ou d'une honne farce. Ne dites plus qu'il faut que nous vous aimions pour vous faire plaisir et pour nous faire pardonner notre naissance, les conches salies, les draps déchires, les prpis au ttt, les gros mots dits à mêmé. Ne mélangez plus l'amour avec les devoirs faire, la soupe qu'il faut finir et le respect qu'on vous doit.

< Je veux garder mes angoisses >

Vous ne voulez pas comprendre notre violence alors que depuis des annéee nous subissons la vôtre. La nôtre, elle éclate comme un fruit mûr, c'est une libération, une révolte. Tandis que la vôtre, c'est une violence à base d'interdits, de contradictions, de menaces sentimentales, de mépris, de cynisme, de haine et de rancours. Comment pouvez - vous être aussi naîfs et ignobles pour dire: « Francis était un garcon intelligent, ce n'était pas un voyou, il ne regardait pas la télévision, ce ne peut donc pas être là qu'il faut chercher la raison de son geste? »

Savez-vous ce que je veux être quand je serai grand, pas quand ie seral un homme mais quand je serai grand? Je veux garder mes angoisses - celles que vous avez ancrées en mot sans peut-être l'avoir voulu, vous les adultes, et que vous refusez de reconnaître et d'assumer, - afin de comprendre mes enfants si feu al Car est-ce que cela vaut le coup de faire des enfants aujourd'hui ? Moi, cela ne me dit rieu s'il faut

- après - les pousser au sulcide. Vous savez, moi, j'en al assez des politiciens qui mettent leur tête sur les murs des villes pour mieux se naver la mienne. Vous savez, si je n'aime pas mes professeurs, c'est qu'une fuis dans la classe ils revêtent leurs armures, sortent leurs capons et nous parlent au nom de la loi, de la morale. Blen sûr, ils ne sont pas tous comme ceia. Heureusement. Et vous les adultes vous refuser de considérer que la période scolaire est un carcan qui est un monde

france le plus cultivée de le leu-

nesse), a trouvé en République lédé-

rale d'Allemegne un terrain qui sem-

ble privilégié. On peut se deman-

La première explication qui vienne

l'esprit est celle qui découle de

le prospérité économique de la

R.F.A. : vivant dens un pave qui

porte quel autre en Europa occiden-

tale, el même de très join, il n'est

pas illogique que beaucoup de jeu-

nes Allemands de l'Ouest elent été frappés plue tôt et plus profondé-

ment que d'autres par le matéria-

lisme au ras du soi, le gaspillage

et la persistance de certaines injus-

tices gut constituent, outre-Rhin

comme elfleurs, l'aspect le plus

négatif da cette ephère d'abondance.

der pourquol.

et où chaque petite injustice, a'accumulant les unes aux autres provoque des tensions de plus en plus insupportables.

Ne me dites pas que je marche à côté de mes pompes, ne me dites pas que moi aussi il faudrait que je mette du mien, que je ne me rends pas compte de tous les problèmes que je cause à la collectivité qui se décarcasse, pour préparer mon evenir. Ne me dites plus à chaque fois la même chose Cela m'énerve. Arrêtez de dire et de faire blanc en pensant noir. Tant que je ne me sentiral pas en sécurité avec vous, les adultes, chaque mois j'aural ma suicide et je penseral que vous, oui, yous qui n'avez pas voulu me lire jusqu'au bout, vous qui refusez ma réalité, qui ne voulez pas accepter ma différence, mon écart avec les normes, n'êtes fina lement que des assassina La différence entre un enfant et un adulte, c'est, que quand ils ont tous les deux fait un crime, il n'y en a qu'un qui est assez grand pour atteindre le lavabo et la savonnette pour se laver les

En un mot, je vous demande de laisser vos machines à laver, vos voitures, vos professions, vos bulletins de vote, vos églises et votre argent beni, vos goulags, vos camps d'internement et vos stades an portemanteau.

Je vous demande non pas de dire e oui, finalement, ce n'est pas bête ce qu'il dit, ce petit gamin, mais ce n'est pas noupeau », mais de vous rappeler que nous existons et que nous ne sommes pas seulement un énorme marché commercial qu'il faut exploiter jusqu'à la racine, après on verra bien. Un jour, mol aussi je sortiral dans la rue avec un fusil, et personne ne pourra m'empêcher, enfin, d'être libre et de vivre.

L'impuissance des enfants de 68

regarder l'histoire da l'extrême geuche depuis mai 68. on a le sentiment d'un monda en révolution. evec sea anggéas et des éclipses, dont rien na vient troubler le coure. Avec le recui des années, ce qui trappe surtout c'est l'impuissance de cea militanta, dont l'àtais à maintenir durablement una eudience qui e'eccroît et se rétrécit presque cycliquement, leur Impossibilità chronique à sortir de teçon eutre que ponctuella d'un cercle restreint d'initiés. Les visages changant blan sûr, et les thèmes se renouvelisnt é chaque gànération, mele le cheminement, lui, reste identique, figé dans le penaée des maitrea que l'on ne seurait trensgresser ni vouloir edapter à un univers différent sane laire tigure Ainsi, on commence ou fon

recommence evec le travail - à la base », sur le terrain, dans lac comitée de quartier, de lutte, de salldaritè. C'est là sans doute le moment le plua passionnant, car Il ne e'agit pas encore d'intéoder les gena à une doctrine ou un parti, male bian d'êtra à l'écoute des revendications populaires at da faire evancer dea luttes qua l'opposition officialle refuse de prendre é son compte. Que l'on pensa aux mouvements des lemmes, des immigrés ou des soldats, aux ressemblements du Larzac, é l'élan de solidarité pour le Vialnom ou le Chill. l'extrême geuche élait partout présente comma élàment dynamisant et mobiliseleur. Pourient, des que s'emplifialent les batallies, dès qu'il fallait les structurer, alors loujoure les erreurs se sont reprodultes an nom d'une révolution globale qui prélendait unir toutes les causes et qui, de fait, n'e

A trop présumer de l'énergie, de l'enthousiesme militante, è on ne talt que se disperse sens être nulle part vraiment, A chercher à tout prix la contrôle de la bese, on linit par l'exclure aous una avalancha de textea, dont le lourdeur et la complexité sont eene aucuns proporting evec lea capacités réelles d'action. On rentre ainsi dans le cercle politicien, evec see rive lités et aes rites, lorsque l'Idéal initial s'est changé en davoir monotone, forsque les volomés e'épuisent pour un futur inecceselbie derrière lequel s'efface le présent comme un dàtail inévitable dont on détournarail les yeux. Vient alore le temps des tendences et des éclate quand aguie dameurant impas bles ceux qui jamsis ne douient, enfermés dans leur sectarisme et leurs révee disciplinés. Les eutres pertent. Certains se dacouregent, certains reprennent an dabut evec catte fol sans mélange qui fait le ur richesse protonde mala aussi leur aveuplement fece à une réalità dont le pesanteur semble les ramener toujoure dens les mêmes

- BOSE EN AFRIQUE

giversations

TO In State of

- -

Vollà, La boucle régulièrement ee relerme au eeuli exect d'un élergissement ou d'une crédibilité que l'on n'etteint jemals, comme el l'extrême gauche ne pouvait pas eurvivre à sa siructuration, comme si sas combats n'existaient qua dans l'effritement. Ou bien peut-être est-ce le lorce principale du système dominant que da savoir cantonéparolliés, lusqu'é pouvoir luimême le récupérer ou le laissar dénaturer per une opposition sans risques, normalisée.

GILLES MOINOT.

TRE joune eujourd'hui, ce n'est pes toujours fecile. Etre ellemand non plus. Meis être jeune et allemand, c'est vraiment se compliquer la vie eu maximum i » L'étudiant qui teneit ce lengage, un eoir é Bonn, au coura d'une de ces interminables discussions qu'affactionnent e a n e doute tous les étudiants du monde, tentalt de corriger d'un sourire l'amertume du propos. Faut-il alouter que, récemment recu à un examen, fiancé, co-animateur d'un club ce football, il evalt ce qu'il est convenu d'appeler - tout pour être heureux ». Il n'empàche : parmi ses condisciples, pourtant prompts à contester é perte de vue le moindre propos, aucune voix ne s'éleva pour le contredire. Chacun, mame, se trouve d'accord pour constater que, effectivement, avoir vinct ans eulourd'hul en R.F.A. était particullérement difficile

Non pas du point de vue matériel, certes : même les jeunes les plus oritiques à l'égard du régime raconnaissent que le dynamisme économique de leur pays leur assure un bien-être sans précédent en Europe, en dépit d'une crise qui, outre-Rhin, s privé d'emploi un million de salariés dont beaucoup ont

Le Dantec, qui s'est le mieux explique à ce sujet?

PRESSES D'AUJOURD'HUI

Jean-Daniel - Le Nouvel Observateur

Il vaut infiniment mieux avoit ving ens eulourd'hul chez noue qu'eu Bangladesh >, commentait une jeune militante de l'aile gauche du S.P.D. Le confort matériel susciteralt-il donc é peu près immanquablement confort infallectuel et moral?

Sans doute observere-t-on que ce phénomène n'e rien de spécifiquement ellemand, c'est même le moins que l'on puisse dire. La fameux - ras-le-bol - d'une partie des jounes devant le « eoclété de consommetion », réelle ou prétendue, ses pompes et ses œuvres, n'e guère d'autres frontières que celles de l'Occident - c'est-à-dire, eu fond, celles de le société en question. Mais ce phénomène de rejet, si minoritaire qu'il demeure (evant tout urbain, il touche principalement le

Une obsession collective

On sent bien, pourtant, que l'explication est un peu courle, qu'il dolt en exister une eutre. D'eutant plus que le degré de violence etteint par le contestation de certains milleux de jeunes Allemands de l'Ouest dépasse de très loin ceiul des lanceurs de pevés - au sens propre

trols pays qui avaient crue

et eu sens figuré - qui ont fini par s'intégrer au paysage politique d'eu-tres démocraties occidentales. En France, en ttalle, aux Pays-Bas souffert de la seconde guerre mondiale, à des titres différents, male qui n'en étalent pas eortie humillés,

LE DANTEC LES DANGERS **DU SOLEIL** "...Un livre qui m'a touché..." Raymond Aron - L'Express "La densité d'un livre se mesure à la richesse des échos qu'il èveille. C'est le cas pour «Les dangers du soleil»". Claude Courchay - Le Monde Les Brigades rouges sont-elles les enfants de Mai? En aucune facon. Sans doute y a-t-il eu de tout en Mai 68... Plus tard, il y aura les maos, la Nouvelle Résistance prolétarienne et la Cause du Peuple. C'est l'un d'entre eux, Jean-Pierre

Allemagne : l'unanimisme et son rejet

par BERNARD BRIGOULEIX

défaits, rasés, - le reconstruction, l'équipement, la fin des restrictions, bref, le relour à una vie nationale normale, n'ont pas constitué, en soi, una aventure, ni mobilisé durablemen! l'énergia et l'ettention généreles. On a créé à cel effet des ministères et dee commissions, lancé quelques mots d'ordre et quelques emprunts, mais le relèvement

n'a pas constitué longtemps une

obsession collective. En Allemegne, si. Il faut rapprocher les images da 1945, où des villes entières ne dépassent 50 centimètres de haut, et d'où toute vie semble s'atre retirée pour toujours, avec le réalità d'eujourd'hui pour comprendre à quel point toute une génération d'Allemends caux qui, eux, svalent entre vingt et trente ens à le fin de la guerre — a pu se centir mobilisée, tendus vers ce but, ce rêve désormels devenu réclité : construire, produira. consommer à nouveau. Le seul pays dont on puisse dire é peu près la même chose, a'egissant des intentions male non encore des résultats,

est sans doute le Pologne, sortie elle aussi exsangue de le guerre. Dans cette rage ellemande de reconstruire, de relever le pays, l'entrait cans doute pas que la héte de répondra à de très pressants besoins matériels. Peut-être e'agissalt-il eussi, consciemment ou non, de laver les traces d'un pàchà dont notre voisin n'e pas encore fini de supporter le poids. Raison de plus pour que ceux qui ont vingi ana eulourd'hui en R.F.A. alent le plus grand mal à edmettra que ce proctivisme torcenà, ce culte de la réussite coffective eutant qu'individuelle, et mesurée selon les critéres les plus matérialistes, pulssent constituer une fin en sol. De ce point de vue, une pertie eu moins de la leunesse ellemande renoue sans doute, quoi qu'elle en pense et quoi qu'en pansent ess etnés, avec la fillation d'une Allemagne plus traditionnelle ; intellectueffe et même apiritueliste, exigeante. nt eur elle-même et se remettant tecllement en question, ouverie eur la monde extérieur...

Délivrés, en principe, du traumarisme de 1945, qui a probablement posé blen plus lourd que les évènements de 1933 dans l'histoire contemporaine de l'Allemagne, les eunas n'y seraient-lle pas (qu'ils aolent contestalálres déclarés, voira sympethisants - des terroristes. ou eurlout étudiants et travallleurs - sages -) en train d'emorcer une rupture avec la course éperdus au bonheur matériel dans laquelle e'était, par la force des choses, lancée le génération précé-

Il n'est pas ceriain, cependant, qu'ils soient totalement libérés de ce drame collectif, vécu par personnos interposées, ou du moins qu'ils

Les circonstances dans lesquelles

meni et directament les consé-D'abord parce que, el les jeunes

Allemands sont la preuve vivante, l'incarnation physique, du falt que l'Allemegne a changà dans sa chair. its semblent souvent es comporter comme e'll leur incombait da faire la preuve qu'elle a également changé dans son esprit, dans ees reletions

n'aient plus à en eublr personnelle-

La présence de la R.D.A.

le III" Reich e été vaincu ont eu une seconda conséquence dont le se ouest-allemande eubit, aulourd'hul encore. les ettels indirecte : c'est la création de le R.D.A. La présence de ce frère-ennemi, toul particulièrement depuis que aa politique d'- Abgrenzung - e bouclé le tronflère inter-aliemande, e sans doute lergement contribué é rejeter é droite l'ensemble da le classe polifique da la R.F.A. Et eurtout à y discréditer d'evance, aux yeux de l'opinion meioritaire, tout mouvement gauchiste, communiste ou communicant. Mais l'ebsence de véritables efructures d'accueil é gauche et à l'extrême gauche, une tois tournée le page àtudiante de 1967-1970 et celle de la fameuse - A.P.O. - (opposition extra-pariementaire), a largement contribué é taire de la leunesse dens un certain merginelisme, du marginalisme dane l'extràmisme, et de l'extrémisme dens le terrorisme. D'autant plus que les rares formations existant é l'extrême geuche sembleient se cariceturer elles-mêmes : figés dans un impeccable garde-à-vous devant le dogme stellnien ou maoiste, les » K Gruppen », comme disent les Allemands de l'Ouest, ne semblaient guère faits pour canell-ser les courante révolutionnaires qui pouvaient traverser une partie de le leunasse, en R.F.A. comme el/leurs. Au contraire, fis euront,

Que cette partie des jeunes Aliemends solt statistiquement (rès rédulta, même dans les milieux bourgeois (où, comme en France, le phénomène est moine rare que dens la classe ouvrière), na ch rien eu fond du problème. Ces éléments très engagés constituant probablement l'expression radicale

d'une tendance qui est, elle, essez répandue chez les jeunes en Répablique fédérale : le rejet, dans un réflexe de méflance et souve mame de méprie, d'une classe politique dont l'évantall est décidément

bien resserré.

Tout se passa en falt comme a la R.F.A., depuis sa création, benéficialt d'une sorte d'e union nationele », non pas aans doute su gotvernement, en dehors de le périor dite de le - grande coalition -, mais du moins dans l'opinion. Plus que de conformisme politique et social Allemands en vertu de quelque solides clichés, il pourrait s'agit d'une vision unanimiste de l'Alfe Vision unenimiate, eu sens presm l'ittéraire du mot, et non pas tot litaire ; il feudrait un nouveau Jules Romains pour montrer jusqu'où contrairement à ce que l'on crof facilement en France, la diversité de cette Allemagne-là. Mais d l'unanimisme à l'unenimité. l'écaf n'est pes grand partols; et c'es peut-êire cene global/sation — o sentiment que tout est prévu, org: nisé, intégrà à un mame mécanism d'ensemble, que tout concourt un commun exercice de la dés pu, peu à peu, davenir insupportabé

Le quesi-unanimité des Allem rassamblés eurour de leurs institu tione et de leur société n'a rist. certes, des écrasantes majo fabriquées par les gouvernants (les pays où le liberté de s'oppo n'existe plus, en particuliar sul plan électoral. Maie, el volonts solt-elle, et même justement qu'elle l'est ebsolument, l'ar deidne chose d'audoissaut. Eu ba Aculler pour des gens de vingt 2-5

مكذآ من الاصل

A imp présumer de l'action de

is hase, on finit parter.

The available of the control of the con

certa politica, ana esta certa politica, ano esta certa politica, ana esta certa cer

s southern pour un frau les

a re derriere lequel rate

A prop on Green's Land

all a clark on detainment

Park Bors 16 Mark

2-4-1-5 C. 4-3 50000 Control 1922 Semeuren b A to some and lames me and arms the last - e e le le tent de de

-F: Saffer Carter Commit

A STREET, TOTAL PROPERTY.

en 212.1 3020 1150 to e

Thirtige to fillen mit

Bertiebe Les mit fe W 7 0 - 1 17 to 4 279 mgg 3 Chargeteur gembie fer men

5 1 2 1 2 1 E 1 2 1 mg

Gerie, Le statie delle

20 'F. C. T. EU SEU 1931 1931 19

tiere i trifte pare

1.13": 1 1: The : 15 Table

e con a contract a man This can be settled,

and a street n i ne la les cerer du la 🌬

그 수씨 이 있는 그 생각하다 하게 되고

The state of the s

1 TARES te marige, programme unge r millie a tierdemater

3. The 1.2 THE RESIDENCE

TALL - THE F SHIPF

the restaurant establish

1. - 1-17 1 5 1 4 9E

-7.5 21-1 47-2 EE

120

A marginal property of the control o

+1 -1 + 1 1 a

e de la R.D.A.

GILLES MOINOT.

: the en das bel

*** *** *** *** *** ***

S C.P CET SPETER

Moscou dénonce le projet de créer une force africaine de sécurité

Moscou. — Les attaques verbales contre l'OTAN sont habituelles dans la presse soviétique. Chaque jour an moins, un quotidien s'en prend soit au général Haig, soit à M. Joseph Luns ou encore aux « généraux ambitueux » du pacte atlantique. La réunion annuelle du sommet de l'OTAN constitue un moment privilégié de la polémique.

de la polémique.

Cette année, pourtant, le ton est différent, la critique plus vive. La presse soviétique relève d'abord le contraste entre ce que Tass appelle le « spectacle » de Washington et l'Assemblée générale des Nations unies sur le désarmement, où l'U.R.S. a avancé les propositions que l'on sait (la Pravda de ce mercredi 31 mai consacre une page entière à ces propositions, qui reprennent mot pour mot le discours de M. Gromyko publié intégralement il y a deux jours).

Pour Moscou, les dirigeants de la polémique.

il y a deux jours).

Four Moscou, les dirigeants occidentaux out innové. Non seulement ils s'apprétent à déclder, comme chaque année, un « développement sans précédent » de leur armement, mais ils souhaitent encore étendre l'alliance atlantique à « d'autres parties de la terre, à de nouvelles mers, à de nouveaux océans, à de nouveaux pays et continents », « Leur attention est concentrée actuellement non sur les problèmes de attention est concentrée actuelle-ment non sur les problèmes de désarmement, mais sur les moyens des forces africaines de sécurité

De notre correspondant

d'accelérer la course aux armements et d'y entraîner de nouveaux pays, voire des continents entiers », écrit Tass, qui cite l'Asie, le golfe Fersique, le « triangle de la mer Rouge », l'Atlantique sud, « afin de regrouper des régiments racistes d'Afrique australe et les régiments réaction-naires d'Afrique du Sud ».

L'agence officielle soviétique ne s'embarrasse pas de mances : colonialiste ct impérialiste très L'agence officielle soviétique ne s'embarrasse pas de muances : « La conjérence (de Washington) examine notamment le problème de la répression de toute manifestation d'indépendance nationale de la part des peuples d'Afrique. » L'éventuelle force africaine de sécurité est devenue la cible privilégiée des commentateurs soviétiques. Mos cou considère qu'en poussant à la constitution qu'en poussant à la constitution de cette force les pays occidentaux, et notamment la France. poursuivent trois objectifs : four-nir un « écran africain » à leur nir un ceran africain à leur ingérence permanente dans les affaires intérieures des peuples du continent; défendre les inté-rêts des «monopoles internatio-naux »; préparer des « actions subversives contre les Étais afri-

cains progressistes ».

Pour qu'il n'y ait aucun doute sur le gouvernement qui est visé

se poursuivent à Paris et affirme que ces forces seront « commandées par des légionnaires français ». Les Izvestia ont publé mardi soir une photo montrant des parachutistes français perquisitionnant dans une maison africaine de Kolwed. Tass répète que « les actions de la France et d'autres pays occidentaux au Zaire oni un caractère néocolonialiste et impérialiste très prononcé ». La Literatournaya Gazeta se demande pour sa part si « la France ne s'engage pas, sous l'égide de l'OTAN, sur le terrain marécageux d'une nouvelle guerre coloniale ressemblaut à celle du Vietnam ».

La presse soviétique vient cependant de redécouvrir une de ses « bêtes noires » préférées : M. Zhignew Brzezinski, le conseiler du président américain, a en droit trois fois en deux jours aux « homeurs » des journaux soviétiques. Qualifié de « détracteur de la détente » et d'« ennemi de la coexisience pacifique », M. Brzezinski est pris à partie par la Pravad et par la Literatournaya Gazeta pour ses déclarations en Chine et son interview à la télévision américaine. Il est vrai que le conseiller de M. Carter n'a pas maché ses mots. Mais le journal dn. parti soviétique lui

ter n'a pas maché ses mots. Mais le journal du parti soviétique lui

queuse » et des « propos em-preints du début à la fin de mal-veillance à l'égard de l'U.R.S.». M. Brzezinski est encore cou-pable de montrer l'« ensemble des rapports internationaux à travers le prisme de l'antisovié-tisme ». Cela vaut aussi bien pour tisme s. Cela vaut aussi hien pour ses déclarations sur le Zaire que pour son accord avec les dirigeants chinois ou les « pressions » exercées — avec succès — sur le secrétaire américain à la santé, M. Califano, afin qo'il renonce à son voyage à Moscou. La Pravda ne précise cependant pas qu'il s'agit d'un geste de protestation contre la condamnation de M. Youri Orloy L'URSS, se de M. Youri Orlov, L'U.R.S.S. se défend d'avoir « en/reint le code de la détente », comme l'a dé-claré M. Brzezinski, et elle fait naturellement porter aux Etats-Unis la responsabilité du « ralenient du processus de la détente >.

M. Brzezinski n'a jamais trouvé grace aux yeux des Soviétiques et l'on ne saurait affirmer qu'à travers lui la critique vise en fait le président Carter, Mais après la discussion, décrite comme « orageuse », qo'a eue le chef de l'exécotif américain samedi. dernier avec M. Gromyko, en présence de M. Brzezinski, il s'agit pour le moins d'une mise en garde cootre un « mayaris. garde cootre un « mauvais

DANIEL VERNEY.

Des représailles contre Cuba?

(Suite de la première page.)

Du côté de la délégation fran-caise, les explications apaisantes ne manquent pas. C'est, dit-on, M. Hodding Carter qui a bien exprimé le conteno des conversaexprimé le conteno des conversations franco-américaines, mais
c'est à tort, sans doute parce qu'il
rentrait de vacances, qu'il a fourni
des détails qui auraient dû rester
secrets, pour ne pas exciter inutilement la colère du Congrès. Pour
M. de Guiringaud, M. Vance a
exprimé lui aussi la réalité des
discussions: certes, a fait remarquer mardi soir le ministre francais des affaires étrangères, au
cours d'unc conférence de presse,
la réunion de Paris portera bien
sur l'aide économique an Zafre, sur l'aide économique an Zaire, mais comment auparavant, ne pas mas comment auparavant, ne pas se préoccuper de la sécurité ct de la stabilité du régime de Kinshasa? Si ces conditions ne sont pas assurées, la question d'une aide économique serait tout à fait académique.

Pour adroite qu'elle soit, l'expli-cation ne réussit pas à masquer la gêne croissante des dirigeants américains dans cette entreprise : ils ont pris conscience du problème et voudraient faire quelque chose, mais ils répugnent manifestement à s'engager dans la défense d'un

à s'engager dans la défense d'un régime qo'ils estiment corrompu, et ne font pas mystère des artière-pensées qu'ils croient déceler dans la politique française.

Plutôt que de se lancer dans des aventures africaines qui leur rappellent par trop leur mésaventure vietnamienne, de nombreux responsables songent à faire parvenir un certain nombre de « messages » à La Havane et à Moscou. Depuis quelques jours. Moscou. Depuis quelques jours, une idée se répand à Washington : une idée se répand à Washington :
celle d'exercer des représailles à
l'encontre de Cuba, considéré
comme le bras séculier de l'intervention soviétique en Afrique.
Parmi les suggestions avancées,
au Congrès et dans l'administration, le rappel de la mission diplomatique américaine à La Havane
et la suspension des échanges
commerciaux qu'entretiennent
niusieurs pays ouest - européens commerciaux qu'entretiennent plusieurs pays ouest-européens avec Cuba, En a-t-il été question, mardi, au cours du sommet de l'OTAN? M. Vance l'a laissé entendre alors que M. de Guiringaud se réfugiait derrière une formule très diplomatique pour esquiver la question. «C'est le gente de prestion à l'aussile is na réponquestion à laquelle je ne répon-drai pas, même si le sujet avait été abordé », a-t-il dit.

Dans son discours aux Nations unies, M. Carlos Rodriguez, le vice - président cubain, a évoqué mardi l'hypothèse de telles repré-sailles. Reconnaissant qu'elles por-teralent un coup à l'économie

cubaine, il a ajouté que le régime n'en survivrait pas moins et que, en définitive, les Etats-Unis supen définitive, les Étais-Unis sup-porteraient les plus graves consé-quences de telles mesures. Il a, d'autre part, démenti une nou-velle fois que son pays ait joné « un rôte dans l'entrainement et l'équipement » des rebelles katan-gais. Seion lui, Cuba n'était même pas au courant des plans d'inva-sion du Shaba. « Cuba n'a parti-cipé ui directement ni indirecte-ment que érèments du Shaba. ment aux évenements du Shaba, a-t-il dit. Non seulement aucun Cubain n'a participé à cette action, mais encore Cuba n'a ni entrainé ni armé les attaquants et n'entretient pas de liens politiques anec l'organisation qui a reven-diqué la responsabilité de cette action.» Sans mettre en cause l'honnèteté de M. Carter, M. Car-los Rodriguez a affirmé que le président des Ebats-Unis avalt été induit en erreur nor de fouves président des Etats-Unis avait été induit en erreur par « de fausses informations » fournies par la C.L.A. et d'autres agences américaines.

Les mesures de rétorsion envi-sagées à l'égard de Moscou sont assez limitées elles aussi, puisque l'administration Carter repousse toujours, en principe au moins, l'établissement d'un lien direct entre les actions soviétiques hors du périmètre d'influence de l'U.R.S. et la conclusion d'un accord sur la limitation des arme-ments stratégiques (SALT 2).

M. Vance l'a répété mardi, affirmant que, si l'on arrivait « à un bon accord, il devrait être conclu cur il serait pavorable à l'intérêt national ». Une détérioration de la situation en Afrique pourrait cependant être fatale à cet accord, le Sénat pouvant toujours en rele Sénat pouvant toujours en refuser la ratification. On n'en est
pas encore là, car après une
semaine particulièrement agitée,
plus personne ne se hasarde à
formuler un pronostic quant à
SALT 2. Il faut pour cela attendre
l'issue des discussions qu'ont ce
mercredi 31 mai à New-York
MM. Vance et Gromyko, discussions qui promettent d'être particulièrement « franches ». En attendant, et pour manifester leur
volonté de durcir le ton, les
Etats-Unis ont annoncé mardi le
report à une date indéterminée
du voyage que devait effectuer, en
juin en U.R.S.S., M. Califano,
secrétaire américain à la santé et
à l'éducation. Officiellement, cette à l'éducation Officiellement, cette mesure n'a pas de rapports avec les évenements africains, mais constitue une protestation contre là condamnation à sept ans de prison et à cinq ans d'exil du militant soviétique des droits civiques, Youri Orlov.

JACQUES AMALRIC.

The second second

Tergiversations à Washington

Toujours est-il que, malgré la aatlsfaction affichée à Washington après la première « victoire » de M. Mobutu sur les rebelles l'an dernier, deux de ses rebeles l'an dermer, deux de ses protagonistes ont été a punis a par la suite ; le président zaîrois, à qui l'aide a été rognée, et le roi Hassan II, qui n'a pas en droit lui non plus à certaines fournitures militaires demandées et qui l'attiment défavorisé au et qui, s'estimant défavorisé au profit de l'Algérie, a annulé la viste qu'il devait faire cet hiver aux Etats-Unis. Ces contradictions vis-à-vis du

Ces contradictions vis-a-vis du politique africaine de M. Carter à Theure du grand réexamen. Cette confusion est illustrée par ides divisions de plus en plus manifestes entre les membres de cette équipe, et dont les causes sont à la fois fonctionnelles et idéficielles.

vateurs dont le rôle est de se pencher sur les ambitions sovié-tiques et de chercher un fil conpencher sur les ambitions soviétiques et de chercher un fil conducteur à travers les engagements du Kremdin et de ses alliés dans le tiers-monde. Que certains dans le tiers-monde. Que certains dans ce camp, tel M. Brzezinski, alent tendance à voir dans ces actions le résultat d'un plan d'ensemble alors que leurs collègues plus modèrés, comme M. Marshald Shulman, conseiller de M. Vance, soulignent de préférence le côté « opportuniste » de la politique soviétique, ne change pas grand chose à l'affaire : les membres de ce premier groupe estiment qu Moscou manifeste son penchant pour la rivalité globale, voire lance un défi auquel l'Amérique se doit de donner une réponse plus ou moins ferme, mais une réponse tout de même.

En face de ce groupe, on trouve les spécialistes régionaux, notaument les « africanistes » du département d'Etat, qui connaissent le « terrain » et ont du mal à croire à la soviétisatiou de l'Afrique. Laissons les Cubains s'engager, disent-ils en substance, ils trouveront vite leurs limites, comme l'ont montré l'expulsion des Soviétiques d'Egypte, puis de Somalie, plus récemment le différend apparu entre La Havane et Addis-Abeba.

de réconcilier les uns et les autres (en faisant valoir, par exemple, que les décisions de Moscou sont le fruit d'une optique purement soviétique, même si leur applicasoviétique, même si leur application sur le terrain est une autre
affaire), mais les divisions lééologiques rendent la tâche plus
difficife. L'équipe de M. Carter
reflète les préoccupations contradictoires du président ini-même,
Elle comporte, d'une part, des
a patriotes activistes p. comme
M. Bræzinski, auxquels ni le
leadership américain ni la manière forte ne sont pour déplaire,
du moins dans certaines circonstances. D'antre part, un nombre tances. D'antre part, un nombre important d'anciens partisans de M. McGovern, dernier candidat démocrate à la présidence avant

Or ceux-ci, marqués par le trau-matisme vietnamien avant de l'ètre par le Watergate, ont été moins sensibles au retour du penmoins sensibles au retour du pendule survenu depuis lors. Ils continuent de défendre peu ou prou les thèmes de 1972 et, rejoignant les « africanistes », minimisent le « danger soviéto-cubain », quand ils ne s'eo réjoulssent pas. Le porte-parole le plus notoire de cette école est M. Young, ambassadeur américain à l'ONU, qui avait attribué il y a quelques mois aux troupes de La Havane un rôle « stabilisateur » sur le continent noir. lisateur » sur le continent noir. Ces propos ne sont plus de sai-son aujourd'hui, mais leur anteur ne s'eo est pas vraiment dis-

Entre les deux extrêmes que

sideologiques. Sur le plan des fonctions, l'on trouve d'un côté les « soviétologues » et plus généralement les stratèges, par définition « globalistes » et généralement conser-itates » et généralement et de l'accession de l'acc après les désordres d'Antananarivo

Antananarivo (AFP., Reuter).

— Cent cinquante personnes ont été arrêtées à la suite des échanfourées, qui ont eu lleu lundi 29 et mardi 30 mai à Antananarivo, annonce un communiqué officiel diffusé mardi soir. Le calme est revenu dans la capitale malgache e grâce aux efforts conjugués des autorités et de la population précise le communiqué. Celul-ci rend notamment hommage aux forces de l'ordre qui « n'oni utilisé aucuna arme à jeu pour peur à boul des jauteurs de troubles ».

Mardi soir, Radio-Madagascar estimait que « les événements actuels dans le pays n'étaient pas le fruit du hasard; ils se placent dans un contexte glubul de déstabilitation des régimes progressites installés dans certains pays du iters-monde ».

Mettant à profit une accalmie, les forces de l'ordre es aont lancées, dès mardi, à la poursuite des auteurs d'actes de vandalisme et de pillage dans le centre de la ville déclaré no mar's land.

Les responsables présumés des désordres sont des jeunes gens de quinze à vingt-cinq ans appartenant aux couches les plus démnnies de la population. Les

sont MM. Young et Brzezinski, se situe M. Vance, diplomate et négociateur scrupuleux, qui, du fait même de son manque de disposition pour les théories globales, se refuse à établir un lien entre des problèmes très différents, tels que l'Afrique et les SALT. De même, si le secrétaire d'Etat est d'accord pour faire la leçon aux Soviétiques pour leur rôle en Afrique (ii s'est acquitté avec conscience de cette tâche lors de sa dernière rensont MM. Young et Brzezinski, se acquitté avec conscience de cette tache lors de sa dernière rencontre avec M. Gromyko), il repugne à le faire en public. Les propos de M. Brzezinski sur l' e ours polaire 2, et d'autres al Insions antisoviétiques do conseiller présidentiel, l'ont rendu, dit-on, malheureux.

Jusqu'à présent, M. Carter a joué alternativement et parfois même simultanément de toutes ses tendances, au point que l'on peut y voir une « utilisation concertée des tempéraments », Comme le résumait un observateur étranger. M. Young est Comme le résumait un observateur étranger, M. Young est sans conteste le plus déphasé à l'étape actuelle, mais il reste une caution utile, le symbole de la nouvelle politique africaine des Etatés-Unis au regard des représentants plus militants de l'Afrique angiophone. M. Carter a bien l'intention de le maintenir dans ce rôle, si, du motos, l'intéresse veut bien se résigner à rester à l'écart des décisions coccrètes, comme c'est le cas aujourd'hui (M. Young, par exemple, n'a pas participé à la rencontre de son président avec M. Giscard d'Estaing, alors qu'un bon tiers de l'entretien a porté sur l'Afrique). M. Brzezinski, quant à lui, a la vedette aujourd'hui. Mais, même si M. Carter fait davantage écho aux propos de son conseiller, il lui est utile de faire savoir aux Soviétiques qu'ils trouveront en M. Vance un partenaire plus « régulier », sincèrement décidé à négocier un accord SALT selon ses propres mérites.

mérites. Il reste à savoir si cette divi-sion du travail pourra être main-tenue longtemps en face d'inter-locuteurs qui ne sont pas tenus de lui trouver les mêmes charmes et surtout si l'on en viendra pas à une division tout court au moment où il faudra parler d'ac-tion congrète

MICHEL TATU.

Des débats...

Louis Althusser Ce qui ne peut plus durer dans le parti communiste ur Dominique Lecourt Dissidence ou révolution? Charles Bettelheim Questions sur la Chine après la mort de Mao Tsé-toung 25 F



Des enquêtes...

Günter Wallraff Le journaliste indésirable 45 P L'impérialisme français



Des témoignages...

Domitila B. de Chungara Si on me donne la parole Témoignage d'une femme de la mine bolivienne 45 F Constant Malva Ma nuit au jour le jour Le récit d'un mineur du Borinoge

AUX EDITIONS FRANÇOIS MASPERO 1 PLACE PAUL PAINLEVÉ 75005 PARIS

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

GUSTAV FRANZ WAGNER, commandant en second des camps d'extermination nazis de Treblinka et Sohidor (Pologne), condamné à mort par contumace, a'est rendu mardi 30 mai à la police de Sao-Paulo. Agé de soirante-sept ans, ressortissant autrichien, résidant an Brésil depuis 1950, il aurait été reconnu grâce à une photo prise à la fin du mois d'avril, an cours d'une manifestation nazie à Itatiala, une localité située au sud de Rio-de-Janeiro. — (AFP. AP.)

Chine

LE MINISTRE ARGENTIN DE L'ECONOMIE, M. José Alfredo Martinez de Hoz, en visite officielle en Chine, a signé mercredi 31 mai plusieurs accords économiques et

commerciaux engageant les deux pays. « Nous voulons renjorcer nos relations de coopération amicales dans le domaine économique et les autres », a déclaré M. Teng Hsiao-ping après avoir reçu le ministre argentin, indique l'agence Chine nouvelle. l'agence Chine nouvelle, --

Colombie

L'UNIVERSITE DE BOGOTA a été fermée mardi 30 mai dans la soirée à la suite d'af-frontements entre étudiants et forces de police. Un jeune manifestant a été tué. — (Reuter.)

Djibouti

• M. HASSAN GOULED, président de la République de Djibouti, qui devait regagner son pays jeudi 1° juin, a été

reçu mardi 30 mai par M. Gis-card d'Estaing. A sa sortic de l'Elysée, M. Gouled a indiqué qu'il avait discuté avec le chef de l'Etat de la coopération technique et de l'enseignement.

Espagne LE ROI JUAN CARLOS et la reinc Sophie se rendront en visite officielle en Chine du 16 au 21 juin, a annoncé mardi 30 mai le ministre des affaires

étrangères. - (U.P.I.) Etats-Unis • LES DEUX FONCTIONNAIRES SOVIETIQUES DES
NATIONS UNIES arrêtés le
20 mai par la police américaine (le Monde du 23 mai),
MM. Rodolf Petrovitch Cherniayev et Vladik Alexandrovitch
Enger, ont êté officiellement
inculpés d'esplonnage le 30 mai
par une chambre d'accusation du New-Jersey. Le troisième homme du réseau, M. Vladi-mir Petrovitch Ziniakine, couvert par l'immunité diploma tique, a quitté les Etats-Unis — (AFP.)

Portugal

 L'ACCORD ENTRE LE POR-TUGAL ET LES ETATS-UNIS, permettant à Washing-ton d'utiliser la base aérienne de Lajes, aux Açores, sera renouvelé avant la fin de jul-let prochain, a indiqué récem-ment, à Lisbonne, M. Mota Amaral, chef du gouvernement régional acoréen. Cet accord, d'une très grande portée en raison de l'importance straté-gique de l'archipel, aurait du être renouvelé en 1974. La révolution d'avril, puis l'incer-titude politique qui a règné ensulte ao Portugal, empêchè-rent que les négociations abou-tissent. — (AFP.)

LE CONFLIT DU ZAIRE

Le général Mobutu affirme que les Européens enlevés par les rebelles à Kolwezi ont été massacrés

Le général Mobutu e affirmé. mardi 30 mai, dans une interview é evalent tous été liquidée eamedi dernier dans la brousse ». Le chef de l'Etat zaïrole, qui a foumi cette Information peu avant da guitter Fès précisé qu'il la tenzit de ses - services spécieux at da repérage - mais ignorait encore le lieu exact da cee assassinats. • Jei chargé tous mes collaborateurs restés à Kinshese principaux pays intéressés par ce drame », a-t-il ajouté,

Le nombre et la nationalité da ces otages cont toujours mai connus. On estima dans les milleux diplomaes de Kinshasa qu'une vingtaine d'Européens ont été enlevés à Kolaie manquant à l'appei figurent les eix coopérants militaires qui, eelon touta vralaembiance, ont été capturés avant l'arrivée des parachui français dans la cité minière.

que « la roi Hassan il et eon gou-vernement préléreralent que ce soit una affaire, non seulement du Maroc, épris de justice et de palx ». Interrogé sur le projet de force panafrifranco-africaine avait chargé le préeldent Senghor d'« approfondir ce probièma», «D'let quelques semaines, a-t-ll indiqué, celui-ci enverra des émissaires chez tous ses collègues ayant pris part au sommet de Paris pour les mettre eu

Lore d'une brêve secela à Daker - au cours de lequelle il s'est entretenu avec M. Dlouf, premier ministre sénégalele, - le président zaTrole s'est prononce contre le constitution d'une force interafri-caine, qui comprendrait des pays africains ayant des affinités diffécar - certains Etets du continent sont satisfalta da le présence des Russes et des Cubains .. Dans une interview télévisée, il a elouté : « Il n'y e que ceux qui se saine (russo-cubaine) qui peuvent se mettre ensemble. Pas tout le monda, A.P., Reuter.)

parca que la présence des Russe

Kinshasa que les sept cent cinquents parachutistee beiges, ectue ont été répartis entre Lubumbae Likasi, Kipushi (voir le reportage d notre envoyé spécial), Kasenge et Kamina l'accentiel des troupes est stationnée dans cette demière ville dizalne d'avions.

Le quotidien zalroie Mjumbe, de

le général Tshikeva, commandan litaire da Kolwezi eu moment da l'attaqua contre la ville, avait étà condamné à le peine capitale samedi par un conseil de guerre. Il e été destitué et condamné pour « lâcheté » Le général, qui a introduit un recour en grace, se trouvalt chez lui for de l'ettaque. Il aurait « renoncé è Ja rendre à son postr de comman dement », ordonnà un reoli etraté giqua et a prétéré prolonger un sause de dix minutes aous prétexte qu'il était etteint de vertiges » plutôl qua de venir à l'aide d'une unité en

A BRUXELLES, una . Association pour le protection de le culture lunda - a affirma, mardi, que le président Mobuty auralt falt arrêter et exécuter elinquante-sept Noirs appar-tenant à cette ethnia ou supposés

A PARIS, M. Luis J. de Almeida ssadeur de la République popu laire d'Angola en Belgique, a affirmé, armė les rebelles katangais. - Nous n'avons rian à voir avec cette his toire, a-t-li souligné. Lors de l'inva sion zairoise au nord, nord-est de l'Angola, en 1975, les gandanne katangais se sont battus é nos côtés Il est bien possible qu'ils aient puls les armes on les echète à Peris ou même, dit-on, à Prague. »

A NEW-YORK, M. Carlos Rodriguez, vice-président cubein, e affinné que son pays « n'évait jamais parti-cipé aux événements dans le province zeirolse du Shaba et que les accusations formulées, à Chicago, - mensonges délibérés -. - (A.F.P.

Veillée d'armes à la frontière zambienne

De notre envoyé spécial

- «C'est quand même chouette notre club Méditerranée!» Oui, si l'on veut. La jeune femme belge fait ses emplettes chez l'épicier grec. Des bérets verts belges, mitraillatte en bandou-lière, trainent nonchalamment sur le trottoir d'en face. Une sur le trottoir d'en face. Une présence qui se veut rassurante. Les villas des Européens et leurs jardins s'alignent le long d'allées bien paisibles. La mine de cuivre est à deux pas. La frontière zam-bienne également. Kipushi res-semble étrangement à Kolwest avant la tempête. En plus petit. Mais icl. les parachutistes sont arrivés à temps...

Kingshi (frontière zamblenne).

L'inquiétude? Les signes ne manquent pas. «Le voisin d'en face est parti dimanche sans autorisation, sans rien dire. Je autorisation, sans rien dire. Je ne panique pas, mais je ne suis pas rassurées, dit l'épouse d'un électricien belge de la Gécamines. L'école secondaire se trouve à Lubumbashi, à trente kilomètres. Il y a un car de ramassage scolaire. Depuis l'affaire de Kolwezi, il ne fait plus le plein. c Mes parents veulent que je reste à la maison, et d'ailleurs nous parfices en France demain a explitons en France demain e, expli-que une jeune Française. Sur les cinq cents Européens de Kipushi, une cinquanteine sont déjà par-tis. Des femmes et des enfants. Rien de dramatique, tant que le peloton des bérets verts belges, une cinquantaine d'hommes, res-

A long terme, les choses sem-hent plus compliquées. Il n'y a aucun indice d'infiltration de c rebelles » dans le secteur, mais « rebelles » dans le secteur, mais les Européens ne venient pas se retrouver seuls, nez à nez avec l'armée zalroise. « Si le travaü ne reprend pas à Kolwezi, la Gécamines peut être acculée à la faillite e, nous à dit l'un d'entre eux. Et s'il reprend ? « Alors, la direction pourrait transfèrer certains d'entre nous là-bas e, a-t-il répondu. Une perspective qui ne soulève pas l'enthousiasme. Enfin, l'essentiel du mineral extralt à Kolwezi est traité à Lubumbashi. Faute d'une reprise, le chômage Faute d'une reprise, le chômage risque de s'étendre.

A Kipushi, comme dans tous les A Ripushi, comme dans tous les centres miniers européens da Shaba, la confiance et l'illusion sont ébranlèes. A Kolwezi, une compagnia renforcée du 2° REP demeure sur place, jouant le rôle d'une « sonnette d'alarme ». « li joudra assez vite la retirer », nous dit un officier français. Les légionnaires de Kolwezi out rap-

porte mardi que les rebelles a étaient installés à quelques kilo-mètres et qu'ils attendent patiemment le retrait du continpent français. Une relève? On parle de trois cents Marocains; une quarantaine d'entre eux se trou-vent déjà à Lubumbashi « C'est un peu maigre », estime-t-en sur place.

La mission du général Liron

Depuis dimanche, dans l'an-cienne Elisabethville, les hom-mes du P.C. du colonel Erulin partagent le Cercle wallon avec partagent le Cercle wallon avec des dames en jupe blanche qui s'ébattent sur des courts de tennis en terre battue. Joneurs blancs, ramasseurs uoins. L'infirmerie de la légion installée sous une toile de parachute, s'adosse au grillage de l'un des courts. Le présence dn 2º REP n'a pas modifié un style de vie colonial. « Nous dormons depuis qu'il est là » reconnaissent les Européens. C'est à Lubumbashi que la légion a acueilli mardi le général Liron, commandant la 2º brigade de la 11º division da parachutistes. Félicitations chaleureuses Liron, commandant la 2º brigade de la 11º division da parachutistes. Félicitations chalcurcuses du président de la République : c Vous avez été superbes... Une opération magnifique », dira le général en descendant du Transail venu de Kinshasa, avant de se préparer à rendre visite, merured, à la compagnie demeurée à Kolwezi. Le 2º REP mérite le compliment. Quelle est la nature da la misssion du général ? Il ne le dira pas, mais ll est facile de deviner : l'envoi de renforts ou le rapatriement du 2º REP. Il n'y a pas d'autre choix. L'image d'un club Méditerranée s'elface vite quand um Transat débarque, mardi soir, sur l'aéroport de Lubumbashi une cinquantaine de blessés civils africains rapatriés à Kolwezi « Fauts de médecin spécialiste, l'hôpital de Roluezi ne pouvait plus s'en charger e, explique-t-on. Less ambulances e'alignent. Les légionnaires portent des brancards et les bocaux de sérum. Les enfants sont crispés de douleur. Beaucoup de blessures par balles aux jambes. L'heure du couvre-fen a déjà sonné. Leur agonle se déroulera devant la poignée habituelle de

sonné. Leur agonie se déroulera devant la poignée habituelle de témoins... Infirmiers, nonnes, soldats, reporters, ceux qui ne pourront jamais vraiment tricher. Et qui malgré leurs allures blagées, n'out pas envie de le faire.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Maroc

REPRÉSENTANT ENCORE VINGT MILLE PERSONNES

La communauté juive pourrait aider le royaume chérifien à jouer les médiateurs dans le conflit israélo-arabe

Ouezzane. — Plus de deux mille personnes ont assisté, les 24 et 25 mai, à la traditionnelle Hiloula (1) de Ouezzane, à laquelle le gouvernement chéri-fien et les communautés juives du Maroc, avec le concours dn mou-vement Identité et Dialogue (2), ont voulu donner, cette année,

un éciat particulier.

Depuis l'aube, des centaines de voitures, venues des quatre coins du Maroc, cahotent sur l'étrolt du Maroc, cahotent sur l'étroit chemin qui mène, au milieu des collines plantées d'oliviers, de Ouezzane, à la lisière de l'ancienne zone espagnole, an vieux cimetière juif d'Asjen, où est enterré Rabbi Ahram Beu Diouanne, un saint également vénéré par les juits et les musulmans (3).

Des familles, toutes générations confonctues, viennent s'installer dans les tentes kaki de l'armée marocaine, qui canalise, en force, cette foule joyeuse. On croise des adolescents en jean et des grandmères en fichn et iongue robe brodée, des jeunes filles des écoles religieuses en jupe sage et has opaques, des vieillards en djellaba, difficiles à distinguer de leurs contemporains musulmans, des hommes d'affaires et des élégantes de Casablanca eu vison car la confondues, viennent s'installer

De notre envoyée spéciale qu'on allume à son pled un braqu'on anime a son piet a tra-sier qui brûle pendant toute la fête, commence la cérémonie des bougies. Chacun y lance son offrande en faisant un voeu. « Pour la paix l'e, dit une jeune

Les tombes séculaires a'éten-dent, bianches, à travers ce qui est devenu un vaste terrain de camping. On u'euterre plus à

tes de Casabianca eu vison, car la nuit s'annonce glaciale.

nuit s'annonce glaciale.

Sous le grand olivier sauvage qu'elle est de Marrakech, que son qu'en dit miraculeux, car il n'a jamais pris fen depuis le temps

Tobe brodée d'or nous explique qu'elle est de Marrakech, que son mari était tchécoslovaque et que jamais pris fen depuis le temps

fille en jean. « Pour la pair i », répond en écho une vieille femme an français hésitant.

Asjen depuis que la communauté juive de Onezzane, jadis floris-sante, a pratiquement disparu. on ne dormira guère, cette nuit. Entre les prières, les chansons eu arabe et en hébreu, on passe de tente en tente pour se saluer, discuter, partager des brochettes, des pâtisseries et le vin gris ou rouge du Maroc. Tout le monde se conneit eu nou gran feut. de connaît, ou peu s'en faut ; de 250 000 en 1948, la communaute juive marocaine est tombée aujourd'hui à quelque 20 000 per-sonnes. La plupart des émigrés sont partis pour Israel. 80 000 sout allès en Frauce, 20 000 au Car. Tous ceux qui sont restés au pay-ont plusieurs membres de leur familie dans cette nouvelle dias-pors. Une très vieille femme en

Une situation ambigue

Le lendemain, une grande diffa attend les invités musulmans des pèlerins d'Asjen : entre deux rangs de gardes marocains eu tenue d'apparat blanc et uoir, le gouverneur de la province est le gouverneur de la province est accueilii par le président des communautés jnives du Maroc, M. David Amar, tandis que la fonle entonne Evenou Shalom Aleichem (4). Un peu plus tard, près de la tente officielle, des chanteuses juives traditionnelles célébreront, en arabe, les mérites du rol Hassan II

celebreront, en arabe, les merites du rol Hassan II.

A la fin du banquet, M. Amar invite la foule à « se joindre à M. le grand rabbin qui, sur la tombe du vénéré saint, va dire des prières pour le repos de l'âme du regretté Mohammed V et va mueles la béséliction divine pur la personne de Sa Majesté Has-san II, le prince héritier et la

san II, le prince héritier et la famille royale ».

Malgré cette euphorie apparente, la situation de la communauté juive marocaine — la plus importante du monde arabe — n'est pas simple. Les départs massifs qui ont eu lieu entre 1948 et 1973 n'ont pas été uniquement provoqués par l'attrait messanique de la nouvelle terre d'Israël ni par la « propagande forcenée » des « agences d'immigration sionistes », comme on le dit lei. Les deux communautés unt, certes, nistes e, comme on le dit lci. Les deux communautés unt, certes, vécu g é n é ra l e m e n t dans une bonne intelligence. Les juife marocains se plaisent à souligner, non sans raisons, que l'islam maghrébin a plutôt mieux traité «ses» juifs que la chrétienté. Il n'y a pas eu l'Inquisition er Afrique du Nord ni le nazisme, et l'une des grandes fiertés de la communauté est de rappeler que le roi Mohammed V a, purement et simpleess de rappeter que le roi Monam-med V a, purement et simple-ment, refusé d'appliquer, pendant la dernière guerre, les directives antisémites de Vichy, permettant ainsi à de nombreux juifs euro-péens de trouver refuge dans son

pays.

Il n'en reste pas moins qu'il y a eu, périodiquement, des émeutes dont les quartiers juifs, les mei-

lahs, ont fait les frais. Quels que lahs, ont fait les frais. Quels que soient les tortueux motife politiques qui les ont provoquées — avant et pendant le protectorat français. — elles out laissé des souvenirs cuisants. L'émergence du nationalisme arabe n'a pas détendu l'atmosphère, et la violence anti-israélienne de la presse de l'Istiqial contribue à entretenir un climat d'insécurité souvent nié par les édiles, mais péniblement ressenti par la plus grande partie de la communauté.

De treize mille, la communauté

De treize mille, la communauté de Rabat est ainsi tombée à mille cinq cents personnes. On u'yenre-sistre guère qu'une trentainc de naissances par an et à peine dix mariages. L'arabisation de l'enseignement marocain inclte les adolescents Julfs, scolarisés en français, et parfois en hébreu, à poursuivre leurs études à l'étranger, le plus souveut en France ou er Amérique du Nord. Ils reviennent voir leur famille pendant les vacances, mais s'installent généralement dans le pays où ils ont terminé leurs études.

La communauté la plus importante reste celle de Casablanca, avec 13 000 personnes, mais il u'y e plus que 1 200 juifs à Marrakech, autant à Meknès, 600 à Fez et à Tanger, 300 à Agadir et à

et à Tanger, 300 à Agadir et à

« Si ma famille en avait eu les moyens financiers, nous serions partis, nous disait, à la Hiloula, mayens financiers, hous scrains partis, nous disait, à la Hilloula, une jeune secrétaire de Casablanca. Je tra o a 111 e dans une entreprise juive. Je n'aimerais pas travailler chez des musulmans: je ne me sentirais pas en sècurité. Tout est calme en ce moment, mais si jamais la politique du gouvernement change... El lendemain de la fête d'Asjen, co on avait tant célébré l'amitié judéo-musulmane, l'Opinion, quotidlen en français du parti de l'Istiqlal, publiait en pre mière page un éditoriai co nea cré au trentième anniversaire de l'Etat d'Israël, dans lequel il fustigeait les e jantasmes du néo-nazi Begin » et le « monstre qui pue

l'agression, le sang et la mort depuis trente ans ».

Chaque événement qui survient an Proche-Orient a un profond retentissement dans la communauté juive. Il y a cn de nomhreux départs après la guerre de eix jours, parce que des rumeurs, alimentées par la violence de la preas e. annoncaient l'expulsion

prease, annonçaient l'expuision prochaine des « sionistes ».
Les antorités marocaines ont conscience des ambiguités de la situation. Le ministre de l'intérieur, M. Benhima, explique qu'il a fait protéger les synagogues au moment de la guerre de six jours

moment de la guerre de six jours et qu'il demande systématiquement à la communauté juive de se faire discrète quand il y a un gros événement en Proche-Orient. Les notables de la communauté nient qu'il y ait le moindre risque, voire le moindre problème avec la population musulmane. Ils affirment très hant leur allégeance à la monarchie leur allégeance à la monarchie chérifienne et soulignent la pareuté culturelle du judaisme et de l'islam eu terre arabe. Nom-bre da responsables, qui étalent adolescents à l'époque du protec-torat, reprochent aux Français d'avoir « séparé » les deux communautés par calcul politique et de n'avoir, d'allieurs, éprouvé pour les juifs qu'un mépris à peine plus nuancé que celui qu'ils affi-chaient à l'égard des musulmans. Si on les pousse un peu dans leurs retranchements, ils amettent volontiers se sentir plus pro-ches des musulmans que des juifs d'Europe, dont le mode de vie, la sensibilité, l'athéisme fréquent, ou certaines pratiques religieuses L'attitude de la monarchie marocaine à l'égard de la commn-

nauté juive a presque toujours été tolérante, mais un nouveau tour-nant s'est encore amorcé depuis deux ans.

100 March 1988

- -

中の子を変え

- EX 45. 346 346

The said the said

Application of

N30 3.1

Salar Salar

Y MA

deux ans.

Alors qu'il était encore prince héritier, le roi Hassan II parais-ait disposé à suivre la politique de sou père en la matière. En 1956, peu après l'indépendance, il réunissait un certain uombre d'intellectuels juifs, auxquels il déciarait notamment : « Je comprends que le cœur des juijs soit tourné vers Jérusalem, comme cclui des musulmans est actuellement tourné oers Le Caire. »

Devenn roi en 1961, le prince fit appel à des juifs pour ren-forcer les cadres de l'armée et de l'administration Mais l'entrée du Maroc dans la Ligue arabe, en 1957, et l'arrivee au pouvoir de l'Istiqial provoquerent un raidis-sement. A la fin des années 60, le rol devait cependant faire, dans plusieurs discours, des allusions que les observateurs interprétè-rent comme une reconnaissance de fait de l'Etat d'Israël et du droit des juis marocains à la différence e. En 1975, répondant à une interview de l'hebdoma-daire jordanien Al Destour, le premier ministre, M. Ahmed Osman, laissait entendre que les juifs marocains qui avalent émigrè, notammeut en Israël, pou-vaient revenir quand bon leur semblerait. Peu, en fait, ont profité de cette suggestion, mais elle a contribué à détendre encore l'atmosphère. La « marche verte » et l'affaire du Sahara occidental et l'attaire du sabara occidental ont été des occasions, pour la communauté juive, de manifester sa fidèlité au rol. « C'était la première cause nationale depuis l'indépendance qui excluait le problème juif », nous faisait remarquer un notable.

Une courroie de fransmission

En instaurant de nouvelles relations entre les autorités marelations entre les autorités marecaines et la communauté juive,
Rabat cherche à améliorer l'image
libérale du Maroc dans le monde,
à afifrmer son rôle de leader
dans le concert des pays arabes
« modérés » et à établir una
courrois de transmission avec les
milieux internationaux dont il
a hesoin sur le plan tant éconesur les divoir des contacts avec
les france d'avoir des contacts avec
les france, dans l'intérêt
de la paix, de les provoquer.
l'Egypte et il reste d'accord
avec les trois conclusions de la
conférence arabe de Rabat de
courrois de transmission avec les
milieux internationaux dont il
a hesoin sur le plan tant éconea besoin sur le plan tant écono-mique que diplomatique.

des représentants (Parlement), M. Dey Ould Sidi Baba, va plus loin : « Le roi, dit-il, considère la coexistence entre les trois religions révélées [l'islam, le judaisme et le christianisme] comme une force morale et poli-tique capable de lutter dans le monde contre le matérialisme et le marxisme. >

Dans l'immédiat, la commu-Dans l'immédiat, la commu-nauté juive peut être un atout important dans la partie que Rabat souhaite jouer au Proche-Orient. Les Israéllens d'origine marocaine, qui sont près de quatre cent mille aujourd'hui, ont conservé des liens familiaux et affectifs avec leur pays d'origine. Loin de nier les contacts qui ont eu lieu sur leur territoire entre Israéliens et Egyptiens avant la eu licu sur leur territoire entre Israéliens et Egyptiens avant la rencontre Sadate-Begin de la fin de 1977, les responsables maro-cains ne manquent pas une occa-sion de souligner le rôle dyna-mique que leur pays peut — doit — jouer dans la negociation. doit — jouer dans la négociation.

« Le Maroc a le droit de jouer un rôle au Proche-Orient, nous disait une hante personnalité proche du souverain, car il a été en 1973 le seul pays, hors du Front du rejus, à laisser des morts sur le Sinai et dans le Golan... Le Maroc peut jouer un rôle de médiateur entre les pays arabes et entre les pays arabes et entre les pays arabes et Israël... Rien n'empêche le

a allitmer son fole de leader dans le concert des pays arabes « modérés » et à établir una conférence arabe de Rabat de courrole de transmission avec les trois conclusions de la courrole de transmission avec les trois conclusions de la conférence arabe de Rabat de 1974 : pas de pair séparée, l'Organistique que diplomatique. Le président de la Chambre de palestiniens, retrait des territoires occupés. Mais, dans ce domaine le March luisse le choir dans la faction de la Chambre de march luisse le choir entre les textes anglais et fran-çais aux pays concernés. » En ce qui concerne l'O.L.P., ce

haut responsable estime qu'elle est « l'organisation palestinienne la plus représentative et la moins contestée, et que son extrémisme apparent pourrait céder si les pays occidentaux lui lendaient la main e. Il souhaite cependant que l'organisation modifie sa charte, qui mentionne uotamment la destruction de l'Etat d'Israël.

Le vendredi 25 mai, le grand
prêche hebdomadaire diffusé par
radio à Rabat a porté sur la

Ellouia » d'Ouezzane et sur « la coexistence des juifs, des musulmans et des chrétiens ».

NICOLE BERNHEIM

(1) Mot d'origine araméenne qui signifie « noces » (celles du saint avec Dieu). avec Dieu).

(2) Mouvement de juifs originaires din Maroc créé, à Paris, en 1976 (19, rue Nélaton, 75015 Paris).

(3) Rabbin missinnnaire venu au dix-buitième elécie en Afrique du Nord collecter des foods pour les loctitutions de Palestice. Plusicors guérisons int soot attribuées. Il meort à Ouezzane, en 1782, où soo tombeau deviect très vite un ileu de pélerinage, notammect pour les femmes etériles, les paralysés et les personnes atteintes de maladies nerveuses. veuses.
(4) Nous vous apportons la paix,
chanson populaire laraéllenne.

ald care

La police intervient contre des grévistes de la compagnie Royal Air Maroc

De notre correspondant

Rabat. — Une grève des mécaniciens au soi da la compagnie Royal Air Marco (RAM) a provoqué una intervention de la police qui, dans la unit du 27 au 28 mai, a appréhendé, indique le journal de l'Istiqial l'Opinion, cent cinquante grévistes dans le local de l'Onion générale des travailleurs du Marco (II G.T.M.) à locat de l'Onon generale des tra-vailleurs du Maroc (U.G.T.M.) à Casablanca. Certains grévistes ont étà réquisitionnés, douze d'entre eux ont été arrêtés.

eux ont été arrêtés.

Cet incident a motivé les vives protestations de la presse de l'Istiqial, l'U.G.T.M. étant proche de ce parti. Déclenchée pour des motifs d'ordre professionnel, la grève, qui a débnté le 21 mai, a fait l'objet de mises au point tant du côté syndical que du côté de la direction de la compagnie aérienne. Cette demière a notamment indiqué qu'à la suite de la présentation d'un cahier de revendications. les gréviste a avaient pressenti des mesures de réquisition. C'est la raison pour laquelle, poursuit la RAM, ils avaient « cru bon pour échapper éventuellement à une telle mesure de se réjugier dans les locaux de l'U.G.T.M. ?

L'intervention de la police telle

presse istiqialienne, s'est accompagnée de la coupure d'eau, de l'électricité et du téléphone du local syndical ainsi que de divers « actes de vandatisme e. Des messages de protestation ont été adressés au premier ministre et à plusienrs membres du gouvernement; ainsi qu'à des organisations syndicales internationales telles que la Confédération mondiale du travail et la Confédération internationale des syndicats libres.

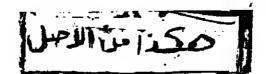
Cet incident a motivé les vives protestations de la presse de l'Istiqial, l'U.G.T.M. étant proche de ce parti. Déclenchée pour des motifs d'ordre professionnel. La grève, qui a débinté le 21 mai, a fait l'objet de mises an point tant du côté syndical que du coté de la direction de la compagnie aérienne. Cette dernière a motamment indiqué qu'à la suite de la présentation d'un cahier de revendications, les gréviste a avaient pressenti des mesures de réquisition. C'est la raison pour laquelle, poursuit la RAM, ils avaient e cru bon pour échapper éventuellement à une telle mesure de se réqueier dans les locaux de l'U.G.T.M. 3

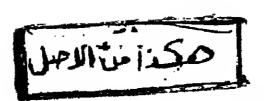
L'intervention de la police telle qu'elle a été rapportée dans la laires. Il n'y a pas eu d'incidents.—

L'incident prend un reilef particuler en raison de la participation au gouvernement de plusieurs dirigeants de l'Istiqial. Le trafic da la compagnie aérienne se poursuit, la direction ayant pris les mesures nécessaires pour que « les contrôles continuent à réglementation en la mattère ».

Du 25 au 27 mai, une grève des cheminots, qui ne résultait pas de l'Incident prend un reilef particuler en raison de la participation au gouvernement de plusieurs dirigeants de l'Incident prend un reilef particuler en raison de la participation au gouvernement de plusieurs dirigeants de l'Incident prend un reilef particuler en raison de la participation au gouvernement de plusieurs dirigeants de l'Incident prend un reilef particules en raison de la participation au gouvernement de poursuit, la direction au gouvernement de prisculs de la compagnie aértenne se poursuit, la direction au gouvernement de l'Incident prend un reilef participation au gouvernement de participation au gouvernement de participation au gouvernement de prisculs eur dirigeants de l'Incident prend un reilef participation au gouvernement de prisculs eur dirigeants de l'Incident prend un reilef participation au gouvernement de prisculs eur dirigeants de l'Incident prend un reilef participation au gouvernement de prisculs eur dirigeants de







VOLS SPECIAUX

Aller & Retour

2350 F

AFRIQUE

Tchad

Le Frolinat dispose désormais de troupes aguerries et d'armes lourdes

La guerre du Shaba e dissimulé à d'appui Jaguar pour dégager la ger-l'opinion la réalité des graves afron-nison et prendre en tenaliles les sements survenus, dans le même colonnes toubous fortement armées. tophino la réalité des graves afron-tements survenus, dans le même temps, su Tchad, où les dissidents du Frolinat ont attaque, les 18 et seet energy un nouvente 19 mai, le garnison d'Ati, provoquant la mort de trois militaires français icus outi était encore ma licus outies et encore ma licus outies et et encore ma licus outies et et encore ma licus outies et et encore et en la maille la composé à suivre la maille la composé à suivre la maille la composé de la composition del composition de la composition de la composition de la composition del la composition del la composition del la composition del

NES

d'active.

A Paris, de source militaire, on estime que la maîtrise du terrain. dont ont fait preuve les assaillants, et l'armement lourd, d'origine sovié-tique, dont lle sont dotés, témolgnent du fait que les autorités du Tchad n'ont plus à faire lace à une rébellion toubou comperable à celle qui evait enlevé Mme Claustre, en 1974, mais à una torce armée constituée, encadrée, bénéficiant d'un soutien logis-tique à longue distance, et plus manœuvrière en opérations que les

description en ser ser le company de la company de la la company de la c « Katangais ».
On a été frappé, à Paris, non seu-lement par la viguaur des combets autour d'Ati, mais eussi par la sévérité des engagements, un mois euparavant, près de Salei, à 450 kilomètres de la capitale, N'Djamena. Tout ee passe comme si, sous l'effet de la lutte armée, une partition

de fait, du Tchad e était dessinée progressivement, l'armée netionale et le gendamierie tchadiannes devant renoncer pratiquement à controler le Borkou - Ennedi - Tibesti, eu nord depuis la chute de Paya-Largeau. Par la force des choses, la Libye, qui soutlent militairement le dissidence tchadienne, e opéré une rectification des frontières à son profit.

Sur place, fors des récents combets d'Afl, les conseillers techniques trancais ont, cependant, observé que le gamison locale evalt tenu bon. Après les attaques, jeudi coir 18 mai et vendredi metin 19 mei, per des éléments du Froilnat, il e fellu l'intervention de deux escadrons de la légion étrangère et des evions

Ethiopie

Rejetant les offres d'Addis-Abeba

LES MAQUISARDS ERYTHRÉENS REFUSENT DE TRANSIGER SUR LA QUESTION SUR LA QUESTION Constitute à représer Constitute à représer Constitute à représer Constitute à représer DE L'INDÉPTEDANCE Le gouvernement éthiopien a constitute une nouvelle fois les « pré-

invité une nouvelle fois les « prétendus à fronts de libération de
l'expinée « à déposer les armes
afia déngager des négociations
en vius d'un règlement pactifique
du problème », a annonce, mardi
30 mai à Rome, le porte-parole
de l'ambassade d'Ethiopie La
base de ces négocietions, a-t-il
ajouté, devra être la déclaration
politique en neuf points formulée
en 1976 par Addis-Abeba et prévoyant l'autonomie pour l'Erythrée.
Le porte-parole a d'autre part
donné des indications sur la situation militaire de la ville de
Barentu après l'attaque, la se-

Lé porte-parole a d'autre part donné des indications sur la situation militaire de la ville de Barenta, après l'attaque, la semaine dernière, des « forces rébelles» qui l'encerclaient. Cellect à été eurayée, a-t-il dit, par les forces régulières éthiopiennes et les milices.

En réponse à ces propositions, qui à vrai dire ne contiennent rien de nouveau, un porte-parole du Front populaire de libération (FPLE) à déclaré « Nous sommes disposés à négotier avec le gouvernement éthiopien uniquement s'il reconnaît le droit à l'autodétermination et à l'indépendance de Frythrée. Mais, a-t-il ajouté « les actes du gouvernement éthiopien en Erythrée. I'intensification de la guerre, l'extermination des populations contredisent le slogan de la « solution pacifique ». Nous ne déposerons jamais les armes, et nous continuerons à nous battre jusqu'à l'indépendance. »

Le site d'Ati commande Indirectement les villes de Moussoro, Abéché et Mongo, dans le centre du Tchad. Les combets ont été les plus violents

su sud et à l'est d'Ati. L'ermement du Frolinat n'e rien de du Front Polisario en Mauritanie et eu Sahara occidental. Les équipeplus lourds. Ceux gul les servent

107 mm ou dee roquettes RPG-7 anti-chars traversant des blindages de 250 à 400 mm. Certains témoins elfirment avoir aperçu des véhicules tous lerrains, du genre STR, équipés d'une mitrellleuse da 14,7 cm pour



tique dans le désert, à plusieurs cende départ en Ubye.

Il est souvent feit usage de matériels en service dans les troupes séroportées de l'Union soviétique. Des bitubes anti-aériens de 23 mm, capables de tirer solxante coups à le mioute à 2 kilomètres de distance,

officiers de blindes. notamment, mals rendus inquiets par les démonstrations milliaires de leur edversaire, les états-majors, en France, ettendent une Issue politique de le conférence, dite de réconciliation nationale entre Tchadiers, qui

Tunisie

Syndicaliste arrêté après les émeutes de janvier « M. EL KOUKI A SUCCOMBÉ A UNE MALADIE » affirme la Ligue de défense des droits de l'homme

De notre correspondant

Tunis. — La Ligue tunisienne, de défense des droits de l'homme a publié mardi 30 mai les conclu-sions de l'enquête qu'elle a menée à la suite du décès en février de M. Houcine El Kouki, secrétaire général adjoint du syndicat ré-gional des banques et des assu-rances de l'U.G.T.T. de Sousse,

rances de l'U.G.T.T. de Sousse, qui avait été arrêté, avec d'autres syndicalistes, au lendemain des émeutes du 26 janvier (le Monds des 26-27 février).

De cette enquête, il ressort qu'au moment de son décès M. El Kouki ne présentait aucune trace de violences sur le corps (1). La mort, due à une supuration pulmonaire compliquée d'atteinte méningée, est intervenue quelques

heures après l'admission de M. El Kouki à l'hôpital régional de Sousse, dans un état comateux. La Ligue estime que M. El Kouki a été hospitalisé au stade ultime d'une maladie infecticuse qui aurat, nécessité des soins plus qui atrat, necessate des soits plus rapides. Elle exprime son émotion devant les circonstances de ce décès et attire l'attention des pouvoirs publics « sur la précarité des conditions de détention dans les locaux de la police ». — M. D. L

(1) Le Collectif du 26 janvier, qui regroupe à Paris des étudiants tuni-siens appartenant à différents mou-vements d'opposition, avait annoncé que M. El Kouki était mort sous la torture dans les locaux de la police à Tunis.

KABUL: 2410 F le transport de troupes. ONG-KONG: 3,110 F TOKYO: 3,995 F TOUR DU MONDE : 5.700 F à des assistants techniques français qui sont exposés, de ne pas s'instal-ler au Tchad avec leurs ternilles, lors-CIRCUITS CHINE 16 J.: 7.780 F Départ tous les mois INDE: 10 J. asthan: 1.950 F THAILANDE : 20 J. Rivière Kwai : 2500 F PHILIPPINES: 16 J. C'est aussi l'Afrique, l'Europe et l'Amérique jeunes sans frontière 75002 Paris - 7, rue de la Basque, 261.53,2 AIX: 16, bd. de la République - 27.42.55 BORDEAUX: 15, cours Clémenceau - 48.0

HOMMES GRANDS-HOMMES FORTS Magasin principal : 74 bd de Sébastopol Paris 3, 272,25,09 Capel Selection : centre commercial
 Maine-Montparnasse Paris 15, 538.73.51.
 Capel Madeleine : 26 bd Malesherbes

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT » ·) accueille en groupe,

toute l'année. les amateurs de 3. à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIE-5e Téléphon. (le soir) : 707-85-64

LE MONDE chaque jour à la dispositio L'APPARTEMENT

A FONTENAY/BOIS (94) du 1er Juin au 1er Juillet

Casserles prix, **C'est** notre meti

Canon... Minolta... Olympus... Nikon... Sankyo... Kodak... Polaroid... Konica... Fujica... Pentax... Praktica...



boit chrome nu 1.545.00 F



CANON AE1 1.799,00 F



514 XLS + sac 2.095,00 F

ZENIT EM 2/58 avec sac 495,00 F Fourre-tout Reflex . . 85,00 F

SANKYO ES 66 XL muette . 1.495,00 F Flash éléctronique 159,00 F

2.299,00 F

Pied photo ciné .. 129,00 F Torche ciné "luxe" .. 65,00 F

Ces apparells sont garantis un an, pièces et main-d'œuvre.

vous rectement griffe

Constitution of the second of

· Tailleurs de Paris i anties de siyla ce confort ce qualite de durée et de prix émdiés

P. BARTON M. Server States Hall to the same



La carte de vos vacances est

c'est bien agréable de savoir qu'en vacances on ne sera jamais pris au dépourvu avec la carte du Diners Club. Pour tout savoir sur les

avantages que vous offre la carte du Diners Club, téléphonez au 723.78.05, et demandez Mlle Deroche : elle vous expliquera comment profiter pleinement de vos vacances avec la carte du Diners Club. Diners Club

18, rue François Ie, 75008 Paris.

DIPLOMATIE

DES ACCORDS « D'AMPTIÉ ET DE COOPÉRATION » ONT ÉTÉ SIGNÉS ENTRE LE CAMBODGE ET LA ROUMANIE.

Le Cambodge et la Roumanie ont signé deux accords établissant entre eux des «relations d'amitié et la coopération », à l'occasion de la visite officielle à Phnom-Penh du président Ceausescu, du 28 eu 30 mai, indique la Voir du Cambodge mercredi 29 mai. Le premier ministre et secrétaire général du parti communiste cambodgien, M. Pol Pot, a accepté une invitation à se rendre en Roubodgien, M. Pol Pot, a accepté une invitation à se rendre en Roumanie. La Roumanie est le second pays à établir des relations d'amitié avec le Cambodge, après la Chine populaire. M. Ceausscut terminait à Phuom - Penh une tournée asiatique qui l'a condul; à Pekin, Pyongyang, Hanoi et Vientiane. Sur le retour, il a fait à New-Delhi une escale de trais à New-Delhi une escale de troir heures et s'est entretenu evec M. Dessi, premier ministre indien

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

Heinrich Böll perd son procès contre un journaliste qui lui reprochait de stimuler la violence

De notre correspondant

Bonn. — L'écrivain Hein-rich Böll, prix Nobel, vient de perdre définitivement son proces contre un commenta-teur da - Radio-Berlin-libre -. qui l'avait accusé d'avoir, par certains écrits, stimulé la violence. Le verdict, rendu mardi 30 mai par la Cour fedérale de justice de Karlsruhe, risque de faire rebondir la controverse sur ce que l'on appelle en R.F.A. les -sympathisants - des ter-

Le 21 novembre 1974, jour des obsèques de Günter von Dresk-mann, juge berlinois assasiné par les terrorristes, le principal commentateur de la etation « Radio-Berlin libre », Matthias Wolder ne emplit me de seute. Walden, ne craignit pas de soute-nir que Heinrich Böll avait une part de responsabilité morale dans le développement du terror-risme. Rappelant que l'écrivain avait parié d'une « chasse sans pitié » contre les membres du groupe Baader-Meinhoff, le com-mentateur en avait tiré la conclu-sion que l'écrivain avait e fertilisé sion que l'écrivain avait « fertilisé la soi de la violence », en expri-mant une « sympathie maljaisante » pour certains terroristes

Une première décision d'un tri-bunal de Cologne débouta M. Böll, qui réclamait 100 000 DM de dommages et intérêts. En mai 1976, une instance supérieure lui donna partiellement satisfaction, en condamnant Matthias Walden à lui verser 40 000 DM. Mardi, la Cour fédérale a de nonveau dé-booté Heinrich Böll, en lui réclamant, au surplus, le paiement de tous les frais du procès L'écrivain a soutenu, tout an long des débats judiciaires, que le commentateur de la radio ouesi-berlinoise avait tronqué certaines citations, on qu'il leur avait donné un sens différent de celui que leur attribusit l'auteur. C'est essentiellement sur ce point que les juges de Karlsruhe se sont prononcés. A leur avis, les cita-tions incriminés étaient équivoques à l'origine.

Le commentaire de Matthias Walden, n'est aux yeux de la Cour fédérale, que la libre expression d'une opinion légitime. Dans l'esprit d'une partie du public, ce jugement sera traduit d'une façon plus simple : il risque de confirmer l'accusation de « completit de la confirme l'accusation de « completit de l'estre les traduit d'une façon plus simple : il risque de confirmer l'accusation de « completit de l'estre les traduit de l'estre les traduit de l'estre les traduit de l'estre les traduits de l'estre les traduits de l'estre les traduits de l'estre les traduits de l'estre l'estre les traduits de l'estre l'estre l'estre les traduits de l'estre nlicité intellectuelle apec les ter presse des campagnes contre les ècrivains critiquant la société ouest-allemande.

JEAN WETZ.

Le chanteur contestataire
Wolf Biermann, déchn de sa
citoyenneté est-allefande en novembre 1976, qui devait participer mercredi 31 mai à une soirée
cootre le répression en R.D.A.
au palais de la Mutualité à
Paris (la Monde daté 28-29 mai),
ne pourra finalement ven ir
en France en raison de son
état de santé. Souffrant d'une
inflammation des sinus, il a dû
être hospitalisé en R.F.A., où il
réside depuis son expuision d'Alréside depuis son expulsion d'Al-lemagne de l'Est. Les organisa-teurs de la soirée de mercredi précisent toutefois que celle-ci est maintence.



SELON UN BILAN DE L'OPPOSITION

La violence politique aurait fait près de trois cents morts depuis le début de l'année

De notre correspondant

désemparer en Turquie : dix morte. seule journée du lundi 29 mai, à le euite d'affrontements dans eix villes différentes eliant d'Istanbul à Artvin. localité limitrophe de le frontière soviétique, de Kirikkale, district indus-triel é 80 kilomètres d'Ankara, é Gazientep, en Anatolie du Sud-Est. «Le sang coule à flots », titre Tercuman, quotidien proche du Perti

de le justice de M. Demirel, chef de l'opposition. Celui-cl a déclaré, merdi, que « le peuple est au bout de sa patiance », et qu'il existe » un vide du pouvoir »: le gouvernement ectuel se montre incapable, selon lui, d'arrêter l'enerchie, tout co d'ailleurs, le flambée des prix. De leur côté, les milleux de gauche acagtr énergiquement pour éteindre les foyers de eubversion,

Selon un bilan dressé par le Perti de la justice, entre le 1ª jan-vier et le 19 mei 1978, il s'est produit 2 359 Incidents, dont 1 284 attentats ermés ou è le bombe, ayent fait 299 morts et 2 442 blessés. Il y eut égelement quelque 165 hold-up, dont le butin e élèverait, toujoure aelon un bilan établi par les amie de turques (solt 11 millions de francs Permi les victimes figurent des

les statistiques du Parti de le justice, affronter 110 fois les extrémistes. Au cours de ces affrontements, 19 policiers ont élé tués et

Le bilan des assassinats politiques continue dono de s'alourdir (le Monde du 12 mai). Le gouvernement de M. Ecevil n'e loujours pas réusel, eprès cinq mois de pouvoir, é met-

Ankara. - Le terronisme sévit sane tre un terme aux désordres, meloré lee essurances qu'il e donnéee à nion de plus en plus inquiète. Cet échec du pouvoir, critiquà de toutes parts, maigré certains euccès su le plan diplometique, incite le droite M. Ecevit et ses amis.

eu sein de l'opposition de droite, et de créer un . front de méconte ent - contre le gouve M. Demirel a tenu, le 26 mai der nier, un grand meeting destinà turc . Cent mille personnes y ont assisté sur la place de Teksim d'isdre - à la damonstration des torces de le gauche, dont les militant cette même piece léter le 1ª mai.

Le 26 mai également. l'ex-colons nellonelista, a jul aussi rassemblé un grand meeting, à Erzurum (Anetolie oriantale), et e demendé, é nouveeu

Oe son côté, le protesseur Erba kan, président du Parti du ealu netional, e profité de l'anniverseire de le prise de Constantinople per l'ermée de Mahomet, en 1453, pour mosquée Bleue d'istanbul. Il e été eccompagné par la loule, qui scandalt : " La Turquie musulmane ! - et seule voie du aalut, c'est

Le lendemein, é Konya, vijle très conservatrice et flef du Parti du ealut netional, des échauffourée entre des jeunes militants et les forces de l'ordre se sont produites après un meeting, Blian : un jeune homme tué et trente blessés (don sept policiers).

ARTUN UNSAL

Italie

Un scandale du théâtre lyrique pourrait avoir d'importantes répercussions politiques

De notre correspondont

Rome. - Le bel canto italien connait son • scandale Lockheed . : les plus émitheatre lyrique, dont le compositeur Sylvano Bussotti. directeur artistique de la Fenice de Venise, et M. Gloacchino Lanza Tomasi, directeur artistque de l'Opera de Rome, ont été arrêtées mardi 30 mai et accusées de • corruption . Vingt - neuf personnes, tontes suspendues de leurs fonctions, ont été incar-cérées à Rome, à Venise, à Milan, à Gênee et à Naples.

L'enquête sur les dessous finan-ciers du monde lyrique italien e clers du monde lyrique italien e mis au jour d'étranges pratiques. Tout e commencé par une plainte déposée en 1973 par l'avocat Umberto Sebastiani, mari de la soprano Sylvia Sebastiani. M° Se-bastiani accusait les opèras italiens d'engager systématiquement des artistes étrangers de préfé-rence à des oatiooaux, en leur proposant des cachets exagéré-ment élevés, mais sur lesquels étaient prélevées des commissions substantielles, destinées à des agences de théâtre et à divers fonctionnaires. Certaines de ces commissions étaient versées sur

commissions étalent versées sur des comptes à l'étranger, d'où quelques inculpetions supplémentaires pour « exportation illégale de capitaux ».

Un groope d'artistes, dont le baryton Walter Alberti et les ténors Manilo Rocchi et Carlo Millauro, ont d'ailleurs présenté sux enquêteurs des copies de chèques qu'ils evaient dû edresser aux titulaires d'agences de théâtre chargés de négocier leur engagement. Or, depuis 1967, la législation italienne interdit les intermédiaires tels que les agences pour l'engagement des artistes, tandis qu'un texte de 1964 proscrit le recrutement de chanteurs le recrutement de chanteurs étrangers, à moins qu'il ne s'agisse d'artistes e d'une valeur excep-

Après ces arrestations pour a corruption et escroquerie aux dèpens de l'Etat », le surintendant de l'Opéra de Rome, M. Luca di

n'est plus un délit

Madrid (UPI). - L'adultère s

cessé d'être passible de peines de

prison en Espagne. Le journal officiel a publié mardi 30 mai

le texte des nouveeux décrets du

code criminel eux termes des-

quels l'adultère n'est plus un

délit. Aux termes des articles 449

et 452, la femme adultère pouvait,

sur plainte de son mari, encourir de six mois à six ans de prison.

L'adultère du mari, en revanche

n'était punissable que si celui-ci

entretenait « de façon notoire » une concubine sous le tolt con-

Les moovements féministes

avaient mené une campagne

d'opinion contre ces dispositions

jugées a médiévales ». Un porteparole du ministère de la justice a cependant déclaré mardi qu'il n'y avait actuellement aucune

personne déteoue en Espagne

pour adultère, et qu'a il n'y en avait certainement plus depuis

plusieurs années ».

jugal.

Schlena, a exprimé à la magis pret ». Il estime que les falts reprochés étalent « étrangers è la gestion actuelle

gestion actuelle ».

Mais cette affaire dépasse langement le petit monde du bet canto. Elle est déjà politique, comme le prouvent les réactions rapides de tous les partis. Le P.C.L a immédietement pris la défense des responsables arrêtis. « Il s'agit d'un geste très grave. On veut porier un coup aux organismes lyriques, ou moment prêch où ils sont assoinis et rénorés par leurs nouveaux administre. par leurs nouveaux administra-teurs », a déclaré M. Aldo Torto-rella, responsable de la section culturelle du parti communiste

Les communistes craignent, semble-t-il, d'être indirectement, visés à travers ce qu'ils appellent « une obscure manœuvre contre le théâtre lyrique ». La longue marche dn P.C.L vers le pouvuir s'est, en effet, eccompagnée de l'arrivée de militants ou sympathisants communistes à des roctas colés du monde culture l'arrivée de militants ou sympathisants communistes à des
postes-clés du monde culturei
italien. Le théâtre lyrique est
désormais dirigé par bon nombre
de personnalités proches du parti,
dont M. Lanza Tomasi, directeur
artistique de l'Opéra de Rome.
Le P.C.L. estime, d'aotre part,
que les véritables responsabilités
proviennent de l'Etat, qui n'a pas
su mettre en place « les strucsu mettre en place a les struc-tures adéquates, prévues par la loi de 1967, pour mettre fin aux pratiques des intermédiaires ». Il est vral que, à Rome, beaucoup se demandent si, avec ce uouveau scandale, on ne veut nas proover scandale, on no veut pas proover que les « communistes aux mains

pus » — se laissent, eux eussi, gâter par l'exercice du poovoir. Le scandale du théâtre lyrique italien (dans lequel beaucoup d'accusations restent à prouver), venant après le recul électoral du P.C.I. aura sans doute d'impor-tantes répercussions politiques. La gravité des premières mesures judiciaires, sans précédeot en Italie, laissent supposer que ce nouveau dossier des pots-de-vin est très lourd.

(Interim.)

bibliothèque marabout

des tomans pour l'éte **DERNIERES PARUTIONS** GEORGE SAND Le meunier d'Angibault CHARLES LE QUINTREC Les chemins de Kergnist

ANDRE DHOTEL MARIE MAURON ARMAND LANOUX PIERRE GAMARRA **HUBERT JUIN** CHARLES DE RICHTER PIERRE MAC ORLAN **THOMAS OWEN** MAURICE RENARD C.F. RAMUZ **EMILE ZOLA EUGENE SUE** LEO MALET

GUY CHARMASSON ADELE FERNANDEZ JEAN LOUIS BOUQUET

Le plateau de Mazagran L'ombre portée Le berger des abeilles Les mystères de Toulouse Les hameaux Le signe de la lente mort Le lueur nº 2 Les maisons suspectes Les mains d'Orlac

Les mystères de Marseille Kemok le pirate Enigme aux Folies-Bergere

A PARAITRE Le crépuscule des surhommes Dur soleil de Grèce L'ombre du vampire JEAN LOUIS BOUQUET .. Irène, fille fauve

Tchécoslovaquie

AVANT L'ARRIVÉE DE M. BREJNEV

Des militants et sympathisants de la Charte 77 ont été arrêtés

Pregue (A.F.P., U.P.I.). —
M. Leonid Brejnev s'est entretenu, peu eprès son arrive, mardi
30 mai dans la capitale tchecoslovaque, evec M. Husak. Leur
en tretlen de deux heures a
confirmé, selon l'agence C.T.K.,
« l'identité absolue des positions
des deux pays sur un reglement
pacifique au Proche-Orient et
sur la situation en Afrique. L'intervention armée des pays de
l'OTAN a été condamnée ».
Les deux chefs d'Etat et de
parti communiste ont constaté
aussi que « des forces hostiles
à la pair charchent à causer des
complications internationales, à

à la paix cherchent à causer des complications internationales, à interférer dans les affaires d'autres Blats, particulièrement en Afrique et au Proche-Orient, et à diffamer la politique des pays socialistes pour chercher à establic leur unité. pays socialistes pour affaiblir leur unité ».

Le programme de M. Brejnev à Prague a été quelque peu allégé : au lieu de s'adresser à des ouvriers dans une usine, il prendra part à une réunion fermée de représentants du parti et du gonvernement tchécoslo-

Dans le nuit de mardi à mercredi, onze personnes, signataires ou sympathisants de la Charte 77, ont été sorties de leur lit et emmenées par la police; parmi les personnalités interpellées figurent le philosophe Ladislev Hejdanek, l'un des trois porte-parole de la Charte, l'acteur Pevel Landovsky et le critique musical Iven Medek. Leurs amis espèrent qu'ils seront relàchés après. le départ de M. Brejnev.

M. Antonin Rusek, un ingénieur tchécoslovaque, condamnéen début de années 70 pour délit d'opinion, était attendo ce mercredi 31 mat à Vienne. Après avoir purgé sa peine, il a obtenu l'eutorisation d'émigrer définitivement. — (Corresp.)

incroyable ... une tondeuse qui fertilise votre gazon

Oepule 1S ans. SAIRES, spécieliste de l'isolation pho.:ique et thermiqua epporte les mellieures solutions aux

SAIRES: 206-S0-13

Aux « Cahiers Léon Blum » LA « NON-INTERVENTION RELACHEE »

Les Cahiers Léon Blum (1), numeros 3 et 3, apporteot une contribution intéressante è l'histoire politique de la non-intervention pendant la guerre d'Espagne. En dehors de textes provenant des archives du Foreign Office, la partie la plus inédite des Cahiers est une conversation avec M. Gaston

Cusin.
Fonctionnaire des doueges à Fonctionnaire des dousoes à l'époque, M. Cusin a été charge tout au long de la guerre d'Espegne de l'aide clandestine aux réphicains. Soo rôle était déjà connu, mais les Cahters epportent de oombreuses précisions sur les responsables et les cheminements des envois de matériel français ou étranger à l'Espagne. M. Alvarez del Vayo, enclen ministre des affeires étrangères d'Espagne, a dit à M. Cusin : « Vous nous avez aidés énorminent. Negrin et moi, nous parions beaucoup de vous. » M. Cusin ment. Negrin et moi, nous pariions beaucoup de vous. » M. Cusin précise eo passant que c'est l'anclen président du gouvernement hongrois, Geroe, qui coordonnait l'aide sovlétique et l'aide française auprès de Negrin, ministre des finances, puis chef du gouvernement espegnol.

Rappelant le rôle personnel joué dès le premier jour de liguerre par Léon Blum, Daniel Blumé, qui présente ces documents, écrit : « Paradoxniement. C'est après avoir quitté la présidence du gouvernement qu'il a personnellement, joué le plus

personnellement, jouè le plu grand rôle dans l'acheminement de l'aide à l'Espagne. Lui ses, en effet, pouvait par sa volonit, sa vigilance et son autorit personnelle imposer à tous se successeurs le maintien du dispo-sitif mis en place et la couver-ture a de ses interpentions auto-ture a de ses interpentions autoture » de ses interventions que tidiennes. »

en 8 jours, plus un bruit chez vous

problèmes du truit et du Iroid. Devis et installetions très rapides Paris et 100 km alentour.

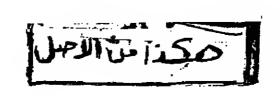
49 ter, rue de Flandre - 75019 PARIS

La voiture de sport c'est Ferrari. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

PRIME









ilie

théatre lyrio d'importante s politiques priespondont

Total of the land to the land

Aux c Cahiers Léon Be

LA < NON-INTERVER RELACHES Control Lond En-Penalti Penalti Penalt

re de sport conversation

devant la cour suprême du Pakistan OIR un premier ministre, élu per uno large mojorité populaire, déposé par son chef d'état-major et condamné é mort en cour d'assises pour complicité d'homicide volontaire, est rare dans

> La procédure d'appei an cours depuis le 20 mei devant les neut juges de la Cour suprême du Pakistan, é Rawalpindi, et qui doit décider si M. Bhutto dolt ou non être pendu — à moins d'uno mesure de grâce do l'administrateur en chef do la loi mertiale, lo général Zieh, attire donc, à juste titre, l'attention mondiale. Le gouvernement pakistanzle tient manifestement à donner à le procédure d'appel toutes les apparences de la plus grande régularité. Les représentants de la presse locale et internationale ont, jusqu'à ce jour, très librement accès oux oudiences. Tel est également le cas des la constant de la cas des la constant le cas des la constant le cas des la cas de l observations judiclaires. J'al pu alnel sans difficulté essister du 20 au 25 mal, en ma quellté d'expert de la Fédération internationale des droits de l'hommo, à l'exposé par les avocats de M. Bhutto, sous la conduité de M. Bakntiar, ancien ottorney général du Pakistan, des moyens qu'ils entendent développer é l'eppul de l'appel interjeté par leur otient contre le condamnation à la peine capitale prononcée contre lui par la Cour de Lahore, le 18 mere demier.

Libres opinions

M. Ali Bhutto

por M. ETIENNE JAUDEL (*)

Et un tel procès devant des tribunaux criminels de droit com

iorsqu'il se déroule dans un pays où l'Etat de siège a été proclamé, où des cours maritales condament, à la suite de procédures sommaires, les opposants au régime et les journalistes à des pelnes eévères assorties accessoirement de ce traitement barbare qu'est le fouet, a un caractère plus ainguiller encore.

Cet apparent libéralisme n'o pas été josqu'à me permettre de ren-contrer M. Bhutto à la prison de Rawalpindi, où il e été transféré pour la duráe du procès et pour les seuls besoins de ses relations avec ses avocats, pulsque l'eutorisation d'assiter eux audiences lui a, jusqu'à ce jour, été refusée. Il est blen évident que les autorités pakistanaises tiennent à tout prix é laisser à le procédure en cours son caractère de pur droit commun, elors que l'ancien premier ministre souligne, depuis le premier jour, le caractère politique de la condamnation doni il a fait l'objet dans des conditions hore du commun. Qu'il suffise de relever que M. Bhutto, mie en liberté sous caution peu de jours eprès son inculpation, e été, presque eussitôt, remis en détention par eprès cation de la loi martiale en vigueur depuis l'errivée eu pouvoir du général Ziah, ce qui ne parait guère conforme eux principes du droit

Si cette epparente régulerité de la procédure en cours survit durent les deux mois prévus pour le procès, il pareît peu vraisemblable que le lugement de le Cour de Lahore puisse être confirmé purement et

Les conditione dans lesquelles e'est déroulée la procédure de première instance, les vénémentes attaques dont les avocats de M. Bhutto et l'accusé jui-même ont été l'objet de le part du premier président de le Cour de Lahore, qui e été jusqu'à jeter à le tête de M. Awan, alore principal avocat de M. Bhutto, les concluelons que ce dernier tentait de déposer pour son client, le fait qu'une pert importante de cette procédure d'assises et soit dérouiée à hijs clos pour éviter foute diffusion des déclarations de l'encien permier ministre, défini dans le jugement comme un menteur invétéré («compolaive (ler»), un mauvais musulman indigne de la charge de premier ministre, sont déjé motifs suffisants pour colliciter une réformation de le décision des premiere juges.

· De même les avocats soulignent-lle que le compte rendu du procès est incomplet, qu'ils n'ont pu interroger les témoins sur des points essentiels (« la question ne eera pas posée »...) et que l'ancien directeur des forces de sécurité, Massod Mahmood, le prin-cipal témoin à charge, mis en détention « protective » dès le len-demoin du coup d'Etat, a obtenu sa grêce à le suite de ses aveux. rend son témoignage émine

ils oot d'ailleurs obtenu de l'ancien inspecteur général de le police tédérele, M. Rashid, un nouveau témolgnage qu'ils entendent verser aux débats et qui expose en détail les pressione dont il e été l'objet de la part des outorités militaires pendant sa détention protective » pour témoigner contre l'ancien premier ministre.

Le risque o en subsiste pas moins que le Cour suprême considére que. M. Bhutto doive être exécuté comme e auteur principal » de l'attentat, d'ailleurs manqué, par les forces de eccurité à l'encontre de son ancien adjoint, Ahmad Raza Kazuri, devenu depuis lors un adversaire politique, et au coure duquel le père de se demier

L'extraordinaire hostilité dont les autorités eu pouvoir font montre é l'encontre d'un homme qui e tenté une politique sociale ouverte, fair craindre qu'un tel verdict ne puisse en fin de compte être prononcé; de même que l'antagonisme véhément entre le président de la Cour suprème, les représentants de l'eccusation, et l'eccusé et ess avocats, qui ont d'aflieure vainoment demendé sa récusation. Qu'il suffise de noter que le dentiete de M. Bhutto, le Dr Niazi, a été arrêté en vertu de le loi mertiale pour evoir seulement ettiré l'attention des autorités eur les difficultés qu'il éprouvait à soigner son client à la prison de Lahore, et qu'il va saite doute prochainement comparatire devant un tribunal militaire sommaire sane quo ni bil ni son avocat pulssent connaître les charges ratenues à sun

L'opinion publique internationale peut, eaule ectuellement venir ou secoure d'un homme qui ne peut bénéficier du soutien popu-laire dans un pays où règne la loi martiale, où le presse est étroi-tement muselée, où toutes les manifestations sont interdites et où les opposants à l'ectuel régime sont errêtés par les eutorités militaires et condamnés à de lourdes peines, eouvent assorties du fouet, après une parodie de justice devant des cours martiales sommaires.

Prime 300 - Prime 350 Prime 400 - Prime 500. Une gamme complète compatible d'ordinateurs conversationnels.

«LES RAPPORTS ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT S'AMÉLIORENT »

Vietnam

déclare Mgr Nguyen Van Binh

Clté du Vatican (A.F.P.). — tidien du P.C. italien. « Nous voulons ainsi, ajoute le prélat, mous déclarons « Vietnamiens voulons ainsi, ajoute le prélat, mieux souligner que nous somment de catholiques », plutôt que « catholiques vietnamiens », a affirmé mes catholiques, mais que avant iout, nous sommes vietnamiens. » Selon Mgr Nguyen Van Binh, Van Binh, archevêque de Ho-Chi-les rupports entre l'église catholiques accordée en correspondant au Vietnam de l'Unita, quo-lique et l'Etat socialists du Vietnam de l'Unita, quo-liques », et les catholiques », plutôt que « catholiques », mais que avant iout, nous sommes vietnamiens » Selon Mgr Nguyen Van Binh, archevêque de Ho-Chi-lique et l'Etat socialists du Vietnam de l'Unita, quo-lique et l'Etat socialiste du Vietnam de

Japon

TOKYO A SIGNÉ LE PACTE DE L'ONU SUR LES DROITS DE L'HOMME EN FORMULANT DES RÉSERVES

Tokyo. — Le Japon a signé, mardi 30 mai, à New-York le pacte international relatif aux droits civils et politiques adopté en 1956 par l'Assemblée générale des Netions unies. M. Sonoda, ministre des affaires étrangères, e paraphé les deux conventions constituant le pacto (la convention A concerne les droits économiques et culturels et la convention B les droits civils et politiques). politiques). Le Japon a cependant fait des

Le Japon a cependant fait des réserves en ce qui concerne le droit de grève pour les employés des administrations publiques et la gratuité de l'enseignement secondaire. Il e, d'autre part, déclaré inacceptables les dispositions sur la rémunération des travailleurs pendant les jours fériés et n'a pas paraphé le protocole ettaché à la convention B sur les droits civils et politiques; sur les droits civils et politiques : ce protocole permet eux citoyens des pays signataires d'invoquer les dispositions du pacte devant l'organisme pour la protection des droits de l'homme à l'ONU.

mieux souligner que nous sommes catholiques, mais que, avant tout, nous sommes vietnamisns.
Selon Mgr Nguyen Van Binh, « les rapports entre l'Eglise catholique et l'Etat socialiste du Vietnam s'améliorent de jour en jour », et les catholiques collaborent tous à la reconstruction du pays. « Nous n'hésitons pas à remettre nos institutions à l'administration, o prècisé l'archevêque, nous lui avons remis les centres d'exploitation financière que nous avions dans le passé pour soutenir nos œuvres sociales. »

Le prélat a admis, d'autre part, e qu'il existe encore des préjugés chez certains cadres révolutionnaires à l'égard des catholiques, ainsi que chez les catholiques à l'égard des révolutionnaires ».

Mgr Nguyen Van Binh a rappelé que les prétres et les religieux doivent vivre comme le peuple vietnamien, en travaillant, et que les prêtres obligés de se consacrer entièrement aux devoirs pasioraux vivront grâce à l'aide financière des fidèles.

● L'Union soviétique a établi au nord du Vietnam une base de missiles dirigés contre la Chine, écrit ce mercredi 31 mai Chine, écrit ce mercredi 31 mai le Wen Wei Pao, journal de Hong-kong, inspiré par le gouvernement chinois. Cette base aurait été aménagée, peu après les combats frontailers khméro-vietnamiens d'il y a six mois, près du centre houiller de Huong Khe, à un peu moins de 350 kilomètres au sud de Hanol, non loin du golfe du Tonkin. Selon le journal, elle aurait été imposée à Hanol par Moscou comme une des conditions de l'aide militaire et économique soviétique. Le Wen Wei nomique soviétique. Le Wen Wei Pao affirme également que les Soviétiques se sont installés dans le port de Halphong et dans l'ancienne base navale américaine de la baie de Cam-Ranh, au sud du peys. — (A.F.P.)



stages de tennis

iouez les Arcs

1555 F (par personne) Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + nurserie-garderie + piscine (la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le golf, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche... Réservations : Christine Petit Maisons des Arcs

98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32

Le cuir c'est Hermès. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.



stages de golf

jouez les Arcs

 $1255\,\mathrm{F}$ (par personne) Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + nurserie-garderie + piscine (la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le tennis, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche... Réservations: Christine Petit Maisons des Arcs 98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32

ASIE PATRICK 240 pages.

> Ni l'un ni l'autre ne sont très beaux. Peuvent-ils donc s'aimer?

Le roman le plus gai, le plus drôle, le plus délicieux, le plus vrai.

Le dernier roman de Patrick Cauvin

> l'auteur de: l'amouraveugle e=mc²monamour. monsieur papa

The state of the second second

L'Assemblée souhaite un contrôle plus contraignant

sidence de M. Huguet (P.S.), l'Assemblée nationale examine le projet de loi portant règlement définitif du budget

M. FERNAND ICART (U.D.F.), rapporteur général de la commis-sion des finances, indique que le budget de 1976 (500 milliards de francs), initialement voté en équilibre, e'est finalement exécnté avec un déficit de 17 milliards de francs contre 38 milliards en 1975, réduction qui, observe-t-il, marque le souci d'uns modération de la dépense pn blique et de la recherche d'un retour à l'équilibre. Il constate cependant que la persistance d'un fort déficit témoigne de la difficulté de ralentir un mouvement de dépenses publiques de l'ampleur de celui teurésenté par le pursaranne de francs contre 38 milliards en 1975, représenté par le programme de redressement de septembre 1975. Toot en reconnaissant que le gou-vernement avait du faire face, à l'époque, à des dépenses de carac-tère exceptionnel (l'indemnisation des agriculteurs victimes de la sècheresse), il émet cependant, au nom de sa commission, plusieurs critiques:

1) Le soucl formet de l'équilibre budgetaire conduit à la multipli-cation des collectifs, ce qui altère le sens de la loi de finances initiale;

2) La sous-estimation de cer-taines dépenses, plus systématique

Examiné mercredi 31 mai en séance publique à l'Assemblée nationale, le premier collectif budgétaire de 1978 (Is Monde du 18 mai) a pour objet essentiel de prévoir des moyens financiers additionnels en matière d'emploi. « So coractéristique, o bs er ve M. FERNAND ICART (UDF.), rapporteur général, est de comporter une converture intégrale des dévenses qu'il propose et donc

porter une converture intégrale des dépenses qu'il propose et donc de ne pas aggraver le découvert prévisionnei du budget pour 1978. »

Dans son rapport écrit, M. Icart, qui estime que la croissance économique seta cette aunée « comprise entre 3 % et 3,5 % » et la hausse des prix « aux alentours de 10 % », souligne d'abord la permanence des orientations de la politique éco-

orientations de la politique éco-nomique, « le gouvernement ayant mis en œuvre, à la fin de 1976, une politique de stabilisation et d'assainissement économique à la-

quelle il s'est tenu depuis ». « Cette palitique, estime-t-il, o permis d'enregistrer au cours de ces der-

niers mois un certain nombre de résultats relativement satis/ai-

sunts, encore que fragiles. >
1) Sur le plan du commerce extérieur la balance commerciale a dégagé un soide excédentaire d'octobre à avril, à l'exception des mois de uovembre et janvier. En 1977, le déficit s'est établi à 11,1 milliards de francs contre 20,4 milliards en 1976. Mais ce rétablissement demeure précaire constate M. Icart, qui relève le déficit chronique de notre commerce à l'égard des pays industrialisés et la dégradation de notre balance en ce qui concerne les biens alimentaires. De plus, il paraît illusoire, à son avis, d'espérer, dans un proche avenir,

il parait illusoire, a son avis, d'espérer, dans un proche avenir, que se produise en Allemagne, au Japon on aux Etats-Unis une forte reprise de l'activité industrielle, propre à stimuler l'écouomie française. Il s'y ajoute la concurrence des Etats du tiers-monde.

2) En ce qui concerne la mon-naie et le credit, un net ralen-

naie et le crédit, un net ralen-tissement de la croissance de la masse monétaire a été observé en 1977. S'interrogeant sur l'oppor-tunité de remettre en cause l'en-cadrement du crédit, M. Icart-juge ce changement « peu pro-bable », surtout dans le cadre d'une économie où la liberté des prix aura été rétablie. De plus, « le risque d'un nouveau déve-loppement de l'inflation n'a pas disparu ».

3) Dans le domaine des prix. les résultats obtenus, « sans être négligeables, demeurent précai-res » « En tendance annuelle, note M. Icart, notre rythme de l'infla-

● Un groupe d'étude des pro-blèmes du troisième dge a été constitué, mardi 30 mai, à l'Assem-hiée nationale. Il réunit une centaine de députés de tous les groupes, sous la présidence de M. Joseph Franceschi, député (P.S.) du Val-de-Marne, et aura pour rapporteur M. Michei Rocard, député des Yvelines et membre du secrétariat national dn P.S.

sants, encore que fragiles. »

A L'OCCASION DU PREMIER COLLECTIF DE 1978

M. Icart estime préoccupante

la situation de l'emploi

qu'accidentelles, semble destinée à concourir artificiellement à l'équilibre du budget;

3) L'ampleur expessive des remboursements et des ajustements;

4) Le recul, en 1978, de la part consacrée aux équipements civils. Constatant ensuite la répétition, d'une année sur l'autre, des observations de la Cour des comptes, il y voit aune obstination dans la faute de la part des administrations concernées ».

M. MAURICE PAPON, ministre

administrations concernées ».

M. MAURICE PAPON, ministre du budget, souligne l'importance que revêt la loi de règlement du budget dans le contrôle a posteriori de la gestion des finances publiques. Dans son analyse, le ministre insiste notamment sur la compression de l'impasse budgétaire (qui marque la volonté du gouvernement de l'époque de diminuer l'une des sources de l'inflation), le respect acrupuleux des autorisations contenues dans les lois de finance... des autorisations con les lois de finance...

les lois de finance...

Pour M. JOXE (P.S., Saône-et-Loire), ce projet de règlement « est un aveu d'échec dans tous les domaines ». Alors que M. Chirze voulait revenir à l'équilibre budgétaire, rappelle le député, la loi de règlement montre que les mesures économiques destinées à réduire le chômage ant été source de privilères nouveaux pour les de privilèges nouveaux pour les privilégiés et d'illusions perdues pour les chômeurs. Il relève que pour la Cour des comptes une remise en ordre de la gestion financière s'impose.

tion demeure plus élevé que celui

entrainer un assainissement du marché « car elle s'accompagnera

d'un désengogement de l'Etat, ayant pour conséquence la sup-pression progressive des aides accordées aux entreprises finan-

cièrement en dissituité ». M. Icart précise que le succès de cette poli-tique suppose «une progression maîtrisée des salaires et des

de l'emptoi devra accuellir a bref délai près de sept cent mille jeunes, dont trois cent mille sans qualification véritable, et que le contexte économique actuel « ne permet guère d'envisager, à son avis, une diminution rapide et substantielle du chômage ».

C'est pour tenter d'en éviter l'aggravation, constate-t-il, que le

gouvernement propose, avec ce collectif, une série de mesures en faveur de l'emploi.

revenus ».

Pour M. JANS (P.C., Hauts-de-Seine), le but essential du budget de 1976 était d' « accroître l'ausde 1946 etau d'« accroure raus-térité ». Il ajoute : « Certains courants de la majorité essayant de se démarquer de la politique économique actuelle, il nous pa-rait utile de démontrer la solidarité et l'esprit de continuité existant entre la politique d'austérité pratiquée par le premier ministre de l'époque et celle pratiquée par le premier ministre d'aujourd'hui. 3

M. HAMEL (U.D.F. Rhône) se M HAMEL (U.D.F., Rhône) se demande si on ne devrait pas suivre l'exemple d'antres Pariements qui, tel celui de Grande-Bretagne, consacrent beaucoup plus de temps au contrôle de la gestion des comptes qu'au vote du budget. Il souligne les efforts considérables de la Cour des considérables par les considérables de la Cour des convetes mais reprette cu'aitemes comptes, mais regrette qu'aucune augmentation de ses tâches et de ses missions ne puisse être envisagée faute de personnel.

M. MARETTE (R.P.R., Paris) evoque pour sa part les résultats des contrôles fiscaux et des recouvrements et trouve anormal qu'au bout de deux ans la moyenne de recouvrement des droits simples rappelés ne dépasse pas 30 %.

Répondant sux orateurs, M. PAPON conteste les analyses présentées par les orateurs de l'opposition. Il s'étonne notam-ment qu'ils puissent à la fois réclamer une politique de relance budgétaire et condamner le déficit qui en est l'instrument.

Après avoir adopté les articles dn projet de loi. l'opposition votant coulre l'Assemblée exa-mine plusieurs propositions d'adjonction. Observant que maimine piusieurs propositional d'adjonction. Observant que, malgré les engagements passès, certains arrêtés de répartition n'ont fait l'objet d'ancune publication, le grou pe socialiste propose d'adopter une législation plus contraignante que la publication au Journal officiel des textes réglementaires d'exécution des lois de finances, étant toutefois précisé que les sujets de caractère secret coucernant- la défense nationale, les affaires étrangères et la sécurité intérieure ou extérieure de l'Etat seraient dispensés de l'obligation de publication, tout en pouvant faire l'objet de communications aux présidents et aux rapporteurs généraux des commissions des finances du Parlement. Adopté à l'unanimité en lement. Adopté à l'unanimité en commission, l'ameudement est également voté par l'Assemblée.

Sout en revanche ensuite reponsées plusieurs propositions socialistes destinées notamment, selon leurs auteurs, à améliorer le contrôle parlementaire et à éteudre la compéteuce de la Cour des comptes.

L'ensemble du texte ainsi modi-fié est adopté par l'Assemblée, l'opposition votant contre. PATRICK FRANCES.

La création de comités d'hygiène et de sécurité dans les communes

L'Assemblée examine le projet de loi complétant les dispositions du code des communes en vue d'instituer des comités d'aygiène et de sécurité (C.H.S.). Ce texte rend obligatoire la création de tels comités dans les communes et établissements publics communes et établissements publics communes et intercommunes en partir duquel une commune sera tion demeure plus élevé que celui de la plupart des autres pays industrialisés. » De plus, la hausse des tarifs publics se répercutera sur l'indice des prix qui, ajoutet-il, sera également affecté, « pendant plusieurs mois », par la prochaine libération des prix. Commentant cette mesure, M. Icart se félicite que l'on cesse ainsi de « combattre les «fjets [de l'inflation] sans remédier aux causes » et estime que la libération devrait entrainer un assainissement du naux et intercommunaux em-ployant au moins cent agents titulaires.

e Il a fallu attendre trente et un ans pour qu'un texte étende la création de C.H.S. aux commu-nes », constate M. GARCIN (P.C.), qui invite l'Assemblée, au nom de la commission des lois, à voter un projet « dont l'intérêt est évident projet », employée municipur et pour les employés municipaux et pour l'économie du pays, à la-quelle les accidents coûtent cher : en 1977, précise-t-ll, on a enre-gisté 3760 accidents pour 900 000 agents communaux . Le rapporteur regrette toutefois que le gouvernement ait limité l'application de la loi aux com-munes employant au moins cent 4) En ce qui concerne l'emploi, M. Icart relève que, après une certaine amélioration, on a assisté à une nouvelle dégradation en avril, « qui s'explique, pour une large part, par l'expiration des stages institués dans le cadre des mesures prises en foveur de l'emploi ». Cette dégradation lui apparaît d'autant plus préocupante que le marché de l'emploi devra accueillir à href délai près de sept cent mille agents et que la commission ait, de son côté refusé de l'étendre à la Ville de Paris. Il souhaite, en conclusion, que les municipalités réservent les moyens nécessaires à son application.

Pour M. RICHARD (P.S. Vald'Oise), ce texte fait mesurer les retards qui subsistent dans le domaine de la protection sociale des agents communaux. Après avoir souhaité une loi-cadre sur ce sujet, il demande que le champ d'application du texte soit étendu

Pour M. BECAM, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, qui prend la parole en séance de nuit, l'obligation instituée par le projet de loi ne contrarie pas le principe de l'autonomie communale. Le rôle des comités, précise-t-il, sera exclusivement consultatif. Puis il insiste sur la nécessité de tenir

des socialistes et coutre l'avis du gouvernement, d'abaisser à cin-quante le nombre des salariés à partir duquel une commune sera tenue d'avoir un C.H.S. Un amentenue d'avoir nn C.H.S. Un amendement de la commission modifie la composition des comités paritaires, institue pour les représentants des salariés l'élection au suffrage direct à la proportionnelle et fixe à deux années la durée de leur mandat qui serait renouvelable. Il est repoussé par l'Assemblée. Le gouvernement propose, pour sa part, que les représentants du personnel « au nombre de cinq à dir, au choir de la commune ou de l'établissement, soient élus pour six ans ». ment, soient élus pour six ans ». Il est suivi par l'Assemblée. M. RICHARD (P.S.) souhaitait M. RICHARD (PS.) southaitait que l'« on procède à l'élection des représentants du personnel au suffrage dérect et à la proportionnellem. Opinion partagée par les communistes, qui demandent un scrutin public sur cet amendement, combattu par le gouvernement. Il est rejeté par 276 voix contre 196. contre 196.

L'Assemblée examine ensuite un amendement communiste qui confrère aux délègués le droit de faire interrompre le travail luxque la sécurité n'est pas assurée et leur donne «les moyens de remplir leur mission». Telle est également la philosophie d'un amendement socialiste qui précise les attributions des comités.

L'Assemblée repousse finale-ment les amendements de l'op-

M. RICHARD (P.S.) propose la création de C.H.S. intercommunaux le gouvernement s'y op-pose; l'Assemblée également. Un amendement communiste propose d'étendre le texte à la Ville de Paris, «où rien n'est prênu en matière d'hygiène et de sécurités. Le gouvernement rappelle le particularisme de cette ville; l'Assemblée rejette l'amendement.

l'Assemblée rejette l'amendement.

Expliquant le vote positif de son groupe, M. MAISONNAT (P.C.) regrette cependant que « ce texte timide se contente d'effleurer un problème grave sans donner les moyens réels de les résoudre ». « Mon groupe, précise M. RICHARD (P.S.) votera ce petit pas en avant par rapport à ca oui aurait su être fait. » es qui aurait pu être fait.»

L'ensemble du projet ainsi mo-difié est adopté à l'unanimité par l'Assemblee.

• RECTIFICATIF. - A LE Frette (Val-d'Oise), où cinq conseillers municipaux ont donné leur démission (le Monde du 31 mai), quatre seulement sont socialistes. Le cliquième, M. Ri-vet, est apparenté communiste.

LA LETTRE DU MARKETING POLITIQUE éditée par le département

AFFAIRES PUBLIQUES

du Oroupe Bernard ERIEP

Numéro Spécial 15 F

LES SONDAGES Envoyer bon de commande et chèque de régiement à Groupe Bernard KRIEF, 1, rue Danton, 75006 Paris. LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

M. Catala: la présence de MM. Althusser et Elleinstein à la fête d'« Avant-Garde » serait inadmissible

M. Jean-Michel Catala, secré-taire général du Moovement de la M. Jean-Michel Catala, Sectivative sénéral du Moovement de la jeunesse communiste, membre du comité central du P.C.F., a évoque mercredi 31 mai au micro de France-Inter l'invitation à participer à la fête d'Avant-garde adressée à M. Althusser d'une part, et à M. Elleinstein d'autre part, par certains cercles de l'Union des étudiants communistes (le Monde du 31 mal). Il a déclaré en réponse à Joseph Palton : a Je considère en tant que secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, c'est-ò-dire d'une organisation indépendante, que ni notre mouvement ni notre jète ne peuvent être utilisés par certains membres du parti qui mènent un combat outert contre la ligne du parti communiste et sa direction pour continuer ce combat.

- Est-ce une manière d'interdire à Althusser et à Elleinstein la fête des jeunesses comministes ?

M. CATALA. - Il n'est par question d'interdire. Je dis qu'une cule attitude serait madmissible, que les jeunes communistes ne comprendraient pas. Cest une appréciation officielle de la direction de notre mouvement. Chacun prend ses responsabilités :

A propos de la déclaration signée par trente-trois étudiants communistes, publiée dans le Monde du 10 mai, M. Catala a ladiqué : « Un texte, c'est un acte effective controire à nos treste effectif, contraire à nos status, qui se fixe pour objectif de combattre la politique du mouvement démocratique élaborés à sou congrès, et de combattre la direction du mouvement. C'est une octivité fractionnelle.

M. Plissonnier: une ferme riposte politique

numéro du 31 mai sa campagne contre les militants du P.C.F. qui ont publiquement exprimé des crifiques. Le quotidien commucritques. Le quotidien commu-niste signale une a vogue de protestations contre lo participa-tion de quelques membres du parti à la campagne anticommu-niste ». Il publie des lettres de soutien à la direction du P.C.F.

souhen a la direction du P.C.F.
L'Humanité donne également
la parole à MM. Daniel Kartin,
réalisateur de télévision, et Tony
Laine, psychiatre, qui expliquent
les raisons de leur hostilité aux
pétitions signées par des miltants communistes. Ils écrivent
notamment:

« Depuis deux mois se sont
tenus des discours out étaient

tenus des discours qui étaient à l'évidence hétéroclites. C'est la récente confonction de certains d'entre eux qut a fait opparaitre plus clairement leur polonté compius clairement leur volonte com-mune : mettre en difficulté la direction du parti ou, pour en-ployer un de leurs mots, la « ligne Marchais », Ce débat-là s'est réduit alors à quelque chose qut sentait fort lo cuisine poli-tique...

> Depuis, Toffoire s'est encore » Deputs, l'offaire sest encore précisée. L'enjeu est dévenu de fait l'unité du parti : nous ne saurions accepter l'idée qu'un cer-tain nombre de mutants qui s'offirment les « intellectuels les plus avancés » dans le parti pré-tendent jouer un rôle privilégié dans la définition de la ligne. »

Le quotidien du P.C.F. consacre également une page à une inter-view de M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat, sur le thème : « La vie démocratione du P.C.F. M. Pilssonnier explique al since pourquoi, lors des élections internes au P.C.F., il n'y a pas plus de candidate que de postes au comité central:

L'Humanité poursuit dans son d'une voix ou de quelques voix a une voit ou de quesques voit contre un candidat pour qu'il ne soit pas élu. Ainsi, quelques-uns feratent la loi contre l'ensemble des mille cinq cente délégués. Sous une apparence démocratique,

sous une apparence aemocratique, ce serait, ou contraire, une pratique antidémocratique, »

Il ajoute : « Chez nous il n'y a pas un homme qui dispose à lui seul de tous les pouvoirs. Il existe une direction clue qui est collectivement responsoble devant les instances du norti Il ne vienles instances du parti. Il ne vien-drait à l'idée de personne qu'un dirigeant oit le pouvoir de désigner un outre dirigeant, de pro-tiquer la cooptation (...).

perfectionner le fonctionnement démocratique du parti, autant il est nécessoire de combatire résolument toute tentative de remise en cause du centralism edémo-cratique, car il y va de la cohé-sion du parti, de son efficacité, du succès des luttes qu'il mène pour changer la vie, pour oller

pour changer de ves, pour otter vers un socialisme aux couleurs de la France.

Des adhérents qui, à l'exté-rieur du parti — souvent dans la presse spécialisée dans l'onticommunisme, — se livrent à des ottaques contre la politique du parti, son jonctionnement, sa direction, doivent bien comprendre que les membres du porti sont décidés à ne pas laisser porter atteinte à la ligne politique et aux règles interieures qu'ils se ont données et plus généralement d l'unité du parti. Ces démarches nuisibles rencontreront une ferme riposte politique. »

M. Roland Leroy, membre du secretariat du P.C.F., a déciare mardi 30 mai à Venissieux, à propos du débat au sein de sa formation: « Ceux qui nous com-battent souhaitent l'exclusion. Il «Cela a déjà foit l'objet de n'y oura pas de victime, mais il discussions. La raison de cette y aura une riposte politique de disposition est simple. Il suffirait plus en plus vive. »

démocratique est l'esprit du

M. Charles Tillon, ancieu mem-bre du bureau politique du P.C.F., a déclaré mardi 30 mai au micro de France-Inter:

« Le parti agit en 1978 comme il agissait en 1968 vis-a-vis de la discipline, vis-a-vis du centralis-

me démocratique. Le centralisme démocratique est l'esprit, sur le plan politique et d'organisation, du stalinisme. Ce qu'on appelle ie dévlationnisme, c'est naturellement la base de l'accusation de truvall fractionnel. La direction accuse quelqu'in de désoccord et

accuse quelqu'un de désaccord, et

si ce désaccord entraîne un cou-rant d'idées, eh bien, en même temps, il constitue la base du travail fractionnel. Cela o tou-jours été comme cela dans tous

les procès qui sont faits au nom du communisme.

stalinisme.

DEUX EXCLUS DU PARTI

M. HIRQUET: POUR MARCHAIS M. TILLON: le centralisme LE LÉNENTSME EST DÉPASSÉ

M. Jacques Jurquet, exclu du P.C.F. en avril 1954 et qui fut l'un des foudateurs du parti communiste marxiste-léministe de France (P.C.M.L.F.), est à présent directeur politique du journal l'Humanité rouge et de la revue Prolétariat. Evoquant la discussion en cours au sein du P.C.F., il nous a déclaré:

« Au centralisme bureaucrati-que autoritaire et injuste succède que autoritaire et injuste succède un centralisme bureaucratique d'apparence libéral, mais tout oussi injuste. Du temps où je militais dans les rongs du P.C.F., les dirigeants n'acceptaient aucun débat démocratique. On l'a bien vu pendant la guerre d'Aigèric, Maintenant ils feignent de l'accepter, mais jusque-là ne centralisent nullement les fécondes idées et critiques venues de la base. est nullement les jeconaes tales et critiques venues de la base, notamment des militants ouvriers qui s'expriment, il est vrai, plus difficilement que les comarades intellectuels.

» Le résultat [tnal demeure que, aujourd'hui comme hier, reste bajoués la conception léniniste du centralisme démocratique, dont Mao Tsé-toung fit en Chine l'efficace et vivante application qui

que » que nous opposatent dejà outrefois Jules Moch comme Léon

outrefois Jules Moch comme Léon Blum.

» Qu'importe, dans ces conditions, que Marchais affirme que le principe du « centralisme dèmocratique » ne sera pas abandonné par son parti, si, dans les foits, ce principe n'est plus pratique honnétement, dans sa conception initiale, depuis belle lurette!...»

Exclu du bureau politique du P.C.F. en 1952 et de sa cellule en 1970, M. Tilion est l'ancian commandant en chef des franctireurs et partisans (F.T.P.). A ce titre, il présidait l'association nationale des anciens combattants de la Résistance, Il a perducette fonction en reign de sa ion soit.

> D'allieurs, pour Marchais

t le XXII congrès de mon ancien
parti, le leininisme est « dépassé ».
C'est là un argument « théoricette fonction en raison de sa rupture avec le P.C.F. La section d'Ille-et-Vilaine de cette associa-tion d'anciens combattants ayant tion d'anciens comhattants ayant demandé à la direction nationale du mouvement les motifs du limogeage de M. Tillon, celleci a admis qu'il s'agisselt d'une mesure prise « pour des raisons étrangères à la Résistance et contraires ou statut d'indépendance politique de l'association à La section d'Ille-et-vilaine de mands que cette mesure soit rapportée lors du prochain congrès de l'association.

L'Organisation communiste des travailleurs nous à précisé que, invitée à participer au rassemblement organisé par le quotidien Rouge (le Monde de 130 mai), ses représentants ont finalement boycotté cette maniclper aux deux principaux de bats. L'O.C.T. dénonce « les pro-cédés staliniens de Rouge » coupable, à ses yeux, d'avoir

Voyages Avion

Montreal 1390f New York 1285f Los Angeles 2350f Mexico 2650f

Lima 2480f Rio 3600f

Delhi 2350f Bombay 2250f

Delta Voyages

Nancy 35,31,07 Nice 82.11.75 Rennes 79,58,68 Toulouse 21.95.53

Bordeaux 91.71.07 Grenoble 87.78.74 Lille 51.82.28 Lyon 38.00.14 Marseille 54.17.96 Montpellier 72.43.77 Nantes 73.32.00 Paris 329.21.17 Strasbourg 32.89.65

DELTA VOYAGES Delta Voyages anciennement F.M.V.J., fistatut controllatif à l'Unesco et à l'O.N.U.) 54, rue des Ecoles, 75005 Paris, tél. 529.21, 17

LE MONDE net chaque Jour à la disposition de ses lecteurs des rupriques Vous y houverez peut étie LA MAISON

Colombo 2500f Athènes 700f Bangkok 1850f Bali 4100f

Bruxelles 648.22.69

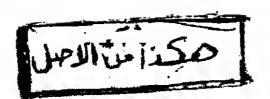
in bref

1.10

一举行之

1 F 1

-/ $v_{A}=v_{A}^{2}/2\sqrt{2}$



SEIN DU P.C. e de MM. Althus te d' « Avant-Gardei łmissible -

Les députés R.P.R. ont longuement débatiu, mardi 30 mai, de la situation de leur groupe au sein de la majorité. « Notre groupe demeurs une jornation d'exsence et d'inspiration gaullistes », a déciaré, après la réunion, M. Claude Labbé. Le président du groupe au sointé : « Nous serons tous ou rendez-vous de Colombey. en nopulation de la mort du général de Gaulle par les parties gaullistes est-elle un événement qui mérite d'être annoncé de la désarde de la distribution de la Labbé, une profession de la distribution de la labbé au la labbé avec M. Chirac. Il se réunion de mardi avait été précédée, la veille, d'un entretien de M. Labbé avec M. Chirac. Il spendique de la majorité, mais au sein celui du la paraissait que, a près cette conversation. M. Labbé pourrait faire la contra la vait annoncée au sujet des relations entre les députés les qualités en que partient politique à laquelle ils appartiennent, « A partir du moment où nous avons été étus », a déclaré aux journations dens du groupe, de déjendre les thèmes sur lesquels nous avons été étus », a déclaré aux journations dens du groupe, de déjendre les thèmes sur lesquels nous avons été étus », a déclaré aux journations dens du groupe, de déjendre les thèmes sur lesquels nous avons été étus », a déclaré aux journations dens du groupe, de déjendre les thèmes sur lesquels nous avons été étus », a déclaré aux journations dens du groupe, de déjendre les thèmes sur lesquels nous cons des des dens du groupe, de déjendre les thèmes sur lesquels nous avons étables que son groupe « n'apparoit » pas suffisamment comma le occteur des positions politiques qui son t celles du R.P.R. P. Qui remédier à cette situation, le green de députés gaullistes vont être les députés gaullistes vont être les des président du groupe de des des des des des des rme riposte politiq politiquer qui sont celles du R.P.R. ».

Pour remédier à cette situation, les députés gaullistes vont être invités à participer de façon plus intense à la vie de leur groupe, dont le travail sera organisé de façon à mieux exploiter les compétences de chacun. M. Labbé souhaite également « développer les relations politiques » de son groupe, nétamment, par la publication d'un bulletin d'information.

"c rd; initier prius koin: accusant M. Chirac et

Bangkok® 18<u>50</u> f **Delta Voyages**

> AFFAIRES PUBLIQUES du Groupe Sermand KRIEF Numero Spécial 15 F

nistre, a déclaré, dans le cadre du club Notre présence : « Plus que d'un rapprochement d'hommes, c'est une attitude mentale qu'il s'agit de dégager dans ce club, celle d'une gauche de gouvernement. (...) On ne peut plus vivre dans la guerre civile sociale. Un compromis historique est nécessaire entre le salariat et le patronat; un compromis jondé sur la reconnaissance des différences. » ● M. Jean Charbonnel, ancien ministre, président de la Fédération des républicains de progrès (gaullistes d'opposition), note, dans le Recours républicain, mensuel de ce monvement : « Alors que notre adhésion avait été donnée — non sans réserves — au grand projet transformateur d'une gauche unit, le choc, brutalement déclenché, des impérialismes communiste et socialiste ne pouvait

ANCIENS

COMBATTANTS Les Evadés de France par l'Espagne durant l'occupation tiendront leur congrès national à Pan les 3, 4 et 5 juin, cous la présidence de M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants. Une large information sur le statut et les droits des Evadés de France (qui sont tous conviés) sera donnée an cours de ces assises. Le congrès se terminera par une excursion de l'autre côté de la frontière, à Jaca, où nombre d'Evadés furent incarcérés.

★ Confederation nationale des anciens combattants évadés de France et des internés en Espagne. 3, rue Guillaumet, 75102 Paris.

La vingt-septième liste des unités ayant combattu en Afrique du Nord entre le 1° janvier 1952 et le 2 juillet 1962, est publiée au Bulletin officiel des armées (n° 22 du 29 mai 1978). Il s'agit de la septième liste de l'armée de l'air datée du 24 avril 1978 (unités à terre) et de deux modificatifs aux listes du 9 décembre ficatifs aux listes du 9 décembre 1988 et 5 janvier 1977 concernant respectivement la demi-brigade des fusilliers-marins et l'aéronau-

Les députés R.P.R. entendent remplir leurs fonctions de proposition et de contrôle

perspectives à court ou à moyen terme, le R.P.R. ne serait plus qu'une arme entre les mains de l'ancien premier ministre, dans la lutte qui l'oppose au président de la République.

M. Labbé et M. Michel Debré ont répondu à cette double précocupation en insistant, au cours de la réunion de mardi, sur le rôle de proposition et de contrôle qui dolt être reconnu au Parlement et que le groupe R.P.R. eutend jouer pleinement. L'indépendance ainsi revendiquée vaut tant à l'égard du gouvernement que vis-à-vis des instances dirigeantes du mouvement. « Les relations entre le groupe et le mouvement ne doivent plus poser de problèmes », a affirmé M. Labbé après la réunion.

M. Debré a constaté avec regret que, plutôt que d'inscrite ses propositions de loi à l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée, le gouvernement a préféré reprendre les mesures préconisées par l'ancien premier ministre en faveur de la famille, dans un projet de loi en cours d'élaboration dans les services de Mme Simone Veil. Cette prise en compte des positions du R.P.R. risque de pesser inaperçue, d'autant que le débat sur la famille demandé par le groupe a été refusé par le gouvernement.

M. Debré, appuyé par M. Chirac, a exhorté ses collègues à remplir leurs fonctions de céputés français ». M. Jacques Marette a donné l'exemple en annonçant, après la présentation par M. Maurice Papon, ministre du budget, du projet de loi sur les plus-values mobilières, qu'il déposera un amendement tendant à exonérer de la nouvelle taxe les plus-values investies dans les entreprises.

Le groupe R.P.R., dont le bureau doit être reçu à déjeuner, iendi le initi par M. Géreaud

Le groupe R.P.R., dont le bureau dott être reçu à déjeuner,
jeudi 1= juin, par M. Giscard
d'Estaing, répondra ensuite à
l'invation de M. Barre en déléguant le 14 juin plusieurs de
ses nouveaux élus, qui exprimeront à M. Barre le urs
promiérades au suiet de la citra-Cas resolutions correspondent an souhait d'un certain nombre de députés, dont plusieurs non-dant critiques prix est toujours une hausse pour l'homme de la rue. » Le R.P.R. ne peut cependant citiques des points essentiels, comme celui des points essentiels, comme celui de l'emploi, n'est pas celle qu'elle l'expagne électorale Certains allaient citiques politique de voir dans cette sentence l'expression des pontation dans une impasse. Sans députés gaullistes. — P. J.

avant de nous briser (...). Quoi qu'il arrive, nous n'oublierons pas ce qui s'est passe en mars 1978. Faut - R, pour autant, modifier notre projet politique? Je ne le

crois pas. Pour une raison fonda-mentale: c'est que nous apparte-n on s consubstantiellement au

nons consubstantiellement au camp du progrès, par toute la jorce de nos convictions, par la logique des options que nous avons été amenés, le moment venu, à prendre. C'est, plus que jamais, à l'intérieur de la gauche que nous devons maintenant ancrer notre héritage.

★ Le Recours républicain, mai 1978, 5 F, 105, rue de Granelle, 75007 Paris.

M. Léo Hamon, ancien mi-nistre, a déclaré, dans le cadre du

En bref

M. Raymond Barre multiplie ses entretiens avec les parlementaires

MM. Labbé, président du groupe
R.P.R. de l'Assemblée nationale,
et Chinaud, président du groupe
U.D.F., ont été regus, mardi
30 mai, par le premier ministre
avec lequel ils se sont entretenus
de l'ordre du jour de la session
pariementaire, en présence de
M. Limouny, secrétaire d'Etat
chargé des relations avec le Parlement.

15 juin, îl est peu probable que la
conférence des présidents puisse
d'une ou de deux propositions de loi déposées par les
députés. L'hypothèse d'une session
pariementaire, en présence de
M. Barre poursuit ses entretiens
avec les pariementaires en recevant à déjeuner, ce meruredi
31 mai, à l'hôtel Matignon.

lement.

M. Barre et ses interlocuteurs sont convenus que le projet de loi de finances rectificative pour 1978, dont l'examen devait commencer mercredi 31 mai au Palais-Bourbon, le nouveau projet de loi sur les plus-values mobilières et les différents textes préparts par le gouvernement a fin d'orianter l'épargne ve rs les entreprises devraient être « discutés et bouclès avant la fin du mois de juin ».

Compte tenu des débats qui sont déjà inscrits à l'ordre du jour sur la politique étrangère, le 8 juin, et sur la défense, le

M. Barre poursuit ses entretiens avec les pariementaires en recevant à déjeuner, ce mercredi 31 mai, à l'hôtel Matignon, M. Poher et les présidents des six commissions permanentes du Sénat, puis, jeudi ler juin, les membres du groupe d'action et de proposition composé d'une quarantaine de jeunes députés des deux formations de la majorité.

Le premier ministre a égale-ment convié à déjeuner, le jeudi 8 juin, le président et les vice-présidents du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale et, le mer-credi 14 juin, le président et les vice-présidents du groupe U.D.P. Il s'entretiendra aussi des pro-bièmes économiques et sociaux, le mardi 13 juin, à 11 h. 45, avec

New York® **Delta Voyages** 54, rue des Ecoles, 75005 Paris

Delta Voyages 54, rue des Ecoles, 75005 Paris

Lima®

où manger

LES MUSICIENS DES RUES, TOUS LES CONCERTS, LES DISQUES, LES METIERS DE LA MUSIQUE.



Aujourd'hui la musique est partout. Télévision, radio, cinéma, concerts, disques, festivals,

Franz Schuber Cassettes, chez soi, dans la rue dans l'auto : la mu-

sique est présente à tout moment, sous une multitude de formes. En 🕻 même temps qu'elle foisonnait, la musique a

changé. Aujourd'hui, ensemble, Le Monde et Télérama

publient le premier numéro du "Monde de la Musique". Mensuel de toutes

les musiques, son ambition est d'être complet, sans cloi-



sonnement ni sectarisme: musique classique, jazz, rock,

opéra, chanson, musique contemporaine, traditionnelle, savante, populaire... Et d'être utile, aux mélomanes comme aux amateurs: calendrier des concerts et des festivals, présentation des nouveaux disques, éducation musicale, instruments

hi-fi... Le Monde de la Musique, un mensuel d'information vivant comme les musiques elles-mêmes. Chez votre marchand de journaux, 7 F.



LE MONDE

s les musiques, de tous les pays, de tous les temps

a mis en garde la majorité et le gouvernement. À l'occasion d'un débat organisé mardi 30 mai par le Cercle de l'opinion sur le thème : Justice sociale et transferts > Il a notamment indiqué : « Il ne faut pas que du côté de la majorité on se leure sur l'importance de la victoire. Si les critiques et refus exprimés par une grande partie de la population ne sont pas pris en compa: le réveil sera cruel. >

cruel. Le président de l'Assemblée nationale a également souligné la nècessité de réduire les impôts et les charges sociales « face au poids grandissant des transferts sociales » les charges sociales » les

sociaux supportés par les entre-

Mai

م<u>ند</u> منظور معمور ب

S out the

₹8.47 17.43 17.43 19.15

alete.

. ...

ا میشد. در مورده د موردونوس

45.7

 $- (z_0 z_0$

للتعواد المناخر

- 100 ----

14 April 1 90 A

Sec.

2.34

A Section of the Association of the Section of the

9 s. 2 -

ing the set the fi

1 - 114

FLAGRANTS DÉLITS : LA « JUSTICE A LA CHAINE » CONTESTÉE

Défense de plaider

M. Jean-Paul Simonnot, substitut à la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris, avait eu raison, lundi 29 mai, de rappeler à M° Michel Laval, au cours d'un échange un peu vif, qu'il n'était tout comme lui, statutairement, qu'un e auxiliaire de justice ». Mardi 30 mai, la même chambre — dite des flagrants délits — en a, de fait, été la démonstration. Pour éviter que, comme la veille, un quarteron de jeunes avocats ne viennent bousculer le rituel répressif des « flags » en faisant du droit lie Monde du 31 mai), le tribunal et l'ordre des avocats du jugé bon de faire cause commune. de faire cause commune. Tout a commencé vers 14 heures.

Alors que se prépare une clas-sique séance de » justice à la chaîne », des avocats qu'ont alerté les rumeurs de la veille prennent en effet place dans le prétoire. Sauf la curiosité, un certain nambre entendent pour-suivre l'action de leurs confréres de la veille : enrayer la machine judiclaire des flagrants délits, battre en brèche cette « justice rapide et répressive ».

Justement, sur les quatre avo-cats nommés d'affice par le bâ-tonnier (deux secrétaires, de la conférence et deux avocats sta-giaires), un seui est présent : M° Lebeau. Déjà, les avocats pré-sents songent à assurer la défense des vingt prévenus du jour. C'est alors que M° Jacques Chanson, membre du conseil de l'ordre des avocats du barrean de Paris, chargé des affaires pénales, l'ordre des avocats du barrean de Paris, chargé des affaires pénales, fait son entrée. D'un mot — fait sans précédent — il intime aux avocats présents dans le prétoire de ne pas plaider. Puis il désigne, outre M° Lebeau, deux antres avocats d'affice. M° Alain Beau-mier et Yves-François Guibert. Leurs confrères en sont, rédnits

a assister, stencieusement, a l'andience. Dans les couloirs de palais on murmure: « On ne nous admet que si nous plaidons en connivence », » c'est intolérable « oil est de coutume, si l'on veut, de pouvoir plaider ». Trop tard. Déjà, le mouvement des avocats est brisé par son ordre

Quelques minutes plus tard, à 14 h. 25. l'hulssier sur demande d'un apparteur que l'on dit dépendre du parquet, viendra demander aux trois journalistes présents de décliner leur identité, ce qu'ils refusent. A 14 h. 40, le même buissier demandera à tous les avocats dans le prétoire la même chose, ce qu'ils refuseront é leur tour.

be leur tour.

Durant ce temps, les « flags » ont commencé : 280 F de livres volés : un mois d'emprisonnement ; vol de cassettes nan prouvé : quatre mois d'emprisonnement, 400 F d'amende. La routine. Se ul M° Beaumier cherchera, comme ses confrères lundi 29 mal, à plaider le droit.

Marcii 20 mai, par son inter-

Mardi 30 mai, par son inter-Mardi 30 mai, par son intervention aux o flags », le conseil de l'ordre a donné, de facto, un blanc-seing à une forme de « justice rapide et répressive », Mardi 30 mai, le conseil de l'ordre, nonobstant les droits de la défense, a interdit à des avocats de plaider. « Naus nvons nos raisons, fine s'agit pas que les décisions de l'ordre saient systématiquement remises en question e, nous a déclaré M° Chanson. Cela pour éviter la « gobegie ». Cela pour que l'ordre règne aux » flags ».

LAURENT GREILSAMER.

Mille francs d'indemnisation

La commissioo d'indemnisation a fait droit, mardi 30 mai, à deux des cinq requêtes qui lui étalent soumises émanant de personnes estimant avair subi a un prépudice estimant avair suoi è un prepunce monifestement anormal et d'une particulière gravité » pour avoir été détenues préventivement avant de bénéficier d'un non-lieu. d'une relaxe ou d'un acquit-

M. Rabah Aribi, un travailleur algérien âgé de trente ans, vivant

LE TRAIN DE VIE D'UN INSPECTEUR DES IMPOTS

La onzième chambre correction netie do tribunal de Paris a poor-sulvi mardi 30 mai l'exameu de l'affaire Jacquin-Janin (« le Monde du 31 mai). Le président, M. Michel Guth., e'est étouné qu'un inspecteur des impôts anionrd'boi révo qoé, Rece Piqué, alt eu un tralo de vie qui ne corresponde guére ovec les ressoorces provenant du traitement d'un fooctionnaire : appartements achetés à bas prix voitures changées fréquemment. bateaux, origine de certains fonde

Le fisc reproche done à René Piqué noe dissimniation do 134 700 F ponr 1969, t28 000 F pour 1970, 119 200 F ponr 1971, L'ancien Insecteor des impôts se défend tant hien que mai des accusations por-tées contre ini. En définitive, on ne saora rien enr lo provenance do eet argent, ol non pine sur lo rôle joue par trole sociétés suisses, Le Solell, Arene et Crane Star, dont le elège est à Craos-ant-Sierre, ville où s'est réfugié Yves Jacquin.

Onatre inspecteurs des impôts sont également venus diro à la berre des témoins que la disparition de hoiictine de recoopement relatifs eux recettes do sociétés pooralent (celle-ment ee prodoire. En conséquence, faot-il imputer à René Piqué la disparition do treote - ceut bnileline d'un montant total de 1 678 029 F. qui correspondent aux dissimula-tions do Yves Jecquin, dirigeant de le SOCEFI (Société elvile d'études fiscales)? — M. B.-R.

UNE PLAINTE DE M. MOUROUSI

Après l'insertion d'un encadré publicitaire dans le Monde du mardi 30 et mis en vente le 29 mai dans l'après-midi. M. Yves Moorousi a chargé son avocat, M. Paul Lombard, d'engager dès la parutidn du journal une action en justice contre la société commerciale qui, san: son accord, et hors de sa connaissance, a utilisé son nom pour une promotion de marque.

lle commodoé interé dans e le Monde e du 38 mai était des-tine à la réduction. C'est le service poblicité de cotre joornal qui l'e pris eo chorge et poblié, revêto de la mention légale « publicité », sans que cola implique uno trancommerciale.]

est brisé par son ordre. Nous avons nos raisons

pour quarante jours de prison en France depuis 1966, employé

en France depuis 1966, employé dans la même entreprise depuis plusients années, qui a été incarcér, pour vol sur décision du tribunai des flagrants délits, pendant un mois et neuf jaurs avant d'être relaxé par la dixième chambre de la coor d'appel de Paris, le 8 septembre 1976. Il est certain que sa détention aurait été de plus courte durée si on ne l'avait pas déféré au tri-bunal des flagrants délits (qui

bunal des flagrants délits (qui lui infligea un an de prison dont six mais avec sursis, le 12 juillet 1976) sans procéder à une vérification qu'il avait sollicitée dès soo interrogatoire dans les locaux de la police. Un coreligiounaire l'accusait de lui avair dérobé, le 10 juillet 1976, bonievard de la Chapelle, une liasse de billets de banqoe. Trouvé porteur de 470 F, M. Aribi avait immédiatement dé-M. Aribl avalt immédiatement dé M. Aribi avait immédiatement de-claré : « Ces biliets m'apparten-nent. Demondez à l'agence du Crédit lyonnais de Villemomble où le suis allé toucher sur mon compte 300 P ce matin. » Persoune ne vérifia ses dires, sant M° Henri-René Garaud, l'avent que con employeur suit

l'avocat que son employeur avalt chargé de l'assister devant la cour d'appei. Il ohtint anprès du Crédit lyonnais confirmation de ce que l'auvrier algérien avait soutenn dès le premier jour.

An vu de la lettre du Crédit lyonsais, la cour d'appel ilbéra M. Arihi dès le 20 août avant de le relaxer le 8 septembre.

CORRESPONDANCE

Me Leclerc répond à M. Romerio

En réponse à la lettre de En reponse à la lettre de M. François Romeria, président de l'association Légitime déjense lle Monde du 25 mail, dans laquelle l'oncien premier président de la Cour de surelé de l'Etat s'en pre-noil à M' Henri Leclerc à qui d' demandait : Lo filme et les hons noil à M' Heuri Leciere à qui il demandail : « Les flics et les bonnétes seralent-ils les seuls qu'il serait licite de vouer à la mort ? e jaisani ainsi réjérence à un viogon de mai 1963 : o Les seuls bons filles sont les flics morts i ».

M' Leciere nous écrit :

M. Romerio n'a certainement jamais suivi un déflié de mai 1968 pour s'imaginer que l'on y crisit des mots d'ordre aussi grotesques que : » Les seuls bons » flics ».

» sont les » files » morts. »

Un meurire est toujours un meurire. Il est pour moi totalement inacceptable que ce soit le meurire d'un « flic », d'une personne honnête ou d'un voyou, et qu'il soit accompil par on voyou, une personne hounête on un e flic ».

Mais Il envertient à la justice

une personne hounête on un e flic ».

Mais ll eppartient à la justice d'apprécier les circonstances et la personnailté des meurtriers après avoir garanti leur libre défense.

Le président de l'association Légitime défense, qui, auparavant, présidait cette baote juridiction qu'est la Cour de sureté de l'Etat, ne ferait-il plus confiance à la police et à la justice ordinaire de son pays ? »

A LA COUR DE CASSATION Flagrantes assises

Condamné en flagrant delit le être remis immédiatement en 23 juin 1977 par la vingt-troisième iberté e. chambre correctionnelle de Paris.

Les magistrats suprèmes ont productions de les faits repropriés à Les magistrats suprèmes ont estimé que les falts reprochés à M. Clovirola « constitueraient, à vingt mois d'emprisonnement pour avoir commis de nuit. à Paris où il est interdit de séjour, une agression sur un passant en exerçant sur lui des violences qui provoquérent plusiners plales sanglantes au visage. M. Guy Clorivola, aujourd'hui âgé de quarante ans, avait sontenu que la procédure employée à son égard était nulle. Placé en garde à vue le 3 juin 1977, à 1 h. 35 du matin. Il avait été transfèré le même jour, à 18 beures, au dépôt, après qo'on lui eut notifié la fin de sa garde à vue.

En première instance, comme à vingt mois d'emprisonnement M. Clovirola « constitueraient, le crime prévu par l'orticle 382 du code pénal », justiciables de la cour d'assises et que la procédure de flagrant délit n'était donc pas applicable, « l'instruction préparatoire étant obligatoire en matière de crime ».

M. Clavirola devra en conséquence comparaire devant une autre chambre de la cour d'applicable de la cour d'appli autre chambre de la cour d'ap-pel de Paris, qui devrait se décla-rer incompétente pour le juger si elle se range à l'avis de la chamde sa garde à vue.

En premiére instance, comme devant la dixième chambre de la cour, qui confirma le jngement le 8 septembre 1977. Me Comte aval'. fait valoir que son client avait été victime d'une véritable détention arhitraire puisqu'il n'avait comparu que le lendemain matin 4 juin devant le procureur de la République, qui lui avait notifié alors un mandat de dépôt, en vertu de l'article 393 du code de procéure penale, avant de le faire déferer l'après-midi an tribunai des flagrants dàlits.

LA PASSION DES ARMES

La vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris, siègeant en audience de flagrants délits, a patiemment attendu jusqu'à 19 h. 30, mardi 30 mai, pour juger Jean-Marie Collin, vingt-cinq ans. Pascal Weitz, vingt ans. Philippe Bassi, vingt et un ans. et Thierry Olier, vingt et un ans. et Thierry Olier, vingt et un ans. Les quatre jeunes gens, interpellés le même jour à une heure dn matin, avaient été troivés en possession, dans leur véhicule, d'un fléau japonais, de deux couteaux à lame fixe et de trois morceaux de tuyaux métaillques larmes de sixéme catégoriel alnsi que d'un revelver 22 long l'après-midi an tribunai des fiagrants dàlits.

Les magistrats de la cour
d'appel avalent considéré que la
procédure était régulière en déclarant, d'une part, « qu'aucune
disposition légale n'impose du
procureur de la République un
délai pour procéder à l'interrogatoire d'une personne qui hut est
déjérée après ovoir été arrêtée en
flagrant délit ». D'autre part, que
« la mise à la disposition du proalusi que d'un revolver 22 long riffe à un coup (arme de la septlème catégorie). Ce « transport d'ormes par des-

Ce «transport d'ormes par des-tination», selan l'expressian da code pénal, n'a pas paru émou-voir le président du tribunal, M. Christian Jacquet, pas plus que le substitut, M. Louis Lépée. Le tribunal, an vrai, s'est contenté des dires des prévenus selon les-quels lis entendaient simplement a s'entrainer » dans la propriété

normale et nécessaire de la pro-cédure, il soit apporté une res-triction à so liberté ». Dans son jugement du 23 julo 1977, le tribunal des flagrants délits avait précisé que « l'attente du prévenu dans les locaux d'ac-cueil prévus ne constituait pas une détention au sens de la loi pénale ». o s'entrainer » dans la propriété d'un de leors parents. Philippe Bassi et Thierry Olier ont été condamés à un mois d'emprisonnement avec sursis; ne détention au sens de la lot pénale ».

L'arrêt de la cour de Paris du 8 septembre 1977 a été cassé le 25 mai dernier par la chambre criminelle de la Cour de cassatian, présidée par M. Pierre Mangin, mais pas du tout sur le moyen invoquà par Me Philippe Waqoet. Celui-ci voulait, lui aussi, faire admettre par la Cour suprême qo's à l'expiration de la garde à vue et, à déjaut d'un mandat de dépôt délivré, soit par le procureur de la République, soit par un juge d'instruction, des desponsants par le procureur de la République, soit par un juge d'instruction, des demprisonnement avec sursis; Pascal Weitz et Jean-Marie Collin à deux et trois mois d'emprisonnement avec sursis; Pascal Weitz et Jean-Marie Collin à deux et trois mois d'emprisonnement avec sursis pascal Weitz et Jean-Marie Collin à deux et trois mois d'emprisonnement avec sursis pascal Weitz et Jean-Marie Collin à deux et trois mois d'emprisonnement avec sursis pascal Weitz et Jean-Marie Collin à deux et trois mois d'emprisonnement avec sursis clémence.

A ancun mament des débats la reur sondamnations ne figure-ront pas an casier judiciaire.

A ancun mament des cympathes » des quatre accusés pour le Froot national, mauvement d'extrême droite a sursion d'extreme droite. A aucun moment des ciparies par la cour pascal Weitz et Jean-Marie Collin à deux et trois mois d'emprisonnement avec sursis; pascal Weitz et Jean-Marie Collin à deux et trois mois d'emprisonnement avec sursis clémence. par le procureur de la République, sinsignes et emblémes d'extrême det bieo raison de faire de soit par un juge d'instruction, droite » trouvés dans la volture M. Claude Clovirola aurait du des quatre militants. — L. G.

Doublemeet raison puisque, en

CONDAMNÉ A VINGT ANS DE RÉCLUSION EN 1977

Un homme est acquitté par la cour d'assises du Loiret

De notre carrespondont

Orléans. - La cour d'assises du Loiret a acquitté, mardi 30 mai, à Orléans, M. Gérard Trudin, trente ans. accusé d'avoir tué sa compagne. Catherine Pedini, vingt et un ans, et l'enfant de celle-ci. Laurent. âge de deux ans et demi. Le 29 juin 1977, à Chartres, devant la cour d'assises d'Eure-et-Loir, Gerard Trudin avait été condamné à vingt aus de réclusion criminelle. Le 23 novembre dernier, la Cour de cassation avait cassé le verdict de la cour d'assises d'Eure-et-Loir et renvoyé Gérard Trudin devant les jurés du Loiret. Me Robert Badinter, du bar-reau de Paris, assurait la défense de l'accusé, ainsi que Me Lester, du barrean de Chartres.

Le drame s'était déraulé le 4 février 1975, cité Beaulieu, à Chartres. Appelés à la demande de Gérard Trudin, les pomplers aveient découvert, dans son appartement, le corps de Mme Pedini, puis, dans une chambre voisine. l'enfent sans vie de Catherine. Sur le sol était posée une carabine de chasse à canon. une carabine de chasse à canon

Gérard Trudin affirmait qu'il Gérard Trudin affirmait qu'il dormait au moment du drame, que sa compagne, eprès avoir tue son enfant, avait mis fin volontairement à ses jours. Rèveillé par la secande détonation, il s'était précipité, avait transporté dans ses bras Catherine sur le lit qu'il venait de quitter et avait appelé des secours.

L'accuration granument sur le

L'accusation, s'appuyant sur le fait qu'une cartouche avait été retrouvée dans la poche d'un des pantalons de Gérard Trudin et plusieurs autres dans le vide-drdures de l'immeuble, avait re-poussé la thèse du suici e, concluant à un drame de la ja-lousie. Gérard Trudin avait toujonrs nie les accusations portées contre lui. Il avait tenté en prison de se suicider en avalant des fers de chaussures.

des fers de chaussures.

En voyant arriver, au débnt de ce procès, M° Badinter sulvi d'une cabarte de jaurnalistes parisiens, en regardaot la salle qui, à mesure que les titres de journaux se gonflaient, que les flasbes des radios se multiplialent, se garnissait d'one faule favarable à l'accusé, persuadée qu'elle allait assister à un acquittemeot, et du coup au spectacle d'une erreur judiciaire rectifiée, en regardant M° Badinter s'approcher des jures pour les convaincre en faisant abstraction du cérémonial judiciaire ou en le regardant bondir hars de son banc larsque les négligences de l'en quéte étaient trop manifestes, on se prenait à penser que les avocats ant bieo ralson de faire de

l'occurrence, un homme qui cla-mait depuis tout le temps son innocence, après avoir passe trente-neuf mois en prison, sui des interrogatoires, l'épreuve de deux procès en cour d'assiss, a été reconnu nun coupable des deux crimes qui lui étaieot reprochés et acquitté. D'antre part, parce que la règle qui veut que le daute profite à l'accusé basonée lars du premier verdict, a été remise à sa juste place lars du second.

Mais est-ce narmal encore, à notre époque, que les avocats se surpassent, mabilisent à l'occasion les médias pour éclairer seuiement la vérité et limiter les risques d'erreurs judiciaires ? En d'autres termes, les innocents ne pervent le compter cue ette de peuvent-ils compter que sur des avocats doues de punch pour justifier leur bon droit?

Il y a cinq jours, dn même box, juge par la même cour d'assises, un bomme, un Marocain, Ahmed Joudy, du même âge que Gérard Trudin, est ressorti condamné à la prison à perpétuité, accus d'avoir tenté de voler, pole tué on chauffeur de taxi. Un procès comportant pourtant des interro-comportant sons réportes. gations sans réponses, une presse locale prudente, une salle hostile, des rumeurs de mort circulant sur les banes: dans ces condi-tions, la défense, maigré tout soo talent, acculée, n'avait d'autre alternative que la mort du la réclusion perpétuelle formulées par un avocat général tonitruant, RÉGIS GUYOTAT,

Au tribunal de Lyon

L'ACTION DE CONSEIL DE L'ORDRE CONTRE DEUX MÉDE-CINS QUI N'ONT PAS VERSE LEURS COTISATIONS EST DÉCLARÉE IRRECEVABLE.

(De notre corresp. régional.)

Lyon. — Les médecins du Rhône qui manifestent ostensiblement leucr apposition au conseil de l'ordre par un refus de palement de leur cotisation ilis étalent quarante-trois au début du mois d'avril sur un total de trois mille quatre cent vingt-huit dans ce département de rem-porter une manche dans la bataille juridique qui les appose à leur instance départementale.

Le tribunai de Lyon devant lequel avaient été plaidés, le 18 avril dernier, les dossiers de deux de ces praticiens contesta-taires a rendu, le 30 mai, un jugement qui déclare « trrecevable l'action en paiement inientée par le conseil départemental de l'ordre ».

Cette décision est à l'oppose de celle qu'une juridiction identique de Rennes a prononcée le 1º mars dernier : el le condamnait dix-neul médecins de l'Ille-et-Vilaine à s'acquitter de leur cotisation el à verser an conseil départemental de l'ordre chacun 200 francs de dommages et intérêts en répara-tion du préjudice marai et 200 francs an titre du remboursement des frais de procédure. 1Le Monde dn 3 mars 1978]. La Cour de cassation tranchera es dernier ressort.

L'avocat des médecins contestataires du Rhône, avalent ful valoir à l'audience que « les pressions exercées par le conseil d' l'ordre, notamment à l'occasion de débat sur l'interruption de gradulle le la conseil de l'avoir l'interruption de gradulle l'avoir débat sur l'interruption de gra-sesse à l'Assemblée nationals. étaient de nature à justifier la • impératifs de conscience e into-qués pour refuser le persement des cotisations ». Toutefois, ca n'est pas sur ce débet de fond que s'est placé le magistrat Mile Brandt, pour écarter la demande du conseil de l'ordre. L'affaire est du domaine exclusif de la juridiction ordinale, dit en substance le jugement.

L'article L 427 dn code de L'article L 427 dn code de le santé publique précise même ques sont les cas où les poursités peuvent être engagées eu dehos de l'ordre, oot aro ment « les octions civiles en réparation d'us délit ou d'un quasi-délit e Or. concint le jugement « le juit de la pare pare se cotionient à l'ordre concint le lugement e le fait de m pas payer sa cotisation à l'ordri pour un médecir constitus le non respect d'une obligation légole, mais ne saurait être assi-lysé comme un délit ou un quasi-délit e.

BERNARD ÉLIE

FAITS DIVERS

En Corse

ragrant de la disposition du pro-cureur de la République, à l'expi-ration de la gorde à vue, impli-quait que, pendant cette phase normale et nécessaire de la pro-

DEUX MIRAGE-IV SE HEURTENT EN VOL

Deux bombardiers stratégiques Mirage-IV, de la base de Luxeuil (Hante-Saône), se sont heuriés en vol, mardi 30 mai, dans l'après-midi, et sont tombés en l'après-midi, et sont tombés en mer au large de Solenzara (Corse). Trois des quatre membres des équipages — il y a à bord d'un Mirage-IV nn pilote et un navigateur — ont été récupérès par bélicoptère. Les recherches continnent pour retrouver le quatriéme.

C'est au cours d'un vol d'en-trainement que la collision s'est produite. Au nard de la base de produite. Au nard de la base de Solenzara, il existe un champ de tir au canon et aux missiles airair et air-sol. Les Mirage-IV évoluaient en noris décalée l'un par rapport à l'antre, et cette mission d'entraînement au tirétait suivie d'un rassemblement patrouille. Il semble que la percussion en vol ait eu lieu au cours de cette dernière manceuvre, toujours délicate.

Le 28 mai dernier, les escadrons

Le 28 mai dernier, les escadrons de Mirage-IV, qui constituent la première génération de la farce nucléaire de dissuasion, ont céléhré leur deux cent millième heure de voi depuis l'introduction du bombardier stratégique dans l'armée de l'air françoise en 1984.

● Explosion de gaz dans le Val-de-Morne. — Une violente explosion s'est produite ce mercredi 31 mal, vers 0 h, 30, dans nne condulte de gaz de 1 mètre de diamètre enjambant la Seine sur une passerelle métallique à de diamètre enjambant la Seine sur une passerelle métallique à Alfortville, dans le Val-de-Marne. La défingration, très violente, a été entendue à plusieurs kilomètres à la ronde, tandla qu'un incendie se déclarait. Les sapeurs-pompiers de cinq casernes dépèchés sur les lieux ont circonscrit le sinistre vers 1 h. 30. Aucune victime n'a été signalée. L'incident a entrainé nne coupure de la distribution pour quelques industriels. Le 17 février deroier, des explosions de gaz dans le seiziéme arrondissement avaient fait douze morts, une centaine de blessés et 85 millions de francs de dégâts lie Monde daté 19-20 fèvrier 1978).

MÉDECINE

La vaccination antivariolique doit-elle rester obligatoire?

Les milieux médicaux sont divisés

dies infectieuses et tropicales — sont profondément divisés sur la question du maintien de l'obliquestion du maintien de l'obligation légale de la vaccination anti-variolique. Au cours d'un colloque qui vient de se réunir à Clermont-Ferrand, et qui groupait des médecins d'horizons les plus divers l'Européens et Africains, administrateurs et cliniciens), ce probléme a été continuellement sous-jacent aux discussions sur toutes les autres immunisations. Ainsi, l'annonce de la prochaine disponibilité d'un vaccin actif contre le pneumovsccin actif contre le pneumo-coque Iresponsahle de plusleurs millers de décès par inlection pulmonaire en méningée, chaque année, en France), fut soulignée

pulmonaire dn méningée, chaque année, en France), fut soulignée comme une contradiction au mattien d'une vaccination antivariolique, dant le bénéfice n'est plus que virtuel.

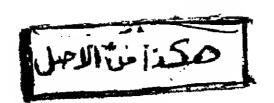
La France, à ce sujet, conserve une attitude unique parmi les pays industrialisés, comme a pu le souligner le représentant de l'Organisation mondiale de la santé 10. M. S.I., le docteur Breman. Depuis le mola d'octobre 1977. Il n'd plus été rencontré de cas de variole dans le monde, maigré d'importants efforts de recherche sur le terrain, dans tous les pays où cette maladie était présente au cours des dernières années (Bangladesh, Ethiopie...). L'O.M.S. déconseille maintenant la vaccination contre la variole dans tous les pays qui ne sont pas en rapport direct avec une des zones sous surveillance, et cette recommendation a été suivie par le quasi-totalité des pays européens. Mais, répondent les partisans de la vaccination anti-variolique en France, notre paye est en relation » privilégrée » avec Djibouti, territoire qui se trouve fui-même au cœur de la variole, et ce fait justifie que des précautions solent maintennes. Pourtant, a répondu le professeur M. Rey iClermont-

Les spécialistes de la vaccina-tion — qu'ils soient pédiatres, médecins de santé publique ou responsables de services de maia-dies infectieuses et tropicales — pas l'abjet des rappels nécespas l'dojet des rappeis neces-saires à une bonne immunite « Moins de l' % de la population française serait protégée efficace-ment contre lo variole, si elle se déclaratt en France, prècisa-t-il, et la barrière vaccinale, qui seule instille l'obligation presser en récejustifie l'obligation, n'est, en réa-lité, qu'une illusion.

Cette declaration a trouve sa confirmation dans les enquêtes épidemidiogiques présentées par le professeur Martin Bouyer le professeur Martin - Bouyer (Institut national de la santé et de la recherche médicaie: INSERM, Parisi Seion lui, 55 % des petits Français de moins de cinq ans ne sont plus vaccinés contre la variole. Par contre, les autres vaccinations semblent avoir une meilleure popularité, que vient renforcer l'usage de l'ordinateur pour la mise à jour des plans de vaccination, dans certaines municipalités e pilotes e (Saint - Maur - des - Fossés, Vitry-sur-Seine). sur-Seine).

En réponse à plusieurs interpeilations, la représentante du ministère de la santé, le docteur Cassaigne, expliqua l'attitude ambigué de eon administration au sujet de la veccination anti-variolique par l'antagonisme qui existe entre l'Académie de médeexiste entre l'Académie de méde-cine et le Conseil supérieur de l'hygiène (ce derniers organisme serait fevorable à un assouplis-sement de la réglementation actuelle). « Le ministre n'est pas médecin lui-même et ne peut donc ovoir d'ovis personnel : elle est donc obligée de s'assurer les conseils d'experts, qui cont eur-mêmes divises, et les hésitations du minutre ne reflètent que celles des médecins. « Le porte-parole du de ministre ne refletent que celles des médecins e Le porte-parole du ministère a néanmoins affirme qu'à partir de novembre 1975 l'ohligation de la vaccination antivarioloque ne serait plus maintenue que pour les enfants de vius de deux ans, en attendant la déclaration officielle de l'éradication totale de la variele metale. cation totale de la varide par i'O.M.S., prevue pour octobre 1979.

صكدا سالاصل



DE RÉCLUSION EN R est acquitté ssises du Loie

^{c:respo}ncont ciri, vingt el un ana di ciri. Le 20 ini. Le 2 inct ans de réclusion che inct ans de réclusion che inct de cassation avait et Eure-et-Loir et revoit e et. M. Robert Badinte, e de l'accusé, ainsi que Me

deptie tout le me de la comme de la comme

eri-ce normal em
potres que les fine
potres de la vente el line
potres de l DOTE OF ONE STATE OF THE STATE The state of the s

du tribunal de Lyon

REGIS GUYO.

Ti __ arabs: Femeral mag-

PRESIDE DU CONSEIL 1 0303E CONTRE DEUXE THE THOU IED 24(1) TERS COLIZATION:

DECLAREE IRRECTION in in a Les raiscerdaigh THE PARTY OF THE P

SET VALUE

Edgar Merin, dans un premier article (- le Monde - du 31 mai), a tenté de faire comprendre à la fois l'énor-

L'ambiguité de mai se poursuit au-delà de mai, dans la décennie 70. Rien n'a changé. Tout a changé. Tout est comme avant, rien n'est comme avant. Laquelle de ces propositions contradictoi-res est vrais? L'une et l'autre. Essavons de voir. Essayons de voir.

Essayons de voir.

Rien n'a changé. L'erdre politique, social, économique est rétabli et refonctionne. Pius tard, ce sont la crise de l'énergie, la crise monétaire internationale qui perturbent l'économie française, non les séquelles de mai. La concentration économique, la mercanilisation de tontes choses, l'atomisation des individus se poursuivent comme avant, plus qu'avant L'Etat est à la fois de plus en plus providentiel et de plus en plus tentaculaire. Il dispose de plus en plus tentaculaire. Il dispose de plus en plus en plus grâce à l'informatique, d'une énorme mémoire, d'un réseau nerveux de plus en plus serré, tendant à réduire l'individu à l'état de cellule d'un méga-organisme. Tout réduire l'individu à l'état de cel-lule d'un méga-organisme. Tout se passe comme si mai 68 n'avait été qu'un spasme de protestatien dans l'inélinciable processus néo-concentrationnaire et hyper-mercantile. Mais justement, ce qui a changé, c'est l'existence désornais et le surgissement tan-tôt ebscur et diffus, tantôt viru-lent et violent, d'une protestation et d'une aspiratien à une vie-antre, une société antre. autre, une société antre.

Du reste, le seul changement pur reste, le seul changement apparent est l'émergence « macroscopique » du g à u c h ls me, c'est-à-dire d'une « contestatien » désormais présente comme ferment-jdéologique et virulence politique. C'est l'apparition et la diffusion dans les coins gauches des républicats et partis de l'aspiration autogestionnaire qui transcends la revendication quantitative de talaire et la revendication purcaucratique de natienalisatien. bureaucratique de natienalisatien.

Mais il n'y a pas que ces changements marginaux, politiques et ideologiques. C'est dans les soussols de la société, c'est dans l'air qu'elle respire que quelque chose a changé, que des virus sont en pleine action. Dans les sous-sols une cavité de plus en plus profonde se creuse, les fondements d'une civilisation s'affritent; dans. l'atmosphère, l'esprit du temps, ce qu'oo peut appeler du temps, ce modifies. Changements impondérables, comm e dans un lent l'endu-enchainé qui à le fin seulement pourra remplaçer l'anclen paysage par le Mais il n'y a pas que ces chanplacer l'ancien paysage par le nouveau

Souvenous-nous de l'avant-mai 68, c'est-à-dire des années 60. Tout semblait, après la guerre d'Algérie, devoir se stabiliser sous le signe techno-économique de la « société industrielle ». Désormais, la croissance devient le moteur du developpement » non seulement economique, mais social, humain,

Les mass-media disseminent une culture standard promettant le bien-être et le bonheur, en pro-curant les recettes. Anto, télé, canfort, vacances, élégance, sé-duction, engendrent la vie anto-nome, libérée, informée, heu-rense.

On va vers la liquidation des misères, des graves inégalités, des conflits sociaux, de a guerres. L'URSIS se liberalisant et les Etats-Unis se régulant vont con-verger vers le même type de société assistantielle et de démo-craties appropriété Le colonialisme cratie pluraliste. Le colonialisme disparait dans d'ultimes soubre-sauts-pour faire place au développement du tiers-monde. Le Goulag n'existe pas, uni intéliectuel de gauche ne l'ayant rencon-

Lentilles

On les mot

et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle ma-tière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux veux sen-sibles, elles apportent une solution parfeite aux problèmes de tolérance. Elles sout encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

80. Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52

Mai mais. Mais mai

II. — MAI SI, MESSIE NON

par EDGAR MORIN (*)

comprendre à la fois l'énormité et l'insignifiance de mai 68. Pour cela, il a ressucité son caractère d'«événement sphiux».

L'ambiguïté de mai se poursuit du passé était du passé. était deux guerres mondiales, fascisme et stalinisme, était du passé. était depassée...

Bien sûr, îi y a un courant révolutionnaire dens la société d'avant 68. Mais la révolution consiste en la prise du pouvoir d'Etat par l'infaiillible parti-de-laciasse-ouvrière, qui instaurera partout son contrôle omniscient. On ne met pas en question la parcellarisation du travail industriel, la chronométrisation da toutes a c t i v l t é s, l'atomisation individuelle dans les grandes

Le super-Californien

Ainsi l'avant-mai s'avance sur nn sol assuré. Ses mythes sont optimistes, voire euphorisants. Les pensées et visions unidimension-

fer de lance M.L.F., mais en même temps les granda magazines comme EUe et Marie-Claire, qui offraient les solntions préfabriquées de la culture de masse, s'euvrent aux aspirations de la nouveile féminité. Le mouvement écolegiste a sa minorité de casseurs, mais il propage un message de paix tous azimuts. Les néo-

de paix tous azimuts. Les néo-régionalismes ent leurs minorités terroristes et leurs majorités fol-

n'est fius aussi refoulée et inhi-bée que dans les années 60. Elle prend un aspect tantôt illuministe et nail, tantôt furieux ou déses-péré. Elle cherche sa déllyrance dans les yogismes, théraples de

groupe, expériences hallucinogè

res, communantés, néo-artisanat, néo-ruralité. Et finalement la devise « changer la vie » traverse les membranes de la vicilla Idéo-

les membranes de la vielle Idéologie et arrive jusqu'au grand
parti en pleina croissance qui
l'inscrit fièrement sur son blason.
En même temps que cette promotion de l'existence, il y a progression de l'inquiétude. J'ai dit
que l'idéologie techno-éconemiste
de la société industrielle a perdi
de son assurance, que son sol
sonne creux. Du côté de la culture de masse, l'euphorie fait
place à la prohiématisation. Les
magazines qui offralent leurs
recettes préfabriquées de bonheur
se penchent désormais sur les difficultés du couple, les malentendus entre les êtres, la solitude, la
maladie, le vieillissement.

maladie, le vieillissement.

Le premier et immédiat effet de mai 68 est de miner le sous-sol. Tout peut s'arrêter l'Tout peut s'écrouler? Mais quel est ce mal (dont rend si bien compte l'imprécateur, de Plines)? Tout continue certes, mais c'est fini de l'assurance sans faille des possé-dents dominant discernis Le l'assurance sans faille des posse-dants, dominants, dirigeants. Le sol sonne creux désormals L'an-goisse, précisément refoulée dans les galeries souterraines, resurgit à la moindre alerte.

Le second effet da mai 68 est de faveriser un neuvel esprit du temps.

Au cours des années 70, voici

que font irruption en France des thèmes et des acteurs venus da que font irruption en France des thèmes et des acteurs venus da Califernie. Là-bas avait jailli une sorte de révolution culturelle juvénile, portant en elle une revendication à la feis libertaire et communautaire, existentielle et sociale. Dans le jaillissement de ce geyser culturel, le modèle dominant de l'Américain blanc, adulte, mâle, protestant, se dislequait au profit d'un pluralisme ouvert où le jeune, la femme, l'homosexuel, l'Indien, proclamaient, dans leur exigence d'égalité, leur différence et non leur Identification. Là-bas, un néonaturisme prenait forme cosmique, religieuse, puis soudain se cristallisait en conscience écologique. Dès lors, sous l'éclairage califernien, mai 68 apparaît comme la variante explosive, dans le temps d'un phénomène qui là-bas s'était fermé et dépleyé dans un espace privilégié. Le mouvement juvénile de mai fut en quelque sorte l'équivalent français du mouvement juvénile de Californie. Mais mai 68, bien que portant en lui la même aspiration libertaire, communautaire, ne comportait pas le nouveau féminisme, la conscience écologique, la culture de la différence, l'expérience de sol-mème, la fondatien de petites communautés de l'expérience de soi-même, la fondatien de petites communautés de vie. Tontefois, il fut la rupture

et la brèche qui oot permis, accé-léré et amplifié ces développe-ments subséquents. Effectivement, nous voyons en France, de 1970 à 1975, apparaître et se déployer ces nouveaux acteurs culturels et sociaux. La conscience néo-féminine surgit conscience néo-féminine surgit en fondant sa revendication sur l'identité propre de la femme. La conscience écologique se déplote. Une nouvelle conscience régionale s'affirme, où la province, cessant d'être tradition intégrée, devient patrimeine, voire patrie menacée. Parallèlement, c'est la grande expérience Lip, tête chercheuse de l'aspiration antogestionnaire, tandis que des expériences microcommunantaires prolifèrent en

Le sexe et la mort Deux grands tabous, qui imposaient le silence, s'effritent sous
la poussée dn « désir » et de
l'inquiétude : le sexe et la mort.
Le sexe, jusqu'alors refoulé dans
le privé, le caché, le cabinet, surgit dans les grandes salles de
cinéma, dans la grande presse,
l es conversations « brétécheriennes » (1), les disputes philosophiques. La mort, le dernier et
le plus grand des grands refoulés
da notre siècle, se réintroduit dans
la vie et devient même bestla vie et devient même best-seller.

one aspiration profonde, à multiples visages, s'infiltre, se répand. Elle met en question non seulement le « capitalisme a mais aussi la contrainte disciplinaire, la hiérarchie, la bureancratie, La division parcellaire du fravail, la chronomètrie oppressante de horaires, l'atomisation et la mécanisation de la vie urbaine, qui semblaient aussi fatales qua la loi de la chute des corps eu la dissiplication de la chute des corps eu la Ciaira Bretècher (N.D.L.R.).

rotation de la terre sont mises en question, praiiquement (tentatives pour y échapper) et théoriquement (et si une autre organisation sociale était possible?). Dans cette nouvelle sensibilité diffuse, on oscille entre résignation et révolte, entre malaise et habitude. On s'interroge: « Est-ce cela vivre? » On regarde tout différemment la société, le travail la nature, les femmes. On vail la nature, les femmes. On se pose des questions qui, aupa-ravant, auraient semblé insensées. Mais lorsque le refus on l'aspi-ration se cristallisent, ils peuvent prendre la forme d'une idéologie simplette, d'un met masique qui focalise le mai sur un terme mau-dit, le hien sur un maître mot selvateur

EN BANLIEUE

37 Programmes Immobiliers Sélectionnes

vous seront gratuitement adressés sur envoi de ce coupon au de votre carte de visite à :

L'IMMOBILIER 12, rue des Lions-Saint-Paul. — 75004 Paris

sont atteints. La claire opposition entre le réactionnaire et le progressiste perd ses contours et parfois se renverse. Ainsi, le retour à la terre, le patriotisme provincial, qui étaient classès « à droite » passent d'une certaine façon « à ganche ». Ce qui semblait absolument progressiste et bénéfique, la croissance industrielle, le progrès technique, l'urbanisation accrue, la médicalisation accrue, la scolarisation accrue révèlent soudain un visage réactionnaire, asserviseur. Le développement économique ne produit-il pas des sous-développements humains, affectifs, intellectuels, moraux ? Certes, la mise en doute de l'idée de progrès n'est nullement neuve, mais elle était catégoriquement conque comme réactionnaire.

La nouveauté est que e'est de agglemerations; on oublic l'exis- sont atteints. La claire opposition L'existence est chassée de la pensée. L'existentialisme a'est marxisé et le marxisme s'est structuralisé. Si opposés soient-ils. l'althussero-marxisme et la pensée universitaire dominantes o nt chassé, avec l'exietence, l'incertinde, l'aléa, l'inconnu, le sujet. l'histoire, et on envisage d'éliminer le concept d'homme devenu obsolète.

Cévennes. Ariège, Provence, et même dans les grandes villes.
Ces surgissements se manifestent à la fois sous forme d'une onde de choc dure, percutante, et d'une onde large, qui se diffuse et plus ou moins s'intègre, Ainsi le mouvement féminin a son fer de lance M.L.F., mais en même temms les granda magazines La nouveauté est que e'est de La nouveauté est que c'est de l'intérieur du progressisme que l'idée de progrès est désormais minée. En même temps ce qui apparaissait comme la rationalité même dans l'erganisation sociale, révèle un visage démentiel : est-ce que l'hyper-division, dite rationalisation du travail, n'est pas folle en détruisant tout intérêt, toute responsabilité, et tout sens dans la vie du travailleur ? Est-ce que la vie bureancratisée, technocratisée, chronométrée n'apporte pas l'altératien psychique, l'oppression permanente? La folie pression permanente? La folie n'est-elle pas taple à l'intérieur de ce que nous croyions être la rationalité?

disent que les processus de crois-sance actuels, s'ils se poursuivent, sance actuels, s'ils se poursuivent, ne peuvent entraîner que désastres et mort. La prolifération de l'arme atomique, puis le danger politico-social que représentent l'industrie nucléaire, les risques de manipulations chimiques sur le cervean humain montrent que le progrès scientifique porte en hi non seulement une possibilité d'asservissement et de mort, mais leur probabilité. Il échappe à tout contrôle des sayants et va renforcontrôle des savants et va renfor-cer tous les pouvoirs de guerre et de domination.

Et vollà que la mort apparaît à l'horizon de toote pensée qui scrute notre monde et notre de-venir. Non pas seulement la mort de chacun. Non pas seulement l'anéantissement collectif total de l'humanité qui se trouve déjà po-tentialisé plusieurs centaines de feis dans les silos nucléaires. Mais aussi la mort qui surgit dans la toute-puissance de la science et la toute-puissance de l'Etat, et qui s'avance dans le progrès technique et industriel.

Blen entendu, on refoule cette pensee, on refoule la mort, on refoule l'angoisse. Mais ce refoulement même laisse transpirer, dans l'esprit du temps, une in-quiétude, une incertitude diffuses.

Les inquiétudes, les aspirations, les interrogations de la décennie 70 demeurent vagues, impalpables. Lorsqu'elles se manifestent nettement on de façon alguë, elles ne sont que locales et marginales. Si difficile qu'il soit de diagnostiquer dans l'impondérable, je crois que de l'avant-68 à l'après-68 nous sommes passés

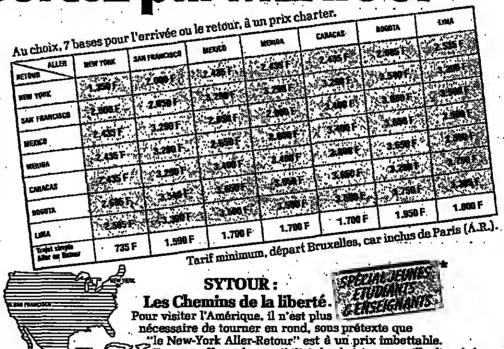
des années de pseudo-certitudes à des années d'incertitudes. On est passé du mythe de la stabilité, de la pérennité, du progrès, de la « civilisation du bien-être », de la « société sans crises, à la manifertation et an grasse. à la problématisation et an ques tionnement. Malraux n'avait pa tort de diagnostiquer en mai 68 une e mise de civilisation ». Ce terme de civilisation manque de précision, mais c'est dans ce manque de précision que réside la vérité.

Dès lors, mai 68 nous apparaît non pas comme le générateur, mais comme le révélateur de cette crise (et c'est dans ce sens qu'il taut le concevoir comme un « flash » filluminant nos sous-sols sociaux et culturals) mis comme sociaux et culturels), puis comme le catalyseur, l'accélérateur, le convertiasenr, l'amplificateur d'une métamorphose culturelle qui se préparait déjà sous chrysalide dans la décennie 60; c'est aussi la rupture qui déchire les enveloppes chrysalidaires et permet l'essor des nouvelles formes. Dès lors, mai 68 est bien le morrent de ressent la Pêque la sociaux et culturels), puis comme mes. Des lors, mai es est bien le moment de passage, la Pâque, la brêche, par où s'engouffrent les nouvelles formes, les thèmes cul-turels, les problèmes qui cou-vaient, germaient de façon insensible et invisible dans la décennie précédente, et qui vont désormais se disséminer. Et la brêche est toujours ouverte, au flanc de notre société, qui poursuit sa route...

Prochain article:

III. — LA RÉGRESSION ET LA RÉGRESSION DE LA RÉGRESSION

régionalismes ent leurs minorités foiterroristes et leurs majorités foiterroristes et leurs majorités foiterroristes Les expériences communantaires et existentielles se font par ruptures bratales avec la société, plongées aventureuses au fend de soi-même, mais il y a aussi une vaste ende de sensibilité qui passe de proche en proche comme un « joint ». La revendication de la différence, c'est en même temps la revendication de la communanté, d'autre part à l'autonomie et à la liberté. Le retour en force de l'existence, coutre la standardisation robotisante, contre l'autonomie et à la liberté. Le retour en force de l'existence vient longtemps après que l'enstentialisme s'est fait hara-kiri sur l'autel du marxisme. Mais la nouvelle aspiration existencielle va s'exprimer idéologiquement à travers le terme de « désir », mis à toutes les sancés, et celui-ci submerge le terme de « structure », L'aspiration à wivre sa vie n'est plus aussi refoulée et inhible que dans les années 60. Elle Ta hases pour l'errivée ou le retour, à un prix charter. Ta hases pour l'errivée ou le retour, à un prix charter.



"le New-York Aller-Retour" est à un prix imbettable.

En vous offrant la possibilité de choisir votre ville d'arrivée comme celle du retour. SYTOUR vous trace les chemins de la liberté, eu prix du charter. Les Amériques "POUR TOUS"**

Plus de 35.000 personnes voyagent chaque année avec la Coopérative SYTOUR, dans des conditions optime de sécurité, avec un système de réservetions informatisé. Quelque soit votre âge, SYTOUR peut vous faire profiter de terifs charters sur plus de 9 destinations des Amériques.

Les Amériques au prix du charter :

BRUXELLES: - Jeunes: T.E.J. - 20, rue de la Sabkonnière - 1000 Bruxelles - tél.: 216,02,44

BRUXELLES: - Pour tous: A.C.L. - 4, rus de l'Association - 1000 Bruxelles - tél.: 218.58.94 LILLE: - TOURS 33/T.E.J. - 157, rue Nationale - 59000 Lille - tél. : (20) 54.55.50 MONTPELLIER: - ATOLL VOYAGES - 1, rue de l'Université - 34000 Montpellier - tél. : (67) 72.53.23 MICE:-ONCLE SAM VOYAGES-39, promenade des Anglais-06000 Nice-tél.: (93) 68.00.16

PARIS: - TOURS 33/T.E.J. - 85, boulevard St-Michel - 75005 Paris - tel.: 329.69.50 PARIS: - M.D.V. - 24, avenue de l'Opéra - 75001 Paris - tél.: 296.14.12 REMS: - TOURS 33/T.E.J. -6, rue Chanzy - 51100 Reims - tél.: (26) 88.47.98

Je désire fe	 ssance d	efeçon	détaillée, av	vec les Vols S	TOU
Nom	٠.	•			

☐ Jeunes - Etudiants - Enseignants ☐ Vols pour tous



L'a serve

Pour un séjour vraiment profitable : Programme de cours individualisé, familles consciencieusement choisie ZAUX scolaires, universitaires, adultes : programme loisirs. O.L.S.E. (Information) 16, rue de Boulainvilliers. 75016 Paris Tél. 224.42.22

Association sans but incredif - org. tech. voy. Wasteels - LiC. A 568

3 FORMULES

Adultes. Pour des adultes désireux da combinar un stage d'étude inteneif et des vacances egréables. 3, 5 ou 10 heures da cours par jour. 1, 2, 3 ou 4 semaines. Centre à Londres, Spécial étudients. 2 semaines: 860 F. 3 semaines: 1480 F. Pension complète. Audio-visuel : anglais gén. : 4 1/2 h de cours par jour. Intensive drills. Anglaie commercial ctivités variées, clubs discothèque, etc... Élèves. Logement en famille anglaise sélactionnée Programme d'activités bien équilibré. Cours

sériaux, Audio-visuel. Encadreme



Préparation d'été ou annuelle

722 94 94 on 745 89 19





Allemagne Espagne U.S.A. 5ki-Club

Séjours linguistiques pour élèves de 10 à 20 ans - Cours quotidiens - Sports - Animation effective par professeurs - Voyage

Vacances d'été

ESTO 14. rue Clément-Marot, PARIS (8") - Tel.: 225-10-27



- (Publicité)

JEUNES GENS L'ENSEIGNEMENT VOUS ATTIRE? LA RECHERCHE VOUS TENTE? N'HÉSITEZ PLUS VOTRE PLACE EST A

L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

Depuis sa création, sous la Révolotion, de nombreux universitaires, savants, hommes politiques français ini dnivent le départ d'une brillants carrière : MICHELET, JAURES, PEGUY, SAINT-CLAIR DUJON, GIRAUDOUX... pour ne citer que les plus célèbres. NORMALE > pulse dans ce passé prestigieux les plus surs garants de son avenir. Aujourd'hui elle vous propose : - PLUS DE DEUX CENTS PEPINIERES OU PREPARER VOTRE

ENTREE

- UN CONCOURS D'ADMISSION SPECIALEMENT ADAPTE

- UNE SCOLABITE SANS HISTOIRE AU CEUR DU QUARTIER
LATIN COMPRENANT UNE INITIATION POUSSER A LA RECHERCHE ST/OU UNE PREPARATION EFFICACE, MAIS HUMAINE,
ATTE CATTONNE

ET UN CONTRAT DE CONFIANCE A SIGNER DES RECEPTION DU CONSCRIT Comité des Ulmiens Littéraires, 5, rue d'Ulm, Paris (5°), tél. 329-12-25

Des « épreuves - guillotine » entre professeurs et autorités pédagogiques, compte tenn des conditions de preparation des élèves de 1978. »

L'histoire et la géographie au baccalauréat en 1978

Sans mettre en cause ni la bonne foi des éditeurs ni la com-pétence des auteurs, l'A.P.H.G. constate que le choix des sujets proposés comme modèles et la for-mulation des ènoncés ont soovent un teur a universitaire, d'un tron-

BIBLIOGRAPHIE

TOUT SUR LES APPRENTIS

Des kilos de documents, de lois. de règlements et de prises de position diverses our cette fitière mei

connue, controversés et quelqua peu hybride qu'est l'epprentissage. An-

clen chef de la division du ministère de l'éducation dont relève ce sec-

teur, M. André Patrie e tout lu, tout recensé, tout enalysé. Perce qu'il

est le plus complet et la plus précis

des ouvrages parus jusqu'ici, le livre

qu'il publie eujourd'hul constitue un

Instrument de travell indispensable pour lous ceux qui employeurs,

syndicalistes, enseignants, epprentis

et chercheurs en science de l'éducation — sont souvent déroutés par la complexité et le diversité des textes qui régissent l'epprentissage,

On he pouvait s'attendre qu'un fonctionnaire, tenu à une

certaine discrétion, dévollat les secrets et les scendales - grands

et petits - auxquels donne lieu

l'epplication de ce maquis juridique.

Mais certaines pages sur la texe d'apprentiseage ouvriront eu lecteur ettentif des horizons insoupçonnés

sur la manière dont circulent chaque

ennée, et sans réel contrôle, 2 mil-

llerds de francs entre un million

L'auteur rappelle, textes à l'eppul,

les grandes dates d'une histoire

riche en réformes, depuis la loi

d'Astier de 1919, jusqu'à le - re-

ance - gouvernementale de 1977.

Il donne le perole eux employeurs et eux eyndicais, aux chambres de métiers et à la J.O.C. (Jeunesse ouvrière chrétienne), seule organisation représentative des epprentis, et

conclut, eu risque de déplaire, eu maintien - evec des améliorations

- de cette lillère, tani il est vra

que le principe d' - allemance

comme une solution d'avenir.

sur lequelle elle repose depuis début du siècle, epparaît eujourd'hu

d'entreprises et plusieurs milliers

Rétablie après une interruption de douze ans, l'épreuve écrite d'histoire et de géographie ao baccalauréat 1978 suscite des remous auprès des élèves et des professeurs. Inquiets d'avoir à traiter deux grands sujets en trois heures (1), certains avaient demandé ao ministère une « rallonge » du temps d'épreuve. C'est en principe chose faite depuis que M. Christian Beullac, ministère de l'éducation, a promis aux jeunes giscardiens du mouvement Autrement une demi-heure supplémentaire.

petites giscardiens du mouvement autrement une demi-heure supplémentaire.

Restait le contenu même de l'épreuve, qui effraie forcément des candidats ne pouvant se référer à aucun précédent récent (l'histoire et la géographie à l'écrit avaient été eupprimées en 1966. Beaucoup de professeurs, de parents et d'élèves s'en remettent aux éditeurs pour se faire une
idée de l'èpreove, puisque ceux-ci
ont déjà publié plusieurs « annales » et manuels présentant des
modèles de sujeis. Mais comment,
par exemple, traiter en trois
heures des questions aussi vastes
que « Les classes moyennes en
France entre 1919 et 1939 » on
« L'industrie lourde en R.F.A. et
en R.D.A. »? Comment « plancher » sur « L'Allemagne en 1932 »,
puisque cette période ne figure
pas au programme?

puisque cette période ne figure pas au programme?
L'Association des professeurs d'histoire-géographie (A.P.H.G.) a publié à ce propos un communiqué où elle met en garde parents, élèves et professeurs contre la présentation qui a été faite de l'épreuve par les auteurs de manuels. « Ces modèles, précise l'A.P.H.G., ne correspondent en rien par leurs prétentions auvantes et encyclopédiques à la nature de l'épreuve felle qu'elle a été précisée dans les rencontres

En bref...

● Le Congrès du SNES. — « La ● Le Congrès du SNES. — « La monstrueuse mystification du collège unique va se traduire en classe de cinquième par un gâchis accentué dans de terribles proportions », e déclaré M. Etienne Camy-Peyret, secrétaire général du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES). À l'ouverture du congrès d'études que le syndicat réunit à Saint-Etienne du 30 mai au 2 juin. Les cinq cents délégués du SNES examinent deux thèmes : « Les examinent deux thèmes : « Les déségulitères dans l'emploi et la formation » et « La compétence et le rôis des enseignants dans l'équipe éducative et dans lo gestion démocratique ».

● L'université de Soint-Etienne se « déconcentre » à Roanne (Loire). - Des 1a chaine rentrée pourront être préparés à Roanne les diplômes de capacité en droit, le diplôme d'ètudes universitaires généra-les d'administration économique et sociale et celui de lettres moet sociale et celui de lettres mo-dernes. Le conseil d'administra-tion de l'université de Saint-Etienne, sous le contrôle pédago-gique de laquelle seront dispen-sés ces enseignements, vient d'approuver les termes d'une convention qui va être passée avec la ville de Roanne. — (Corresp.)

■ L'université de Valenciennes a été officiellement inaugurée, mardi 30 mal, par Mme Alice Saunier-Sétté, ministre des universités. Cet établissement, qui résulte de la transformation d'un centre universitaire fondé en 1964 s'appellera officiellement « Université de Valenciennes et du Hainaut - Cambrésis ». Elle compte aujourd'hui deux mille deux cents étudiants et deux cent cinquante enseignants.

Le ministre a annoncé que l'établissement pourrait bientôt ▲ L'université de Valenciennes Le ministre a annoncé que l'établissement pourrait bientôt délivrer le diplôme d'ingénieur en mécanique et énergétique et le diplôme d'étodes universitaires générales (DEUG) de droit et de gestion (maigré l'avis défavorable du Conseil national de l'enselgnement supérieur et de la recherche). Mme Saunier-Séité a aussi annoncé au président de l'université, M. Edward Bridoux, la création de truis emplois au-

la création de trois emplois eup-plémentaires d'enseignants de haut niveao et un crédit de 11 millions de francs pour des constructions. — (Corresp.)

RELIGION

Le soixantième anniversaire du rétablissement du patriarcat de Moscou

Le patriarche Pimène a lancé un appel aux orthodoxes de l'émigration russe

De notre envoyé spécial

Moscou. — L'Eglise orthodoxe russe a célébré, du 25 au 29 mai le soixantième anniversaire du rétablissement du patriarcat de le soixantième anniversaire du rétablissement du patriarcat de Moscou. Une trentaine d'Eglises y étaient représentées, dont les Eglises orthodoxes de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem, de Serbie, de Géorgie, de Roumanie, de Bulgarie, de Chypre, de Grèce, de Pologne, de Tchécoslovaquie, d'Amérique, de Finlande, du Japon, d'Ethiopie et da Syria; l'Eglise apostolique arménienne, l'Eglise anglicane, l'Eglise vieille-catholique, l'Eglise èvangélique luthérienne de Finlanda, l'Eglise évangélique d'Allemagne, l'Eglise hussite de Tchécoslovaquie. d'Allemagne, l'Eglise hussite de Tchécoslovaquie.

mulation des énonces ont soovent un tour « universitaire » d'un trop haut niveao poor des élèves de terminale. « Il n'est pas question, disent les professeurs de l'association, que l'épreuve écrite d'histoire et de géographie on baccalauréat devienne une guillotine. Nous n'avons pas réclamé son rétablissement pour la iransjormer en éliminatoire. » — R. C. L'Eglise catholique romaine était représentée par un évêque (1) Selon les textes publiés en septembre 1977, l'épreuve écrite d'histoire et géographie au bacca-laurést 1976 devait durer trois heures pour les séries A. B. C et D. et deux heures pour la série D'. Les candidats doivent traiter au choix un des trois sujets d'histoire et un des trois sujets de géographie proposés. Certes, graphiques et chronolingies seront fournis aux candidats. polonais et par Mgr Torrella Cascanta et le Père Duprey, respec-tivement vice-président et sous-secrétaire du secrétariat romain pour l'unité. De nombreuses organisations chrétiennes internationales étaient aussi présentes, dont le Conseil œcuménique des Eglises, la Conférence des Eglises évangéliques, le Conseil panafricain des Eglises, la Conférence chrétienna pour la paix, etc. Parmi plus de deux cents invités se troovalent soixante-traixe évèques orthodoxes russes.

Le spectacle a fait écarquiller les spectacle à fait écarquiller les yeux de plus d'un Moscovite se rendent dans sa datcha à la campagne le samedi 27 mel : un cortège de chaîka et autres voitures officielles transportant solennellement — et sous escorte de la milice — les métropolites, archimandites àvenues et abbesses et milice — les métropolites, archimandrites, évêques, obbesses et
autres dignitaires ecclésiastiques
de Moscou à Zegorsk, à environ
75 kilomètres de la capitale, pour
visiter le monastère de SaintSerge, berceau du christianisme
russe, et porticiper au banquet de
quatre cents couverts offert à ses
hôtes par le patriarcat dens
l'église-réfectoire, aux chants
admirables du chœur du séminaire de Zagotsk. nalre de Zagorsk.

Dans son message, lo deux jours aoparavant à ses invités, Sa Sain-teté Pimène, patriarche de Mos-cou et de toutes les Russies, avait retracé l'histoire mouvementée du patriarcat, supprime par Pierre-le-Grand eu début du dix-huitième siècle et rétabli en novembre 1917, à la faveur de la Révolution.

«L'instauration du pouvoir du peuple, a déclaré le patriarche, et le décret du gouvernement sovié-

tique du 23 fanvier 1918 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, qui la suivit, aboutirent à m changement radical de noire vie religieuse. Libèrée de sa soumission à l'Etat, l'Eglise orthodoxe russe retrouva son organisation autonome. La séparation de l'Eglise et de l'Elai ne signifiai l'Eglise et de l'Elat ne signifiait pas l'aliénation et la rupture, mais fut le commencement de l'établissement de relations nouvelles entre eux, fondées sur la noningérence de l'Etat dans les affaires de l'Eglise et de l'Eglise dans les affaires qui ressortent de lo compétence de l'Etat. La définition de la place de notre Eglise dans la société nouvelle ne fut pas, comme on le sait, facile, » pas, comme on le sait, facile. »

Retraçant l'action de son Eglise en faveur de la paix, de la détente et du désarmement, le patriarche a déclaré qu'il faisait tout ce qui étalt en son pouvoir pour que « les engagements d'ordre moral signés à Helsinki deviennent la norme de vie », et e rappelé que, le 14 décembre 1977, les évêques russes ont condamné le produc-tion et la prolifération de la bombe à neutrons.

Le patriarche Pimène est en-suite revenu sur les relations de l'Eglise et de l'Etat dans un deuxième message prononcé le dinanche 28 mei. Selon lui, ces relations ont été rendues plus dif-ficiles par a l'activité nuisible non-ecclésiastique d'une partie de l'amigration russe qui especti les l'émigration russa qui sopoit les fondements de la confiance du pouvoir soviétique à l'égord de la hiérarchie ecclésiastique », mais, grâce à ses prédécesseurs, les matriarches l'Ultim Serme et Alexis, ces relations sont devenues

Après avoir condamné « les schismatiques de la prétendue Eglise hors frontières », le petriarche a néanmoins conclu par un appel lancé à ces frères séparès : « Nous savons aussi, a-t-il dit, que hors de notre patrie il y a nos frères d'origine russe et de confession orthodoxe, mais qui ne sont pas en communion qui ne sont pas en communion avec l'Eglise mère, à cause de défaillances canoniques ou humaines. Nous prions pour eux ces jours-ci et avec charité nous leur adressons ce messoga pascal, tifé d'un hymne de l'Eglise :

«Nous nous éclairons les uns les autres et nous nous embrassons. Frères, parions! Et pardonnons tous ceux qui ne nous aiment pas, grace à lo Résprraction du Christ ! n

ALAIN WOODROW.

A Dijon

L'ACTION CATHOLIQUE DES MILIEUX SANITAIRES A PRÉCISÉ LE SENS

(De notre correspondant.)

Dijon. - L'Action catholique

* André Patris, l'Appréntissage une forme d'éducation? Edition Berger-Levrault, 304 p., 67 F. « Apprenti, connais tes drotts », est le fitre d'une bro-chure que vient de publier la CFDT. Outre une préface de M. Michel Rolant, secrétaire M. Michel Rolant, secrétaire national, rappelant les positions de son organisation sur l'apprentissage, cette brochure présente en termes clairs et didactiques les principales facettes de cet enseignement (contrat, formation, rémunération, etc.) en insistant, ment plus precis». comme son titre l'indique sur les droits, parfois ignorés, des jeunes engagés dans cette filière.

B. L G.

* Apprenti, connais tes droits, 10 F franco, Manthalon - Services, 28, rue de Monthalon, 75349 Paris Cedex 09.

DE SON ENGAGEMENT

Dijon. — L'Action catholique des milleux sanitaires et socieux a réuni son conseil national les 28 et 29 mal à Dijon en présence de cent trente d'èl ég u ée. Mgr André Fauchet, évêque de Troyes et président de la commission sociale de l'épiscopat, participait aux travaux du conseil qui a cherché les orientations du mouvement pour les trois années à venir. Elles se résument en deux « propositions » votées par les délégués.

L'une souligne que le mouvement « privilégie l'accueûl de tout ce qui est prophétique et dérangeant », la priorité devant être donnée sux jeunes et à ceux qui dans le monde de la santé ne e'expriment pas, tels que les non-diplômés, les agents de service, les travailleuses formillales, etc. La deuxième proposition dit que « le mouvement doit être critique pour contester tout ce qui est alténant dans notre société ». Le consell demande à ses quatre cents équipes de « faire nne analyse sérieuse, y compris dans les lectures de joi, afin d'aboutir à des convictions et à nn engagement plus prècis ».

C. M.

UN OUVRAGE ŒCUMÉNIQUE DU PASTEUR HÉBERT ROUX

Le pasteur Jacques Maury, pré-sident de la Fédération protes-tante de France, et le Fère Yves Congar, théologien dominicain, viennent de présenter un ouvrage du pasteur Hébert Roux, observa-teur à Vetteau III. De la descripteur à Vatican II : De la désu-nion à la communion (édit. du Centurion). Parmi d'innombrables activités.

signalons que le pasteur Roux a collaboré aux accords du groupe des Dombes, qui ont rendu d'èmi-nents services dans le domaine eccuménique, notamment en ma-tière eucharistique.

TEMOIGNAGE CHRETIEN

Après le nº1767

vacances utiles 130 stages en juillet

le nº 1769 du 1er juin 1978

130 stages en aôut

les 2 nº 10f à commander avec le règlement à TC - 49, rue du Fbg Poissonnière-75009 Paris CCP 5023 99 Paris

Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente avancée, accueillent 30 stagieires par en, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensi-ve, basée uniquement sur la pretique, couvrant tous les domaines du management moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Adminis tration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.—. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissances. Langue de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978. Inscriptions sur dossier et entretien. Documentation complète sur simple demande au Secrétariat de l'Ecola, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne Centre international de formation et perfectio

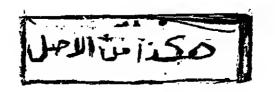
en administration d'entreprise, fondé en 1963

l'ESD a gagné la confiance des employeurs * l'ESD fait sortir ses élèves de l'anonymat école des secrétaires de direction

15, rue Soufflot - 75005 Paris

Téléphone: 325.44,40

ILYAPEU DE PROFESSIONS OU L'OFFRE D'EMPLO DEPASSE A CE POINT LA DEMANDE





. . . . -

SCIENCES L

5 pm; ...

20 P. 188

....

COMMIN

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL **SCIENCES**

Patriarcat de Mon Les travailleurs C.G.T. de la recherche s'inquiètent des orientations gouvernementales en sciences physiques et humaines

De notre correspondant

Grenoble.— Les membres du Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique de la recherche scientifique de Roumanie, de la ressemble les ingénieurs, les technicles et de Syrie; l'Edia de la recherche scientifique de Finlande i Eglise vielle dat de la santé et de la recherche ment à Aussois (Savole), denoncé de leur congrès organisé récemment à Aussois (Savole), denoncé de leur congrès organisé récemment à Aussois (Savole), denoncé de scrittèrenes la cuitation dramatique à dans la cuitation dramatique de son pouvoir d'achat entre de son pouvoir d'achat entre la cuitation dramatique de la cuitation dramatique de son pouvoir d'achat entre la cuitation dramatique de la cuitation dramatique de

e annirersaire

ne a lancé un 🙀

l'emigration m

Tvo, á spásiaj

physiques mais surtout en sciences ces humaines, jugés non directement rentables. Le syndicat dénonce d'autre part l'eingérence ouverte des firmes multinationales alles alles alles alles alles alles firmes multinationales alles fondamentales — avec clause de secret — plusieurs années en amont de l'innovation technique elle-même.

elle-même.

Les membres du S.N.T.R.S. se elle-même.

Les membres du S.N.T.R.S. ment du Commissariat à l'énergie atomique et gul prépare pour EDF des modifications inquié-

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHYSIQUE A DECERNÉ SES PRIX **POUR 1978**

The latter as its

The least a size of the least and the least Le séciété française de physique
vient de décemer ses prix scientifiques. Le grand prix de physique
le la grand prix l'ensemble de son
centra en particulier ses travaux sur
les attracteurs étranges. les attracteurs étranges.

Parmi les autres prix, le prix A. N. W. Jean-Perrin do popularisation de la science est attribuó à M. Charles Penel, sous-directeur du Palais de la Penel, sous-directeur du Palais de la charles découverts, pour son œuvre d'ani-EVOSNAG scientifique

Le prir Félix-Robin est décemé à M. Henri Benoît pour l'ensemble do ses travaux. M. Benoît, directeur du Centre de recherche sur les macro-molécules, à Strasbourg, a particulièrement étudié la physique des chai-nes tiexibles en solution.

Tous les deux ans, la Société francate de physique décerne le prix Holweck à un physicien britannique; en alternance, les années impaires, l'Institute of Physics de Londres l'attribue à un physicien français. Le Lauréat 1978 est M. W. Vinen, professer à l'université de Rivminprofesseur à l'université de Birminiants sur les mouvements tourbillon naires de l'hélium liquide super-lluide à très basso température. gham et auteur do travaux impor-

tantes, marque le désir da gouvernement de poursuivre la même
politique d'abandon de secteurs
entiers de la recherche et de
démantelement. >
Les quinze milic ingénieurs,
techniciens et personnels administratifs du C.N.R.S. ct de
l'INSERM subissent. se lo n le
SN.T.R.S. un blocage de leurs
carrières. En effet, dans ces deux
organismes, les statuis prévoient
que le nombre des promotions
annuelles est liè à l'expansion respective de ces deux organismes.
En 1978, environ cent cinquante
postes seront crées, rendant ainsi
presque liexistantes les promotions. Le S.N.T.R.S. demande
l'abolition de ce système qui
entraîne une stagnation des carrières des personnels, alors que
leur qualification augmente sans
cesse en raison des travaux qu'ils
sont amenés à effectuer. Les
ingénieurs, techniciens et membres des personnels administratifs liTA) du C.N.R.S. et de
l'INSERM souhaitent qu'une
grille unique pour les salaires et
le déroulement des carrières soit
mise en place pour les chercheurs
et les ITA, afin de faciliter les
passages réclproques.
CLAUDE FRANCILLON.

Passages réciproques.
CLAUDE FRANCILLON.

LES BOURSES DES JOUEURS

De notre envoyé spécial

Les Français sont parmi les plus désintéressés

quasi-totalité des jonenrs de l'équipe de France, la parti-cipation à leur première Coupe du monde de lootball est en sol une recompense inestimable. Certains disent meme, en plaisantant, qu'ils nuraient paye une fortune pour venir en Argentine. Comme le veut la tradition, ils ont pourtant dù décider avec lα Fédération (rançaise lF.F.F.1, du montant de leur

Une commission composée de quatre joueurs. Jean-Marc Guillou, Dominique Bathenay, Henri Michel et Marius Tresor, de MM. Fernand Sastre, président du F.F.P., Jean Sadoul, président du Groupement du football nrofessionnel, Michel Hildalgo, directeur de l'équipe de France. teur de l'équipe de France, et Henri Patreile, délégué du conseil fédéral, a flxé ces primes à 20 000 F par joueur pour la participation aux trois matches du pre-mier tour, avec eventuellement 20 000 F supplémentaires en cas de qualification. Modestes ou supersticieux. Il n'ont pas voulu envisager une suite plus heureuse. Même si chacun des joueurs doit percevoir en outre 50 000 F grâce à un prélèvement de 37,5 % sur les bénéfices réalisés par Promo-Foot à l'occasion de la Coupe du monde (le Monde du

23 mai), les Français se placent parmi les plus désintèressés des compétiteurs de ce Mundial. Plus habitués aux honneurs, les footballeurs anglo-saxons se sont deuxième tour. Malheureusement montrés plus persuasifs dans leurs discussions.

montres plus persuasifs dans leurs discussions.

Les Néerlandais ont obtenu 900 dollars par victoire et 14 500 dollars (69 600 F) en cas de succès en finale, soit un cumul minimum d'environ 18 000 dollars (86 500 F). les Ecossais réclament une garantie de 10 000 dollars (48 000 F) quoi qu'il arrive et la fédération leur offre le double s'ils se qualifient pour le second tour.

Les Allemands mécontents

Plus optimiste, la Pédération de la République fédérale d'Alle-magne propose à chacun de ses joueurs 60 000 marks (150 000 F) joueurs 60 000 marks (150 000 F) s'lls conservent leur litre et 50 000 marks (12 500 F) s'lls terminent deuxièmes ou troisièmes. Toutefois, ces derniers considérent ces chiffres insuffisants, car ils ont calculé que, dans cette éventualité, la part de leur fédération sur les recettes du Mundial s'élèvernit à 3 millions de marks (750 millions de francs).

Dans l'absolu, les mieux rétribués pourraient être les Iraniens. On dit, sans pouvoir le vérifier, qu'ils toucheraient 4 500 dollars

deuxième tour. Malheureusement pour eux, leurs chances de per-cevoir de telles sommes apparais-sent bien minces, compte tenu de leurs précedents résultats. Dès lors, les plus grands béné-ficiaires de la Coupe du monde seront probablement les Sud-Amèricains, qui paraissent avoir les meilleurs atouts pour parvenir

à la finale. En cas de victoire, chaque joueur brésilien bénéfi-clera d'une prime de 500 000 cru-zeiros (12 000 F). C'est néanmoins l'Association argentine de football qui a'est montrée la plus géné-reuse en offrant à ses joueurs une prime de 3300 dollars (15300 F)
par mois, en plus de leur salaire,
pour la période de préparation et,
en cas de victoire en finale, une
somme de 700 000 dollars (336 millions de francs) à partager entre
les vingt-neuf membres de la
sélection

GÉRARD ALBOUY.

A l'hôtel Meurice

UN TROISIÈME EMPLOYÉ EST SANCTIONNÉ

Un troisième employé de l'Rô. un troisieme employé de l'Ré-tel Meurice à Paris vient d'être acctionné pour avoir refusé d'ouvrir la chambre d'un mill-taire argentiu en séjour dans la capitale. La direction, estimant qu'il s'agit d'une « fante suffi-samment gravos, a mis à pied l'employ» et l'a convoqua mercredi 31 mai, pour l'informer d'a uno eventuelle rupture do contrat de travails. En revan-che, les deux premiers employés a sanctiounés » qui avaient re-fusé de monter les begages des militaires argentins ont recu leur lettre de licenciement.

pas l'existence d'une fante, réciamo la réintégration des employés en estimant que a le licenciement est uno sanction disproportionnée s. En répons à la direction (s le Mondo» de 30 mai), les deux personnes licenpas manifesté d'opinion politique, mais le dégoût face à la torture mais is degott face a la torture qui est pratiquée en Argentinon, « & notre moderte place, disent-ils, nous avons vouls dénoncer la situation dans ce pays. Fai-lait-il nous taire? Nous ovons choisi co type d'action. »

TENNIS

A ROLAND-GARROS

La chute des vieux héros

Deuxième journée, beanconp plus captivante que la veille, toujours favorisée par le soleil et suivie par la grande foule, mardi 30 mai, aux Internationaux de France à Roland-Garros.

fini sa carrière.

Après que Vilas, concentre comme pour la finale, n'eut laissé aucune chance au longiligne Néo-Zélandais Parun, Manuel Orantes Zélandais Parun, Manuel Orantes a pris le meilleur sur Tom Okker: ce fut le meilleur match en quatité de l'après-midi. Le petit Espagnol, tout récemment opéré au dos, semblo avoir retronvé, en même temps que le moral, ce coup de patte du gaucher, entièrement original, qui lui permet d'intercepter à la volée les balles les plus rapides — et celles d'Okker, appelé naguère le « Hollandais volant », ne restent pas précisément dans la raquette. N'oublions pas qu'Orantes disputa la finale de Roland-Garros en 1974 et fut champlon des Etats-Unis à Forest-Hills (battant Vilas et Connors) en 1975.

nors) en 1975. Le deuxième match de qualité tennistique fut disputé sur le court A, où, antre agréable sur-prise, un Arthur Ashe domina-teur ne fit pas de quartier à l'Australien Phil Dent, demi-finaliste des Internationaux l'au dernier un récal pour les admi-

l'Australien Phil Dent, demifinaliste des Internationaux l'au
dernier: un régal pour les admirateurs du jen plat filant à toute
allure le long des lignes. Trop
souvent victime, ces dernières
saisons, comme Orantes, de douleurs au dos ou au coude, le
champion noir va-t-il enfin, à
trente-quatre ans, réussir son
ambition d'enlever ce grand tournol sur terre hattue qui fui a
toujours échappé? Sa victoire à
Wimbledon en 1975, défaisant
Connors après une finale admirable, n'est pas si loin...

Le match de loin le plus amnsant eut pour théâtre, an plein
sens du mot, le numéro 5, où les
spectateurs ont l'avantage de
participer aux péripéties d'une
partie, comme s'ils étaient euxmèmes sur le court. Ce match ne
se termina qu'à 21 h. 30 et eut
pour héros notre vieille connaissance Bob Hewitt, qui fut finalement battu, après de furieuses
discussions et des échanges de
toute beauté, par l'excellent gaucher colombien Ivan Molina.
Quel personnage extraordinaire
que cet Hewitt! Premier joueur
de double du monde, possesseur
d'un style absolument à lui, drive
pris d'une seule main, revers du d'un toucher de balle unique, d'un style absolument à lui, drive pris d'une scule main, revers du ventre, avec sa tête chauve et sa harbe bien taillée, c'est le grand détraqué du tennis. Apanage d'une force de colosse alliée à une adresse peu commune, il est encore, à trente-huit ans, malade d'amour pour le tennis. Et pour-

tant, ses performances en simple, où il a epinglé les plus grands champions, sont incohérentes.

Voilà dix ans que nous le vons dix ans que nous le voyons ainsi faire la même partie à Roland-Garros. Au départ fracassant puis remonté, discutant avec les juges de ligne, interpellant l'arbitre de chaise, rèclamant l'intervention du jugearbitre du tournoi sur le terrain, tout elle an milles de cris de à Roland-Garros.

Le début sur le Central avait pourtant été triste pour le jouenr qui, depuis dix ans, tant aux internationaux qu'en Coupe Davis, bonore le tennis français : François Jauffret a été éliminé en quaire sets dès le premier tour par Gèlles Moretton, hier faisant partie de notre équipe juniors, un magnifique athlète encore un peu lourd et maladroit sur son revers, mais possesseur de moyens énormes. Toujours lent à trouver la bonhe carburation, Jauffret rècupère plus difficilement le jeu offensif qui lui permit une si longue et si brillante carrière à Roland-Garros jusqu'à ce tournoi sur le terrain, tout cela an milteu de cris de fureur et de réflexions dans une langue de subrécargue, adresses le plus souvent à sa ravissante femme, qui assiste comme une femme, qui assiste comme d'épingle.

معمدناه والمراد الشام

OLIVIER MERLINL

LES PRINCIPAUX RESULTATS SIMPLE MESSIEURS

BIMPLE MESSIEURS

Premier tour. — Frannlovic (Youg.)
b. Van Dillen (E.-U.), 6-2, 7-3, 6-1;
Moretton (Fr.) b. Janifret (Fr.), 6-7,
6-3, 6-3, 6-4; Gebring (R. F. A.) b.
Fishach (E.-U.), 6-3, 4-6, 2-6, 6-0,
6-2; Higuerus (Esp.) b. Bedel (Fr.),
6-0, 6-2, 6-3; Roger-Vasselin (Fr.)
b. Krulewiez (E.-U.), 7-5, 7-6, 6-0;
Asho (E.-U.) b. Dent (Austr.), 6-4,
6-2, 6-1; Vilas (Arg.) b. Parun
(N.-Z.), 6-0, 6-4, 6-0; Bertolucci (It.)
b. Andersson (Suède), 6-3, 3-6, 8-3,
0-6, 6-4; Tanner (E.-U.) b. Fassbender (R. F. A.), 6-2, 4-1, abandon;
Ramírez (Mex.) b. Fritz (Fr.), 6-2,
6-0, 6-4; Dībbs (R.-U.) b. Munoz
(Esp.), 6-1, 6-3, 6-1; Orantes (Esp.)
b. Okker (P.-B.), 3-6, 8-2, 6-3, 8-2;
Borowiak (E.-U.) b. Freyss (Fr.), 7-5,
6-4, 6-0; Panatta (It.) b. Granat
(Tob.), 3-6, 6-2, 6-3, 6-1; Eodes (Tob.)
b. Pairlis (N.-Z.), 6-2, 6-0, 6-1; Gottfried (E.-U.) b. Scanlon (E.-U.), 6-2,
6-2, 6-0; Noab (Fr.) b. A. Filloi
(Chill), 6-2, 6-3, 6-3.

Les matches do mercredi Les principaux matches de la troisième journée (à partir de 11 heures) sont les suivants :

COURT CENTRAL Goven (Fr.)-Gullikson (E.-U.) deuxième tour; Warwiek (Aust.)-Dominguez (Fr.), premier tour; Borg (Suède)-E. Deblicker (Fr.), premier tour; Smith (E-U.-C. Dowdeswoll (Rhodésie),

COURTS ANNEXES Fibak (Pol.)-Winitsky (E.-U.),

SIMPLE DAMES Jansuvoc (Youg.) - Walsh (E.-U.), premier tour.

BASKET-BALL - Pour son detnier match du championnat d'Europe l'équipe de France féminine a été battus à Poznan por la Tchécoslovaquie (67 à 66). Au classement général final l'Union soviétique précède la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie

— A Saint-Quentin, en Coupe des nations, l'équipe de France masculine a battu les Pays-Bas par 105 à 97.

Directeurs généraux, financiers, du personnel, industriels,

le problème de la protection de l'information est soulevé avec gravité.

Au moment où le rapport NORA MINC est rendu public,

commerciaux, de la sécurité, vous n'êtes pas assurés contre le risque le plus grave:

l'exploitation frauduleuse de l'information.

Ce sujet constituera le thème essentiel du séminaire international organisé par la SEAI et animé par

Emmanuel de la Taille

SUJETS TRAITES:

- l'art de percer le secret protéger les supports
- d'information
- s'organiser pour prévenir les tentatives frauduleuses
- la cryptologie, instrument de sécurité
- cryptographie et informatique
- la sécurité des données les alarmes aux tentatives d'accès aux programmes et fichiers
- le droit, au regard de l'exploitation frauduleuse de l'information
- cas concrets.
- quels aspects revêtent les fraudes informatiques: comment les chittrer.

CONFERENCIERS:

Henry de Brianson, conseil en sécurité, expert en cryptologie.

Maurice Travers, ingénieur conseil, secrétaire général de l'Association des Utilisateurs de l'Informatique Répartie (INFOREP).

Guy Boulaye, Docteur d'Etat en informatique, Professeur à l'Université de Rennes, expert auprès des tribunaux.

Jack Baran, ingénieur en chef informaticien. Georges Jousse, Ingénieur ESME, Ingénieur au Service de Securité de la Caisse Nationale de Crédit Agricole, Professeur à l'Institut de Recherche Interbancaire. L'Agent Central de sécurité d'une société nationale.

Michel Butkiewicz, avocat à la Cour. Un représentant du Ministère de l'Inteneur.

Réservez immédiatement.

Frais de participation 1300 F HT pour la première personne. 700 F HT pour les personnes suivantes.

Société d'Expertise et d'Audit Informatique, 60-62, avenue Henri-Martin 75116 Paris Tel. 503.08.45 609.95.95

sous la direction de Gaston Meyer.

Pour mieux vivre les grands événements sportifs

COLLECTION CONNAISSANCE DU SPORT

Dans la même collection L'ATHLETISME. 18,00 F

LAROUSSE CHEZTOUSIES LIBRARES.

LE CYCLISME 13,00 F

LE RUGBY 16,00 F

Tout ce que l'amateur souhaite savoir sur ses sports favoris définition ou historique, vocabulaire, évolution et développement de la pratique, organisation, entraînement et, naturellement, polmarès des grandes compétitions et évocation des personnalités marquantes de chaque sport,

par Jean Comu,

préface de Raymond Kopa.

18,00 F

M. ROLAND LEROY POSE SA CANDIDATURE

Le Syndicat de la presse pari Le Syndicat de la presse pari-sienne doit se réunir, le jeudi 1" juin, pour pourvoir au rem-piacement de M. Beuve-Méry, au coneeil d'administration de l'Agence France-Presse. M. Ro-land Leroy, directeur de l'Huma-nité, dans une lettre adressée à M. Désiré Goddyn, président du S.P.P., déclare faire acte de can-didature à ce poste.

Dans sa lettre, M. Leroy estime Dans sa lettre, M. Leroy estime que le siège devenu ainsi vacant revenant au Syndicat de la presse parisienne, celul-ci doit « témotguer sa solidarité à l'égard de M. Beuve-Méry». Il indique que sa candidature « a naturellement pour signification la protestation contre l'élection précipités d'un candidat officiel à la présidence de l'Agence». de l'Agence ».

Deux nouvelles réactions

Au lendemain de l'élection de M. Roger Bouzinac à la présidence de l'Agence France-Presse, la Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) et le Syndicat national des journalistes C.G.T., ont publié un communiqué dans lequel ils déclarent notamment :

«La nomination de M. Bou-zinac, dirigeant de la principale organisation de patrons de jour-naux de province, ne peut signi-fier que l'accentuation de la poli-tique patronale et l'infécdation de l'information aux intérêts des grands groupes de presse.

» Ce qui vient de se passer à l'AFP, rend encore plus indis-pensable unité de tous les salariés de la presse, journalistes et tra-vailleurs du Livre, afin de s'opposer au projet du pouvoir engagé depuis plusieurs années dans le secteur de l'information : concen-trations, disparitions de titres, licenciements, modernisation allant contre les intérêts des tra-vailleurs, étoujjement de la liberté

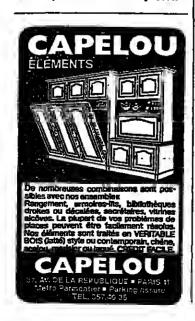
Pour sa part, le Syndicat des journalistes F.O. déclare, dans un communiqué : « La nomination à la tête de l'Agence France-Presse de M. Roger Bouzinac, représentant du patronat de la presse quotidienne de province, est une preuve sans équivoque que le pouvoir et le patronat de la presse poursuivent inexorable-ment leur processus d'encadrement de l'information.

» En s'atiaquant aujourd'hui à "A.F.P., qui, jusqu'à présent, grâce aux efforts de son personnel, avait réussi à conquérir dans le monde une place enviable et une réputation incontestée d'objecti-vité, les responsables de cette désigne réstrent de puiser en per décision risquent de ruiner en peu de temps ce capital de crédi-

« LA LETTRE DE LA NATION » un faux procès.

Enfin, la Lettre de la nation écrit de son côté mer-

a Le grand tort du nouveau président serait d'être le « candi-dat du gouvernement ». Mais a-t-on vu depuis la création de aat au governement ». Mais at-on vu depuis la création de l'A.F.P.. avant et après sa réjorme de 1957, un président qui aurait été élu contre le gouvernement ? Les structures financières mêmes de l'A.F.P. l'interdisent puisque pius de la moitié de ses recettes sont assurées par le gouvernement. L'agence est finalement un service public. Sa mauvaise gestion en témoigne d'ailleurs. son indépendance est davantage menacée par l'ultra-politisation de ses syndicots que par la personnatité de son président dont la marge d'action est — malheureusement d'ailleurs — fort étroite. Nous sommes assez sensibles à la mise en place de l'Elat-U.D.F. dans l'information — et nous l'avons écrit avec assez de vigueur — pour pouvoir dire que, cette fois, il s'agit d'un jaux procès. Et un faux s'agit d'un jaux procès. Et un jaux procès contre un vrai journaliste est toujours un mauvais procès. »



AU GROUPE AIGLES

Les négociations sont engageés sur le cas des clavistes

Lyon. — Conformément aux engagements qu'avait pris le 27 mai M. Louis Richerot, « pa-P.-D.G. de la société AIGLES, tron » du Dauphiné libéré et des négociations — les premières dignes de ce nom depuis le début du conflit — ont débuté mardi 30 mai à Chassieu (Rhâne). I'un des trois centres d'impression du des trois centres d'impression du groupe de presse régionale Progrès-Dauphiné libéré, entre d'une part les délégués des employés, notamment des deux cent quatorze chavistes concernées par le conflit, les délégués C.F.D.T. et C.G.T., et d'antre part MM. Jean Gallois, admi-nistrateur de la société AIGLES, et Alfred Delsadt, directeur. Si l'une des revendications principales, à savoir le relèvement

principales, à savoir le relèvement des salaires les plus bas des employés de presse, semble avoir été satisfaite (de 1912 francs, indice 105 actuellement, leur salaire hors primes passerait à compter du 1^{ar} avril 1978 à 2 328,75 francs), en revanche des difficultés cont averages en compter du 1st avril 1978 à 2328,75 francs), en revanche des difficultés sont apparues au moment de fixer les nouvelles qualifications et les coefficients correspondants de a clavistes. c'est-à-dire des dactylos perforatrices et des dactylos sur écran (1). Pour les représentants de ces dernières il s'agit d'obtenir que les nonvelles qualifications proposées (indice 138, soit 2430 francs et indice 145, soit 2430 francs et indice 145, soit 2430 francs et indice 145, soit 260 francs) solent incluses dans la grille des employés de presse alors que la direction propose seulement, semble-t-il, la création d'«échelons» hors grille. Une nouvelle réunion devrait donc avoir lleu jeudi 1st juin, à laquelle participera en principe M. Richerot. Considérant généralement comme positif le falt d'avoir enfin en face d'elles un « négociateur » et s'estimant satisfaltes du pas déjà franchi depuis samedi par la direction, les clavistes ont décidé de rester à leur poste de travail. La façon dont le patron du Dauphiné libéré — et à ses côtés M. Jean Gallois — a pris en main un dossier que jusqu'ici le directeur général de la société AIGLES, M. Jean Brémond, avait la responsabilité de négocier indique, semble-t-il, que les rapports à l'intérieur du groupe constitué De notre carrespondant régianol

depuis une dizaine d'années maintenant se sont tendus à l'occasion de ce conflit entre les partenaires nourris au sein du Progrès et ceux élevés dans le giron du Dauphiné libéré. La baisse régullère depuis quelques années de la diffusion de ces titres, le lancement du Journal Rhône-Alpes comme concurrent du Progrès, l'échec de Dernière heure lyonnaise que l'on a, pour des reisons politiques imposé à une depuis une dizaine d'années lyonnaise que l'on a, pour des raisons politiques, imposé à une clientèle socialiste, sont antant d'événements qui ont alourdi ré-cemment le climat des relations

d'evenements qui ont ajoutui recemment le climat des relations
internes.

Ces événements aux suites difficiles à imaginer sont très éloignés cependant des préoccupations qu'ont pu avoir les clavistes
de la société en déclemenant le
9 mai an soir une grève qui fut
reconduite régulièrement pendent
près de trois semiines par la
majorité d'entre elles.

Les a petites dactylos du troisième étage » comme les appelaient par dérision certains cadres, en avaient tout simplement
e ras le bol » de taper six heures
par jour, en partie la nuit, et
très souvent les dimanches et
fêtes sur leur clavier tout en gardant pour plus de la moltié
d'entre elles opérant sur des
consoles de visualisation un cell
sur l'écran de contrôle. Elles en
avalent surtout assez de faire sur l'ecran de controle. Estes en avalent surtout assez de faire cela pour 2 200 F par mois (salaire de base indice 125) ou pour celles ayant un an de présence un peu plus de 2 300 F (salaire de base indice 132), sans espoir de pro-motion.

indice 132), sans espoir de promotion.

Reste que, les « petites dactylos » engagées pour la plupart
depuis quelques semaines seulement, dont une minorité seulement est syndiquée (à la CFD.T.
principalement), ont livré blen
souvent sans en avoir seulement
consciones un combat que gerconscience un combat que certains ont qualifié d'exemplaire.
L'était-il réellement ? On peut
en douter. « Très peu de filles
sont sensibilisées aux subtilités
des qualifications prijessionnelles.
Ce qu'elles réclament, c'est être
mieux payées, un point c'est imon Nors.

tout 3, explique une de leurs déléguées. Le rattachement de cette
nouvelle catégorie de personnel,
née avec la modernisation de la
fabrication des journaux, à la
convention collective des ouvriers
du Livre, même s'il est vivement
ecuhalté par la Fédération francaise des travailleurs du Livre (2),
n'a pas déclenche chez cette
dernière un excès de solidarité.
La présence dans la région
Rhône-Alpes, à côté de la
FFTL (C.G.T.), d'une section
F.O. importante ne facilite pas,
selon le délégué régional de la
FFTLL, l'instauration d'un rapport de force favorable au sein
de la société E.P. 1 (Entreprise
de presse n° 1).

BERNARD ÉLIE.

BERNARD ÉLIE.

(1) L'appellation varie eulvant le stade de modernisation du matériel.
(2) Dans d'autres entreprises de presse, un accord est intervenu au terme duquel les elavistes sont déclarés relever de la convention collective des œuvriers du Livre.

COLLOOUE

● Un symposium sur l'infor matique, l'homme et le travail.

— Les 12 et 13 juin, au Palais des congrès de la porte Maillot, à Paris, la Fondation Fredrik R, à Paris, la Fondation Fredrik R., Bull organise un symposium sur le thème : l'informatique et l'homme au travall. Créé à l'initiative de C.I.I.-Honeywell-Bull et présidée depuis peu par M. Raymond Aron, la Fondation F. Bull s'est e donné pour tâche d'étudier les retombées économiques, sociales et humaines de l'informatique ».

Le symposium des 12 et 13 juin.

l'informatique ...
Le symposium des 12 et 13 juin, qui est la première manifestation d'envergure de la Fondation, comportera une rencontre informelle entre le public et les experts le 12 juin, à 16 heures, et sera suivie le 13 juin de « confrontations ». Une synthèse réunira, sous la présidence de M. Louis Leprince - Ringuet. réunira, sous la présidence de M. Louis Leprince - Ringuet, MM. Raymond Aron, Uirich Briefs, Jean Fourastié, Robert Lattès, Philippe Lemoine et Si-

LETTRES

Le meilleur livre de Patricia Highsmith

(Suite de la première page.)

Si. Cliffie, le gosse. Il ment, est un peu idiot. Il est inquietant : il nie de tuer le chat, déchiquette le rôti de dinde de Noël, tente de se suicider. Désespoir de « vilain petit canard >? Peut-être, car les porents, fiers de leurs peaux d'ane, regordent ovec effroi cette « chose » si différente qu'ils ant enfantée. Brett s'en détache vite. Edith s'en console dans son jaurnal; elle y recrée un enfant de rève, brillant, une progéniture digne de la lignée. Elle n'est pos une négligeoble évoparée qui se contenterait de transfigurer dans un jaurnal intime ses déboires de mère au fayer; ovec une amie, elle fonde une feuille locale dont elle pèse et lèche les éditariaux. Elle cammente l'octuolité avec la pertinence d'une personne de lo gauche responsable, et qui demeure dans un auartier résidential. Incidemment, l'Amérique, fière d'elle, ne s'est pos encare engluée dans lo « sale » guerre du

Edith est aussi une épouse respectoble que la sexualité n'émeut

Un jaur, un vieil ancle de Brett se prétendant molode s'installe à demeure, s'incruste insidieusement, Brave petite femme, Edith s'en

Le temps posse, Brett onnonce qu'il est épris de sa secrétoire ; foucade de midi, croit Edith, qui se trompe, car la rivale est jeune, belle et riche, un de ces stéréotypes que lo vie ne craint pas de répéter, ils divorcent. Oh, en taut bien tout honneur. Brett lui verse une pension, lui loisse lo moison — il se comporte en gentlemon, A un détail près : Il lui laisse aussi l'adalescent débile et le végétal du premier étage, Edith ne dit rien, pas même un cri de révolte ; dans son jaumol, Cliffie

premier étage. Cliffie bricole dans lo journée, la nuit, il s'enivre et prend de lo graisse; dons le journal, c'est un ingénieur doué - et fiancé.

Edith a de plus en plus recours ou journal, mais son manque de souffrance apparent désoriente ses omis, d'autant que ses éditorioux se radicalisent et dépassent les limites de la bienséance depuis l'arrivée ou pouvoir de Nixon. Que n'o-t-elle des protestations, de vehements reproches qui l'accrocheraient à l'idée que son entou-rage se fait de la douleur?

Le temps ossume sa routine, Là - haut, l'oncle grabatoire et incontinent est devenu une sorte de cadavre qui grandit comme celul d'Ionesco. Cliffie le tue-t-Il en farçant la dose des médicaments? Brett n'en doute pas et occourt de New-Yark, vibrant d'esprit justi-cier, prét, si lo mère ne s'y oppo-sait, à foire emprisonner le fils non canforme, le géneur, ce cafouil lis génétique.

4

Edith o perdu un emploi de camplément, Nixon o retrouvé le sien. L'Amérique se délite à Saigon. Le Cliffie de rève o réalisé un superbe marloge. L'outre, ou salon, boit. Edith s'affre des réconfor tants, Elle s'est élaignée peu à peu de l'oimable somnalence de son milieu. Ne devrait-elle pos se faire asychanoliser? Brett, le brave Brett qui sort ses dollors, et ses amis la poussent vers les jongleurs de l'âme, Il n'y oura pas d'effraction intime : Edith, partant en ses bras une statue de l'offreux Cliffle qu'elle o embelli, idéalisé, trébuche et se tue dans l'escaller devant les ches professeurs. Edith enfin tronquille,

C'est tout? Ce n'était que vingt onnées volées dans la vie d'une

Ce livre riche, le meilleur de Potricio Highsmith, est une œuvre psychologique excellente, Pour le plaisir, on reléve à l'arrière-plan, por l'intermédioire du journol, comment l'écrivain métomorphose sa vie en ort, et oussi la description « In fine » du lent abandon à l'alcool-refuge. Mais ce raman brosse surtout un implocable partrait d'une femme assujettie à l'hamme sans lequel elle ne peut plus se réaliser. Sons agressivité, sons banderille pamphlétoire, sons pleur et sans cri, Patricia Highsmith nous controint à vivre de l'intérieur la défoite d'un être en panne de grasses moustaches du siécle der nler, nous pourrions offirmer

Edith, c'est nous! > Hélas! Brett oussi...

BERNARD ALLIOT.

★ Le Journal d'Edith, de Patricia Highsmith, traduit de l'américain par Alain Delahaye, Calmann-Lévy, 314 p., 49 F.

M. GISCARD D'ESTAING RECOIT LE PREMIER TOME DE L'ÉTAT GÉNÉRAL DES FONDS DES ARCHIVES NATIONALES.

MM, Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, et Jean Pavier, directeur des Archives de France, devolent remettre à M. Valèry Giscard d'Estaing ce mercredi après-midi 31 mal le premier tome de l'Etat général des fonds des Archives nationales, inventaire exhaustif de tous les fonds d'archives conservées aux Archid'archives conservées aux Archives nationales. Quarante conservateurs et documentalistes-archivateurs et documentalistes-archi-vistes ont participé à l'élaboration de cet ouvrage en cinq volumes, dont le premier porte sur l'Ancien Régime (diffusé par la Documen-tation française, 29-31, qual Vol-taire, 75340 Paris Cedex 07).

GRÈVE A LA BIBLIOTHÈQUE DE BEAUBOURG

L'intersyndicale C.G.T., C.F.D.T. si FEN appelle le personnei de U bibliothèque publique d'informatian du Centre Georges-Pompidou à ces-ser le travail ce mercredi 31 mil pour vingt-quatre heures. Elle proteste contre - la réorganisation l'espace de lecture », qui ue servira-selou elle, qu'à « masquer le manque d'effectifs ».



un aéroport à abattre

A partir du 9 juin

AEROMEXICO

Le vendredi un quatrième vol hebdomadaire vers Miami et Mexico

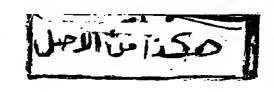


PARTIR du 9 juin, chaque vendre-A di, Aeromexico ouvre un nouveau vol vers le Mexique. L'intérêt de cette liaison?

C'est, au départ de Paris, le seul vol assuréun vendredi vers Miami, plaque tournante du continent américain, et vers Mexico. Il permet donc de répondre aux besoins de tous ceux qui désirent partir en fin de semaine, mais ne trouvent plus de place sur les vols souvent chargés du samedi.

Bien entendu, ce nouveau vol Aeromexico est, comme ceux des mardis, jeudis et samedis, assuré sur DC 10-30. Départ d'Orly-Sud.





control de cue en control de cont

nan conforme, le généra,

Sain a Persu un e como omen. Mixon a a s en ... Amérique se délas

Service de réve de la composition de la composition de réve de la composition della composition della

Taranta and Eren at

The point dea do draw of a

es es jong es.

Friedente. Ec th enmin

Ce n'est,

en en jongen.

er aren et et dare it.

to early a marter to any

- Table à la company de care d

and an area of the second

= 2 000 000 28. Vals 2,

12:1 12:1 12:1 12:1 12:1 12:1

September 6 . The Section of Street

· -- ce l'inté

-1 3-10 13 2 7 648 60 675

om er moureren in ab

er collection of a

reger Erart gutte...

🖈 In Colored Signature

M. GINEARD D'ESTARE

I PREMIER TOME E

ENERAL DES FOR

ARCHIVES NATIONALE

ANTINES RAINTAN

CREVE A LA BIBLIO

The School of th

DE BEAUBOON

BERNARD.

Highs

The strains area many

Senerique.

Marcland, musicien

L'écriture

la composition

e termes assume si
ce term IRE d'une partition qu'elle PRE d'une partition qu'ene est blen écrite revient le plus souvent 6 s'éviter le pelne d'aller chercher plus ion, c'est un compliment qui n'enseralt fort embarrassé d'allieure d'expliquer pourque/ ou seulement de préciser à quoi cela se reconnaît : l'écriture, an fond, n'est qu'un symbole puisqu'en définitive c'est le résultat eonore qui l'emporte. Ainei e-t-on sou-vent fait grief à certaines parti-tions d'être « certainement plus agréables à fire qu'à entendre «, tandis qu'on louait sans réserve la musique qui semblait ne pas avoir été écrite.

> Pourtant, et depule longtemps. Il existe un plaisir de la lecture qui se superpose à celui de faudition. Lecture concrete ou, lorsque l'on imagine le partition pendant l'exécution, seulement fictive: 'La'. musique étant un phénomène sonore, organisé, on peut aussi bien être ému per l'imagination qui e présidé é le démarche architecturale, voire simplement par la finesse de la rédaction, que par les couleurs sonores ou le jeu des proportions. On ne a'y trompe pas è l'écoute pour peu que les options de l'auteur soient nettement affirmées, et, incontestablement, un compositeur comme Patrick Marcland (né en 1944), sait ettirer L'auditeur vere un domeine qui Jul est cher : l'écriture, dont l' felt une torme d'expression à part entière.

Que ce solt dans Stretto (1978) pour harpe seule donné en mars darnier, au Musée d'art moderne par Francis Pierre, dans Fallies (1975-1977) pour tiûte, alto, herpe et orchestre, qui vient d'être Préé per l'Orchestre philhermopique de peys de le Loire à Angers, puis à Nantes, soue le direction de Pierre Dervaux, et avec, en eoliste, le Trio Debussy, qui se lousir des difficultés, ou dans Varients (1975), que l'En semble inter-contemporain e emmené en tournée à travers la France (Jacques Mercler, eu pupitre, e fait une lois de plus preuve d'excellence), on se rend mordial dévolu à l'écriture : c'est Pagencement des lignes enchevêtress qui crés des enchaînementa _ de _ sonorité toulours changeants, male c'est elle eussi qui assure le logique du discours; dans Stretto, elle soumet la virtuosité é de nouvelles Spreuves et la harpe, alnal, sonne différemment.

SI Variants, pour petit ensem-ble, se situe délibérément dans la descendance directe de Boulez, c'est pour e'en démarquer pau à peu'at, en ce domaine, Failles représente certainement, dans l'évolution du compositeur, une étape décisive : non sauiement il e'y affirme, mais e'en référent cette fois à Beethoven, Il exprime en même temps le voionté d'affirmer, surtout dans la demière partie : alors que le début de l'osovre abuse peutêtre un peu trop des trilles et des trémolos qui linissent per endormir . l'attention, les jeux rythmiques de la lin, sur des notes répétées, sonnent avec cette franchise convaincante des choses voulties telles qu'on les reçoit. C'est cela, au niveau le plus haut, qu'on pourrait ap-peler précisément l'écriture et qui, alore, se contond evec l'inspiration.

GERARD CONDE

< LE MONDE **INFORMATIONS** SPECTACLES >

704-70-20 (lignes group.) et 727-42-34

Pour tous renseignements concernant l'ensemble

des programmes et des salles (De 11 houres à 21 houres sauf les dim et fours fériés)

MARÉCHAL JOUE « LE MALADE IMAGINAIRE » A MARSEILLE

Le comique instable de Molière

A mise en scène du Malada Imagineire que Marcel Maré-chal propose à Marsellte est bonne, parce que Maréchai n'a ni torce ni eppauvri t'énergie comique dans la pièce.

Il y e dans le Malade, comme ailleura chez Mollère, des choses qui sont drôles et d'autres qui ne le sont pas. Prenone un exemple net d'une chose qui, en soi, n'est pas Un leune médecin. Thomas Ola-

tolrus, est mie pour le première fols en présence d'une demoiselle, Angélique, que, selon un arrange-ment des deux temilles, il doll

Cherchant le pràtexte d'un second rendez-vous, plus intime, il lui dit : - Je voue invite é venir voir l'un de ces jours, pour vous divertir, la dissection d'une lemme. -

Silence, Angélique en reste interdite. La servante Toinette s'indigne et le père da Thomas Diafoirus, médecin aussi, anchatne vile sur

L'invitation de Thomas Diafolrus è la jeune fille, telle d'une voix calme, donne le vartige. Elle indique un endisme, un se " me, une pervereion, une toconscience, pas ordinaires.

Les phrases abruptes de Moliére oni souvent une raison d'être. Peu de temps avant qu'il joue le Malade, public, pendant une séance de l'Académie de médecine. Ca qui evait falt du bruit, dans Paris.

Et Molière e sens doute pensé à autre chose. Quelques ar. is plus tôt, il avait assisté à la deuxième représentation des Plaideurs, de Racine, et il evall pris la défense de cette pièce, qui ne picinali pas. A la demière scéne des Plaideure. un juge, Dandin, voli pesser une jeune file, isabelle. Il se sent tout émoustillé, et de but en blanc il l'invite è assister à une seance... de torture.

isabelle répond : « Monsieur, peuton voir souttrir des maineureux? «, et le juge lui dit : « Bon i Cele tait toujoure passer une heure ou deux. -

La dépravation du médecin de Molière répond Irop exactement è celle du juge de Racine pour que ce ne solt pas un signe de reconnaissance. Celle du juge est peutêtre plus einistre encore, la réplique de Molière a'en trouve d'autant plus assombrie. Or cette réplique est eltuée dans une pièce gale, une comédie. El Mollère sait ce qu'il

L'intermède guignolesque de ré-ception à l'Académie de médecine, qui clôt le Malade imaginaire, est le compte rendu sérieux, abrégé, souligné, mais exact, d'une récep-lion réalle à ce moment-là, en 1873. Au texte latin vralment dil par les médecins, Mollère ejoute des choses da lui. Par exemple, les médecins huriani en chœur, entourant leur nouvelle recrue, ceci itraduisona en trançais) : - Pendant mille et milla ans, qu'il mange el qu'il boive, et

qu'il saigne et qu'il tue ! -

Une appellation ambiguë

pas l'inverse du sérieux. Le comique ne déguise pas la pilule amère. te tragique. Au contraire, il les complète. 11 les fortifie. Il tend davantage le ressort de l'Intormation. Il fait toumer le vérité dure sur son axe, lui donne plusieurs jours, le diffuse sur plusieure antennes.

Il y e trois maniéres teclies d'esquinter le lhéâtre de Mollère. La première, c'est d'eccélerer el de grossir le bouffon de le chose au styet al aun to

Malade Imaginaire mis en scène par Robert Manuel à la Comédie-Française en 1958). Le deuxième, c'est d'atténuer le comique au point que le vecteur tragique est privé de son énargle (les mises en scène de Roussillon). La troisième, c'est de faire alterner l'excès et la penurie de comique (Dom Juen mis en scène par Philippe Caubère è la Cartoucherie de Vincennes).

L'équilibre exect du comique et du non-comique chez Molière n'est pas facile à etteindre. Cele demande lleu que dans une frange de jeu àlroite. C'est un équilibre instable, si bien que le risque d'une chute est effectivement percu. quand c'est réussi. Comme un petit vertige, un tremblement, qui eiguisent l'urgence immédiata d'une sensation.

Entre le comique el le non-comique chez Molière, il n'y a eucun eltet de contraste, c'esi comme entre l'ombre et la lumière chez Cézanne. comédiens d'Antoine Vitez ont atteini plus d'une fole cet équilibre Instable, que l'on retrouve dans le Malede imaginaire joué ectuellement par Meréchal, d'une manière plus sourde it est vrai, parce que la mélancolle hypocondrieque d'Argan diffuse quelque chose de prostré, d'éteint.

Le public scolaire, ou adulle, qui assiste au Melade imaginaire, est souvent handlcapé dans sa saiste de la pléce par le titre qu'a choisi Mollère, qui est trop embigu. Le public part sur l'idée qu'Argan est un homme qui se croit malade, mais qui ne l'est pas.

Or Argan, comme Mollére, est malade, ti souffre constamment. Il souffre de ce que l'on nomme une

Mal - Imaginaire - eignifie qu'Argan n'a pas défint le mai doni it souffre. Il a des migraines, il a beaucoup de difficulté à respirer à tond, lı e des douleure violentes eu côté, Il a nar moments l'impression que quelque chose se bloque au cœur. que le cœur est comprimé, ve s'errêter de battre. Il a donc tendance è se taire soigner pour d'autres maladies que celle dont il souffre. pour des maladles qu'il n'e pas, des maledies - Imaginaires > Mala sa vrale maladie, la mélancolle, n'est pas imaginaire, et elle est

. Maréchal Interpréte avec beaucoup de délicalesse cet Argan dont le mai n'est pas défini, et qui a l'air, par moments, de se porter bien. Il y a des absences, du caprice, des ectes manqués, de l'exil, du dérapage, dans le jeu de Maréchal, d'ha-bitude, et pour Argan c'est blen, chai est très discret. Male le « spec-tacle » de cette maladie est éclairé encore par l'environnement d'Argan. par le décor, que Maréchal a eu l'Intelligence de demender à Alein

La chambre du malade est un volume insensible, sans couleur. Argen, sûrement, supporte peu de choses, a peur du bruit. Se iris-tesse a fail le vida. Il reste dans sa chambre, sane plaisir, sans goût, comme ses idées grises restent en tui. Mais ea chambre garde, comme lui, une apparence de normalité, ce n'est pas une pièce négligée, elle est d'un neutre poli.

Chambre morte qui e l'air de vivre, chambre notre qui paraît claire. Argan n'y est nulle part à l'aise.

assez large, taplasé de rouge, monte vers le reste de le maison, n'empruntera jamais ce - sas -, ce passage vers le vie. Ce sont les eutres, lamille, médecins, qui vont et viennent par là.

Au fond, à droite, la - respiration - du malade, son allieurs, sa liberté fictive : un semblant de paysage, fragment de lande hivernale ou plutôt sans saison. La maiade e'v sauve quand il a la collque, et eussi lorsqu'il est prie d'une bougeotte de fuite, d'une petite panique.

Pas de fleurs pour Tartuffe

Cette prairie immatérielle rappelle une indication du décor du protogue, à la premiere page da le pièce : «La décoration représente un lieu champêtre et néan-moins tort agréable ... evait écrit

Curiouse expression, qui exprime le peu d'enthouslesme que mani-festait Moliére pour la nature, à laquella II ne fait, dens son théêtre, pas d'allusion, saut une, plutôt mifique mi-raisin, dans Tartutte : «La campagne é présent n'est pas beaucoup lieurie - (c'est Cléanle qui

Mollère est un moraliste, le « sentiment de nature » serait pour lui une falblesse, derrière la création il ne voit pas le créaleur, un champ est pour lui un lieu de travail, de treveil dur el mal payé, une forêt

Le lieu aur lequel a'ouvre le chambre d'Argan n'est ni champêtre ni egréable, c'est une projection de la mélancolle où l'air, tout au plus, pourrait être motas

Ces deux ouvertures - l'escaller et la lande abstraite — s'intègrent aux humeure cycliques du malade : elles peuvent être cachées ou non per une tenture mobile. Béline, l'épouse d'Argan, e tandance è feire disparatire le lande, comme

pation, d'une manie Aman a tendance à la faire réapparaître, mais pas toujours, alors que l'escaller,

lui, l'inquiète constami

Ces jeux du décor ne sont pes appuyés, lie se font, on dirait, inmment, et ils modulent la vie de cet espace de l'esprit dans quoi les actes du malade et ceux et clarté. C'est dépouillé, - signifiant - c'est fort. La moderation des taintes laisse la voie fibre aux détails des intentions. Voici l'un des meilleurs décors d'Alain Batifouller, qui contribue beaucoup à la qualité de la représentation.

L'Interprétation est bonne, on remarque surtout Bernard Ballet. qui joue avec justesse le frère d'Argan, Bèraide, personnage très riche, porte-parole de Molière, franc comme le Misanthrope, cynique comme Dom Juan.

Le public de Marselle fait un eccuell chaleureux à cette mise en scène du Mainde Imaginaire, - preuve qu'un travall attentif, blen étre compris, et almé.

MICHEL COURNOT.

* Theatre national de Marseille, 20 h. 30.

UN OPÉRA INÉDIT DE DEBUSSY

« La Chute de la maison Usher »

N opéra inédit de Debussy, celui qui, avec *Pelléus*, lui tenait le plus à cœur, vient de renaître à une vie un peu vacillante ct mai assurée : l'Orchestre de la Radio de Francfort, sous la direction d'Elianu Inbal, a donné en création mondiale. le 1er décembre dernier, tous les fragments existants de la Chute de la maison Ueher dans une réalisation du compositeur chilien Juan Allende-Blin (fixè en Allemagne depuis vingt-sept ans), dont nous avons pu entendre l'enregistrement grace au Goethe Institut. Une édition est en cours aux Editions Jobert. Vollà qui merite considération.

Debussy avait étà captive par Edgar Poe des sa jeunesse et voulait écrire deux opéras en un acte, l'un comique, sur le Diable dans le bejiros (auquel il travailla dès 1902). l'autre, tragique, sur la Chute de la maison Usher, qoi l'occupa surtout de 1908 à 1911 et qu'il abandouna, à cause du Martyre de saint Sébastien, pour le reprendre seule-ment pendant la guerre, en 1915 et 1916 ; à l'automne 1917, il en remettait le livret complet à son éditeur, Jacques Durand (1). Mais il était trop tard.

Une partie du manuscrit fut déposée à la Bibliothèque uationale, d'autres feuillets dispersés par des ventes. Juan Allende-Blin s retrouvé la valeur d'une demi-heure de musique, quatre cents mesures en neuf fragments qui correspondent à peu près à la mottié du livret. La première scène est complète, et il reste de longs passages du monologue de Roderick Usher, mais la partie essentielle de l'œuvre fait, helas i défaut.

La correspondance de Debussy abonde en allusions à son travail sur Poe : « J'ai beaucoup travaillé à la Chute de la maison Usher. C'est un excellent moyen d'affermir les nerie contre toute espèce de terreur » (18 juin 1908) ; e J'ai presque achevé un long monologue de ce pauvre Roderick. C'est triste à faire pleurer les pierres, car juste-ment il est question de l'influence qu'ont les pierres sur le moral des neurasthéniques. Ca seni le moisi de jacon; charmante et ca s'obtient en mélangeant les sons graves d'un hauthois aux sons harmoniques des violons ». (24 fuin 1909) ; « La maison Usher n'a rien d'une maison de santé et fen sors les nerjs tendus comme les cordes d'un violon », (15 juillet 1910). Et en 1915 encore, cet aveu désespéré lorsqu'il apprend que son état uécessite une opération : « Fallais



mettre au point - ou quelque chose d'approchant — la Chute de la maison Usher : la maiadie a soufflé mon espoir. Pourtant, au début de ce travail, Debussy était en pleine force créative et allait écrire encore de nombreux chefs-d'œuvre. Comment u'a-t-il pu achever cet opéra en un acte qui le fascinait tant?

« Ennuyeux comme une cave » Les fragments réalisés par Allende-Blin éclairent un peu ce mystère, si fugitives que soient les impressions ressentles è une première audition. Après une courte et belle ouverture, chantant avec la lyrisme raffiné et acère du temps des Images, la chanson de lady Madeline (comme celle de Mélisande en sa tour) jaillit dans un étincellement tumineux qui annonce le Martyre de saint Sébastien. Deux pages merveilleuses (avec l'excellente Irène Jarsky en

Madeline). Puis l'on entre dans l'ombre de la maison Usher avec un long dialogue de l'ami et du médecin ; le récitatif u'a guère changé depuis Pelleas; il a même perdu de sa conviction, tandis que l'orches-tration raréfiée la soutient à peine. Le monologue de Roderick a plus d'intensité poignante, mais parfois semble un peu déclamatoire, accompagné par un orchestre de solistes aux timbres sinistres, souveut déchirants et beaux

Le drame ensuite perd toute conérence ; ta voix de lady Madeline scintille un instant sur les harpes, un texte parlé de l'ami se déploie sur de durs alliages des vents. Après un bref épisode très violent. l'œuvre se perd dans tes sable- Jamais un u'éprouve le sentiment d'une musique qui a trouvé son équilibre, son langage,

Il ne fait guère de doute que Debussy s'en est rendu compte, ce qui expliquerait l'inachèvement de l'œuvre ; il écrivait à Caplet le 22 décembre 1911 : « Je n'arrive pas à finir les deux petits drames de Poe, tout m'en paraît ennuyeux comme une cave. Pour une mesure à peu près libre, il y en a vingt qui étouffent sous le poids d'une même tradition dont, malgre mes efforts, je reconnais tout de même l'influence hypocrite et lache. Remarquez qu'u m'importe peu que cette tradition m'appartienne en propre, c'est tout aussi décevant, car c'est se retrouver sous des masques

Pourtant, les fragments recueillis par Allende-Blin, dont il faudra étudier sol-gneusement la réalisation, sont précieux et méritent une écoute attentive. Ils illustrent les tâtonnements de Debussy à une époque où il hésite sur son devenir créateur et donnent un contexte nouveau aux cenvres achevées des dix dernières années tout en éclairant les sombres souterrains où son génie se débat durant cette période. Et Allende-Blin a sans doute raison de voir dans ces pages inachevées, inégales, péniblement arrachées aux ténèbres, quelque chose comme le journal intime du dernier Debussy.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Cf. Debussy at Edgar Pos, documents recueillis et présentés par Edward Lockspeiser, Ed. du Rocher, Monaco, 1961.

S'ABONNER REVUE of

à l'occasion des fêtes du livre : de Nice (12 - 17 mai) à Beaubourg (16 - 18 juin)



OFFRE SPÉCIALE: abonnement d'un an (4 numéros) 73 F au lieu de 122 F

Bon à retoumer à : Editions du CNRS 15 Qual Anatole France 75700 Paris

Nom et prénom :

Fonction:

Adresse:

Règlement à joindre : chèque bancaire ou C.C.P. 9131-53 Paris

مستعملة والتكريب

Au Mai de Bordeaux

Capter la nature... morte ou vive

PEUT-ETRE n'aura-t-on jamais assez consacrée de • nature morte •. que certains traduisant par • via silencieuse •.
On voit la contradiction dans les termes. Est-ce par une certaine tournure d'esprit cartésien ou plus lointainement par une logique analytique née du Da natura rerum que l'on se refuse è reconnaître, hors du « roseau pensant », toute possible dissémi-nation d'une pensée inférieure, el l'on ose dire, dans les choses avec les quelles l'homme vit au jour le jour ? L'anglais et l'allemand, plus hégétiens, sont prudents en désignant la même œuvre eous le nom da still life ou stilleban, male ils ne résolvent pas pour eutant le problème de l'expression adéquate, puisqu'ila considérant comme inanimées dans leur immobilité les choses que précisément la peintre s'efforce d'animer en découvrant leur ame. Enfin l'espagnol, ne voulant ee commettre, use d'un subterfuge par un curieux dérivatif de bodegon, c'est-à-dire que les bodagones seraient tout ca qui provient de la cave ou du cellier. Ce sont pourtant les Espagnols qui semblent evoir etteint, é travers le terre-à-terre, le olus de hauteur méta-

On volt là posé un problème de sémantique, peut-être insoluble, le signifié et le signifiant ne pervenant pas à se rejoindre. Pas plua que l'exposition de 1952 à l'Orangerie des Tullaries, due à Ch. Sterling, celle que nous offre généreusement autourd'hul é Bordeaux Mile Martin-Méry ne lègue l'équabon couhaitée. On s'oblige é passer outre. Meis à l'égal de le variété des bouquets des vins du cru, le conservateur du musée un dynamisme sans frein, d'enrichir la thématique du genre avec l'inattendu, plèces lointaines, Washington comme Moscou, La Haye comme Madrid, Gand comme Troyes. Certes, on ne s'ettendalt pas é trouver let ni la Corbellle de froits de l'Ambroslana de Milan par Le Caravage, ni le Bæut écorché du Louvre par Rembrandt, pas plus que celul de Grenoble par Soutine, ni encore tel bodegon de jeunesse par Velasquez. En revanche, de grandes signatures et d'eutres moins claironnantes, eyant pris racine qui aux Pays-Bas ou en Flandres, qui en Italie, qui en Espagne et qui surtout en France, composent un flori lège, que le catalogue répertorie au nombre de deux cent vingt peintures. De quoi satisfaire l'eppétit des épicuriens, d'eutant que cette diversité s'étage an trois tranches de gâteau du dix-septième au vingbême siècle. De « Jan Brusghei à Soutine », tout un programme qui permettra de discerner ou critère du coor battant des choses ou le potvoir l'assignate d'une omemantation plus ou moins théâtrale. Le premier s'innte rarement, le second ebonda, c'est le foire aux ameteurs d'illusions. Le distinguo r un fil lm travers la diversité des contrées des écoles et des siècles. Un scalpei mental sépare fregilement dans son épalsseur la vua banale de l'objet et son reflet dans le miroir sans tain. C'est elors percevoir que la « nature morte » n'est pas morie at qu'elle est vive parce que le chose parçue, en devenant peinture, est transgressé eu-delé du motif, al réaliste qu'il soit.

Brueghel de Valours veut enchanter son amataur par una perpétuedon de lleurs jamais fanées. Volci donc le belle illusion que l'on doit é un métier savant où le rendu du nétale lisse est à son comble et. e'il était possible, le parfum de ses étamines. Mais quoi, est-ca un phantesn une boutique da pompes funébres qui se charge d'immortaliser la fleur? Le jouisseur se contente bourgeolsement de ce bouquet multicolore qui chatoie. - Il faut le

et un bean métier, la mort gale n'est pas un problème. D'autres font sana vergogne dans la décoration. Commande ou pas, Il faut plaire, et c'est la eécurisation ou pas, il Franca les Biln de Fontenay et Monnoyer e'y connaissent en arabesques, en retombées, en jonchées floreles. Et la décoretion conduit sux pires détournemente de la pein-ture pour la peinture : c'est pour ceta qu'it y a tant d' = arrangemente - qui se trans-forment en encombrements avec spécialieation, que ce soit l'étalage indigeste da victualiles, de coquillage, da valsselle ou d'argenterie, d'orfèvrerie mélée da taple. Un. diversion décoradve feit fureur aussi avec la trompe-l'œii ; une mode comme une eutre et qui fait vivre les peintres. Mala un Gysbrechts se tire remarquablament d'affair, avec un trompe-l'œil dont les trois quarts cont recouverts par une étofie de velours vert oliva : le volle du mystère vaut mieux que la découverte de l'illusion.

L'intention décorative

On s'attendelt è voir ici lieuris la Vanité, thème majeur au dix-septième : Simon de Renard de Saint-André, Lhomme, Le Motte, par le stratagéma du trompe-l'œli, at d'au-tres encore; instruisent l'eustère pensée janeeniste. Mais nombreux sont ceux qui illustrent dans une contrepartie involontaire la mort figée de netures vreimani mortes : ainsi de Naples, le dynaetle des Ruoppolo ou celle des Recco a'emploient é tresse des guiriandes de fleurs qui rougeoient dans le noir ou de poissona dont les écallies lettent des lumières dans la nuit. Les peintres irançais de la réalité ont une réputation da discrétion plus grande que celle des volsins flamands ou hollandel dont lle sont en pertie débiteurs : Baugin, Linard, Moillon, sont exquisament présents Montant è l'étage supériaur, on parcourt

un dix-hultième aiècle qui inclinait moins é traiter de l'âme des choses qua de le

psyché humaine. Aussi tout devieni pré-

texte é décoration : l'ornementadon das palais, des hôtels, et pourquoi pas des maisone bourgeoises. C'est alors qua l'ex-quis prend un certain goût de ladaur ou de bonbon rose. Typiqua e cet égard la paire de tableaux ob Louia Tessiar. collaboreteur des Gobelins, se reasent da Boucher En ce siècle, devants da chaminées dessus-de-porte (Hubart Robart), bol series ae lont tableaux, mala dapute lea Goncourt, les tablaaux ont quitté leurs murs. Les Oudry et Desportes font en ce temps che de véritabla orname où le giblar se mêla aux amea da fruits, tes de chiens, aux claeaux colorés aur le prétexte d'un fond da paysage. Se demande-t-on si le gibler eat blen mort ? Il semble l'être deux fols, car il ne noua conduit pes au-delé des goufies de sang qui suintent de sa tête. It n'est que de songer à la grande déchirure que provoqua en nous la vue du Bœuf écorché, par Rembrandt et par Soutine. D'un côté, un descriptif rétinien très habila ob psa un poli do lièvre ne manqua; de l'autre, une introspection qui fouille la matière le plus mystérieuse de le vie en la dépassant.

Au dix-neuvièma siècle, l'Intention décoretive existe ancore, même chez un Delecroix, qui se souvient du alècle précédant. Quant au vingtième alècle, en na noue emelant pas é Chaplain-Midy at é Chegali, essez inutiles, il réinvente la nature morte en l'intellactualisant : la nature dite morte sert de prétexte pour ses articulationa les plus sophistiquées. Mais, eu-delà d'un cubisma analytique, se poursuit le recherche d'un espece et d'un style propres é checun : Picasso dana sa violence ratenue (Cuir é rasoir) ou déclarée (Nature morte eu bougeoir), Breque dans son univere de tons chauda et eourds où le bon artisan trouve sa logique terrienne (Nature morte è l'échelle), Juan Grie dans son reffinament artstocratiqua du Compotier, qui joue de transparence necrées. Mer-coussis dans sa poélique ouverte et sa

compagna, Halicka, avec una finesse de gria perles toute léminine !Nature morie eu vioion, 1918), tous ont justifié la culbuta nnalra antamée oar Picasso en

Au-delà du réel

Maia enfin quoi, qu'esi ceci qui délarmina en prolondeur la laison d'étra — exisientielle al l'on prétère — da ca que l'on nomme alors vicieusement la • natura morte -? Après un déballage de tout l'hétéroclite d'un univers de choses qua nous côtoyona si tamilièrement, on antrevoit enfin les quelques œuvres da peintres qui définissent par un miracia — celui ds la capture de la lumière - l'essence de l'objet, et non plus t'objet lui-même en tant que tel. Il suffit d'appréhendes telle Sanchez Colan, pour être saisi d'un certain vertige du citron suspendu comme un astre éclairani un fond vibrant da noir ou de la courbe d'un carcon littéralament traité comme un arc-en-ciel. Et du regard que la peintre prêle à son spectateur, on écarte l'enveloppe de l'objel - phénomène, et se voit révélé son noumene. Seulament alors, le nature muria s'idenlifia à una natura vive da soiritualile.

Au dix-huilième, la parade des lableaux d'ornementation accomplie, on restereit sur sa faim si... - entin Chardin advint -... Haureux panneau qui remat son apactateur en situation de capler à nouveau l'indefinissable jumière qui leit de l'objet une existence lant melerielle que démalérialisée. A cette fin, Il y leut le regard maliciaux at souriant, le pinceau agila el l'espril débonnaire d'un peintre de génie. La modesie Côte de bœuf du musée de Bordaeux el la Table de cuisine de Jecquemert-André encadrent le Bocal d'olives auréole de lumière (Louvre). Si le regard y coile à ce point, c'est qu'aucun apprêt ne se seni chez le peintre. Toui y est

nature. E: même, lorsqu'il a'agit d'une composition détarminée par la commande le geste pictural est si Iranc que toute idée avant présidé é la composition se tient en re:reit : f'Allégorla das arts (Jacquen André) apparait dans sa disposition parfailement naturelle. Admireble morcesu d'una largesse de touche auperbe l Et l'on lessent la lougue d'une vitalité incroyable dans l'immobilité du buste da marbre blanc figurant la sculpture. Ce figé de la matière inerte ressuscite dana l'animation que lui rend la pinceau. Lea suiveurs, al talentueux soiant-lis, ne parviennent pas à se libérer de l' - arrangament - qui talt azulement illuelon d'un taux désordre. Il feudre au speciateur de ce grand cycle

da la - nature morte - altandre 1913 pour respirer à nouveau la briss ondulante d'un Bouquat d'arums en blanc et gris ILeningred, Ermitage), peint par Matisse à Tanger, où l'observateur embrasse eu-deta des lormas la liberté de la painture. Au centre da ce mur Matisae, les arums ne dédaignent pae pour autant les volute insensées du Fauteuit rocaitle (Nice, musée Malisse). On acquiesce elors volontiers à cette lolie du peintre pour l'arebesque décorative. Lè, c'est olua au moyen du dessin que de la lumière que Matisse donne l'objet aa eublimation arbitraire. La Fresnaye, lui, use d'un egencement autra pour signifier avec éclai par l'accord de la calette at des volumes une structure intarne des choses dont l'apparence a perdu le sens usuel (Livres al Cartons, Musée national d'art moderne). Pour dépasaer la aimple description des mets d'une labla da tête (- Fêta Gloamec, Orléans, Musée des beaux-arts) at an laire un flambolement d'une sonorité vibrante, Gauguin, en 1888, associe au dessin la primauté de le couleur, Non loin, Goya pareît plus prosaïque avec sa' Tête da mouton (Louvre). En tait, aon réalisme netureliste tend à surpasser par une aorte de cruauté, métaphysique elle aussi, l'étalage abjecte de la viande. Tout comme Soutine plus lard (Le Coq. Troyes, donation Plarre Lévy), it tolse de haul la pourriture. Si Bonnard e'enivre de lumière en conférent aux objets qui l'entourent l'ivresse qui devieni nôtre (le Déjeuner , Paria, Petit Palais), Van Gogh, revanche, nous entraine dans una nuit où la peinture n'est plus que peinture, avec un sentiment douloureux de crucifixion face é la Cheuve-Souris clouée sur le mur (Amslerdam, Rijksmuseum)

On ne saurait conclure entrement que, a'il y e tant de • netures • sans vie. Il en est assez pour comprendre que les choses muetles ont quelque peine é projeter par le main créatrice le peu ou prou d'éme qu'elles recélent. On en direit tout eutant de bien des porireits da l'animal qu'est l'homme, puisqu'il y e tani de portrells morts el si peu de portraits vivants. Alors, pluiot que de rendre hommage é Cézanne par la blais de ces Dahlias (Louvre) qui na aont qu'une utepa tâtonnente du maître - au souvenir da la Pyremide de crânes (1) ou, ce qui esi preaque un analogue, au déroulement continu de ces pommes, loutefois è condition de se débarrasser d'un commentaire psychenalytiqua superflu (2). Voyez ces cranes el ces pommes, leur réalité parle au-delé d'elle-même el ne dit mot. C'est ce que le langage com-

mum nomme une - nature morte -. PIERRE GRANVILLE.

★ La uature morte de Sreughet à Sou-ine. Gaterie des beaux-arts, jusqu'au

Exposition Cézanne, Grande Paisis.
 Cf. Meyer-Schapiro, in Berne de l'art, nº 1-2.

Petite avant-garde de l'année 55

La peinture du mouvement

E mouvement a une histoire dens l'art moderne. Il commence avec les impressionnistes qui décomposaient le spectre de la couleur, laissant à la rétine le soin de le reconstituer.

Le photographe Marey avait renouvele la perception du mouvement humain, soudain apparu dans son déroulement à travers le temps et l'espace, comme une figuration mécanique. Les futuristes et Marcel Duchamp dans le Nu descendant un escalier en ont fait une esthétique. L'art s'était mis à imiter la machine, et, en 1920. Naum Gabo pariait de urythme cinétique » dans la sculpture, « forme essentielle de noire perception du réel ». Car ce « réel » était justement fatt du mouvement nouveau des machines, dont la présence allait saturer l'environnement contemporain. Et depuis il n'allait plus arrêter de se frayer

son chemin à travers l'art. Un beau jour, il devint urgent de rassembler des œuvres d'artistes travaillant le mouvement. La naissance du cinétisme a contemporain a une date : avril 1955 ; un lieu : 124, rue La Boétie ; une accoucheuse : Denise René, qui accordait les gestes des poulains de sa galerie. Avec Vasarely, elle avait en quelque sorte avancé une nouvelle hypothèse du mouvement dans l'art contemporain. Et l'avait prouvé en marchand:

Les mêmes huit artistes de l'exposition a historique » da 1955 ont été à nouveau réunis dans la nouvelle galerie Denise Rene, dont la vitrine donne sur la façade a cinétique » du Centre Beaubourg, preuve triomphale et monumentale de la réalité de l'art du mouvement, y compris dans l'archi-

Exposition attendrissante et intéressante qui montre que la teneur en soufre des œuvres d'art change avec le temps et l'accoutumance. Les sculptures à moteur, de Tinguely, ou à main, de Bury, qui tournent toutes deux dens le sens de la dérision dadaiste ont pris les rides de la notoriété acceptée. Les mouvements colores d'Agam apaient une magique fraicheur que ses peintures plus recentes, beaucoup plus élaborées, ne retrouvent pas toujours. Vasarely par-latt déja du mythe de la formecouleur, et Soto d'interférences de lignes et de lumières. Le solide Jacobsen sculptait naguère comme aujourd'hui ce mouvement qui a chez lui

la même force rustique de l'artisan riking. Les roto-reliefs de Duchamp, a inventés o sans doute le sourire en coin dans les années 30, sont les seuls qui à vrai dire introduisent l'idée d'art ludique. Avec Calder, l'amuseur amuse dont les mobiles captaient le mouvement plus qu'ils ne le simu-

Tout est la, les hommes et les œuvres de la petite avant-garde de l'année 1955, réduite en nombre, mais riche de promesses. Le cinétisme, dont les pré mices compiaient déjà un demi-siècle, se présentait comme un art nouveau. Il se préparait à accompagner l'expansion industrielle des années 60, dont il reste la manifestation la plus directe et souveent la plus optimiste. Une longue et brillante flambée qui allait, deux décennies après, apparaitre comme le nouveau naturalisme de la société mécanicienne et confirmer l'intuition d'une animatrice dont la personnalité a marqué l'activité artistique parisienne.

JACQUES MICHEL

* Le Mouvement, Galerie Denise René.



VILLAND& GALANIS

signera son livre **NOTRE ANTEFIXE** collection textes (Flammarion) le jeudi T^e Juin à la librairie du centre **Georges Pompidou**

à partir de 17 h 30.

Denis ROCHE

Xº SALON DE L'ARTISANAT ET DES METIERS D'ART PAVILLON BALTARD **NOGENT-SUR-MARNE** entrée libre

FERNAND DEPAS galerie gérard laubie 21, rua de Miromesnii IMPORTANTS TARLEAUX DE MAITRES segovia JEANNE BUCHER 53 rue de Seine Paris 6 19, rue de Vaugirard lieux et passages Juin 1975 MOSER Galerie COARD 12, rue Jacques-Catlot, PARIS-6 GALERIE BELLECHASSE INTERNATIONALE

œuvres rècentes t7 mai - 17 julo

MANDRAGORE DITERNATIONALE 18, r. des Coutures-St-Gervals-3 Tél : 887-54-30 BLUM - BORRAS - COQUARD DUBRUSK - JAB - MERILLON MOREAU

FENOSA **SCULPTURES** 16 mai - 10 juin bis, bd Sébastopal, 1º - 278-01-9

-André-François Petit-**CARLOS REVILLA**

DENISE RENÉ, RIVE GAUCHE

ernissago iendi 1º inin à 2

HANANI œuvres sur papier

MARCEL DUMONT CEuvres recentes du 17 mai au 17 juin 1978 Galerie CLAUDE AUBRY 2, rue des Beaux-Arts 75006 Paris

Reunion des musées nationaux

Grand Palais Cézanne les dernières années (1895-1906) jusqu'au 23 juillet

Jules Romain l'Histoire de Scipion jusqu'au 2 octobre Musée national des

arts et traditions populaires L'homme et son corps dans la société traditionnelle jusqu'au 2 octobre

us les jours, vauf la mardi, de 10 à 20 i

GALERIE VIENNER 11, rue Guisarde, 75006 PARIS - 033-63-61

Sculptures recentes, petits formats, dessins et lithographies

Ouvert tous les jours de 10h à 17h Sauf le Jeudi

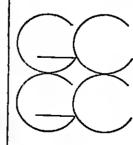
Perme le Lundi de Pentecôte.

34 Boulevard de Vaugirard 75 015 ENTREE LIBRE

TOUR A Possis P A POSTAL PR CENTRE D'ART RIVE GAUCHE.

rue de Nesie - PARIS (6º) - Tél. 325-59-50 OUVERTURE DES LE 1" OCTOBRE 1978

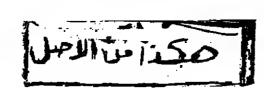
ATELIERS D'EXPRESSION ARTISTIQUE Recherche graphique, décoration, stylisme, dessin, peinture, aquarelle n Inscriptiuns closes le 20 juulet



EXPOSITION DU 23 MAI AU 24 JUIN **CASADESUS**

GALERIE C 10 RUE DES BEAUX-ARTS 75006 PARIS. 325.10.72

ous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h 🛪





+ 94

1 116

ा चार्चि व

77<u>75</u>

د مید ودند به میخه س

والمجارة والمحارية

وجوده والمرا

. .

· ANCHAR

....

والمرازع أبر

. . .

23

A TOTAL

3.00

- "

1.0

**

عارب

77 T

7.3

-

1,00

منتق در میر

7.075

والمحارب الموالية

--- **--** ---

2 100

Section 70

ويكسره الا

-

. . . .

4.47

1987

-

1,54

GORGIO DE CHIR



Le palmarès

the property of partial transfer one to

- 16 8 12 CENTERNO

The state of the s

Single And State A

Dar lieb

Servicer embrase at 10 per 10

The state of the s

The factorial marilla Mick C

3372 asce stors value

327 the powr factor

22 the powr factor

23 the pic true Marke

Targette

e -- -- -- -- -- Pour de

e maio desperante des mes és

an die Grand Coarner, Ora

1. 172.74 ... El et bit me

25/2 25/2 25/2 25/2

Language Company

The state of the state of

5 1-12 Arr 526 #F F 5 8 1

- 4 - - - - - - - -

Car Can Can San Contact Street

1--- 1-119 to 15.5 %

Fr. Fall (22)

er in the termination

The inject to children

the will be of the Strate

Color Company Caramaga

en universe sie es o

-- - -- : : : - :775 vie. u ::

A CONTRACTOR S PROJECT

מ שמת נע השים בי ביי

a on the fire endings to the exp

n la realitation de mara è

tier in the tree tomming à Car

tion of the Committee and

er te to en fromer

್ರಾಣಕ್ಕೆ ಎಂದಿಗೆ ಎಂದು ಬರಿಕೆ ಕಡಿದರಿಗೆ

g--ver er tagtraft ™ES

e in the second of the second

Mary Section 1

T RIVE GAUCHE

The second second second second

A DOTORE LATE

VIENNER -

the second of the

PIERRE MANUE

order of the state of the state

2 2 200

- :-- :- te : 25-7721 qu

AN ANY AND ROLLS DO CAMP OF

7.3 1.121.721.07 ath

- 29 (1) agence

Le trente et unième Festival de Cannes s'est achevé, mardi soir 30 mai, par la projection. hors compétition, de « Fedora », de Billy Wilder. A la diffé-rence du palmarès de 1977, qui avait donné lieu à contestations, celui de 1978 récompense lo pluport des films listingués por la critique. L'Italie enlève deux titres, alors que dans lo selection française eeule « Violette Nozière » est primes, grâce au Prix d'interprétation féminime attribué à Isabelle Hup-

PALME D'OR : « L'Arbre oux sobots », d'Ermanno Olmi (Italie).

GRAND PRIX SPECIAL . YAUL UG « Rêve de singe », de Marco Ferreri (Italie), et « The

Shout , de Jerzy Skoli-mowski (Grande-Bretagne). PRIX DE LA MISE EN SCENE: Nagisa Oshima pour « l'Em-

pire de la passion » (Japon). PRIX D'INTERPRETATION FEMININE:

Jill Clayburgh pour « Une femme libre », de Paul Mazurski (Etats-Unis), et Isabelle Hoppert pour « Violette Nazière », de Cloude Chabrol (France)

PRIX D'INTERPRETATION MASCULINE:

Jon Voight pour «le Retour», d'Hal Ashby (Etats-Unis).

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE (FIPRESCI):

(A) (Pologne), (Pologne), hors competition, et « l'Odeur des fleues des champs », de Srdan Karanovic (Yougoslavie), présenté à la Semaine de la critique.

PRIX ŒCUMENIQUE : L'Arbre aux sabots », d'Emanno Olmi. Mention spéciale à « Spirale », de Krzysztof Zanussi (Pologne).

PRIX DE LA COMMISSION SUPÉRIEURE TECHNIQUE POUR LA QUALITÉ DE LA PHOTO :

« La Petite », de Louis Malle (Etats-Unis).

COURTS METRAGES

- Polime d'or : « la Traversée de l'Atantique à la rame », de Jean-François Laguionie

— Prix du tury : « Oh! my darling.», de Borg et King (Hollande) : «The Toonesbury Special », de John et Faith Hubley et Gary Trudeau (Etats-

LE PARVIS DES ARTS

CARRE

Fermé mardi et mercredi

DEUX CINÉASTES D'AMÉRIQUE LATINE

Poésie et politique

E Chillen Miguel Littin et l'Argentin Fernando Solanas sont aujourd'hui des cinéastes en exil. Le premier était à Cannes avec le Recours de la méthode, sélectionné pour la compétition, le second avec les Fils de Fierro, présentés par la quinzaine des réalisateurs.

Le Recours de la méthode est une coproduction. Le tournage a duré six mois, répartis entre le Méxique. La Havane et Paris. Les Fils de Fierro, réalisés d'après le poème national Martin Fierro. écrits en 1872 par José Hernandez. ont été tourrés en Argentine en 1973 et 1974. Puis les acteurs les interprètes ont dû interrompre leur participation. Solanas a terminé le film en Europe.

Le Recours de la méthode et les Fils de Fierro sont d'un lyrisme différent, mais les deux films posent la question du ci-néma politique de fiction. a J'ai beaucoup travaillé sur les Fils de Fierro, explique Fer-

nanda Solanas, pour trouver des équivalents contemporains au poème, pour der à la poésie le rythme du récit. Avec les acteurs non professionnels oui jouent en fait leur propre rôle, j'ai enraciné le film en terre quotidienne. J'ai imbriqué ce niveau indivi-duel, réaliste, cette vision de témoin, avec un niveau collectif, fantastique, pris en charge par la poésie et la métaphore.

» Le cinéma militant traditionnel se repproche souvent de l'essai écrit. Sont en jeu des idées qui arrivent en contrepoint des tmages et des sons. Ici, il ne 's'agissait pas d'intellectualisation, mais d'un rapport simple, émotionnel, avec le public. Ce que fai montré est une synthèse de Thistoire que porte la mémoire critique des peuples, et de cette mémoire vient la poesie. Pour · moi, la poésie est une distance, elle évite l'aliénation.

> GROSVENOR HOUSE ANTIQUES FAIR Londres

14-24 juin de t1 h à 19 h 30. Fermé le dimonche. Prix d'entrée 1,50 £ y compris catalogue

illustré

a Mon engagement historique et politique est de travailler à la décolonisation culturelle de notra cinéma, de notre langage à la recherche d'une identité natio-

» Les Fils de Fierro sont pleins d'événements, de références, de petiles choses qui appartiennent à la culture populaire, et ne sont compréhensibles que pour les Argentins, C'est pour eux que fai fait ce film. Il ne va pas être ou en Argentine, mais il y a deux cent mille Argentins en exil, n

Pour Miguel Littin, l'enjeu est l'élaboration d'un cinéma latinoaméricain, et il parle aussi de décolonisation, d'une identité à reconstruire.

» J'essaie d'arriver, dit Miguel Littin, à une synthèse idéologique, de me rapprocher de la poésie, de traduire la réalité la plus evidente comme la sensation la plus souterraine, la moins rationnelle. Au moment historique où nous sommes, à cette étape de mon évolution qu'il conditionne, fai été amené à tenter de démonter le mécanisme qui soustend l'oppression, de montrer la domination à travers le dictateur. La continuité de la lutte est aussi présente, avec l'étudiant. Il représente un aboutissement de la prise de conscience qui se construisait dans mes films précedents.

» Le rôle du cinéma politique

et peu importe le genre, fiction ou documentaire - est d'apporter des éléments de jormation, des antécedents cultureis et idéologiques, qui révèlent les mécanismes et la structure du pouvoir, qui permettent de mieux connaître son ennemi, son oppresseur. Chaque discours, élabore à partir de la réalité de son pays, doit s'inscrire dans celui, général, de la révolution mondiale. Avec le Recours de la mé-thode, fai voulu m'adresser au nic le dins large d'Europe aussi bien que d'Amérique latine. Je crois avil u a sutfisamment d'éléments de distance pour que le spectateur suche qu'il s'agit bien d'acteurs, et non de personnages. Il y a aussi une interrogation qui le concerne : quelle idéologie portet-il en lui qui pourrait lui permettre de s'identifier?

GALERIE ESPOIR

6, r. de la Cossonnerie (R.E.R. et mètro urbain Châtelet-Les Halles) Tél. : 233-10-82 - 84-21. PREMIÈRE EXPOSITION DE

VLADY

peintures et plumes

GRAND PALAIS 25 juin

au 15 juin GALERIE GRANOFF

Ouvert samedis et dimanches ESSION ARTISTICAL hundi, leudi, vendredi 14 à 19 h PATELLIERE

Peinteres-Gouaches-Dessins - JUIN 1978

Place Bsouvau (8") - 265-24-41

Hommage à

du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30

LE XXXI° FESTIVAL DE CANNES

Un certain regard

Hitler, vedette

DEUX fitme ont dominé le pro-gramme de le saction non compétitive Un cartein regard, pendant le seconde eamaine du Festival : Hitler, un lilm d'Allemagna de Hane Jurgen Syberberg et Un belcon en lorêt de Michel Mitrani.

Pour Syberberg dont nous avons découvert, vollà quatre ans, l'étrange personnalité et le eigle baroque dane Ludwig, requiem pour un roi vierge, Hiller consitue le trolsième volel d'une trilogie com-mencée avec Ludwig et Kerl May. et à travers lequelle l'auteur entend évoquer un alècia d'histoire alle-

Comment qualitier ce lilm monumental, démesuré (sepl heures de orojection) ? Syberberg le défini comme un - oretorio «, une « dense de mort -, un - voyage au cœur de le nuit «. Disons que c'est une ceuvre sans eucun repport avec un genre cinémathographtque connu - documentaire ou fim de montage -, une sorte de psychodrame où Syberberg le vielonnaire supplante constamment Syberberg

En fait, t'hletoire réelle n'est présente que dens la banda sonore du Ilim : discours de Hitler et de Goebbele, chants hitiériens, communiqué de guerre, acclamations populaires. Toul le resie eppartiant au domaine du spectacle théâtrel : décore en trompe-l'call, marionnettes et mannequina de cire pour incamer les chefs nazle, Interventions eucces elves de personnages fictile dont les récits, témoignages, réflexions et méditations éclairent les aspects politiques, mythiques, ésotériques, enecdotiques de la tragédia du

Impossible de rendre compte en quelques lignes de l'extraordinaire complexité, de le richesse (souvent nébuleuse) d'un spectacle dont le pouvoir de lascination est indiscutable, male qu'il feudrell revoir par tregments et à tête reposée pour être en mesure de porter aur le message qu'il délivre un jugement Contentons-nous donc d'Indiquer en

aimplifient à l'extrême - et Syberberg, le wegnérien, protestereit certainement contre cetta analyse cartésienne de son œuvre - que la démonstration de l'auteur repose-sur deux idées londamentales. La première est que, du rève allemand,

haît inéluctablement la besoin d'un pouvoir charlsmatique, la seconde ; que, malgré sa défaite, Hitler est encore parmi nous, en nous, que i enter politique, économique, cultu-

sa disparition. La-dessus, Syberberg brode d'infinies varietions qui nous lont passer de Stroheim à Thomas Mann at à Karl Mey, d'un Masseur à un valet de chambre, de la cosmogonie glacleire de Horbinge- eux théories d'Himmler, seion lesquelles « le chemin de la grandeur doit être pavé de cadavres -, et de considérations sur le eaint empire romein germanique à l'exploitation commerciale

du « musée « de Serchtesgaden. La « morelilé » de ce copieux bricà-brac est que Hitler a perverti l'Idéalisme et l'humanisme allamands et que la Graal est perdu à jemeie. Malgré cette constatation, le film de Syberberg n'est pas sane receler une certaine embiguité. Cette osy-chenelyse de la tragédia nazie trôle par moments le justification. Elle risque d'ellieure, paraît-il, de provoquer des remous en Allemagne. louer les exorcistes, Sybarberg ne e'est-il pas lalasé piéger per le diable ? La question ee oose. Nous

En marge de la réalité C'est une entreprise difficile qu'a tentée Michel Mitrani en portant à l'écran le roman de Julian Gracq Un balcon en torat. Roman limpide et mystérieux qui dàcrit à la tois une ettente, un envoûtement et un combal dérisoire

En 1939, un aspirent et trole soldats françaie passent leur « drôle de guarre - dans un petit fortin, au cœur de le lorêt des Ardenn Pour l'aspirent, cette forêt, dont il ne sait trop al elle le protège ou si elle le menece, devient un lleu megique, en marge de le réalité. Impression que confirme le présence d'une jeune fille, sorte de Sylphide rencontrée par hasard. Quend ee déclenche l'attaqua allemande, un seul coup de canon suffit à anéantir le lortin, Gravement blessé, l'aspirant se traîne jusqu'à la malena - maintenent abandonnée - de la jeune fille, et y ettend le

Mitrani a scrupuleusement respecté le rythme, l'atmosphère, les breis dialogues du livre. Tout est

dit tout est montré, le forêt est là blen présente, où son destin quette l'aspirant, les rapports entre les personnages sont justement décrits, les comédiene sont excellents et que, qui nous arracherelt au concret. qui libérereit de son poids de réalisme l'image cinématographique. Mitrani a parteitement perçu le poé-

trouvé à l'écren l'exacte émivalence De Vojtech Jasny, cinéasie tchèque en exil, le Retour du vieil homme est un conte de Noël empreint de poésie et de mélancolle. Tout an patinant sur la lac d'un village tyrollen, un vieil homme se souvient des Noiëls d'eutrefols. quand il avait l'âge de eon petit-fits. Au lond rien n'a changé. Aujourd'hul comme hier, c'ast evec les mêmes geslee que les femmes préparent le repas de tête, c'est avec le même impatience que les gosses cherchent à découvrir evant l'heure - les cadeaux qu'ile vont recevoir, c'est evec le même geieté un peu empruntée qu'on e'embrasse et se congretule autour de le table familiele. Rien n'e changé, simplement le temps e glissé, un enfant a pris la piece d'un eutre enfent, et le vieux petineur salt que mort l'ettend.

Ce court récit impressionnlete est mis en ecèna avec une pudeus exquise. Tout est oueté, suggéré. La neige qui recouvre le villege semble également envelopper les senti-

Du-Finjandala Rauni Moliberg que nous a fall .conneîtra, cette ennée, la Terre de oos encêlres, nous evons vu également un film eu titre non treduit : Alka Hyva ihmiseksi, cele pourrait eignifier « les Gene de mon villege . Le film évoque, en effet, la vie, les mœure et les coutumes d'un villege finlandela dane les ennées 20. eu temps de le prohibition, juste après le guerre civile. Sulte de portrells heuts en couleur. de asynàtes trailées dans le plue pur. etyle najureliste. Ce n'esi pas exaltant, mais le témolgnage intéresse. De l'Espagnol Venture Pons, enfin, Ocene constitue une ouverture sur le monde des travestis. Le peintre Cons reconte sa vie, ses amoure. sa « différence ». On l'entend chan-On regerde ses tableaux. Un 'court métrage eût suffi pour dire

JEAN DE BARONCELLI.

Perspectives du cinéma français

LUMIÈRES OBSCURES

OUE l'on retienne ceci, pour la genèse du cinéme : « Je m'eppalle Bébert, et je eule conducteur de Iramway. Male li n'y e plus de tramwey depuie longlemps, me direz-vous. Et moi de vous répondre invariablement qu'il y e toujours du désir. - (Leitmotiv perdu, phrase de moyen métrege qui e treversé les perspectives du cinàme françaie, dans le Paradis d'étolles, de William Gotesman. Personne ne conneit. C'est un cinéaste à venir.)

Jeen-François Stevenin, Alain Fielsher et Françole Weyergans se eont ainst révélés des conducteurs de films perticulièrement convaincus et inspirés. Vollà de vraie caractères pour le cinéma français qui en

manque, parett-li. Passa-montagne, pour Jean-François Stevenin, « est une baroquerie torestière où tout peut artivar. «. C'est une longue randonnée dens le Jure, une rencontre antre deux types qui n'ont rien à voir, qu arrivent pour quelques jours dans le vie l'un de l'eutra et se éparent sans avoir au de comptes à se rendre. Jecques Villeret est un architecto parielan, qui tomba an panne sur l'eutoroute, Jean-Françole, Stevenin eet un garagiste du pays. lle sont comme ça, deux homm muns. Ni jeunes ni vieux. Pas basoin de savoir e'ile sont heureux. d'atre sûr de ce qu'ile charchant. Ile vivent una eveniure adolescente, on

parcourt avec eux le montagne.

L'univere de Jesn-François Stevenin est tellement riche que eon film en est déduit comme eans effort. Les personnages sont le résultat du monde qui les porte. Stevenin n'a pas au à leur inventer una cohérence. La parante avec Cassavetes eet évidente, et d'aillaurs, il est la passion de Stevenin. Il y e une amitie si forte et al discrète dans cette tacon de montrer les gens au on est bouleversé de sympathie. Entraînés pas Villeret et Stevenio beaucoup de Jurassiens jouent dans grand film sur la province, chargé d'etmosphère d'euberge, de nuit, de nature. Tant pls e'll est parfols confus et malhabila à torce d'honné-

Les nults troubles de Casseveles

dane Couleur chair, de Frençois Weyergene, on trouve des écleirs du Bal des vauriens. Mels le génie de Weyergane est aussi ce gui le conduit à sa perte, Per un montage epparent comme des coutursa du même nom, il détruit l'illusion de le via Inventée par Hollywood. Le dielogue et le personneges existent. en des imagsa très solldes et vàcues. meis celles-ci sont conetamment brisées, recousues tant de fole qu'elles en perdent leur existence. L'équilibre est manque, où l'on aureit perçu des àtres coulaur chair tout en sachent blen qu'ile àtaient

Male ca ne fait rien. Racontant

le tournage de Barocco, où il était l'assistant de Téchină, Jaen - Francols Stevenin (encore lui, poéte) dit : - On evalt les pleins pouvoirs à Amsterdam. - Ce suffit, on comprend pourquol le film atalt tsacinent malgré ses manques. Le même Couleur chair. Terzieff en orofesseur de littérature. Jorge Donn en clown chômeur, en tombeur dérisoire maie tendre, Verueka en entrainause fatale el toute seule. Dennis Hopper en photographe voyeur et misogyne, font une ronde pathétique et vaina, où dene le noir, maine tandues, on change de-

Les rats envahissent les maisons

Contrairement è ces deux filmslà, Zoo zéro ne paria ni des gane ni de la vie. Alain Fleisher e travalilé eu-dalà. Ce qu'il e créé est Insupportable et inoui, complète-ment lou. Qu'on lut donne des milllone sans compter et ce qui sortite de son imagination causere quelques bouleversements esthétiques. A condition, peut-être, qu'il garde Bruno Nuvtten comme directeur de la photographie.

L'originalité de Zoo zéro n'est pas dane un intellectualisme Intimident. C'est plus una vision qu'une philosophie qui sous-tend le film vision acocalyptique du déluge prochein. Au lieu de e'enfermer dans l'arche, les animaux sortent dsa cages et peu importe Noé. Les hommes sont des enimaux comma

les autres. La null est criblée de gémissements et de hurlements. Il y a le rage en ville et les rets anvahlesent les melsons dévastées. Una chanteuse, Eve (Catherine Jourden), et son impresario (le nein Pieral) roulent an limousine, conduits par un chauffeur ventriloque (Rufus) vers un clair de luna en torêt ou Eva retrouve es famille, ses frères emants, sa mére ogresse, son père parroquet, chef d'orchestre et directeur du zoo (Klaus Kinski). Lee crie des femmes eppellent les anes, les liona et les loups. Pierre Clementi exhume du passé la Flûte enchantée. Atterré, on se leisse Impressionner par les lumièree obscures, par Mozert, par les sons

Enfin, outre celul de Jean-François Stevenin, il y evalt trole pre-miere films dane cette deuxième partie des perspectives du cinéma français : la Filla de Prague avec un sac très lourd, de Danielle Jaeggi, le Paradis des riches, de Paul Barge, et l'Ombre et le Nuit. da Jean-Louie Leconte, qui est d'une qualité technique irréprochable mais d'une gratuité qui laisse perpiexe (ce dont les derniers jours d'un condamnà à mort anonyme martyrieà par deux egents de police).

Le Fille de Preque... n'est pas sans fantaisie et témoigna d'une Ironie douce que l'on almerait retrouver - dans un prochain . film. avec plus d'énergie. On aure égelement plaisir à voir une autre réalisation de Paul Barge, qui a su profiter de sa formation d'acteur et réunir Dello, Raymond Sussière, Germaine Delbet, Andrée Tainsy e quelques eutres pour une des histoires las plue belles de perspectives · sept personnes âgées décident de vivre ensemble et, efin de a'offrir un grand voyage, pratiquent. le voi à l'étalage systémetique. Le ecénario est trop lâche, maie il y e de beaux moments et aucun mieérabilisme.

CLAIRE DEVARRIEUX.

* La fondation Philip Morris pour le cinéma a attribué sa deuxième prime de l'année en film de Luc Béraud, la Tortus sur le dos, qui bénéficie sinsi d'une aide à la diffusion.



The state of the s

cinéma

LA PETITE de Louis Malle

La « bombe » de Louis Malle au Festival de Cannes. L'histotre d'une petite prostituée de douze ans, née, élevée et initiée dans une « maison » de La Nouvelle-Orléans, en 1917. Malle arrache ce sujet scabreux au réalisme, en gomme la tristesse et foit de son héroine une victime joyeuse et consentante. On admire la virtuosité du cinéaste, mais à cette admiration se mêle un projond malaise.

VIOLETTE NOZIÈRE de Claude Chabrol

L'empoisonneuse, la narricide de dix-huit ans, que son procès en 1933 transforma en monstre, devient adroite, une temme complexe (Isabelle Huppert), une héroine chrétienne una parente de la Thérèse Desqueyroux de Mauriac. La maladie et le crime, au-dessus du

RÊYE DE SINGE de Marco Ferreri

Après la Dernière Femme, la dernier homme, la fin d'un cycle historique où s'est transformée jusqu'à ne plus pouvoir exister, la cellule sociale du couple et de la famille. Dans New-York pare d'une réalité fantastique, Gérard Depardieu lutte contre son angoisse de vivre. Une table sociale apec laquelle Ferrers renonce à ses a provocations » habituelles pour une vaste méditation sur la transition nécessaire de l'être humain.

UNE FEMME LIBRE

Une semme qui se retrouve seule, avec une fille bien moderne un travail veu stimulant les joies et les peines du quotidien, mais qui demeure très décidée à garder son indépendance. Moins tendue et plus ironique que le e précédentes comédies de Mazurski, Une femme libre nous montre des fem-mes insatisfaites, des hommes souvent pitoyables et ridicules. des êtres attendrissants et égoistes. Nouvelle vision d'une triste Amérique.

RETOUR d'Hal Asbby

Grâce à sa rencontre avec un ancien combattant du Vietnam qui a perdu l'usage de ses deux fambes, une potite bourgeoise très conformiste prend conscienet découvre le vrai visage d'une guerre jusqu'alors acceptée. Les bouleversements de sa vie sen-timentale, qui font basculer la fin du film dans un mélo peu convaincant, ne peuvent faire oublier l'intérêt du sujet et l'éclat des premières scènes.

PHARAON de Jerzy Kawalerowicz

Reprise sur l'écran géant du Kinopanorama (et dans sa version intégrale) d'un film-fresque tourné en 1964 et quelque peu boudé par la critique française en 1967. Des intentions politiques modernes ila situation en Pologne) dans une ample reconstitution historique aux images hiératiques.

MAI 68 PAR LUI-MEME

Six heures pour voir comment cela se passait dans les rues



et les cours d'usine à cetto époque - là. Trois programmes différents pour découvrir ce que les cinéastes en retenaient.

ET AUSSI : la Bai des vauriens, de John Cassavetes (des gangsters à faire peur, des striptesseuses attendrissantes : Hollywood); Comment ga va, d'Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard (une réflexion sur l'information, des questions posées à la gauche) ; la Chambre perte, de François Truffaut (tromper l'absence, sauver nos morts) ; Un juge en danger, de Damiano Damiani (la peur du terrorisme en Italie).

théâtre

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Une solitude pleine d'aventures : c'est la muit Rouseens campe sous la tente, marche sur des volumes de Molière, se brûle à sa lampe Pigeon, mange trois cerises à l'eau-de-vie. Rêve à haute voix, Perd le fil. Jeu passionnant de Gérard De-sarihe.

LÉGENDES A VENIR à la Salle Bosquet

Draps transparents, napiers de couleur, poupées géantes, hommes-oiseaux, tamaroles mervellleuses des contes et des poètes, les songeries des paysans, des ouvriers, volent dans la tumière, au grand solell rouge de la poésie. Les enjants adorent, les grands aussi. Un chef-d'œuore de l'équipe de Mehmet Ulusoy.

LA CIGALE à Essaton

Essalon revient à la vie - pour longtemps, espérons-le — avec la reprise des Lettres de la religieuse partugaise, que Michetine Usan vit avec passion, et avec une nouvelle de Tchékhov qu'Edmond Tamiz a adaptée : théâtre-récit dans une mise en scène éputée.

INGRID CAVEN CHANTE oa Pigall's

La voix d'Ingrid Caven déchire l'image de la slar sophistiquée.

creuse la violence vraie des mots d'amour usés. Dans l'or écaillé des folles kilch, c'est une histoire magique entra Ingrid et

ET AUSSI : Gotcha, à l'Œuvre (le désespoir et la violence); Jean-Pierra Derek à la Vieille Grille (un doux anar) ; le Bateau pour Lipaia, à la Comèdie des Champs-Elysées (pour Edwige); Louise Michel, au La Bruyère (Notre Dame de la Commune) ; les Peines de cœus d'une chatte anglaise, au Montparnasse (les merveilles enchantées du Groupe T.S.E.); les Dames du jeudi, au Studio des Champs-Elysées (le goûter des dames blen) ; Maitre Puntila et son valet Matti, au TEP (Virlo-jeux - Weber - Lolk et la ri-gueur de Rétoré).

musique

CREATION DE « GAMBARA » d'Antoine Duhamel

Après les merveilleux « Otseaux » d'après Arisiophane, l'Opéra de Lyon crée une nouvelle œuvre d'Antoine Duhamel, « Gambara », d'après la nouvelle de Balzac, qui a pour thème la vie d'un compositeur, sans doute plein de génie et de clairvoyonce, mais que son acharnement, sa solitude, enferment dans l'incompréhension. Un opéra en bel canto, hommage à l'époque du dernier Rossini et du premier Verdi (Opéra de Lyon, lez 2, 3, 4, 6, 7

OUVERTURE A STRASBOURG C'est comme toujours à la ca-

thédrale que s'ouvre de 40 Festival de Strasbourg, avec deux œuv-es mervellleuses, la « Messe en mi bémot », de Schubert, et le « Te Deum » de Bruckner, par les ensembles de la radio de Berlin-Est (2 juin), qui interprétent le lendemain « Judas macchabée », de Baendel. Et co premier weekend s'achève aoec l'œuvre monumentale et magnifique écrite par Hughes Dufourt pour les Per-cussions de Strabourg, « Erenhon » (Palais de la musique, la 4). Un grand cru pour le festival alsacien.

CARAMBOLAGES A PARIS

L'anarchie règne toujours dans les programmes des concerts tival de pianistes et claveciniste: Pollini (Chopin-Liszt-Nono, aux Champs-Elysées) M. Block (Athénée), intégrale des «Goyescas» de Granados, par la grande Alicia de Larro-cha (Nouveau Carré), Bach, par Blandine Verlet iSaint-Germain-des-Pres). Le 6 juin, carambolages d'oratorios: « Jeanne au bûcher », d'Honeg-ger, sous la direction de J. Fournet (Madeleine); « Vépres » de Rachmaninos, motais de Bruckner, et., par le Chœur national (Sainte - Chapelle). Schubert, Mozart, Calmel, par l'Orchestre B. Thomas (Saint-Germain-des-Prés), « Passion selon saint Jean v. de Bach, par l'Orchestre Kueniz i Saint-Séverin), qui aura dejà eté donnèe la vellle à la Sorbonne avec le Chœur National, sous la direction de Mox Pommer (le 5). Dieu reconnaîtra les siens...

LE COLLIER DES RUSES »

révélé l'an dernier une petit chef-d'œuvre d'un compositeur « Collier des ruses », inspiré par un e magamat » du Xº siècle, synthèse très originale entre la culturo musicale arabe et la tradition musicale schoenberoienne, sera heureusement repris au Festival de Saint-Denis Théatre G.-Philipe, le 1er juin). puis à la Cartoucherie de Vincennes idu 7 au 18 juin, sauj les 11 et 15).

HIPPOLYTE ET ARICIE » à Versailles

On a dit ict même les mérites de t'a Hippolyte et Aricie » de Rameau, dirigé à Radio-France par J.-Cl. Malgoire. On retrouvera cette œuvre superbe, cette jois représentée et dansée à l'Opéra royal de Versailles (7 et 8 juin, 30 h. 45), avec l'English Bach Festival Orchestra, qui accompagnera auparavant la « Promenade du Roi » dans le parc du grand roi (le 4, à 16 hourest.

IMPROVISATIONS A L'IRCAM

Le retour de l'improvisation est un des phénomènes les plus caractéristiques du mouvement musical actuel. Avec le sérieux qui le caractérise, l'IRCAM consacre à ce phénomène quatorze séances publiques, couronnant le travail de plusieurs groupes d'études sous la direction de Globokar (Centre Pompidou, les 5, 7, 8, 9; conservatoire de Pantin, le 6 juin : renseignements: 237-12-33, poste

L'ESPAGNE A ETAMPES

Le 3º Festival de musique ancienne d'Etampes est consacré à la musique espagnole du Moyen Ago et de la Renaissance, avec un ensemble d'interprètes de très haut niveau : la Scolania de Monserrat, l'Atrium Musicae de Madrid, R. de Zayas et A. Perret, Hesperion XX, dirigé par J. Savall, Ars musicae de Barceione. Une manifestation de première grandeur (Etampes, les 2, 3, 4, 10, 11, 17, 18 juin).

ET AUSSI : Porgy and Bess (Congrès, chaque jour, sauf 1° et 5 juin, matinées samedi et dimanche). Musique de chambre à l'hôtel Saint-Aignan (75, le 1" juin); Byron Janis (Th. de la Ville, jusqu'au 2, à 18 h. 30; Wozzeck, mise en scène Riber, décors J. Svoboda (Th. de Genève, les 2, 3, 5, 8, 10, 12); Messo en la bémol, de Schubert, dir. J. Grimbert (Sor-bonne, le 1"); Schubert par le Beaux-Arts-Trio (Gaveau, le 1er); W. Kempff (Toulon, le 1er); Festival de musique expérimentale (Bourges, jusqu'au 4); Bach, Liszt, Busoni, par L Berman (Champs-Elysées, le 2); A. Lagoya (Sainte-Cha-pelle, le 2); Concerts-Promenades aux XV et XVI siècles (Tremblay-lès-Gouesse, le 3, de 16 h. 30 à 22 h.); Jeanne au bucher, dir. J. Fournet (Villiersle-Bel, le 3; Chartres, parvis de la cathédrale, le 10); Chœur madrigal de Sofia (dominicains de Guebwiller, le 3); A la recherche de M. Proust (château de Bretzuil, le 4, à 16 h.); Or-

Cycle Barenbolm : Morart-Li-geti-Franck (Champs-Elysées le 6) : rècitai H. Watts (Radio-Le Festival d'Avignon avait France, le 6); Orchestre de Lille, dir. J.-Cl Casadesus, avec J. Norman (Lille, le 6: Dunkerque, le 9 : Boulogne, le 101 : Schubert, Duparc, Strauss, par U. Reinemann (Toulon, le 6); Mozart, par l'Orchestre de Paris, dir. Barenboim, avec G. Curzon (Champs-Elysées, les 7

danse

NIKOLAIS au Théâtre de la Ville

chestre national, dir. A. Dorati,

avec N. Allistein (Pleyei, le 5);

De Sanctum (1964) è une crèction Gallery (1978), l'itinéraire d'un créateur d'images (jusqu'au 3 juin) et la rétrospectite des premiers succès de Nikolais, qui dans les années 50 associa la danse cua techniques de l'audio-visuel (à partir du 5 juin). ET AUSSI : le Four solaire, les ballets de la Cité et Mochius aux Bouffes-du-Nord (un lieu théatral, trois façons d'envisager la danso) : Hieroglyphes au Lucernaire forum (parcours mime et dansé les 1, 6, 8 juin. 24 heures) : " Carte blanche > à Gheorge Cacileanu, à Avignon, salle Benoit-XII, 2 et 3 juiu).

expositións

LA DONATION PICASSO ou Pavillon de Flore

Œurres de la collection personnelle de Picasso offertes à l'Etat par ses héritiers : soixante tableaux et dessins des ames qu'admirait tout spécialement le maitre de Mougins : Renoir, Cézanno, le Douanier Rousseau, et de ses amis contemporains. Braque, Derain, Matisso, Miro.

JULES ROMAIN ET L'HISTOIRE DE SCIPION

Une œutre majeura de la Renaissance, la grande tenture de Scipion, commandée à Bruxelles par François 1º, détruite en 1797, évoquée par l'intermédiaire des dessins de Jules Romain et de Gian Francesco Penni, et de pièces tissées d'après le modèla illustre.

L'HOMME ET SON CORPS aa Musée des orts et traditions populaires

L'exposition, riche de quelques cinq cents objets et cinq cents documents, fait émerger la présence du corps dans tous les secteurs de la vie traditionnelle en France : le corps au travail, le corps en liesse, le corps malade ; puis le corps objet de culture, jaçonné, sorti de l'animalité, éduqué, soigné, avant d'être l'instrument par excellence de l'accès ou symbole.

aa Centre culturel du Marais

Pour le 450° anniversaire de la mort de Dürer, une exposi-tion organisée avec le concours de l'Association française d'action artistique et du Goethe Institut, qui présente quinze dessins et cent quarante gravures originales prétés par des musées, des bibliothèques, des collectionneurs privés, d'Allema-

MOGADOR

gne. de France, de Belgique de Suisse...

VOLTAIRE, VOYAGEUR DE L'EUROPE à l'Orangerie du château de Sceaux

Un écrivain et ses périples travers cours et châteaux. L'atmosphère des voyages au dizhuitième siècle et le « trop d'en prit » d'un homme dont on ceièbre cette année le bicentenaire de la mort.

CHIRICO à Artcaria

Dessins de la période dite néeclassique sortis des cartons de l'artiste, tolles récentes à thèmes métaphysiques et sculptures, récentes elles oussi, pour le quatre-vingt-dixième annim de l'artiste italien

BÉATRICE CASADESUS

Brûlant, par des pointes de jeu des papiers et des tolles de natures diverses. Béatrice Casadesus invente des paysages du corps d'une charge picturale extraordinaire. Julia Kristeva o préfacé le catalogue.

ET AUSSI : Rodin et le monument aux bourgeois de Calais. au musée Rodin (le dossier complet d'une commande municipale, œuvre majeure du sculpteur) ; Mathieu (les œuvres récentes) et Cézanne (le renouveau des dix dernières années au Grand-Palais) ; Borobudur (sculptures d'un temple célèbre javanais, eu cours de restauration), au Petit-Palais ; Affiches américaines, au Musée des arts décoratifs (deux cent cinquante affiches pour reflèter une société) ; Herné Morvan, à la Bibliothèque nationale (cinquante-trois affiches de cinéma et de publicité).

variétés

JACQUES VILLERET

à la Gaîté-Montparan Un jeune comédien doné, brillant, out sait rendre aux multiples personnages de la vie quo-tidienne toutes leurs naïvetés, leurs singularités, leur tempo, parjois leur tragique détourné par l'apparence ou le jeu (20 h. 30).

MONIQUE LEYRAC gu Petit-Odépa

La Canadienne Monique dit et chante des poèmes d'Emile Nelligan sur une musique d'Andrė Gagnon (18 h. 30).

iazz

ART ENSEMBLE OF CHICAGO au Théatre Club

Une des plus extraordinaires formations de cette a great black music » rotrouve l'architecture surprenante du Théâtre Campagne-Première. Les cinq musiciens de l'ART ENSEMBLE s'y sentent au mieux pour donner libre cours aux improvisations musicales les plus auda-cieuses et théâtrales puisqu'ils recréent dans chacune de leurs appartitions la force et l'hu-mour des fêtes et rituels afri-cains (Du 6 au 15 juin, à 18 h. 30 et 20 h. 30).

NANE STERN 25, av. de Tourville, Paris (7º), 705-08-46 KALLOS

Galerie CAILLEUX

136, Fg Saint-Honoré - PARIS-8" - T. 359-25-24

SANGUINES

Dessins de Watteau à Fragonard

du 30 mai au 8 juillet

GALERIE REGARDS

49, rue de l'Université (7°) de 14 à 19 b (sf loudi) - 261-10-22 BONNET

Exposition 24 ma: - 24 juin Vernissage le 24 de 16 à 20 h.

PARIS-SCULPT **12 LAURÉATS**

JEUNE SCULPTURE

FESTIVAL D'ÉTAMPES musique espagnole du Moyen-Age et de la Renaissance

 21 heures - Eglise Notre-Dame-du-Fort:
 Les Petits Chanteurs de Montserrat heures - Eclise Saint-Gilles: Atrium Musicae de Madrid - Musique ara andalouse et Cantigne de Santa Maria.

17 haures - Hôtel Diane-de-Poitiers: Récitàl Rodrigo de Zayas, vihueliste et Anne Ferret, chant.

Essonne, au aud de Paris) - Autoroute A 6 et N. Pour tous renselynements, s'adresser : ou Secrétariat du Festival - Tél.: 494-13-37 - 494-51-72; à la Délégation Régionale de la Musique d'Ile-de-France; Tél.: 225-03-20, poste 383.

SALLE GAVEAU 1^{er} juin à 21 h.

PHILIPS

BEAUX ARTS TRIO

Trios avec piano de Schubert





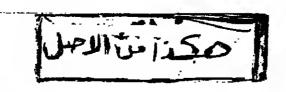


UNE FEMME LIBRE de Paul MAZURSKY ELYSES LINCOLN SAINT-GERMAIN HOCHETTE

RÊVE DE SINGE de Marco FERRERI QUARTIER LATIN - HAUTEFEUILLE NATION

LES NOUVEAUX MONSTRES

ELYSEES LINCOLN - MONTE-CARLO MAYFAIR - QUINTETE HAUTEFEIJILLE - NATIOIZ SAINT-LAZARE PASQUIER





Expositions

Same Land

YOLTAIRE, YOYAGEUR DE L'EME

The epitota de 22000. The contraction of Light

VOLTAIRE,

CHIRICO o Artcurial

5 T.

The second of th

E LATRICE CASADESIS

City. Section: For des piking.

ei des joines ei des joines eines Benthe chappe pr

in an ingre ET AVEST : Rodin et le:

trangents to

C'ine Cimen 2 Carte Cape Marie : Marie &

With Tenantial of Com-20 22 de derie

Control of Party

- Ara decorate (de - - Land Machine pen a Service : Herel De

The state of the s

E TOPICE SECTION

variétés

JACQUES VILLERET

not writed en des

To the first / The state of the s 7.7.6 the state of

Mich Gue Wild

jazz

And the expense Course The second second

ART ENSEMBLE OF CO zu Triette Clab Compagne-Francisco

A CONTRACTOR OF THE

... -: :.. ----

E 2 Galerie C

A COLOR OF CAMERA AND Entrée principale rue Saint-Martin (271-12-33). — Informations télépho-nées : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 b. à 22 h. : sam et dim, de 10 h. à 22 h. En-trée libre le dimanche. HENEL MICHAUX. Rétraspective. — Jusqu'au 14 juin. HENRI MICHAUX, Rétraspective.

Jusqu'au 14 juin.
ATRIJERS AUJOURD'HUI 3:
Nicolas Artheau et Michel Moskoutehenko. — Jusqu'au 15 juin.
HJAZD. — Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 25 juin.
Centre de création industrielle
VERS UNE NOUVELLE ARCHITECTURE. — Jusqu'au 5 juin.

MUSEES

MATHIEU. — Grand Palais, entrée Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 9 F; le samedi : 6 F. Jusqu'an 28 juin.

JULES ROMAIN. L'histoire de Scipiou (tapisseties et dessins). (Entrée gratuite le 11 septembre.) Jusqu'an 2 cetobre.

CEZANNE, les dernières années (1885-1986). — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Jusqu'an 23 juillet.

BOROBUDUE, Chef - d'envre du houddhisme et de l'hindouisme en indonésie. — Fette Palais (265-99-21). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 P. Jusqu'an 15 juin.

PEINTURES COREENNES CONTEMPORAINES, de style traditionnel. — Musés Cernuschi, 7, avenue Velaa qu'es (522-23-31). Jusqu'an 25 juin.

AUGUSTE RODIN : le monument

25 juin.
AUGUSTE RODIN: le monument des hourgeois de Calais (1834-1895).

- Musée Rodin. 7, rue de Varenne (195-01-34). Sauf-mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 2.50 F Jusqu'au 24 aentembre.

LA DESCENTE DE CROIX. Grenpe sculpts italien du treizième siècle. — Musée du Louvre, entrée porte Julgar (280-39-28). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gra-tuits le dimanche). Jusqu'au 4 sep-tembre.

parameter of the property of t SALON COMPARAISONS. — Grand Palais, entrée aveu u e Winston-Churchill. Tous les jours, de 10 h. is h. Entrée ; 12 F (jumelée avec le salon du dessin). Jusqu'au 25 juin.

SALON DU DESSIN ET DE LA FEINTURE A L'EAU. — Grand Palais (voir cl-dessus). SALON DE LA JEUNE PEINTURE.

L'ENPANT ET LE LIVRE. — Jusqu'au 23 août.

ALICE, ULYSSE, OH I HISSE...—
Jusqu'au 23 août.

LIVRES D'ENFANTS, de la République fédérale d'Allemagne.
BORIS VIAN, SA VIE, SON ŒUVEE. — Jusqu'au 5 juin.

MUSEES

MATHIEU. — Grand Palais, entrée
Giemenceau (261-54-10). Sauf mardi,
da 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 9 F; le same
di : 6 F. Jusqu'au 28 juin.

SALON DE LA JEUNE PRINTURE.
Palais des giaces, entrée avenue
samedis et dimanches. Jusqu'au
15 juin.

ANTONI CLAVE. Peintures, 19581978. — Musée d'art moderne de la
Ville de Paris, 11. ev. du PrésidentWilson (722-61-27). Sauf jundi et
mardi, de 10 b. à 17 h. 40. Entrée :
5° F; gratuite le dimanche. Jusqu'au
20 août.

GEORGES ROUAULT. Peintures
et lavis inconns sur le thème du
« Miserere ». — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

JOHNNY FRIEDLAENDER. Gra-JOHNNY FRIEDLARMDER. Gra-vures, peintures, tapisseries 1948-1978.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'eu 28 août.

TAKIS. Espace musical. — ARC Paris. au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 11 juin. Jusqu'au 11 juin.

ALAIN JACQUET : Donut filght
6078. — ARC Paris nu Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'au 11 juin.

ATELIERS PORTUGAL: — Musée
des enfants au Musée d'art moderne
de la Ville de Paris, 14, qual de
New-York (voir el-dessus). Entrée
gratuite pour les enfants et lee
groupes (animations, prendre reudez-vous au 723-61-77).- Jusqu'au
29 octobre. dez-vous au 723-61-27).- Jusqu'au 29 octobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEONARD...
Exposition-atelier pour enfants .

Musée en berbe, jardin d'acclimatation, boulevard des Sebions. Jusqu'au 31 décembre.

TEOIS SIECLES D'APPICHES FRANÇAISES. — Musée de l'affiche 18, rue de Paradie (224-50-04). Sauf mardi de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'à fin 200t.

AFFICHES AMERICAINES 1845-1875. Refiets d'une époque. — Musée des arts décorraits (107, rue de Elvoi (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 b. à 18 h. Jusqu'au 12 juillet.

L'HERBIER DE JEAN-JACQUES ROUSEAU. — Musée des arts décorraits (voir cl-dessus). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 b. à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 2 octobre.

FORAIN : 1852-1831. — Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (224-07-42). Sauf lundi, de 10 h. à 18 b. Jusqu'au 25 juin.

L'HOMME ET SON CORPS OANS

sculpts italien du treixième siècle.

Minsée du Louvre, entrée porte
Jsujard (260-39-26). Seuf mardi, de
9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite is dimanche). Jusqu'au 4 septembre.

DONATION PICASSO. Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).

Octobre du Mahatmache : 4 F (gratuite le ci-dessus).

L'ANNUAIRE

ALFRED NICOLAS NORMAND, erchitects. Photographies de Bome, Athènes, istanbul 1851-1852. — Hôtei de Sully, 62, rue Saint-Antoine (277-59-20). Sauf mardi, de 10 b. å 12 h. 30 et de 14 h. å 18 h. 30. Jusqu'au 9 juillet.

HEEVE MORVAN. Beuquet d'affiches. Bibliothèque nationals, 58, rue de Richalien (268-62-62). Tous lez jours, de 10 b. å 18 h. Entrée : 4 F. Jusqu'eu 25 juin.

SALON DES PEINTRES GRAVEURS FRANCAIS : Hommege à Vuilland. — Hibliothèque nationale (voir ci-dessus). Tous les jours, de 11 b. å 18 h. Jusqu'au 4 juin.

GILLES CARON. Photographies. — Bibliothèque nationale, galerie de phetographie, 4, rue Louvols, Sauf dimanche, de 12 b. å 18 b. Jusqu'en 17 juin.

amminica de 12 d. a 15 d. susqu'en 17 juiu. ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES E DITES PAR BLANQUART-EVRARD: 1951-1855. — Bibliothèque Forney, 1, rus du Figuisr (278-17-34). Sauf dim. et lundi, de 13 h. 30 à 20 h. Entrée libre, Jusqu'au 1= juil-let. GEORGES MEUNIER 1869-1942.

GEORGES MEUNIEE 1869-1942.
Aftiches et documents. — Bibliothèque Forney (voir cl-dessus). Jusqu'au
1st juillet.
JACQUES CHEVALIER. Dessins de
Paris. — Bibliothèque historique de
la ville de Faris, hôtel Lamoignon,
24, rue Favée. Bauf dim., de 14 h.
à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au
10 juin.
UNE POSTE EUROPEENNE. Musée
postal, 34, r. de Vargirard (578-51-32).
Sauf jeudi, de 10 h. à 17 h. Entrée
libre. Jusqu'au 25 juin.

DUREE. Guvre gravé et dessins.
La gravure et ses techniques. —
Centre culturel du Marais, 23, rue
des Francs-Bourgeois (278-66-65).
Sauf mardi, de 12 h. 30 à 19 h. 30.
Eutrée : 12 F. Jusqu'an 8 juillet. Sauf mardi, de 12 h. 30 å 19 h. 30.
Eutrée : 12 F. Jusqu'an 8 juillet.

FRED DAHMEN, Gravures, desains.

— Centre culturel allemand, 31, rue
de Coudé. Snuf sam. et dim., de 12 h.
à 20 h. Jusqu'au 30 juin.

TAPES. Peintures, gravures et
eaux-fortes. — Centre d'études catalanes, 9, rue Sainte - Croix - de - la
Bretonnerle (277-65-69). Jusqu'au
30 juin.

D'UN PAYSAGE A L'AUTRE. —
Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer
(735-90-55). Jusqu'au 11 juin.

BERNARD PAGES, CHARLES SIMONDS, ERENARD JOUEERT. —
Centre auséricaiu, 261. boulevard
Raspail (633-51-25). De 10 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 10 juin.

ENSEIGNEMENT ET ARCHITECTURE. — S.A.D.G., 100, rue du Cherche-Midi. Sauf sam. et dim., de
11 h. à 19 h. Jusqu'au 13 juin.

RECHERCHES PLASTIQUES CONTEMPORAINES : Boni, Del Drego,
Del Perzo, Maiello, Marignoli, Romano, Di Martino, Di Teana, Storel.

— Institut culturel italieu, 50, rue
de Varenne (222-12-78).

TAPISSERRES D'ART, en prevenance du Lesotho, de l'Uruguey et
du Pèren. — UNESCO, 125, avenus

TAPINSERIES D'ART, en preve-nance du Lesotho, de l'Uriguey et du Péron. — UNESCO, 125, avenue de Suffren (720-40-91). LES INVENTIONS ET LES VOXA-GES EXTEAORDINAIRES DE JU-LES VERNE, — Salons Ricard, 35, avenue Franklin-Roosevelt, Sauf sam et dim., de 10 h. 30 à 12 h. 30

et de 14 h. 30 à 17 h. Jusqu'au 23 juin. BALLET DE L'OPERA DE STUTT-GART, de Noverre à Cranke.—
Théatre de la Ville, 2, piece du
Châtelet. Sauf. dim, de 11 h. à 18 h.
(pour les apotateurs, de 10 h. 30 à
20 h. 30). Entrée libre. Jusqu'au
25 juin. 25 juin.
FARIDA D'RGYPTE Expositionspectacle. — Centre cuiturel égyptien, 13. rus des Beaux-Arbs (63373-57), Du 3 au 20 juin. —
TRAVAUX D'ARTISTES DU 12ARREONDISSEMENT. Garage Escoffler, 17, rus Forest, Jusqu'au 10 juin. KASURI. Tissage populate du Japon. — Maison des métiers d'art français, 28, rue du Bac (261-58-54). Sauf dim. et lundi. Jusqu'au 10 juin.

GALERIES .. GALERIES

DE VILLON A FRIEDLAENDER,
Graveurs du vingtième siècle à
l'Atelier Leblanc. — Editiona de
l'Ermitage, 33, rue Henri-Barbusse
(633-71-44), Jusqu'au 8 juillet.

LA PENNTURE VENUTIENNE AU
DIX-RUITIEME SIECLE, — Galerie
Miromesnil, 15, rue de Miromesnil
(285-01-20), Jusqu'au 18 juin.

SANGUINES. Dessins français du
dix-huitième siècle. — Galerie Calileux. 136, rue du Faubourg-SaintHonoré (358-25-24), Jusqu'au 6 juillet.

LA PRESSE A TRAVEES LA let.
LA PRESSE A TRAVERS LA
CARTE POSTALE. — La Lettre
ouverte, 33, rus Gsy-Lausen (32976-14). Jusqu'su 10 juin.
MAI 68. Photographies. — Galerie
Nikon, 1, rus Jacob (633-25-17). Jusqu'au 28 juin.
TAPISSERIES CONTEMPORAI-

TAPISSERIES
NES. — Galerie Aresta, 47, rue de l'Arbre-Sec (260 - 18 - 94). Jusqu'au 15 jnin.

PEINTURES AU BEUERE : Adzak Brusse, S. Burl, L. Castro, Cueco, etc., — Galerie Jean-Briance, 23 - 25, rue Guienégaud (326-85-51). Sanf dim. et lundi. de 14 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 8 juillet.

PEINTURES INTTIATIQUES DU TANTRISME TIRETAIN. Peintures du monastère de Nox. — Galerie R. Burawoy, 12, rue Le Regrattier (033-67-36). Jusqu'au 24 juin.

ELOGE DU DESSIN. Libre par-(033-67-38). Jusqu'au 24 juin.

ELOGE DU DESSIN. Libre parcours d'un amateur à travers le vingtième siècle. — Galerie Daniel Gevris. 34. rue du Bac (261-11-73). Jusqu'au 5 juillet.

DIX ARTISTES INSPIRES PAR UN CARTON : Abbond, Ronnetsin, Karskaya, Ricch, Michaelis, Rado, etc. — Galerie Principe, 12 rue de la Ferronnerie (233-18-11). Jusqu'au 12 juin.

ARMAN. — Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 16 juillet.

EDUARDO ARROYO. — Galerie Rari Fiinker. 25, rue de Tournen (225-18-73). Jusqu'au 17 juin.

BERROCAL. Puzzie/Manolete. — Arterial, 9, avenue Matignon (359-

BERROCAL, Puzzie/Manolete.

Artcurial, 9, avenue Matignon (359-29-80).

PIERRETTE BLOCH. Encres et mailles. — Galerie de Prance, 3, rue du Paubourg - Saint - Honoro (265-69-37). Jusqu'au 23 juin.

BONNET. Œuvrez récentes. — Galerie Regards, 40, rue de l'Université (261-10-22). Jusqu'au 24 juin.

THIBREY - LOIC BOUSSARD. — Galerie Katia Pissarro, 59, rue de Rivoli (3° étage, droite) (233-45-17). Jusqu'au 20 juin.

FEANÇOIS BRET. Aide-Mémoire. — Galerie Saint-Paul, 22, rue Saint-Paul, 827-91-92). Jusqu'au 24 juin.

ROBERT BUCANLIE. Peintures récentes. Le soleil dans la tête, 10, rue de Vaugirard (933-80-91). Jusqu'au 14 juin.

LOUIS CANE. — Galerie Danis! Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 18 juin.

CASADESUS. — Galerie O. 10, rue des Beaux-Aris (325-10-72). Jusqu'au 17 juin.

CHABHA: — Centre culturel chorégraphique, 119, avenue du Général-Locierc (541-92-82). Jusqu'au 17 juin.

GIORGHO DE CHIRICO. — Artcurial, 9, avenue Metignou (359-29-80). Jusqu'au 31 août.

CHRISTOFOROU. Gouzches et estampes, ARCD, 36, rue des Saints-Pères (22-12-23).

CORNEULE. Œuvres gravées récentes. — Calerie C. Cassé, 10, rue Malher (278-43-14). Juin.

CEFTON. Les villes. — Vingt fusains sur tolie Galerie de Bellechasse, 10, rue de Bellechasse, 555-83-69). Jusqu'au 30 juin.

MARCEL DUMONT. Gewres re-entes. — Galerie Claude Aubry. L' rue des Beaux-Aris (226-27-27). Utsqu'au 17 juin. DENISE ESTEBAN. Dessins autour 8 Jean Follain. — Editions Galanie, 127, bd Haussmann (225-39-91). Jus-n'au 30 juin. qu'au 30 juin. OSCAR GAUTHUER. — Gale R. Carenave, 12, rus de Berri (3 14-36). Jusqu'au 17 juin. MICHEL GERARD. Sculptures MICKEL GERAED. Sculptures, curves sur papier. — Gelerie de Larcos, 8, rue Linné (331-23-84). Jusqu'au 10 juin, GRATALOUP. — Galerie Manquet, 7, rue Bonaparte (226-74-88). Jusqu'au 24 juin. MARTINE HARRACA. Peintures sur métal. — Newweek International, 162, fambourg Saint-Honoré (339-51-62). Jusqu'au 7 juin. KALIOS. MONTEUles neinteres

KALLOS. Neuvelles peintures. — Galerie Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au To urville (705-03-15). Jusqu'au il juillet.

\$ACHA RETOFF. Aircrash. — Galeris Lacloche, 24, rus de Grenelle (222-74-75). Jusqu'au 30 juin.

LAMSWEREDE, Crayon métallique.
— Galeris J.-C. Riedel, 31, rus Guénégaud (326-20-76). Jusqu'au 10 juin.

LA PATELLIERE. Peintures, aquarelles, dessins. — Galerie K. Granoff, place Beauveau (253-24-41). Jusqu'au 30 juin.

LEKARSKI. Safari aux Tulleries. — Galeris L. Francols, 15, rus de Seine (226-94-32). Jusqu'au 30 juin.

GEORGES LEPAFE (1857-1971). — Galeris du Lurembourg. 4, rus Aubry-le-Boucher (275-68-67). Jusqu'au 15 juin.

LINDSTROM. GRUYES récentes. —

hry-ic-Eoucher (278-68-57). Jusqu'au
15 juin.

LINDSTROM. (Envres récentes. —
Galeris Ariel, 140, boul, Hensemann
(227-12-69). Jusqu'au 17 juin.

LOUTTRE. Aquarelles, gravures et
plaques. — Galerie Lear, 54, rus du
Faubourg-St-Honoré (073-77-94). Jusqu'au 17 juin.

MANESSIER. Rétrospective de
l'œuvre gravé. — Galerie de France,
3, faubourg Saint-Honoré, Jusqu'au
29 juillet.

ANDRE MARTIN. Paysages. - Gileris Nouvel Ghaervateur/Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-16). Jus-13, rue de l'abbaye (328-51-19). Jusqu'au 24 juin.
RAPHAEL MATAR. — Galerie Jacquester, 85, rue Rambuteau (508-50-25). Jusqu'au 15 juin.
FERNANDO MAZA. — Galerie Messine. 1, av. de Messine (227-25-04).
Jusqu'au 23 juin.
MOSER. Lieux et passages : recherche d'une dramatisation de Pespace.
— Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 29 juin.

CAMILO OTERO. Sculptures et dessins. — Galarie Vlenner, 11, rue Gulsarde: Jusqu'su 10 juin. FALAZUELO. Sculptures, dessins, gravures. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 13 juillet. Juillet.
TOM PHILLIPS. Compositions of e ou-composer. — Galerie Bama, J. rue dn Bac (548-87-98), Jusqu'au 30 juin. GHLES PLAZY, Eloge de Pytha-gure. — Galerie de Varenne, 61, rue

ELAUS DIETRICE, Rétrospective.

— Galerie Ri, 7, rue de Turbigo 30 juin.

(236-45-74). Jusqu'su 17 juin.

MARCEL DUMONT. Gauces récentes. — Galerie Claude Aubry.

2, rue des Besux-Arts (226-27-27). 1 Juliet.

YAE RIVAIS. Les Ménines. — Galerie R. Belfond, 3 bis, passage de la Petite-Boucherie. Jusqu'au 23 Juin, BOUAULT. Gravures et lithographies. — Galerie Guiot, 18, avenue Matignon (266 e 55 = 84). Jusqu'au 13 juliet.

SANDORFI. — Galerie I, Brachot, 35, rus Guénégaud (033-22-40). Jusqu'au 30 juin.

TYSKELAT. OSuvres récentes. — Galerie de Seine, 18, rus de Seine (225-32-18). Jusqu'au 10 juin.

UNG-NO LEE. Les hommes. — Ga-UNG-NO LEE Les hommes. — Ga-leris Koroyo, 8, rue Perronet (222-37-89). Jusqu'au 10 juin. JACQUES VILLON. Aquarelles et essins. — Galeris Sagot-Le Garrec, 4. rus du Four (325-42-38). Jus-u'au 30 juin.

qu'an 30 June.

YOLANDA. Scuiptures. — Galerio
Banespa, 27-29, rue Chateanbriand,
(225-75-10). Jusqu'au 5 juin.

JOE ZUCHER. — Galerie Gillespiede Lage, 24, rue Beaubourg (27811-71). Jusqu'au 20 juin.

BEAUVAIS. Roger Viciliard et Anitz de Caro. — Musée départemental de l'Oise (445-13-60). Jusqu'au 15 juin.

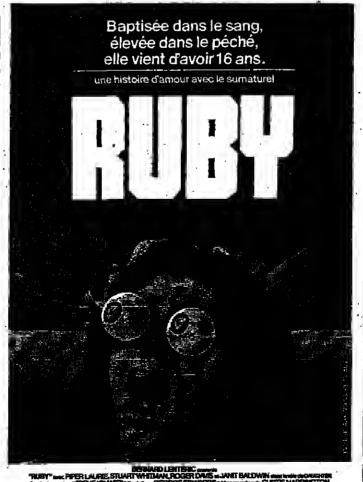
BRETIGNY. Pelnture portugaise actuelle. Tendance abstraite : du 8 juin au 1= juillet. — Cemtre Gérard-Philipe, rue Hanri - Douard (694-38-58). Sauf dim. et lundi (solrées d'information sur l'art portugais les 2, 15 et 23 juin, à 20 h. 30. Enirée libre).

CHOISY-LE-ROL Sculptures (Coulon, Gude, Iponstéguy, Irrgang, Müler, Varnier, Z. de l'Isle Whittler). Centre municipal d'activités culturelles, 4, avenue de Villemeuve-Saint-Georges. Jusqu'au 8 juin. EVRY. Joan Mira, œuvres gra-phiques. — Bibliothèque de l'Ago-ra (077-93-50). Jusqu'au 29 juin. PONTENAY - SOUS - BOIS. Salon de sculpture contemporaina - Hell et parc de l'hôtel de ville. Jusqu'an 18 juin.

IVRX-SUR-SEINE, Charles Semser. — Peintures, sculptures et jardins polychromes. — Centre commercial Jeanne-Sachette (premier nivasu). Sauf dim., de 12 h. à 19 h. Jusqu'au SAINT-DENIS. Corps ; peintures et dessins de Jean Kiras. — Tour de la basilique. Sauf mardi, de 10 h. à 12 h., et de 13 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 29 juin. SCEAUX. Voltaire, voyageur de l'Europe. — Orangerie du château (861-06-71). Entrée : 5 F. Jusqu'au LE VESINET. Figurines historiques, artistes militaires. — Centre des arts et loieirs, 59, boulevard Carnot (276-32-75). Tous les jours, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.

Seul à Paris : CLUNY PALACE GOTAIN BOUTEILLE PIERRE DURIS SOTHA ... ET LES AUTRES • Si vous n'aimez pas ça... n'en dégoûtez pas les autres! Un sites on RAYMOND LEWIN

PARAMOUNT ELYSEES v.o. - BOUL'MICH v.o. - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE - MOULIN-ROUGE CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint - Cloud - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly BUXY Boussy-Saint-Antoine - ALPHA Argenteuil



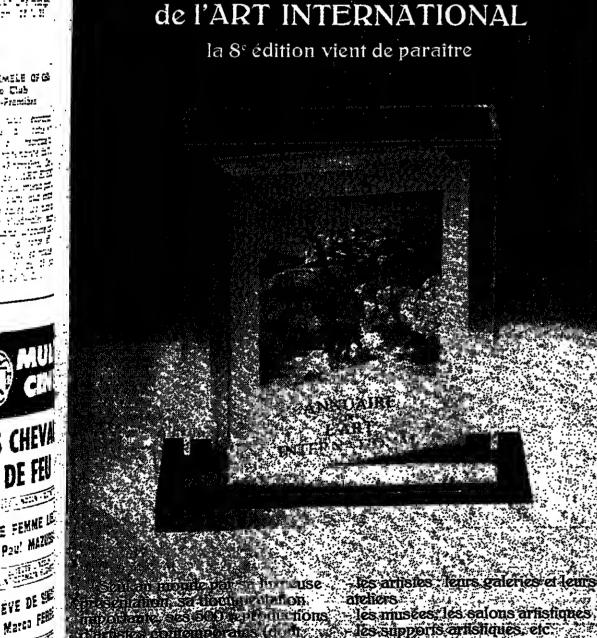
SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART et d'ESSAI $(A,F,C,\Lambda,E,)$

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS LA SALAMANDRE d'Alem TANNER A 14 H 15, 18 H 45, 18 S 15 et 27 H 45 :

VOYAGE A TOKYO 4 24 HEURES L'EMPIRE DES SENS

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS re Saint-André-des-Arix - 326 A 12 NEURES ET 24 HEURES PHERROT LE FOU ds Jean-Luc Godard 14 H, 18 H, 18 H, 20 H ET 22 H CHARLES MORT OU VIE d'Abie TANNES

IF SERVE 10, me Frédéric-Sauton FESTIVAL GODARD A 14 HEURES ET 15 H 30 : COMMENT CA VA ? A BOUT DE SOUFFLE ALPHAVILLE A 22 HEURES : ONE PLUS ONE



.....

DE FEU

UNE FEMME IS Ez Pau' MAZES REVE DE SE

se Marco FEE 1000 LES HOUYER MONSTRE



SEANCES A 20 H 30 PRIX DES PLACES 13 F ADHERENTS TEP et Ciné-Clubs: 8 F

ROSERTE

ALAMBRISTA de Robert M. Young

de Derek Jam

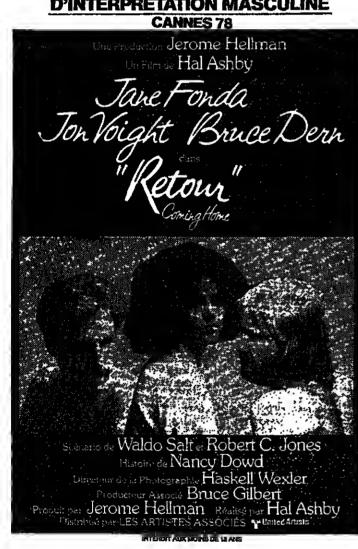
France

U.S.A.

Grande-Bretogne

PUBLICIS ELYSEES V. PARAMOUNT ODEON : DPARAMOUNT MEDICIS : PARAMOUNT MAILLOT : PARAMOUNT MONTPARNASSE : PARAMOUNT BRILEANS V. PARAMOUNT GOBELINS V. CAPRI GOS BOS V. MARIVAUX V. PASSY := CONVENTION ST-CHARLES V. VILLAGE NEULLY :

GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE



Théâtres

Les jours de relâche sont indi-qués entre parenthèses.

Les salles subventiannées

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

OPERA (078-57-50), le 31 mai et le 3 juin, à 19 h 30 : les Noces de Figaro ; les 2 et 6 juin, à 18 h 30 : Beectacle de ballets.

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20), le 31 mai, à 14 h 30 ; les 2 et 7 juin, à 20 h 30 : Un esprice; le Triomphe de l'amour ; le 21 mai et le 1e juin, à 20 h 30 : Soirés littéraire André Cide; les 3 et 7, à 14 h 30 : Doit-on le dire 7; le 4, à 14 h 30 et 20 h 30 : les Fammes savantes ; les 5 et 6, à 20 h 30 : le Ranard et le Grenouille; Doit-on le dire 7 le Ranard et le Grenouille; Dolton le dire?

CHAILLOT (727-81-15), grand thésire (D., L.), 20 h. 30; Cyrano on les Soleils de la raison. — Gémier (D. soir, L.), 29 h. 30; mat. dim., 15 h.; les Baracos.

OEON (235-70-32), le 31 mai et le lejuin, à 18 h. 30; le Muit et le Moment.

PETTT - OOBON (235-70-32) (L.), 18 h. 30; le Mai d'amour par M. Leyrse.

TE.P. (636-73-09), le 31 mai, à 20 h. 30; Maitre Puntila et son valet Mastit (dernière); du le 21 7 juin : Samaine de la critique. Festival de Cannes.

CENTER POMPHOOO (277-11-12), déhats; le le juin, à 19 h.; Michel Deguy; à 20 h. 30; Deux mille ans de christianisme; le 5, à 30 h. 30; Ethnologie de l'Oocldent; e le Vide et l'Occident ».

Les salles municipales

CHATELET (222-40-00) (D. soir, L. et Ma.), 20 h. 30; mat. sam., & 14 h. 30; dim., & 14 h. 30 et 18 h. 30; volga.

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D. soir, L. charles (277-88-40) (D. charles (277-88-40) (NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D. soir, L.), le 51 mst et les 14°, 2, 3, 6 et 7 à 31 h.: le 4 à 16 h.: Compagnia Serge Keuten; le 5 à 21 h.: Concert Marie-Claire Laroche.
Salle Papin, le 31 à 14 h. 15: Mercredis varts; le 31 mai et les 1°, 2, 3, 6, 7 à 20 h. 30: Yiddish Story; le 31 mai et les 1°, 2, 3, 6, et 7 à 22 h. 30: les Soillioques du pauvre; le 5 à 20 h. 30: Arts et techniques du cinâma et de 1e télévision. vision.

THEATRE DE LA VILLE (274-58-24), le 51 mai et les 1°, 2, 2 juin, à 18 h. 30 : Byron Janis; tous les jours sauf dimanche, matinée sau, à 14 h. 30 : Nikolais Dance Theatre; le 6 et le 7 à 18 h. 30 : Una Ramos,

Les autres salles

Les autres salles

AIR LIBRE (522-70-78) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. Dim., 16 h. 30:
Venes nembreux,
ARTS-HERRENTOT (567-23-23) (D.,
soir, L.). 20 h. 45, mat. Dim.,
15 h. : Bl t'es besu, t'es con.
ATELERES (506-49-24) (D.), 21 h.:
La pins gentille.
ATERNERE (707-77-40) (D., L.), 21 h.:
les Founberits de Scapin.
BIOTREATRE (251-44-25) (D. soir,
L.). 21 h. mat. sam. et dim., 16 h.:
J-J., Rousseau.
SCARTOUCHERIE DE VINCENNES
Thésirs de l'Eppé de Bois (37494-07) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. sam et
dim. à 17 h.: Shahrrande dit.,—
Thésirs du Boicil (374-24-08) (Mer.).
J., D. Soir), 20 h. 30, mat. sam et
dim. à 18 h. 30 : Dom Juan (à parLir du J.). 21 h.: Instance dit.,—
Thésirs du Boicil (374-24-08) (Mer.).
A is Caleris (D. L.). 11 h.: l'Indervention. Grand Thésire (Dim.,
L.). 21 h.: Ulyere. Resserte (D.,
L. Mar., 21 h.: Antique.
COMEDIE DES CHABMFS-ELYREES
(339-77-03) (D. soir, L.). 20 h. 43,
mst. dim., 13 h.: le Bateau pour
Lipsia.
EPICERIE-THEATRE (374-66-41) (L.,
Mar.), 30 h. 30 : Michael Kohlisas.
ESFACE P.-CARDIN (236-17-30) (D.).
21 h.: Ceux qui font les clowns.
ESSAION (278-46-42) (D.), 21 h.:
T'a des jours comme ca.
ENCHETTE (325-36-94) (D.). 22 h.: Soir Juste (Britter)
T'a des jours comme ca.
ENCHETTE (325-36-94) (D.). 21 h.: T'a des jours comme ca.
ENCHETTE (325-36-94) (D.). 21 h.: T'a des jours comme ca.
ENCHETTE (325-36-94) (D.). 21 h.: Destre in Formality (378-67-93).
Li Ze Ta Te IN O (322-38-93) (D.).
22 h.: Bellut.

A BRUITERE (374-68-93) (D.). 20 h. 30 : Be Boots

LES FEITTS PAVES (807-39-15) (D.).
22 h.: Bellut.

A BRUITERE (374-58-58), Jusqu'au
T. H. 10 in Belle Vie;
V. L. 18 h. 30 : le Belle Vie;
V. L. 18 h. 30 : le Belle Vie;
V. L. 18 h. 30 : le Feitre physique;
V. L. 21 h. 30 : SELERITE

ENGLISTE (374-78-94) (D.). 20 h. 30 : MarMichael Comment ca.
ENGLISTE (374-78-95) (D.). 20 h. 30 : MarMichael Comment ca.
ENGLISTE (374-78-79) (D. soir, L.). 20 h. 30 : Les comment ca.
ENGLISTE (374-78-79) (D. soir, L.). 20 h. 30 : Les comment ca.
ENGLISTE (374-78-79) (D. soir, L.). 20 h. 30 : Les c D. Bougart).
LUCENAIRE (544-57-34) L : Mer.,
V., L., 18 h. 30 : le Belle Vie;
J., S., Mar., 18 h. 30 : les Eaux
et les Fontés. (D.), 20 h. 30 : Punk
et Punk et Colegram. (D.), 22 h.:
la Gloconda. — IL (D. L.), 20 h. 30 :
Labiche à l'affiche. (D.), 18 h. 30 :
Une hours avec Bainer-Maria Rille. GRAND REX v.f. - ÉLYSÉES CINÉMA v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - U.G.C. GOBELINS v.f. BIENVENUE MONTPARNASSE v.f. - MAGIC CONVENTION v.f. - MISTRAL v.o. CYRANO Versailles - ARTEL Villeneuve - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantis U.G.C. Poissy - ULIS Orsay - FLANADES Sarcelles - ALPHA Argentenil - U.G.C. Conflans NORMANDIE Mantes - MEAUX à Meaux - ARCEL Carbeil - ARTEL Campiègne

MADELEINE (285-07-09) (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Trois Lits pour huit (dernière 1e 4).

MATHURINS (285-90-00) (D. soir. L.), 26 h. 45, mat. Dim., 15 h.: Dom Juan se retourne.

MICHOGIERE (285-35-02) (L.), 21 h. 15. mat. dim. 4 15 h. 15: Dum sur canapé (à partir du 3).

MICHOGIERE (742-95-22) (D. soir. L.), 26 h. 30, mat. dim., 15 h.: les Eustres.

MIESION ERETONNE (329-66-91).

MAR. et J., à 16 h. 30, sam., 30 h. 30: les Barraz Braiz.

MODERNE (874-10-75) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim., 15 h.: la Nuit des Tribeden. La plus forte.

MONTFARNASSE (329-89-90) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim., 15 h.: les Peines de cœur d'une chatte anglaise.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir). 21 h., mat. dim., 15 h. 30: Apprends-moi. Célino.

CHILQUE (355-02-94). Jusqu'au 3. A 21 h.: Conversation chez les Btien eur M. de Gotha sbeant.

GUYRE (874-42-52) (D.), 20 h. 30: Gotcha. 22 h.: la Brise l'âme.

ORSAY (548-23-53) (D.), 21 h.: le Grand Magic Circus a les Mille et et Une Nuits.

PALAIS-BOYAL (742-64-22) (D. soir, L.). 30 h. 30, mat. dim., 15 h.: la Cage sur folles.

PARIS (280-09-30) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.: la Tour de Nesie.

SANT - GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.: la Tour de Nesie.

SANT - GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.: la Tour de Nesie.

SANT - GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.: la Tour de Nesie.

SANT - GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.: la Tour de Nesie.

SANT - GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.: la Tour de Nesie.

SANT - GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.: la Tour de Nesie.

SANT - GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Légendes (Texatre ADYAR (555-67-63) (L.), 21 h.; mat. dim., 15 h.: Légendes (Texatre ADYAR (555-67-63) (L.), 21 h.; mat. dim., 15 h.: Légendes

mat. dim., 15 h. 15 : les Dames du jeudi.

THEATRE ADVAR (555-67-63) (L.),
21 h., mat. dim., 15 h. : Légendes à venir.

THEATRE OU MARAIS (274-14-24) (D.), 20 h. 30 : les Eèves de Paratiev.

THEATRE MARIE STUART (503-17-80) (D.). 20 h. 30 : Troia p'iltes visilles... et puis a'en vont. 22 h. 30 : Fragments d'un discours amoureux. 22 h. 30: Fragments d'un discours amoureur.
THEATRE 13 (589-05-59), le jeudi,
21 h.: Port-Roysi.
THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir,
L.). 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: la Ménagerie de verre.
TROCLOOYTE (222-93-54), J., V.,
3., Mar., 21 h., Mar., 14 h. 30 et
21 h. Dim., 15 h. 30: Ougozone.
VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Boule-vard Feydesu.

Les cafés-théâtres

1U BEC FIN (206-29-25) (O.), 19 h. 45 : Isabelle Saint-Legar; 20 h. 45 : le Grand Ecart; 22 h. : la Femme rompue; 23 h. 15 ; F.

femmes; 21 h. 30: Un sprés-midi
d'automne; 22 h. 30: Horizon
Graffitt.

LE PLATEAU (271-71-000) (D., L.),
20 h. 30: Anticosi; 21 h. 45: mat.
sam.; 18 h.: Rosine Favey.

LE SELENITE (032-53-14) (D.), I,
18 h. 45: la Culture physique;
21 h. 15: Michel Truffaut;
22 h. 30: Rodéo et Juliste;
23 h. 30: les Sanw-Boys. — II,
20 h. 30: les Bonnes; 21 h. 30:
le Mensooge, c'est magnifique;
21 h. 30: Qui a tué la conclerge?;
24 h.: Black Movement.

LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.),
20 h. 45: Amours, coquillages et
crustacés.

LA SOUPAPE (278-77-54) (D. L.,
Mar.), 31 h.: In Dame on hidule;
22 h. 30: J. Mechin (dernière
le 4).

THEATEE DES 460 COUPS (22939-09) (D.), 19 h.: Fitc frac;
20 h. 30: l'Autohus; 21 h. 30:
LE OUTE: 22 h. 30: Qu'elle était
verte me malade.

LA VIEHLLE GRILLE (707-50-93), I,
(L.), 21 h.: Cécile Ribord; 23 h.;
Pousses pas le mammifère. — II,
20 h. 30: Michel Ripoche: 23 h.;
les Millo et Une Nnits.

Dans la régian parisienne ANTONY, Theatre F.-Gemier (237-31-19), le 2, 20 h. 45 : Cuerteto Cedron.
ATHIS-MONS, Théâtre de Verdure.
1e 3, 19 h : Cloude Cegnusso Big
Band; 2 21 h : Francis Lemarque (Paris Poull).

AUBERVILLIERS, Théare de in
Commune (833-16-16), 1e 2, 22 h. 30 :
Tiempo Argentino.

A vendre, complexe cinématographique (3 salles), murs et foods. Très bien situé dans une grande ville de province.

Ecrire Nº 10.155 Le Monde» Publicité. BOURG - LA - REINE, Egliso Saint-Gilles, le 2, 21 h.: Luth et musl-que ancienne. CHAMPIGNY, Solell dans la tôte (836-64-79), le 2, 21 h.: echée argentine; le 3, 21 h.: Diamei Allam.

argentine; is 3. In M. Allam Y-MALABBY, mairie, ie 3. 20 h. 45 : Groupe Intervalles (Satie, Pousseur...); Eglise Sainte-Monique, ie 4. 14 h. 30 : Ensemble vocal du Conservatoire de Paris, dir. Cl. Bonneton (Bach. Beethoren, Culmel. Goringuems).
CHELLES, c.c. (421-20-36), les 1s at 2. 14 h. et 20 h. 30. le 3 à 18 h. 30, le 4 à 16 h. : le Bonnet de fou.
CHO15Y-LE-ROI, Théàire F.-Eluard (200-25-79). V. S. O. et L. 21 h. : 1690-89-79) L'Epreuve.

TEPEUVE.

CLAMART. c.c. J.-Arp (645-11-87).

le 2 20 h. 20 : Isabelle Aubret.

Dave. Gilles Olivier.

COURBEVOIE. Maison pour tous.

le 3 15 h. et 21 h.: Renaud.

COURCOURONNES, le 4 en mainée:

Ensemble de cuivres M. Practorius.

CRETEIL. M.J.C. Mont-Mesly (20737-67). les lv. 2, 3, 20 h. 45; le 4,

10 h.: cirque Moraliès.

ECOUEN. château, le 3. a 21 h. 30;

Orchestre de l'Ile-de-France. Oir.;

J. Fournet (Honegger).

ENGRIEN. casino (988-98-95), le 3.

é 20 h. 20 : les Parents terribles.

ELANCOUET. Apasc (062-82-91), le

2 h.: Alabum.

EVRI. Heragone (077-93-50), le 3.

A 21 h.: Sentral. égise Noire-

a 21 h.; sur un mateins.

ETAMPES, Festival, église NoireDame-du-Fort, le 2, a 21 h.; les
Petits Chanteurs de Montserrat,
Eglise Stint-Gilles, le 3, à 21 h.;
Afrium Musicae de Madrid, Hôtel
Dane-de-Poltiera, le 4, à 17 h.;
Rodrigo de Zayas es Anne Perret,
FLEURY-EN-BIERE, châtenn, le 4,
à partir de 16 h. 30; Antique A partir de 16 h. 30 : Antique

Mucica.

GENNEVILLERS, théaire municipal (192-53-12), les 1°. 2 et 3. à 20 h. 45 : Heu-enz.

GIF-SUR-VETTE, gymnise, le 4. à 18 h. : Orchestre de l'Ile-de-Prance. Dir. : 5. Calilat (Prokofier Stravineiry).

GUIRV, église Saint-Nicolas, le 3. a 21 h. : Chœura d'hommes de la asthédrale de Pontolse (musique pour le Temps de la Passion).

IVRV, parc. les 3 et 4 : Fête de la Seunesse (J.C.) avec Shooter, J. Higelin, Telephone, D. Allam, Cullpayun, Léo Ferrà.

JONNULLE-LE-PONT, parc du Pa-

Quilipayun, Léo Ferre...

JOINVILLE-LE-PONT. parc du Parangon, les 3 et 4, à partir de 15 h.: Cle B. Lubat. D. Humair, H. Terier, F. Jeenneau. M. Ali...

LEVALLOIS, marché J. Zay, le 3, à 10 h. 30: J. Doudelle Jazz Band. MALAKOFF. Théâtre 71, le 4, à

14 h. : Elèves de Gzētans Lecins. Le 6, à 21 h. : Christian Shalla. MARLY-LE-ROI, parc Leblond, le 3, à partir de 14 h. : Echo du Bayon, B. Forgas... MEUDON, Orangerie, le 6, 21 h. MEUDON, Orangerie, le 6, 21 h.:
Manécanterie des Petitis Chan31EALV. cathédrale, le 2, 20 h. 30;
Alligator Jazz Baud.
MEUOON, Orangerie, le 6, 21 h.:
Manécanterie des petits chanteum
à 12 croix de bois.
MONTREUIL, salle des fêtes (27,
23-08), le 1°7, 20 h. 30; François
Bérnager. Studio-Thédire (23,
865-321, le 66, 20 h.: Cante Jondo
NEAUPHLE - LR - CHATEAU, MIJG.
(489-02-82), le 3, à partir de 14 h.:
Festival Pop.
ORLY, Parc Méllès, le 3, 21 h.:
Quilapayun.
PONTOISE, Théâtre des Louves

PONTOISE, Théâtre des Louveis 1930-46-01), les 2, 3 et 4 : Rencon-contres du théâtre smateur d'Ille-de-Prenco, le 66, 21 h. : Toto-Bissainthe.

PROVINS, Collégiale, le 3, 20 h. 30 : G. Cziffra (Mendelssohn, Lint SAINT-DENIS, Théatre Gérand-Philipe (243-00-59), le 1w, 21 h.:
Ensemble 2E 2M (Webern, Rose,
Boesmans...l. Egilse luthérienne, le 8, 21 h.: J.-C. Dalzon (flûte), et Daolei Boussac (orgue) (Each,
Mozart, Sciortino).

SCEAUX. Parc dn petit châten,
le 3, 21 h.: Nuit du Jazz (Art
Biakey Jazz Messengers...).

5ENL15, chapelle royale, le 3, 17 h.:
0. Lebrun et J.-Y. Fourness
(soprano et saxophonel.

EURES (626-56-10), à partir dn 1,
14 h.: Huitlèmes Bencontre
théatrules (troupes françaises,
suisses et canadiennes).

TREMBLAY-LES-GONESSE, Egilse THE PARTY unite on m y herigi

STANCE STANCE

The man state of the state of t ر کاری میں معاقبہ ج

suisses et canadiannes).

TREMBLAY-LES-GONESSE, Egliss St-Médard, le 3, à partir de 18 h. 30; les Musiciens du Palais-Royal. Dir. K. Besson (Dufay, Gervalse.), VERSAILLES, Parc du châtean, le 4. 18 h. : English Bach Pestival Chapelle du lycée Hochs, le 4. 21 h. : Ensemble haroque de Parh. Chapelle royale, 4, 11 h. 30; Chœun Delaisnde (Jannequin).

LE VESINET. église, le 1*, 21 h.; P. Hardy et E. de Villele (Bach, Telemann, Pranck, Burtchode). VILLEPREUN. Théaire du Val-de-Gally (462-49-97), le 3, 20 h. 30; Ere Grillquax: le 6, 21 h.; Ch. Orimm et Sybil. Salle polyvalente, le 6, h. 22 h.15; Angel et Isabel Parra.

VITEY, Théàtre J.-Vilar (680-85-20), le 31, 21 h.; Jean Ristat (poésie); le 2, 21 h.; Le P. Beranger; le 4, 18 h.; Manna.

Verres, CEC (648-38-06), le 2, 21 h.;



UGC BIARRITZ (2 SALLES) VO / UGC MARBEUF VO NAPOLÉON VF / REX VF / CAMEO VF / CLICHY PATHÉ VF BRETAGNE VF / MISTRAL VF / MAGIC CONVENTION VF UGC GOBELINS VF / UGC GARE DE LYON VF CLUNY ÉCOLES VO / UGC ODÉON VO



PANTIN CARREFOUR / ARGENTEUIL ALPHA

مكذا من الاصل

SERGIO LEONE

TERENCE HILL-HENRY FONDA

MON

NOM EST

PERSONNE

un lien de TONINO VALERII

THE CASE PARTY - EXCHANGE AND RESIDENCE



THE STATE OF THE S

Mendelson L

Mende

VI S ALLES PAR COMMENTS PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

The Train Court fire

territy CET respectively and the

6 RUE FAVART

operate | Inimissations 742 72

VO UGC MARBEUF

REO VE CLICKY PIRE

GC GARE DE LYON?

UGC ODEON VO

44 C 451

MAGIC CONVERME

展析能大學的

Cinema.

Les films marqués (*) sont interdits anx moins de treize ans. (**) aux moins de dir-hult ans.

Centre Georges - Pompidou Cinémathèque (278-32-57) (Ma.). séances à 14 h., 16 h. 30 et 19 h.; 16 2 juin, de 14 h. à 22 h.; Hommago à Boris Vian.
Atalier des enfants, 10 31 mai, à 15 h. 45 : le Vieil Homme et l'Enfant.
B.P.L., le 31 mai, à 14 h. 15 : les Voyages de Guillver; le 3, de 15 h. à 19 h.; Enfance et Education.

La Cinémathèque

PONTOISE PRODUCTION OF A TAIL OF A T CHAILLOT (701-24-21) MERCREDI 31 MAI 15 h.: les Boucaniers, do C. B. de Mille et A. Quinn; 18 h. 30 : le Prophète de la faim. do M. Capo-villa; 20 h. 30 : les Héritiers, de C. Diegues; 22 h. 30 : Nature morts, de J. Richard: l'Honorable Société, d'A. Wienberger.

JEUDI 1€. JUIN JEUDI 1= JUIN

15 h. : l'Air do Paris, de M. Carné :
18 h. 30 : Os inconfidentes, de J.-P.
de Andrade : 20 h. 30 : A casa
sessessimada, de P.C. Saraterni :
22 h. 30 : Un film de moins, de
R. Salis, Collin et Piatonidá do
J. Scott.

VENDREDI 2

VENDREDI 2

15 h.: le Dien noir et le Dishle hlond, do C. Rochs; 18 h. 30 : Sao Bernardo, de L. Hizzman; 20 h. 30 : Tods Nudez sera Castigada, d'A. Jabor: 22 h. 30 : Sous toutes les coutures, de B. Dubols; le Rouge de Chine, de B. Dubols; le Rouge de M. Kalatozov; 18 h. 30 : Uira, un Indien à la rechercho de Dieu, un Indien à la rechercho de Dieu, de G. Dabl; 20 h. 20 : les films produits par la Cinémathèque de Rio-de-Janeiro, en présence des producteurs et des auteurs; 22 h. 30 : Vu de l'extérieur. de P. Noiz; le Coup du singe, de J.-P. Kalfon et A. Bitton.

DIMANCHE 4

15 h.: les Démanches de Ville-

DIMANCHE 4

15 h. les Dimanches de Villed'Avray, de S. Bonrguignon:
18 h. 20 : O amuleto de ogum, de
N. Fereira dos Santos: 20 h. 80:
Pacado na saoristia, de M. H. Borges: 22 h. 30 : Lvios, de G. Caloyaus; Grands soirs et petits metins,
de W. Klain.

do W. Klein. · LUNDI 5

Relache. MARDI 6 MARDI 6

15 h. Le cinéma et les arts plastiques. 18 h. 30 : Legon d'amour.
d'E. Escorei ;20 h. 20 : Diablo la
Reins, d'A. C. Fontoura ; 22 h. 30 :
Versailles peut-être, do M. Sibra ;
Le vie, t'en se qu'une, de D. Guedj,
J.-P. Perard et A. Segal.

Les electrisiones

ACCREGATION PUNK (A. v.o.):
Vidéostone, 6* (325-60-34).
ADIRU, JUL RESTE (A. v.o.): Saint-Cermain-Village, 5* (633-87-59).:
Colisée, 8* (339-29-46): Vf..: Impérial. 2* (742-72-52): Montparnasse-83. 6* (544-14-27): Baint-Lazare-Pasquier, 8* (337-35-43): Gaumont-Convention, 15* (528-42-27): Montat, 18: (288-99-75).
AFFAIRE MEDIC (T. v.o.) & D.C.-Maghent. 8* (225-47-19): William Maghent. 8* (225-47-19): Murat, 16* (288-99-73): Malac, 8* (324-326): Studio Maspall. 14* (228-99-73): MADAME (It., v.T.) (**): 99-735-9; VII. satisfi, Iv. (200-99-735-9; VII. satisfi, Iv. (200-99-735-9; P. (201-20-2); Potonde, 6* (633-08-22); Ermitage, 8* (359-15-71); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (342-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13* (345-08-19); Margit-Convention, 19* (329-20-69); Murat, 16* (288-99-75); Secretan, 19* (206-71-33); MOSTAI, 14* (539-52-43). I'ANGUR. VIOLE (Fr.) (*); U.G.C.-Opera, 2* (261-59-32). ANNER HALL (A., v.o.); La Clef. 5* (371-80-90).

ANNE HALL (A., v.o.): La Clef. 5° (374-6-90).
L'ARGENT DE LA VIPILLE (It., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-66).
LE Réf. DES VAURIENS (A., v.o.): LIMENTOUIR, 6° (633-97-77).
RABREBOUSSE (Jap., v.o.): Grands-Augustins, 8° (633-22-13).
LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE (Dr.): U.G.C.-Opéra, 2° (201-56-32); Montparmasse-23, 6° 1644-14-27); Marignan, 8° (359-92-52).

(23): "BDASSES AU PENSIONNAT (FL) "Ber: 2" (336-83-93) ; Ermi-tage: 8" (359-15-71) ; U.G.C.-Care do: 15rm, 12" (342-01-59) ; Mira-mar; 13" (330-89-52) ; U.G.C.-Go-bellina; 13" (331-06-19), Mistral, 14" (529-52-63) ; Secrétan, 19" (208-71-33).

33).

LES RIDASSES EN FOLIE (Fr.)

Publicis-Boatignon, 8° (359-31-97)

Paramouns-Opéra, 9° (073-34-37)

Man-Lindon, 9° (770-40-04); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03)

Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03)

Paramount-Galaxie, 14° (540-45-91)

Paramount-Galaxie, 14° (328-99-34)

Paramount-Montmartre, 18° (806
34-20)

V.O.) : Cincohe Saint-Germain. 6° (633-10-83).

DEN TO BOOGIE (A., v.o.) : Styr. 5" (632-08-40). A CHAMBRE VEETE (Fr.), U.G.C.-Danton = (328-42-62). E CERCLE INFERNAL (*) (A., VA.) : France-Elysées, 8 (723-

71-11: COMMENT CA VA : (Fr.), Le Seine, 5- (NZ-05-95) E CHARLE-FAMBOUR (Fr.), U.G.C.-Opera, 2- (261-50-32).

LE CROCODILE DE LA MORT (**)

1A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 3* (729-76-23); v.o.: Cepri, 2*

508-11-69): Paramount-Opéra, 9*

(073-34-37): Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17).

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE

1Pr.): Mesignan, 5* (369-92-82).

L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE

(CAD.): Lo Cief, 5* (337-90-90).

EMMANUELLE II (**) (Fr.): Eiche
Jieu, 2* (233-56-70); Panthéon, 5*

(033-13-04): Saint-Germain-Studio, 5* (633-42-721; Colisée, 6*

(359-29-48); Diderut, 12* (342
19-29): Ganmont-Sud, 14* (331
51-161; Montparnasse-Pathé, 14*

(326-55-13): Cilchy - Pathé, 18*

(\$22-37-44].

(700-89-16).

JULIA (A.V.O.): Bilboquet, 8° (22287-23): Marbeuf, 8° (225-47-19);
Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

MAI 68 FAR LUI-MEMB (Fr.):
Saint-Séverin, 5° 1033-50-91).

MAIS, QUEST-CE QUELLES VEULENT 7 (Fr.): Bonsparte, 6° (32812-12).

NOS HEROS REUSSHEONT-H.S... 2°

(It vol): Palsiu des Arts. 3° (279-

NOS HEROS REUSSIEONT-H.S...? (It.v.o.): Palais des Arts, 30 (272-62-98); Quintette, 50 (033-35-40); 14-Jullet-Montparnasse, 60 (329-59-00); Mac-Mahon, 170 (380-24-81). LE NOUVEAU CARTOON A HOLLY-WOOD (A., v.o.): La Clef, 50 (337-90-90). 90-90). LES NOUVEAUX MONSTRES (IL. LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.): Hautefouille, 8 (623-79-38); 14-Juillet - Parnasse, 6 (323-79-38); 14-Juillet - Parnasse, 6 (325-88-00); Elysées - Lincoln; 8 (389-36-14); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); 14-Juillet - Bastille, 11 (357-90-81); Mayfair, 16 1825-27-06). — V.f.; Saint-Lazars Pasquier, 8 (387-35-43); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 16 (522-37-41).

ONE, TWO, TWO, 122, RUE DE PROVENCE (Fr.) (*); Paramount-

Les films nouveaux

"RETOUR, tilm américain de Hai Ashby (*) (v.o.) : Studio Médicis, 5° (633-25-97) ; Paramount-Odéon, 6° (325-39-83) ; Publicis Champa-Elysèes, 8° (720-78-23) ; (v.l.) : Capri, 2° (508-11-69) ; Paramount-Mariyaux, 2° (742-83-90) ; Paramount - Gobelins, 13° (580-19-03) : Paramount - Orléans, 14° (540-45-91) ; Paramount-Moutbarnasse, 14° (728-72-171) 12" (548-45-41); Paramount-Montparnasse, 14" (328-22-17); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Passy, 16" (288-62-34); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24).

17° (758-24-24).

RUBY, film américain de C. Harrington (*) (v.o.): Boul' Mich. 5° (033-48-29); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); lvf.): Faramount-Magivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Bastille, 13° (342-79-17); Paramount-Galaxie, 18° (580-19-03); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (506-34-25).

LES BATISSEURS, film français

LES BATISSEURS, film français de P. Houdiquet : Action-Eco-les. 5 (325-72-07).

CARMEN, opera filme par Fran-cots Reichonbach -: Vendôme, 2º (073-97-52); U.G.C. Dan-ton, 8º (329-42-62). ton, 8* (329-42-62).

UN FLIC AUX TROUSSES, film américain do Charles S. Duhin (*) (v.o.): Balzac, 8* (339-52-70); v.f.: Rio-Opéra, 2* (742-82-54); Omnis, 2* (233-39-38); Fauvette (13* (331-56-86); Clichy-Pethé, 18* (522-37-41); Gaumout-Gambettà, 20* (1797-62-74).

betta, 20° 1797-02-74).

L'HORRIBLE INVASION, film américain de J.-B. Cardos (*) (v.o.) : U.G.C. Danton, 6° (329-42-62): Ermitage, 8° (358-15-71); (vera. fr.) : Cinémonde-Opéra, 6° (770-01-90); U.G.C. Gart de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Bearten, 9° (205-71-33); Bianvenüe-Moutparnasse, 15° (544-25-02); Convention Saint-Charles, 18° (579-33-00).

Marivoux. 2* (742-43-90); Mercury. 2* (225-75-90).

OUTRAGEOUS (A., v.o.): Studio Alpha, 5* (033-39-47); Paramount-Eipsées. 3* (239-49-34).

LA PETITE (A., v.o.) (**): Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12); U.G.C. Odéon, 5* (225-71-98); Blarritz, 6* (723-69-23); Marboui, 5* (225-81-93); Bretagne, 5* (222-57-971; Caméo, 5* (770-20-89); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelias, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelias, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelias, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelias, 13* (310-61-9); Mistral, 14* (539-32-43); Magic-Convention, 15* (822-20-64); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Nagoleon, 17* (380-41-48).

POURQUOI PAS ? 1Fr.) (**): Calybo, 17* (754-10-68).

QUI A TUE LE CHAT? (It., v.o.): Blarritz, 8* (723-69-23).

LA RAISON DETAT (Fr.) : Normandio, 8* (339-41-18); Bretagne, 6* (222-57-87).

RENCONTRES DU TROISLEME TYPE

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE

1A. v.o.): Gaumont ChampsElysées, 8° (359-04-67); v.f.: Richeflou, 2° 1233-56-70).

REVE DE SINGE (it., v. ang.) 1°21;
Quartier Latin, 5° (326-84-65);
Hontefsuille, 6° (633-79-38); Marignau, 8° (339-92-82); Clympic, 14°
(542-67-42); v.f.: ABC, 2° (23655-54); Impérial, 2° (742-72-52);
14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81);
Nesion, 12° (343-04-67); Monnpernasse Pethé, 14° (326-65-33);
Goumont Couvention, 15° (52237-41);

42-37); Clichy Pathé, 18e (522-37-41).

LE ROTT DE SATAN (All., v.o.) (*); Studio Git-le-Cœur. 6* (326-80-25).

LES BOUTES DU SUD (Fr.); Publicis Saint-Germain, 5* (222-72-80); Paramount Opéra, 5* (073-34-37); Paramount Opéra, 5* (073-34-37); Paramount Montparnasse, 14* (328-22-17); Paramount Montparnasse, 14* (328-22-17); Paramount Maillot, 17* (758-34-20).

SALE REVEUR (Fr.); Elyaées Point Show, 6* (225-67-29).

SOLEIL DES SYENES (Tun., v.o.); Palais des Arts, 3* (272-62-98) (asuf L. et Mar. à 22 h.); Racine, 6* (633-43-71).

Polais des Arts, 3° (272-62-98) (asui L. et Mar. à 22 h.); Racine, 6° (633-43-71).

STAY HUNGBY (A., v.o.); Studio Cujas, 5° (633-80-22).

LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.); Marbeut, 8° (225-47-19).

UN JUGE EN DANGER (R., v.o.)

(°); Lurembourg, 8° (333-97-77); Galerie Point Show, 6° (225-97-29); v.f.; Nation, 12° (343-04-67).

UN PAPILLON SUE L'EPAULE (Pr.); Hautesteuille, 8° (633-78-38); Bosquet, 7° (551-44-11); Ambassado, 3° (359-19-08); Français, 9° (770-33-88); Athéna, 12° (342-07-48); Montparnasse Pathé, 14° (225-65-13); Wepler, 16° (387-50-70); Gaumont Gambetts, 20° (777-03-74), LA VIE DEVANT SOI (Fr.); Cinéac Italiens, 2° (742-72-19).

LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.); Cinéac Italiens, 2° (742-72-19).

LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.); Concorde, 8° (359-82-84); Saint-Lactare Pasquier, 8° (367-35-43); Montparnasse 33, 6° (544-14-27); Concorde, 8° (359-82-84); Saint-Lactare Pasquier, 8° (367-35-33); Lumière, 8° (770-8-64); Panvetts, 13° (331-58-96); Olympic, 14° (542-67-42); Camboune, 15° (734-42-96); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (367-50-76); Gaumont Gambetts, 20° (797-02-74).

Les grandes reprises

L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Actua-Champo, 5° (033-51-60). AFFREUX, SALES ET MECHANTS (IL., V.O.): Lucernaire, 6° (544-57-34). AEMERICAN GRAFFITI (A., V.O.) (°): Lucernaire, 6° (533-97-77). H. Sp.—Elyeess-Point-Show, 8° (225-67-29).

67-29).

L'ANNÉE DERNIERE A MARIENBAD
(Fr.): Le Ranciagh, 16° (288-64-44).

ABSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A. v.o.): Action-Christine, 6°
(325-85-76).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Le
Maraia, 4° (278-47-86). AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-85).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Ciuny-Palace, 5° (033-07-70).; Calypoo, 17° (754-10-68).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (It., v.o.): Dominique, 7° (705-04-55) (sauf mardi); Daumenni, 12° 1342-52-97).

CASANOVA. UN ADOLESCENT A VENISE (It., v.o.): Grand-Pavols, 15° (554-58-5).

CHARLES. MORT OU VIF (Suis):

15* (554-5-85).

CHARLES, MOBT OU VIF (Suis):

St-André-des-Arts, 6* (326-48-18).

LES, MORT OU VIF- ésain-52'é!!

LES CHEVAUX DE FEU [50*, v.o.):

Quinqurte, 5* (032-35-40); 14-Juillet - Farnasse, 6* (326 - 58 - 60);

Elysécs-Lincoin. 5* 1358-36-14);

14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81).

DÉDÉ D'ANVERS (Fr.): LO Renelagh, 16*

2001, ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.): Luxembourg, 5* (533-97-77).

LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.): Champollion, 5* (033-31-60).

LENIGME DE KASPAR HAUSER

LES DOIGTS DANS LA TEAR (51.)
Champolibu, 5° (033-51-60).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.): Lincernaire, 6°
LA FUREUR DE VIVEE (A., v.o.):
Studio Bertrand, 7° (783-64-65).
LA GRANDE BOUFFE (Fr.-1L) (**):
Daumennil, 12°.
HIROSHIMA, MON AMOUR (Fr.):
Le Seine, 5° (325-63-89): Cinéma des Champs-Elysées, 8° (358-61-70).
HISTOIRE D'O (Fr.) (**): Capri, 2° (308-11-69).
LES HOMMES DU PRESIDENT (A., 2007).

(302-11-69).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A. V.O.): André-Barin, 13= (371-74-39).

LENNY (A., v.O.): New-Yorker, 3= (770-63-49) (sauf mardi).

LITTLE BIG MAN (A., v.O.): Noctambules, 5= (033-42-34).

LA MARQUISE D'O (AIL, v.O.): Théatre Présent, 19= (203-02-55).

MON NOM EST PERSONNE (It.)

(v.O.): UGC-Odéoin, 8= (325-71-98): (v.L.): Rer-2= (235-83-83).

UGC-Gobellus, 13= (331-06-19), Maggie-Convention, 15= 1828-20-64).

Mistral, (539-52-43), Bianvenue-Montparnasse, 19= (544-25-02).

NASHVULLE (A., v.O.): Les Tempilers, 3= (272-94-56).

PHARAON (Pol., v.o.-v.f.) : Kino-panorama, 15* (306-50-50); v.o. : Barritz-9* (723-69-21). LE RETOUR DE LA PANTHERE LE RETOUR DE LA PANTHERE ROSE (A. vo.): Haunteleulle, 6 1633-79-28). George-V. 8° (225-41-40); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Montparmase-S. 6° (544-44-27). Cambronne, 15° (734-42-60), Clichy-Pathé, 16° (522-37-41). TAXI DRIVER (A. v.o.): Studio Bertrand, 7°.

Bettrand, 7-.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
IA. V.O.): LES Templiers, 3-.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUE LE
SEXE (A., v.O.) (**): J.-Cocteau,
5* (033-47-62), Studio des Ursulines, 5* (033-39-18), — v.f.: Paramount-Opera, 6* (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14* (32622-17), Paramount-Maillot, 17*
(758-24-24).

WOODSTOCK (A., v.O.); Eidorado, WOODSTOCK (A., v.o.) ; Eldorado, 18- 1208-18-75);

Les festivals

MARCO FERRERI (v.o.), Palais des Arts (3°) (272-62-68). Mer., sam, mardl : La dernière l'emme. Joudi, vend. : le Lit conjugal. Dim., hundi : Touche pas à la framme hianchs.

B UN UE L., RESNAIS, BERGMAN (v.o.), Acacias (17°) (754-97-83).

13 h.: Stavisky, 15 h. 15 : Une passion. 17 h. : Jo t'aime, jo t'aime. 18 h. : Muriol. 20 h. 45 : Tristans. 22 h. 15 : l'Heure du loup.

Tristana. 22 h. 15 : l'Houre du loup.

LES DEMOCRATIES EN PERIL.
(V.O.). Olympie (14°) (542-67-42).
Mer., jeudi : les Hommes du président. Vend. : Harian County U.S.A. Sam. : Docteur Folamour. Dim. : les Trole jours du condor. Lundl. mardi : Enquêto sur un citoyen au-dessus de tout soup-con.

citoyen au-dessus de tout soupcon.

ARLETTY: Olympic (14°). Mer...
sam... mardi : Jes Enfants du
paradis. Joudi, lundi : Hôtel du
Nord. Vend. : l'Air de Paris. Dim. :
Fric frac.

B. BRESSON : Action République
(11°) (805-51-33). Mer. : le Procès
de Jeanne d'Arc. Jeudi : Lancelot
du Lac. Vend. : Au hasard Balthasar. Sam. : Quutre utits d'un
réveur. Dim. : Une femme doure.
Lundi : le Diable prohablement.
Mar. : Mouchette.
A. HTCHCOCK (v.o.), Action La
Fayette, 9° (878-80-50). Mer. jeudi :
Chamings. Vend. : sam. : Murder.
Dim... lundi : The Skia Gamo.
Mardi : Rich and Strange.
STUDIO GALANDE (v.o.), 5° (03372-71). 12 h. 15 : Reflets dans un
cell d'or. 14 h. 10 : Frankenstein
junior. 18 h. : Next Stop. Greenwich Village, 18 h. : le Fantôma
de la liberté. 20 h. : Un tramway
nommé Désir. 22 h. 10 : Chiens
de paille. 24 h. sam. et dim. :
l'Homme qui vensit d'allieurs.

BOTTE A FILMS, 17° (754-51-50)

I'Homme qui vensi; d'alleurs,

BOITE A FILMS, 17° (754-51-50)
(vo.). — I 13 h. : A nous les
petites Anglalea; 15 h. (+ Vend.
et Sam., 24 h.) : The Songs Remains
The Same; 17 h. 30 : la Dentellière; 19 h. 30 : Cabaret; 21 h. 30:
les Damués. — II. — 13 h. : Easy
Rider; 14 h. 35 : John and Mary;
16 h. 10 : Padre Padrone; 18 h. :
Bob, Carle, Ted et Alica; 20 h. :
Mort & Venles; 22 h. 15 : Phanthom. of The Paradise; V. et S.,
24 h. 16 : D'éliviance.
M. BROTHERS (vo.) : Nickel-Eco-M. BROTHERS (v.o.): Nickel-Eco-les, 5* (325-72-07) Mer. D. T'Une nuit à l'opéra; J., L. ; les Marx au grand magasin: V., Mar. ; la Soupe au canard; S. : Monkey Businese. MARLENE DETRICH (v.o.) Action-Christine, 5* (325-85-78) Mer. D.

Christine, 6° (325-85-78) Mer., D.: Shangai Express; J.: Blonds Venus; V.: Morocco: 8.: 17m-peratrice rouge; L.: Désir; Mar.: UTOUR DE LA PERSENCE RAK-RICAINE AU PESTIVAL DE CAN-NES (V.O.) Action-La Fayette, 9° (878-90-50) Mer. Avanti; J.: Klute; V.: Next Stop, Greenwick Village; S.: Harold et Maude; D.: Morgan ; L. : A cause d'un assassi-net ; Mar. : les Hommes du prégident. GODARD, Le Seine, 5° (325-96-99)

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES v.o. GAUMONT RICHELIEU v.f.

14 h. 30 : A bout de souffie ; 15 h. 30 : Alphaville ; 22 h. : One Plus One.



1 Take

ACTION ECOLES (5°) 325-72-07

«La terre, les hommes, l'armée.»

LES BATISSEURS

UN FILM DE PHILIPPE HAUDIQUET en complément: REPONSES A UN ATTENTAT

ÉLYSÉES POINT SHOW VO • NATION VF • LUXEMBOURG VO

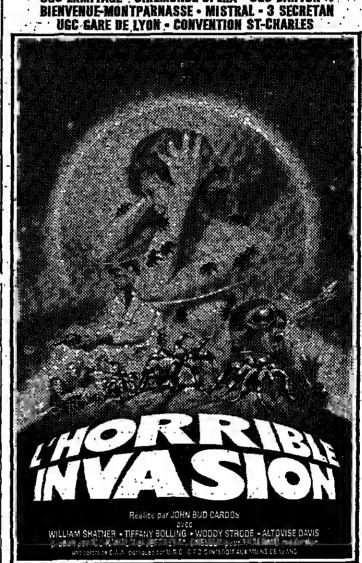
Un policier face à des criminels d'une espèce particulière LUIGI et ALIRELIO DE LAURENTIS poto GIAN MARIA VOLONTE un Bim de DAMIANO DAMIANI

UGC ERMITAGE - CINÉMONDE OPÉRA - UGC DANTON VO

والمستعملين يتناور والم

ec ERLAND JOSEPHSON MARIO ADORF

ANGELICA IPPOLITO



ULIS 2 ORSAY - ARTEL NOGENT - MELIES MONTREUIL ARTEL VILLENEUVE • FLANADES SARCELLES CARREFOUR PANTIN - ARGENTEUIL - PARLY 2

UGC DANTON · VENDOME

90

Pour la 1ere fois au Cinéma ie grand Opéra de G. BIZET filmé à Salzbourg

mise en scène et direction de HERBERT VON KARAJAN

avec

JON VICKERS GRACE:BUMBRY

Le chœur de l'Opéra National de Vienne et l'Orchestre Philarmonique de Vienne lmages de

Georges WAKHEVITCH François REICHENBACH

meatre de la cite internationale universitaire

Le « Ceutre Dramatique de Nacterre - et la « Théâtre Liberté »

d'après HOMÈRE Miss en scène d'Arlette Bonn LE RACINE - PALAIS DES ARTS



ROSHY

ST GEREIA ELL ST GERM

Cinéma.

Les scances spéciales L'AUTRE (A., v.o.) (**): La Clef, 5*
(337-90-90), å 12 h. et 24 h.
DELIVRANCE (A., v.o.) (**): La
Clef, 5*, å 12 h. et 24 h.
EL TOPO (Mex., v.o.) (**): Lneernaire, 6* (544-57-34), å 12 h. et
24 h.
L'EMPIRE DSS EENS (Jap., v.o.)
(**): Bt-André-des-Arts, 6* (32648-18, å 24 h.

L'EMPTRE DSS EENS (Jap., v.o.)

(**): Ét-André-des-Arta, 6* (326-48-18, å 24 h.

LES EXCLUS (Can.): Centre culturie canadien. 7* (551-35-73): SEM., à partir de 10 h.

GEANT (A., v.f.): Les Tourelles, 20* (636-51-98), sam. à 17 h.

HAROLD ET MAUDE (A. v.o.):
Luiembourg 5* (633-97-77), à 10 h., 12 h. at 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5* (325-93-99), à 12 h. 16 (esuf dim.).

JE, TO, IL, ELLE (Fr.): Le Seine, 5*, à 12 h. 15 (sauf dim.).

KING OF MARVIN'S GARDEN (A. v.o.):

LISZTOMANIA (A. v.o.) (*): Lucarnaire, 6*, à 12 h. et 24 h.

L'UNE C HANT E, L'AUTRE PAS (Fr.): Olympic, 14*, à 18 h. (sauf sam. et dim.).

L'UNE C HANT E, L'AUTRE PAS (Fr.): Olympic, 14*, à 18 h. (sauf sam. et dim.).

LA MONTAGNE SACREE (A. v.o.) (Fr.): Olympic, 14°, à 18 h. (sauf sam at dim.).

LA MONTAGNE SACREE (A., v.c.)

(**): Le Seine, 5°, à 20 h.

MELIES, Théâtre du 28, rue Dunois, 13°, jusqu'au 4, à 19 h. 30.

OMBEE DE SOUE (Can.): Olympic, 14°, à 18 h. (sauf sam. et dim.).

PIERROT LE FOO (Fr.): Saint-André-des-Aris, 6°, à 12 h. et 24 h.

QUAND LE RIEE ETAIT BOI (A.):

Cave du 52, rue des Rosiers, 4°, mercredi, à 20 h. 30.

LA SALAMANDRE (Suisse): Saint-André-des-Arcs, 6°, à 12 h.
THE ROCKY HORROR SHOW (Ang., v.c.): Aeaclas. 17° (754-97-83). à 24 h.
TRANSAMERICA EXPRES (A., v.f): Les Tourelles. 20° (636-51-98). v.f): Les Tourelles, 20° (636-51-98), marcil. à 21 h. UN APRES-MIDI DE CHIEN (A... v.o.): La Olef, 5°, à 12 h. et 24 h. VERA ROMEYES (All., v.o.): Le Seine, 5°, à 17 h. 15.

Dans la région parisienne

TYPELINES (78)

CRATOU, L. - Jouvet (958-20-07):
l'Etat sauvage: mardi, à 21 h.
(v.o.): le Dernier Nahab: Olympia (956-11-53): Vive Ahba.
CONFLANS - SAINTE - BONORINE,
U.O.C. (972-60-98): On vandredi
dingue, dingue, dingue; Mon nom
est personne: Tout ce que vons
avez toujours voulu savoir sur la
sexs... (**).
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées-II
1969-80-65): Rnhy: les Bidasses
en folle.

1969-98-65): Rnhy: les Bidasses en folle. LB CHESNAY, Parly-II (954-54-00): les Nouveaux Monstres: Alló I Madams (**): l'Etat sanvage; l'Horrelle Invasion; Mooty Fython ; sacre Oraal (v.o.).

MAULE, Etolles (478-85-74) : la
Zizanie. Zizanie.

LES MUREAUX, Ciub AB (474-64-33): Trinita va tout caser; l'Incompris. Club YZ (474-94-46): Ruhy (*); Un vendredi dingue, dingue, dingue; mardi soir : les Damués.

BLANCOURT, Centre des Bept-Marez (062-81-84) : Sale réveur; Ameri-can Graffiti (*); Tommy.

ELANCOURT, Centre des Hept-Marez
(062-81-84): Sals réveur; American Grafiti (*); Tommy.

LE VESINET, Médicis (965-16-15):
Rencontres de IIIe type.

MANTES, Dennie et type.

Mone et personne; les Bidasses au pensionnat; Un vandredi dingue, dingue; le Mystère du triangle des Bermudes; mardisoir : les Révoltes de l'an 2000.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, D 2 L
(963-04-08): le Petite (**); le Tournant de la via. Royal (963-09-72): Il était une fois dans l'Ouest.

VELLY, ceutre commercial (945-24-29): les Bidasses au pecainonet; Vinlette Nozière; Rève de singe; la Petite (**).

BURH. Studio (749-19-47): A la recherche de My Goodbar. La raison d'Etat. Jésus de Nazarath (2* partis); Arisi (749-19-47): Rêve de singe. Violette Nozière.

SCEAUX, Gémeaux (650-05-64). Mer.: Ensian County U.S.A.; Trianon (661 - 23 - 52): Hiroshima, mon amour. La Plante esuvega. Le Tournant de la via.

SURESNES, Théâter J.-Vilar (772-38-80), Mer.: Mot, Pierre Rivière...; Mar.: En route pour la gioire.

VA O C R E S B O N, Normandie (870-28-60): le Guerre des boutons. Attention, les enfants regardent. Hiroshima, mon amour.

VERSAILLES, CTA. (280-58-55): la Penine libre: Cyrano (350-58-58): la Petite (**): Rève de singe:

Mon nom est personne; la Pièvre du samedi soir (*); les Bidasses au penelonnat; Violette Norière; Club (550-17-96); Jerry chea les cinoques; Phantom of the Paradiss (*); Alice u'est plus lei; Butch Cassidy et le Eld; lundi, à 21 h.; Chroulque d'Anna Magdalens Bath (v.o.).

ESSONNE (S1)

BOUSST-SAINT-ANTOINE, BRY
900-50-82): Ruby: A in recherche de Mr. Goodhar (*): l'Etat
sauvage: les Bidasses en folic.
BURES-ORSAV, les Ulls (907-54-241:
la Fureur du dragon; Mon nom
est personne: Alló madama (*):
l'Horrible invasion.
CDEREIL. Arcel (888-66-44): Un
veodradi dingua, dingue, dingue;
mon nom est personne: le Crocodile de la mort (*).
EVRV, Osumont (077-95-23): Rêve
de singe: Unlette Nomère: le
famma libre; les Nouveaux monetres: On continne à l'eppeier
Trinits.
GIF, Central Ciné (907-61-55): la
Zizanie: Obsession (v.o.). ESSONNE (91)

Zisanie: Obsession (V.o.).
PALAISEAO, Casino (014-28-60) : la Zizanie.

RIS-DRANGIS, Cinoche (908-72-72):
Il les Trieheurs; II. l'Enigme de Kaspar Bauser: Cœur de verre:
Is Ballacie de Bruno; Maman Kusters s'en va au etcl.
STE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Perray (016-07-36): les Routes du Sud; Jésus de Nazareth (2º partie): On papillon sur l'épaule; l'Etat auvage.

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (193-02-13): ha Famms libra: Violette Noziere: le Ratour de la panthère rose, BOULOGNE, Edyal (615-06-17): la LA GARENNE, Voltaire (242-22-27) NEULLY, Village (722-83-05) : le

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS. Btudje (833-16-16): ULNAY-SDUS-SOIS, Parinor (931-00-03): Its Bidsses su pensino-nat: La Flèvre du samedi soir (*). American graffit (*): Prado : Attention, les enfants regardent. H. sp. : Repérages. BAGNOLET. Cinceh (360-01-02) : Les Déracinés, Franks. BOHICNY, C.C. (830-69-70) : le Cer-cie infernal (*). Le Ba) des vau-riens.

riens.

EPINAV. Epicentre 1826-89-50):

Rencontres du troisième type.

Attention, les enfants regardent.

Les routes du Sud.

LE BOURGET. Aviante (284-17-85):

Viniette Nozière (*), Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur)e saxe (**).

LE RAINCY, Casino (927-11-88), V.,

E. D.: Et vive la liberté.

E. D.: Et vive la liberté. MONTHEUIL, Médiés (858-45-II) : La Petile, L'Horrible Invasion (**). Les Sidasses au pensionnat. PANTIN. Carrefour (843-28-02) : la Pièvre du samed) soir (*). La Petite (**). Allo, Madame (**). Les Sidasses au pensionnat, Mon nom eat Personne. L'Horrible Inva-

ROSNY, Artel (528-80-00) :)x Pièvre du samedi soir (°). Jamais, je ne t'al promis un jardin de roses. Les Nouveaux Monetres. Le Trappe à nanas (°). Les Bidasses an penalonnat. VINCENNES, Pelace (328-22-56) : Attention les enfants regardent.

VAL-DE-MARNE (94) CACHAN, Pièredes (233-13-58) : Sale réveur : mar. soir : Kasw Rider réveur ; mar. soir : Easy Rider. CHAMPIGNY, Pathé (880-52-87) : les Flies aux trousses (*) : Vio-lette Noxière (*) : On continue à l'appeler Trinita ; le Retour de la paothère rose : Rêve de singe (*). CHOISY-LE-ROI, Théâtre J.-Vilar : l'Ombre des ehâteaux ; le man-que

critics des entereur ; le man-que. CRETEIL, Artel (898-82-54) : Ame-rican Oraffiti (*) ; la Pièvre du samed) soir (*) ; Alid, madame (**) ; les Nouveaux Monstres ; la Petita (**) ; Tont ce que vous avez toujours voulu savoir sur le seus (**). sere (**).

LA VARRANNE, Paramount (863-5920): Jésus de Nararoth (1°* partie); Ruby; les Bidasses as folie.

LE PERREUX, Palais du Parc (224L7-04): les Bidasses au penaion-

17-04); les Bidasses au pensionhal).

MAISONS-ALFORT, Club (276-7170): l'Etat eanvage; Woodstock
(Y.O.); Un papilion sur l'épauls.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (27101-52): Allô, madame (**); la
Feüte (**); Mon nom est personne: l'Edurible invasion; Port:
Tout ce que vous evez toujours
vouin sevoir sur le seus (**).

ORLV, Peramount (725-21-53):
Ruby; les Bidasses en folie
Beanjolais nunvean est arrivé;
Eéve de singe (**); Violette
Nordère (**); la Retour de la
panthère rose; l'Etat sanvage;
On continue à l'appeler Trinta
L'HAY-LES-ROSES, Tournelles (35095-41): Un moment d'égarement.
VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland: la
Mort d'un poarri.
VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland: la
Mort d'un poarri.
VILLEJUIF, Wom nom est personne: l'Rolrible invasion.

VAL-D'OISE (95)

VAL-D'OISE (95)

VAL-D'OISÈ (95)

ARGENTEUIL, Alpha (881-00-07):

Man nom est personne, Un papillon eur l'épaule, l'Hornihle invasion. — Gamma (981-00-03):

Pôtile (**), les Sidasses au panelonnat, Trinita va tout cassar, la
Retour des morts-vivants (**),

CERGT-PONTOISE, Bourvil (93046-80): Allo, madams (**), les
Bidasses au pensionnat, Rêve de
singe (**), Violette Nozière (**),

ENGHEN, Prançais (417-00-44): la
Petito (**), Révo de einge (**), la
Fièvro du samedi soir (*), un
file aux trousess (*), Allo, madams (**), — Marly : Violette
Nozière (*).

SAINT-GEATIEN, Tolles (989-21-59)

1: Atteotion... les enfonts ragardant, la Planète sauvage ; II: Est
de siège, Vincent, Fraopois, Paul.
at les autres ; III: les Routes du
SAECELLES, Flanades (990-14-57)

et les autres; III: les Routes du sud. SARCELLES, Flanades (900-14-33): la Petits (**), l'Rorribia invasion, l'Etat sauvage, Mon nom est per-sonne, le Relour de la Panthèrs ross.

Concerts -

MERCREDI 31 MAI PLEYEL, 20 b. 30 : Vj:oz Bellas (Bach, Beethover, Molart, Schu-(Bach.) BE CBAILLOT. A partir de PALAIS DE CBAILLOT. A partir de 18 h 50 : les Musiciens du Pelais-Royal et l'Orchestre de Chambie de Saint-Denis (Machaul, Ru-della, 19 h. : Horatiu Ra-

SDRBONNE, grand amph! 10 h. 10 : Chaul et ofshestre de l'universite Pars-Scroonne Din : J. Grimber: Schubertt. EGLISE SAINT - LOUIS - EN - L'ILE, 21 h. : Jacques Marechal lorgues et J.-J., Gaudon (trompette). GAYEAU. 21 h. : Beaux Arts Trio (Schubert). (Schubert)
ATELIER DU SCULPTEUR P. MATSIEU. 20 h. 45; Orchestre A
cordes (Duprar, Marrel).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h. 20; BL. Gelber (Beethoven,
Choole, Schumann).
GALERIE DUDIN, 21 h.; Claire
Calliard (épinettel et Berry Hayward (flûte à beel (Frescoheld),
Otic. Bach, Telemenn)
SANNTE-CHAPELLE, 20 b. 45; Acs
Aniqua.

Ani.qua.
CENTRE CULTUREL AMERICAIN.
20 b. 30 : rour le 31.
EGLISE SAINT-MERRI, 20 b. 30 :
Nouvel Orchestre philhermonique
de Radio-France (Mozart, Cagneux) de Radio-France (MOZATI, Lagueux)
(complet).
CITE INTERNATIONALE, saile Michelet, 2! b.; J.-L. Galliard
(placo) (Bach, Beethoren, Brahms,
Rachmaninor, Busoot).
EGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, 20 h. 30 : Coocerts Lamoureux, avec Chœurs du V21d'Oise et la eborale Stéphane
Galliat (Hayon, Mozart, Schuhert).
PALAIS-ROVAL, 21 h.: Orchestre de
la nollee nationale, Dir, ! P. Bigot.

d'Oise et la enorme Suspiano Calliat (Haron, Mozari, Schuhert). PALAIS-ROVAL, 21 h.: Orchestre de la police rationale, Dir. P., Bigot. Chœurs 250 chanteurs Berliox, Liszt, Rossint, Bizet, Brahms).

VENDREDI 2 JUIN
BOTEL DE ST-AIGNAN, 20 h. 30; M. Lustgarten et M. Ourgandilan (œuvres pour violoncella et eontrebasse).

SAINTE-CHAPRILIS, 21 h.: Alexandre Lagoya (Albeniz, Bach, Villa-Lobos, Welss, Haendel).

Galise SAINT-MERRI, 20 h. 30; Chœur et Orchestre de l'université Paris-Sorbonne, Dir.; Max Pommer. (Ensemble vocal Chœur na:lonal (Bach).

HOTEL HEHOOET, 20 h. 15; Blemoe Escure (piano) (Bach).

HOTEL HEHOOET, 20 h. 15; Blemoe Escure (piano) (Bach).

LUCERNAIRE, 21 h.: Christiade Chrétien et François Bou (Beethoven, Mozart, Debussy).

ZNITE CULTUERL AMERICAIN, 20 h. 30; voir le 3L

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30; Lazar Berman (piano) (Bech-Busool, Moustorsky, Liszt).

PALAIS-ROYAL, 21 h.: voir le 1st (Heeddel, Bach, Lalo, Lauced).

FIAP, 20 h. 30; J.-L. Pe)dmann (guitare).

SAMEDI 3 JUIN

RADIO - FRANCE (grand auditorium), 18 h.: Les jennes Français sont musiciens, sever P. Amoyal (violom) et P. Rogé (pla n.o) (Franck, Saint-Saēns).

LOCERNAIRE, 21 h.: voir le 2

BOTEL BEROUET, 20 h. 15; voir le 2

HOTEL SAINT-AIGNAN, 20 h. 30 : Trio Thibaudet - Simon - Addin (Mozart, Beethoven, Rave)). EGLISE SAINT - GERMAIN - DES-PRES, 21 h.: André Isoir (orque) et Dominique Leroy (trompette) (Buch, Widor, Purcell, Telemann). EGLISE SAINT-MERRIL, 21 h.:

e: Georges Bernes (orgue) (Man.
Bernés).

PALAIS-ROYAL, 21 h.: voir la la Charpentier. Ancelin. Enende Bolsvallet).

EGLISE SAINT-MEDARD, 18 h.: Joan Galard (orgue). Dir.: Y. Weeger.

Distanche 4 Juin Concienated Paris-Socional dir.: J. Grimbert (Bach, Baonda).

Telemann).

EGLISE SAINT-TEOMAS. Da.

17 h. 45: RAINT-TEOMAS. Da.

d: !'université Paris-Sorbonn dir. J. Grimbert (Bach, Basnda). Telemann).

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIR. 17 h. 45 : Beiéne Dugal (orga) (orga) : Sweelinek!.

L(CERNAIRE, 21 h. : voir is 2.

EGLISE SAINT-LOUIS DES INVAIL DES. 18 h. J.-P. Datty (orga) (Bach Morart, Franck, Haende).

HDES. 18 h. J.-P. Datty (orga) (Bach Morart, Franck, Haende).

HDTEL SAINT-AIGNAN, 20 h. 21 J. Villebisech (basse) et Marine Cardo (plano) (Schubert).

HEURE MUSICALE DE MONTMAR. TREE 18 h. : Bommage à Sach Teherepuine.

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 5: H. D. Möller (Martin).

EGLISE SAINT-MERREI, 18 h. : J.-C. Mana (Martin).

EGLISE SAINT-MERREI, 19 h. : Ban at Tanug! duo de guitares) (Villa-Lobos, cuvres personnelles).

LUNDI 5 JUIN (GLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVER, 20 h. 30 : Ensembla Veters et Rom (J.-S. Bach).

F.I.AP., 20 h. 30 : M.-A. Seren (Guitare).

LUNDI 5 JUIN (GLISE SAINT-JOSEPH, 21 h. : F. Hardy et E. de Villels (Rompette et orgue) (Franck, Bach, Telemann, Buxtehnde, Vivaldi, Albioool).

LUCERNAIRE, 21 h. : voir is 2

pette et orgue) (Franck, Bach, Telemaon, Buxtehnde, Vivaldi, al., hicool).
LUCERNAIRE, 21 h.: voir is 2. SOREDNNE (grand amphi), 20 h. 20; Chœur et orchestre de l'université Piris-Sorbonne (Bach).
ATHENEE, 21 h.: Michel Block (placo) (Franck, Sehumann, Alboots, Scriahine).
PLEVEL, 20 h. 30; Orchestre national de Pranca, Dir.: A Dorati, Boliste; N. Milstein (Boethown, Brahms).
THEATRE 13, 20 h. 30; Récital de plenistes étudiants en maîtrise de l'UMIP.
THEATRE DES CBAMPS-ELVSES, 20 h. 30; M. Pollui (Chopin, Liste, Wagner, Strauss).
HOTEL SAINT-AIGNAN, 20 h. 30; Simons Marondat (Soprano) et Ayala Bat Shalom (placo) (Schubert, Wolf, Strauss).
PALAIS ABBATIAL DE L'EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES, 21 h.: Blandine Verlet (Clavecin) (Bach).
HOTEL DES MONNAIRS, 20 h. 30; Quatuor A cordes et elarinetta.

Quatuor à cordes et els rinetta,
MARDI 6 JUIN
EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.;
Orchestre et shorale P. Kuents
(Bach).

Cheaste et andraig F. Ruchts
(Bach).

HOTEL SAINT-AIGNAN, 20 h, 30 ;
C. Tsan-Mathern (violoncella), G.
Armana at L. Tsan - Hacquard
(plano) (muxique romantique
d'inspiration populaire).

THEATRE DES CHAMPS-ELVSRES,
20 h, 30 ; D, Sarenboim, L. Yordadoff, M.-F. Poullot, D. Benyamini, G. Mecelaa, A. Tétard
(Morart, Ligett, Fraock).

EGLISE DE LA MADELEINE, 21 h.;
Chœur et Orobestre d'He-de-EGLISE DE LA MADELEINE, 21 h.;
Chœur et Orobestre d'He-deFracce (Monegger).

EGLISE EAINT - GERMAIN - DESPRES, 21 h.; Orchestre de chambe B. Thomas et la Chorale Vittora (Monart, Schubert, Calmel).

RADED-FRANCE (grand enditorium).

20 h. 30 : Helen Wetts (chanti (Haende), Purcell, Britted).

EGLISE ALLEMANDE, 20 h. 45 :
Chorale Siba Nomine, Ensemble instrumental de l'Ile - de - France (airs et madrigaux des selzième et

instrumental de l'Ile de France (airs et madrigaux des seizième et dix-septième elécies).

CITE INTERNATIONALE, saile Michelet, 21 b. : Musique brésilenne cootemporaine.

SAINTE-CHAPELLE, 20 b. 30 : Besemble de eulyres Da Camera, Cheur netional Dir. : J. Orimbert (Rachmaninov, Brückner).

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 21 b. : Concert de fin d'année des résidents entée :

d'année des réeldents (entrée ()bre). BOTEL DES MONNAIES, 20 h. 30 : Récital de clavecto.

LUCPENAIRE, 10 h. 30 : C. Debrus
et M. Pleger, piano (Schubert,
Mozart, Fauré, Brahms).

Variétés.

Le music-hall ANTOINE (208-77-71) (D.), 20 h. 30 : Raymond Devos. ANTOINE (208-7(-(1) (D.), 20 h. 30 : Entre enter expression Devos.

ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79)
(D.), 21 h. mat. sam. 17 h. :
Rip-off.
GAITE-MONTPARNASSE (322-15-18)
(D.), 20 h. 30 : J. Villeret. 21 h. 45 :
Ben Zimet.

Ben Zimet.

Partir du 3, 21 h. 30 : Entre enter et loup.
(O.) : les 31 et let, 20 h. 30 ; V. s., l. mar., 20 h. et 22 h. : Cle Moebius. Le four solaire. Ballets de la elté.
LUCERNAIRE : les 1=, 3 et 6, 24 h. :
Hièroglyphe. GALERIE 55 (325-63-51) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Colette Renard. GYBINASE (770-18-13) (Mer., O. soir); 21 h., mat. dim. 15 h. :

OLYMPIA (742-25-49) (L.); 21 b.:
Jair Rodrigues et Maria Creuza.
PALAIS DES CONGRES (758-27-78)
(5f les 1s et 5); 20 b. 30; mat.
sam. et dim. 14 h. 30: Porgy and
Boss PALAIS DES SPORTS (532-41-29); les 31 et 1 d. 19 h. et 22 h.: Véconique Sanson. PIGALL'S (525-64-13) (D., L.): 22 h.: Ingrid Ceven. RANELAGH (288-64-44); les les et 5, 20 h. 15 : Musique do l'Inde, avec Nageswara Rao.

Les chansonniers

DEUX ANES (606-10-26) (Mer.). 21 h., met. dim. à 15 h. 30 : Le con, t'es bon. CAVEAO DE LA REPUBLIQOE (278-44-45), 21 h. mat. dim. à 15 h. 20: Ya du va et viont dans l'ouver-

La danse MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.); 20 h. 30, mat. dim. 15 h. Cabo Negro (Cis A. Roux). CENTRE MANDAPA (589-01-60) : 108

31. 10. 2 et 3, 21 h : Christiane de Rougemont (Priere sauvage).
STUDIO CHANDON (250-07-86); A
partir du 3, 21 h. 30 : Entre chien

Jazz, pop', rock et folk THEATRE. 28. rue Dunois, 13e (56-72-00). le 1er, 21 h.: Tusque: Sam Ateha; le 3, 21 h.: Senthu-clos (rock) et Viva is Vica lehants populaires); le 4, 19 h.: Senthaelos et Pierre Joint Itali rock). Senthacion et Plerre Joint Italirocki.

STADIUM 15E3-11-00), Bar Toten la 31, 21 b. : Joe Lee Wilson Genges Arvenitas Quartet; le 6, 20 h. Talking Seed.

GOLF DROUOT, 22 h. 30, le ? : Vallum. Café desert. L. Foucaut. Crutère. Quartiers Nord: le 3: Flying Carpet.

MUSEE D'ART MODERNE DS L. VILLE DE PARIS, le 1e-, 20 h. N. J.-C. Capon et Christian Escoud.

THEATRE CAMPAGNE PREMIER (322-75-93) 'Jusqu'an 5, 20 h. Tania Maria (jaxz). à partir G. 19 h. et 21 h.: Art Ensemble Of Chicago; les 31 mai, 26 d. Juin, 18 h. 30; Douddon Gostriend, Okay Thémis; les 1, 36 5, 13 h.: José di Tour et J.-T. Jenny Clark; 21 h. 45; Nico; isqu'au 3, 22 h. 45; R. Fegus. Le 4, 20 h.: Adisu à R. Frognes, Le 4, 20 h.: Adisu à R. Frognes, AIRE LIBRE, Sam., 16 h.: Olubah) Folies.

Folies.

DROGSHOW, le 1er 20 h. 15, Mer.

lostock (rock). Les 2 et 8 : Dissel.

à partir du 6 : Jean-François Povros et Samy Agostiniti.





CE SOIR

● Ambianes musicale ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., à. unvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

Ouv, jadr et nuit. Chans. et music. de 22 h. \$ 5 h. du mat. av. nos animat. Epéc. alsec. Vins fins d'Alsece et MUTZIG, la Reine des Sières. Tijrs Jusqu'à 2 heures du matin. Ambianes musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vina d'Alsace et MUTZIG, la Reios des Bières. 548-96-42 T.J.Jra Jusqu'à 2 neures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Baine des Sières. AUE. DE RIQUEWIHR 770-62-39

DINERS

RIVE DROITE

J. 2 h. Dang cadre raffine. Culsine douv. et and, son a BEUP ROSE avec vins de propriété Déj. d'aff. Din, Soup. TERRASSE COUVERTE BIONSTEUR BOBUF TLJ. 31, rue Saint-Denis, 1**, 508-58-35 J. 22 h.MENU 30 F. Tout à voienté, Cuis, Franç, seignée, Spéc, COUS-COOS le vand, et sam, sur réservat, Saion 30 pers, Cadre confortable propose une formule Bont pour 26,50 F a.n.c. (26,90 F a.c.), le soir jusqu'à 1 b. du matin avec ambiance musicaie. Desserts faits malson ASSIETTE AU BŒUF - POCCAEDI Tijns . Spécialités marocaines. Cadre nuique à Paris. Ouvert jusqu'à minuit Couseous, Méchouls. Tagides, Bastels. Ambiance musicale. propose une formule Bour pour 28,50 P a.n.c. (29,90 P a.c.), le soi-jusqu'a 1 beure du metin. Desserts faits maison. ASSIRTTE AU BOOUF TLIE CHEZ CASIMIR 8. rue de Belgunce, 10°. Fermé samedi. Cadre Intime, cuisine créative. Parking gratuit. Déjeuners Diners Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi. Buitres, Fruits de mer. Crustacès. Rôtisserie. Saions pour réceptions LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-20 3, boulevard Smint-Denis, 10. Huitres, poissons, crustacés, coquillages. Parmé le dimanche. Tonte la fraicheur de la mer. LE MONTAGE GUILLAUME 88, rue Tombe-Issoire, 14°, 331-79-10 One gamma incomparable de choucroutes. Ses epécialités d'Alsaca. On sert jusqu'à minuit. Nos choderontes classiques à emporter. BAUMANN 514-16-66 - 16-75 64, av. des Ternes, 17°. P/D., L. midi

RIVE GAUCHE _

MONSIEUR BOUF

9. bd des Italiens, 24.

LA TOUR HASSAN 27, rue Turhigo, 2

LE GOURAYA

BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparasse, 6°. TLjrs ASSIETTE AO BŒUF TLJre Pace église St-Germain-dec-Près, 6° LES VIEUX METTERS 598-90-03 e 13. boulevard Auguste-Blanqui, 13° Fermé le dimanche et le lundi. CHEZ FRANÇOISE 551-87-20 Aérog Invalides. F/inndl 703-49-03 LA TAVERNE ALSACIENNE

ST-JEAN-PIED-DE-PORT. P. dim.

CIEL DE PARIS 58° étage Tour 538-52-85

3 hors-d'œnvre, 3 pieta 28,50 P a.n.c. (30,50 P a.c.). Oécor classé monument historique Desserts faits maison. Propose une formule Boruf pour 28,50 P e.n.c. (28,90 F a.c.), jusqu'à 1 beure du meun avec ambiance musicale. Desserts falts maison Berevisses flambées, Langouste grillée, Poulette mousserons Canard cidre, Pâtisserle maison, Sancerre Roladd Salmon, Bourgogne Michel Malard, Cuisine Michel Moisan, Souper anz chandelles 90 à 200 F Ouy DEMESSENCE. Fois gras frais maison, barhus aux pet légumes. Filets de soie • Françoise », lapereau santé au vinaigre de Xàrès Oans au nouvelle brasserie aux décors et coetumes absulens vous seront servies une des melleures choucrodes de Paris et les Poulardes de sa ferme Métro Vaugirard Ouvert tous les jours et toute l'année. Restaurant paugramique Rpécialités Carte à partir de 80 P tt compr. Tous les jonrs même la dimanche jusqu'à 3 heurer du matin et 206, rue Convention : 2 restaurants de spécialités Italiennes et grillades avec leurs salles climatisées, Ouvert jusqu'à 23 h. 30.

Menu 76 P t. c. Déj. d'Aff., Diners, carte, terrasse d'été. Gaspacho, Bouillabalsse, Confits, Fiperades, Cassoulet, Paëlla à la Langouste, Magret eanard polvre vert, Souffié frambolses. Accueil jusqu'à 23 h.

DINERS - SPECTACLES

Rest spect, de gds classe. V. Novsky et les Chœurs Russes Triganes Zina, 1gor et Annuehka, Noral Aklian. Orch. Pali Gesstros av. S. Voltys Souper orchestre trigans. Orchestre de danse de 21 h. 2 l'aubs. Bu carie gastronomique ou son menn suggest 160 P h c. Réserv dès 18 b Menu sugg 100 P (boissons et ears, en sus) et earte. Moulquidji, J Constantin, J. Mayran, G. Olivier, Feddy Fat, M. Lines et sod orchestre evec Rosine Chauvet.

ENVIRONS DE PARIS

Vue panorami, ue sur la vallés de la Seine. Céj. Diners aux chandelles Ses terrasses Salona privés. Parc 2 ha. Piscine. Tennia. 27 ch. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS 326-70-50 - 033-21-68. An plant Yvan Meyer. LE PETIT ZINC

WEPLER 14. place Clichy. 522-53-29
BON BANC D'HUITRES. Fotes gras frais. Poissons. TERMINUS NORD Ta les jours Brusserie 1925. Epóc. alsacteumes 22. rus de Dunkerque (16*) Tous les soirs jusqu. 1 h. 20 (af dim.) 16, rue dn Fg-Saidt-Denis (10°) 770-13-06 LE MUNICHE 27. e. de Buct. 633-62-09. Choueronts - Spécialités.

TE TORIZ XIA 8, bd St-Denis, 200-19-90. Fermé Inndi-mardi. HUITRES, FRUITS DE MER, Crustacés, Bôtisseris.

DESSIRER & PL Pereire (177 LE SPECIALISTE DE L'EUITRE Poissons - Spécialités - Orillades

DES RESTAURANTS DUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON DES CHODOROUTES sa boutique de comestibles 39. Champs-Elysées - 339-44-24.

AU PIED DE COCHON
Le fameux restaurant des Halles
Fruits de mer. Grillades.
6, rue Coquillière - CEN 11-75 +

LE GRAND CAFE
BANC D'EUTTRES
POISSONS - ORILLADES
4, bd des Capacines - OPE 47-45

ا حكدا من الاصل

ب ج

7 L - 10 Te 1 100 www.wieles and the second Umdinani ili

iles is E

en Err

÷....

eret. ·~ 4 1 ನ ಭಾ ا<u>د.</u>

. .

- 12 TA

1.0 mg (1.0 mg)

فرساره المستران

TTYME

15 50

Consider Bridge (1968)

PARTIES SALVE MEDIA

CONCIEGORIE IN THE STATE OF THE

DEA CHURSON

BURNESS SERVICES

AREATTAL PE UN
AND DESPRESA

A TIL SUNTAIGNUTE

THE THE DES CHANGE

DIS CHARMEN

DISCHARMEN

FALLE, by

ANDCLEX.

LANGUAGE

TENTIONAL J

THE LANGE TO SERVICE T

IN THE STATE OF TH

, i.e. $\sqrt{\log \sqrt{\log n}}$, with 10^{10}

SANT POSES

Au Sénat

Vif courant en faveur des radios libres dans le cadre du service public

Le Sénat a entamé, mardi 30 mai, à l'occa-sion d'une question posée par M. Cluzel, séna-teur de l'Allier (Union centriste), un large débat sur le monopole de la radiodiffusion française, débat qui sera sanctionné des la semaine prodebat qui sera sanctionne des sa semaine pro-chaine par un vote lorsque le Parlement s'ra-minera le projet gouvernemental visant préci-sément (selon l'expression de l'auteur de la question oralel « à assurer le verrouillage juri-dique du monopole». La discussion senatoriale a révélé la profondeur du fossé qui sépare la conception très extensive du monopole, qui a

M. CLUZEL, ayant évoqué les au sein de la commission des M. CLUZEL, ayant évoqué les problèmes financiers qui se posent aux sociétés de télévision, sugaire différentes mesures de caractère fiscal ou ayant trait à la gestion : réduction des prix de revient, développement des exportations, diminution du nombre d'heures de programme. Les téléspectateurs français, qui consomment en moyenne 1 000 heures de programme par an, eurent à leur proprié gouvernemental de programme par an, eurent à leur proprié gouvernemental de programme par an, eurent à leur proprié gouvernemental de programme par an, eurent à leur proprié gouvernemental de programme par an, eurent à leur propriétaire propriétaire que le développement des radios locales développement des radios locales développement des radios locales développement des radios locales puisse se realiser dans le cadre développement des radios locales puisse se realiser dans le cadre développement des radios locales puisse se realiser dans le cadre développement des radios locales puisse se realiser dans le cadre développement des radios locales puisse se realiser dans le cadre développement des radios locales puisse se realiser dans le cadre développement des radios locales puisses se realiser dans le cadre développement des radios locales puisses se realiser dans le cadre développement des radios locales puisses se realiser dans le cadre développement des radios locales puisses se realiser dans le cadre développement des radios locales puisses se realiser dans le cadre développement des radios locales puisses se realiser dans le cadre développement des radios locales puisses se realiser dans le cadre développement des radios locales puisses se realiser dans le cadre de la radiodif(usion, cette mission de la radiodif(usion, cette mission des la radiodif(usion, cette mission de la rad ment en moyenne 1000 heures de programme par an, eurent à leur disposition l'an dernier 9 300 heures. e Moins d'heures, mais mieux réparties et de meilleure tenue a, propose l'onateur. Pourquoi aussi, demande-t-il, ne pas développer les rediffusions qui ne représentent en France que 7 % des programmes e o n tre 25 % aux Etats-Unis?

Pour les radios locales et les radios libres, M. Cluzel vout aller « au fond du problème ». La liberté d'expression locale, estimet-il, est devenue une aspiration urgente à satisfaire. Or le monoexiste, d'autre part, un danger d'eanarchie à l'italienne ». L'orateur, comme il l'a fait récemment

« RADIO - 93 » CONDAMNÉE

M. Jean Ducarroir, animateur de Radio-93 lle Monde du 25 maj) a été condamné, mardi 30 mai, par le tribunal correctionnel de Bobigny (Seine-Saint-Denis) à 500° F d'amende. Mme Yvonne Huries et M. Jean-Pierre Debarbe. se sont vu infliger 3 000 F d'amende pour l'aide apportée à M. Ducarroir. Les attendus du jugement rejettent l'hypothèse d'une atteinte au monopole de la radiodiffusion.

radiodiffusion.

En revanche, le tribunal a considéré qu'il y avait blen atteinte au monopole des télécommunications dont la violation est ssanctionnée par l'article L. 39 du code des Postes et télécommunications. M. Solal obtient néanmoins le franc de dommages-intérêts qu'il réclamait au nom de Télédiffusion de France, pole a été vide de son contenu par les d'èro g a t l'on a accordees aux-stations périphériques. Il

LE COLLECTIF DE SOUTIEN : un jugement révoltant. Policy Dis Mosses 201

Le Collectif de soutien aux radios libres « dénonce avec force la décision du tribunal de Bobigny du 30 mai 1978 à l'encontre de Radio-93 ». Il ajoute : « Ce fagement est révoltant à la fois dans la sévérité de la condamnation, révélatrice d'une volonté de briser le mouvement des radios tion, revetatrice a une voichte de briser le mouvement des radios libres en les attanquant sur le plan financier, et dans la for-mulation des motifs qui, rejetant toute référence au monopole et à la liberté d'expression, assimile, réalité technique, la radiodiffu-sion aux télécommunications.

Le Collectif « renouvelle son apput sans réserve aux radios libres, instrument indispensable de la liberté d'expression à notre époque, et appelle à une souscrip-tion nutionale de solidarité ». * Collectif de soutien aux radio libres, S, rue de Condé, 75006 Paris.

été colle do tous lee orateurs (de l'extrême gauche à l'extrême droitel et l'hostill(é impli-

Les termes d'un accord apparaissent néanmoins en filigrane, car tous les sénateurs ont envisagé la formation de ces radios libres dans le cadre d'un service public reformé et ayant cree lui-meme ses propres structures d'accueil tandis que le ministre de la culture et de la communication ne repoussait pas complètement l'idée d'un assouplissement du monopole.

cite du gonvernement à la création de radios

stant e o n fiè e à une filiale de FR 3. Mais il pense aussi que le Parlement ne pourra pas se contenter de cela, et encore moins du projet gouvernemental de e verrouillage juridique v, du monopole, dont l'Assemblée nationale discutera le 7 juin. Il suggère en conséquence le dépôt d'une loi-cadre de trois ans a qui permettrait de donner à la réforme d'ooût 1974 toute sa signification ».

Mme BRIGITTE GROS (noninscrit, Yvelines) exprime son
accord avec cette procédure d'extension du service publie permettant la création de radios locales.
Une première expérience pourrait
être, estime-t-eile, la création,
dans les six mois, de vingt et une
radios locales dans les capitales
régionales. Mais, affirme-t-elle,
également, il faut aller plus loin
et admettre la création de radios
libres. Celles-el seralent directement dépendantes (comme en
Grande-Bretagns l'Independant
Broadcasting Autority) d'un organisme d'Etat dont les membres
seraient nommés par le gouvernement l'IBA, britannique autorise
ou refuse la création de nouvelles Mme BRIGITTE GROS (nonou refuse la création de nouvelles stations. Il reglemente la publicité, veille à l'impartialité de l'infor-mation et peut retirer une

M. CAILLAVET /Gauche dem., Lot-et-Garonne), qui vient de publier un important rapport pour dénoncer les anomalies de la télévision et pour proposer des re-mèdes, déclare notamment ; « A côté de la voie royale de la décon-centration entse la radio libre. Ne l'interdisez pas, disciplinez-la pour foiter l'anarchie italienne et les excès oméricains, (...) Vous ne pourrez résister longiemps à ce besoin nouveau d'expression de l'homme, emmuré dans so solitude : mieux vaut le canaliser, Aménagez la liberté par la dé-concentration, multipliez les expé-riences, permettez à ceux qui le souhaitent de s'exprimer en dehors de la radio d'Etat en leur délivrant une licencé, bien en-tendu révocable, pour éviter l'em-prise des puissances d'argent et préserver le pluralisme. Ayez la volonté de démocratiser les ondes dans ce pays. »

licence).

M. PONTILLON (P.S., Hautsde-Seine) affirme que la réfé-rence au monopole est devenue spécieuse. Hier il était protection contre les influences de l'argent contre les influences de l'argent et les pressions du pouvoir poll-tique. Aujourd'hui, il ne protège plus et se transforme en moyen du pouvoir, alors que l'informa-tion « descendante » est de plus en plus mai acceptés par l'opi-nion « Il faut, estime-t-il, déga-ger une politique permettant diverses formules d'organisation des radios iocales. L'Etat devrait reconnaitre oux collectivités terreconnatire oux collectivités ter-ritoriales ou à des groupements de communautés le droit à la dérogation dès lors qu'il s'inscrit dans le respect de certaines condi-tions règlementaires — disons, un projet de structures et de pro-grammes, et l'engagement de res-pecter un cahier des charges techniques minimales, autonomie et pluralité de gestion devraient

mosslage radiophonique du territoire et assurer en/in un réel plu-ralisme des opinions et des cou-rants de pensée. >

de la loi de 1974 (dont le gouver-nement demande au contraire le renforcement) ainsi que l'ouver-ture d'aun grand débat démo-

M. HABERT (non Inscrit, re-M. HABERT (non inscrit, re-présentant les Français à l'étran-ger) voudrait savoir quel est le ministère responsable des émis-sions vers l'étranger. Quant à M. SCHMAUS (P.C. Hauts-de-Seine). Il réclame la possibilité, pour les conseils municipaux, de gréer des radios lossies. eréer des radios locales.

e Nous avons una bonne loi. répond M. LECAT, ministre de la répond M. LECAT, ministre de la culture et de la communication, et c'est autour de cette loi que doit s'organiser notre réflexion, a Le ministre propose alors deux gran des voies d'exploration; 1) les orientatione à donner pour mieux garantir la qualité et le pluralisme; 21 les moyens d'élahorer une politique de la télégiborer une politique de la télévi-sion et des « vidéo - systèmes » pour l'avenir.

sion et des « vidéo - systèmes » pour l'avenir.

Répoodant, sur le premier point, au vœn qui a été exprime par M. Caillavet, il annonce l'institution d'un Fonds de création audiovisuelle, dont les crédits seront inscrits au pro e ha in budget. Après avoir réaffirmé l'attachement du gouvernement au monopole, M. Lecat poursuit: « Dons dix ans, notre dispositif technique sero fort désuet: les vidéo - syetèmes ront se multiplier, et cette érolution entraînera un changement sur le contenu même des programmes. Pour élaborer cette politique de la télévision, fottocherai du prix à toutes les observations venont du Porlement. Je compte dussi m'oppuyer sur le haut conseil de l'audio-visuel dont femres des réformes de structure. In me semble notamment indispensable que le haut conseil de l'audio-visuel que le haut conseil de l'audio-visuel de réplace et dont je m'efforcerai d'améliorer l'efficacité en y apportant qu'el qu'es réformes de structure. In me semble notamment indispensable que le haut conseil de l'audio-visuel que le l'audio-visuel que le haut conseil de l'audio-visuel que le l'audio-visuel que le haut conseil de l'audio-visuel que le l'audio-visuel que le l'audio-visuel de l'audio-visuel de

« Foudrait - il assoupiir le mono-pole? Certains demandent la prise en eonstdération des « besoins locaux ». D'outres par-lent de « décentralisation ». D'autres encore réclament la création de « radios locales », voire demain de « radios libres» (...). Le goude e rando nores (...). Le gou-vernement estime qu'il n'y o pas de contradiction entre une société 1 t b é r o l e comme la nôtre et la nécessité d'une organisation dons le cadre du monopole.

» La société libérale n'est pas celle mi aurait comme unique moven de communication celui d'être sou mis en permanence our pressions des publicitaires, à la tyrannie des sondages d'écoute ou aux ini-tiatives de groupuscules trresponsobles : c'est une société qui est capable de se doter d'un moyen de communication au sein duquel la créotion est possible, la quo-lité respectée, le pluralisme assuré et l'ovenir imaginé. »

ALAIN GUICHARD.

MERCREDI 31 MAI

CHAINE 1: TF 1

18 h. 35, Un. rue Sésame: 19 h. 15, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Eh bien-racontel: 19 h. 55, Tirage du Loto: 20 h.

L'equipage. de JOSEPH KESSEL **Editions Gallimard**

20 h 30, Drametique: L'Equipage, de J Kessel, adeptation: P. Modiano, musique: V. Cosma, mise en scène: A Miebel, avec: F. Duval, B. Girnudeau, B. Waver, P. Lesieur.

Les teux graves de l'amitté, de l'amour, de le guerre, sous le charme triste de Patrick Modiano.

22 h. 10. Série: Les riebes heures de la Coape du monde de football: le football total: 1970-1974, de H. de Turenne et Cl. de Civray Ider-

nière émission).
23 h. Sport: Internationaux de tennis.
23 h. 20. Journal.

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A 2

18 h. 25. Dessins animés: 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top elub: 20 h. Journal.

20 h. 25. Sport: spécial Coope da monde de football en Argentine: 20 h. 40. Série: Septième avenue (sixième et dernier épisode): 21 h. 35. Magazine. Question de temps: Quelle France? (l'Héranit!

Céteit une répant florissenta Le vin fateut se richasse. Aujourd'hus, le marche est tragite et le cituation raggrave : le tourisme n'a pas rétable l'équilibre économique du département

22 h. 30. Journel

22 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40. Fribune libre ; le Centre national des indépendants (C.N.L.) ; 20 h., Les

20 h. 30, FILM (un film, un auteur): LA GUERRE EST FINIE, d'A. Resnais (1966), avec Y. Montand, D. Rozan, J.-F. Rémi, M. Mergey, A. Feriac, I. Thulin, G. Buloid (N.)

C. I. Intilla. G. Builoid In.)

Un communiste espagnol exilé à Peris et militant clandestinement depuis singl-oing ans remet to use et son estivité en question su resous d'une mission en Espagna.

Très beau film politique /scénario de Jorge Semprun) of Resnais raconte la vie intérieura d'un révolutionnaire magnifiquement interprété par Yves Montand.

22 h. 15. Ciné-regards: Objectif cinéma (en direct de Cannes, le jeune cinéma français). 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Familieton : « Cosmos », de W. Gombro ricz (rediffusion) ; 19 h. 25, La sciance en marche ; 20 h., La munque et les nommes. de l'hédonisme 8 l'objectivité, par Il Matore Wegner. Mahler, Berg., Schoenberg, Webern; 22 h. 30, Nuit magnétique; Nuit Night Notte Nacht; à 23 h., Entretiens avec M. Demissan.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 18 h. 2. Muniques magazins; 19 h., Jazz ilms;
20 h., Mémoire municale; 20 h. 30, Echanges Internationaux... Orchestre symphonique de Londres,
dir., A. Previn, avec V Asbaccazi, plano, et J. Georgiadia, violon: « Varietions sur un thême de Beethoven » (W Josephs). « Concerto pour plano n° I en
12 Olése mineur » (S. Rachmaninov). « Symphonis n° I en
12 Olése mineur » (S. Prance-Munique is suit... Le
délire des dolgra: « La gracde tradition de Loschetinky et Anton Bubinstein » : 22 h. La dernière
image; 0 h. 5, Contea de Suèda et du Finianda I
la Ralevala; I h., Mourir de plaisir... par furure.

JEUDI 1er JUIN

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midl première; 13 h. Journal; 13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50, Objectif santé: détente-ralaxation; 14 h. Les vingt-quatre jeudis; 17 h., Sport: Internationaux de tennis; 18 h. 50, Un, rue Sésame: 19 h. 15, Une minute pour les femmes; face à l'avortement; 19 h. 45, Les formations politiques; l'opposition; 20 h., Journal, 20 h. 30, Série; Ce diable d'homme, de Cl. Bruit, musique de J. Loussier, réal, M. Camus. (Cinquième épisode: Le supplicié de Tonlouse).

aces deux darastues et un chesal.

18 h. 20, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Femètre sur... le yoga; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est is vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 55, Coupe du monde de football; Allemagne-Pologne (en direct).

21 h. 45, Dramatique: Luia (1" partie), de F. Wedekind, réal. M. Bluwal. Avec D. Lebrun. M. Piecoli, F. Simoo. N. Arestrup.

In faut repader ce premier volet de l'exceltante adaptation télévités de Marcel Blumal.

L'histoirs de Luiu commence. Meurent son premier et son second mart. Dans l'allemagne puritaine de 1900 une femme jatt des rawages... Sept hommes stront ees vlatimes. Viotimes vraiment? Acteurs de premier ordra.

Décors oppressants, réussis.

23 h. 25. Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 18 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; la C.F.D.T.; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Documentaire : En ballon an-dessus du Killmandjaro, de J.-P. Bloneau, sur un texte de S. Lentz dit par D. Niven.

Joan et Alan Root noroclent à bord d'un ballon d'un chand les payages les pius spectaculaires d'Airique. Aventures et méso-pentures.

21 h. 25. Journal. 21 h. 45, FILM: LES POUPEES, de D. Rist, F. Rossi, L. Comencini et M. Bolognini (1964), avec V. Lisi, N. Manfredi, M. Vitti, E. Sommer, M. Arena, G. Lollobrigida, A. Tamiroff,

One ismme perle au téléphone avec sa mère au tieu de laux l'amour avec son mari. Une ille de le vone veut se déburraiser d'un épour qui mange se soupe de jaçon dégontante, Une Allemande, lérue de génétique, vient à Rome pour se laire jaire un enfant par le « mâle latin » tádal. Une hôtellère romaine cherche à séduire le neseu d'un épôque.

Quatre electhes de valeur (négele, construits sur des situations érotiques et soubreuses. Quatre vodettes jéminimes. Et des spécialistes de la « comédie talienne ».

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie avec J. Henrie (h 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Maitnales; 8 h., Les chemins de la concalesance: L-lie et l'imaginaire; a 5 h. 32, Ecrire, c'est tracer des signes; 8 h. 50, Les grenier à paroles; 9 h. 7, La matinée de la littérature; 11 h. 2, Ornhestre des conservatoires cationaux; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorame;

13 h. 30. Renaissaoce des orgues de France; 14 h. 5. Un livre, des voix : « la Vigne de saint Romain », de J.-M. Soyer; 14 h. 45. Les sprés-midi de France-Culture. Le vil du aujet : L'approche systèmatique en économie; 16 h. 25. Ne quittez pas l'écoute : « Sommeseconomis; is h. 25, Ns quitter pas l'écoute : « Sommes-nous sortis de l'après-guarre ? », par P.-M. de la Gorce; 17 h. 15. Les Français s'interrogent; 17 h. 30. L'orches-tre des jounes... L'example allemand : Dyorak, Wagner; 18 h. 30. Feuilleton : « Cosmos » de M. Gombrowicz; 19 b. 25. Biologie et médecine;

20 h., Nouveau répartoire dramatique: « Sonate pour deux fammes scules et une cité H.L.M. », de Ch. Liger, evec V. Théophilides. F. Sette. A Robin, réal. A. Lemaître; 22 h. 30. Nuits magnétiques? : Nuit - Notte - Night; à 25 b., Entretiens avec M. Musan.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidian musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens: Les earnets intimes de Beethoven; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Changons: Les changons russes; 12 h. 40, Jazz classique: « Clariust marmolade »;

13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Radio scotaire; 14 h. 15, Divertimento; 14 h. 30, Triptyqua... prélude; Pisroé, Ravel, Stravinski; 15 h. 32, Musique française d'aujourd'hul, avec les Farrenin; Jolivet, Chaynes, Malec, Bousourechijev, Martinu; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Evell à la musique;

musique;
20 h., Mémoire musicale; 20 n. 30, Cycle de musiques sacrées en direct de l'église Baint-Merrl... Le Nouvel orchestre philharmonique et les Chœurs de Radio France, dir. J. Poole, avec B. Hendricks, C. Witz, N. Jenkins, C. Meloni; « Messe ou couronnement» / Morart), « Messe » (R. Gagneux), avec S Boulin; 22 h. 30, France-Musique le nuit... Le délire des deigta... « Les solitaires fameux »: E. Bauer, Rachmaninov, A. Cortot; 23 h., Actualité des musiques traditionnelles; 8 n. 5, Contes de Guéde et de Pinlande: la Kalevola; 1 h., Mourir de plaisir... par envie.

-- ENTENDU -

Les sondeges, ces orecles,

plus populaire de Radio-

evelent parté. France-inter était

en perte de vitesse. La station

France errivall, à en croire les

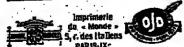
Indices, Ioin derrière Europe 1

RECTIFICATIF. — M. Jean-Franklin Narot, cité par Ra-phael Sorin dans une interview sur «Histoire de mal », publiée dans le Monde daté 7-8 mai, nous prie de préciser que son prénom n'est pas Jean-François, qu'il n'est pas brocanteur et qu'il n'a jamais fait parlie des « enragés »

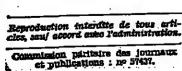
LISEZ

« le Monde des philatélistes » -En vente dans les kiosques

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Incomes Fauvet, directeur de la publication.







et R.T.L. De là cette décielon de tout chambouler, de déplecer de deux ou troie casas ees lous et ses rois sur l'échiquier d'une partie extrémement serrée. Qui scoute quoi, en effet, et quand ? Question vitale pour l'edversaire. L'ceil eux aguets, à l'elfût de leurs cibles prétérées, le temme à se table à rapasser, le jeune à son bureau d'écoller. les annonceura traquent ce gros giblier eux heures chaudes de la lournée, le milieu de la matinée et la fin de l'eprès-midi. A coups de pop, de tolk, de rock ici, de Pevason et de Collaro là. Le service public, lui, ne vend rien è personne. Alora pourquoi vouloir à tout orix entrer dens une course perdue d'evence faute de moyens ? Pourquoi ne pas ee bettre aveo ses propres armes, sur son propre terrain?

Le mois dernier, entre 9 heures

et 12 heures, les ménegères, les

Partie d'échecs sur France-Inter

des débiles meniaux, - trouvajent dana le « Magezine « de Pierre Boutellier des Informations, des critiques, des ragots, tanı pey, il evalent là une ouverture, une écheppée, un accès Inespéré eu - Paris by night -. A présent, terminé. L'émission passe é 22 heures, eu momant précis où le France se met eu lit, après avoir éteint le télé. La lait de pouvoir diffuser einsi en direct du Festival de Cannes ou de la Potinière un soir de générale présente un aventega largement entemé par l'inconvéntent d'une heure eussi tardive.

A se plece, Gérard Holtz. pendu é son - Tèléphone bleu do 9 heures à 11 h. 30, répond eux eppels des euditrices avec une séquence télé assurée, vous voyez sur quel lon empressé. per les ettachés de presse de nos trois cheines. Il y e eussi - Lorsque l'enlant parell -, mode d'emploi détaillé, par

Mme Dolto : Inchangé El puis dee petitee nouvelles croustillantes destinées é être recon-tées eu meri à l'heure du déjeuner, du genre : cri d'alerme des sexologues eméricains: 50 % de leurs cliants ont perdu leur appétit et s'en ventent comme de a'être errêtés de tumer. De 10 heures à 10 h. 30, « Délense ies brisées d'Anne Galliard par Rosemende Pujol, une personne dàcidée en apparence, dom les propos énergiques et creux, ponctués de « Bon, alors », ont prie mardi un tour nettement agressil quand il s'est agi des prix comparés du biffeck et de le côtelette. Attolement du gentil animeteur en l'entendent inlarrombre le président de la Confédération nationale de la boucherie d'un « Je vous arréte « péremptoire. Comment ne pas s'énerver devent le bonne conscience méprisante de ces commerçante; Il n'y a rien à leire, c'est plus lort que sol.

meuveie goût el de sottise, - Vivre avec - Jean Lecenuet ou Alain Delon, qu'en passezvoue, mesdames les journalistes ? L'una était pour, l'autre contre ; elles le disalent en termee soigneusement couchés sur le papier et lus en mettant le ton appliqué de le colère etérile ou de l'edmiration béate. Triste programme, indigne de calles é qui Il est destiné.

Trop tôt pour luger Jecques Houde, un Québécols à l'accent élastique ; Il le prend ou le perd é le demende. Il lence pour le momant, il muttiplie entre deux peges musicales, lee appels et les déclarations d'inlention : Invitez-mol. l'Iral vous voir à domicile, à la campagna, le révéleral aux Français leursracines. A 14 heures, is tamille diepersée, la vaisselle taite, les épocees peuvent s'instruire sans s'ennuyer en écoutant sur Europe 1 - L'histoire d'un jour -- hier, c'était l'affaire Ban Barke

- ou eur R.T.L. les excallents conselis de Ménte Grégoire. Sur France-Inter, en revenche, José Artur teur propose - Avec ou sans eucre », un café insipide et hitare pris en compagnie d'une vedette amie et d'une euditrice enchantée; Julien Clerc' flanqué d'une Bordelaise, à des fous rires de collégienne, héles peu communicatife. Quend à Cleude Villers et

Patrice Blanc-Françard, leur (17 heures) et de nom (« Viva »). eans changer de etyle .nl de contanu. C'est toujours parell. Les jeunes euditeurs de - Basket = ou de « Hit-Parede » lécheront-ils les chaînes rivales pour se mettre à l'écoute de ces disques, de cas reportages délè vus ou lus partout, les cars du SAMU, le service d'aide médicale d'urgence, la contrôle antidoping da la compátition moto ou le nouveite piste de planche à roulettes d'issy-les-Moulfneaux? On se permettra d'en

CLAUDE SARRAUTE

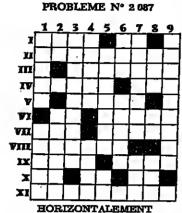


The state of the s



AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Fit la part du feu; A moitié vert. — II. Froide dégustation. — III. Comment pourrait-on donter de leur bonne fol? — IV. Essence; Dans une ancienne formule de la messe. — V. Est bien élevé. — VI. Abréviation; Laissent froid leur adversaire. — VII. Caractéristique chevaline; Vernis. — VIII. Suppose une certaine élévation. — IX. Coule en des régions inclémentes; Dèchire à belles dents. — X. Participe; Ce n'est qu'un jeu; Fruit [épelé]. — XI. Violon ancien aux sourdes sonorités.

VERTICALEMENT

1. Suite d'avions : Perdue, faute d'adresse. — 2. Cri ; Enrichit la Règie des tabacs. — 3. Tout ce regie des tabacs. — 3. 1011 ce qu'elle gagne risque fort d'être perdu. — 4. En Savole; Gran-dement diminué. — 5. Vouée aux choses passées; Restes de biere. — 6. Dans une devise latine peu favorable à ceux qui ont eu le descous; Bien articulés. — 7. En mauvaise posture; Apprécié par un cenophile. — 6. Démoutre; En moins; Rivière. — 9. Est plus ou moins bien fondée.

Solution du problème nº 2086 Horizontalement

I. Ruines; As. — II. Immense.



- III. Vé!; Gê; Crl. -- IV. A.R.; Ahan! — V. Taperions. — VI. Les. — VII. Corse. — VIII. Receptifs. — IX. Su ; Irals. — X. Cirée. — XI. Rosse ; Ers [Esaü].

Verticalement.

1. Rivet; Cr; Or. — 2. Ume; Aloès. — 3. Im; Aperçues. — 4. Nègresse [la laine désigne le cheveu crèpu des Noirs]. — 5. E.N.E.; Epicè. — 6. SS; Ais; Trl. — 7. Echo; Tlare. — 8. Rang; Fler. — 9. Soins; Esses ([employeque an hopheriel].

GUY BROUTY.

Chasse

PLAINTES CONTRE LES TIREURS DE TOURTERELLES EN GIRONDE

Plusieurs representants d'asso-Plusieurs représentants d'asso-ciations écologiques de Bordeaux ont porté plainte dans diverses gendarmeries girondines contre les chasseurs à la tourterelle qui, selon elles, ne respectent pas les à ce colombide.

Les gendarmerles de Saint-Laurent, Lesparre, Saint-Vivien, situées dans la presqu'ile du Mé-doc, lieu de passage réputé des olseaux migrateurs, en particulier de la tourterelle, ont été notam-ment saisses des plaintes des éco-logistes iogistes.

A la suite de ces diverses inter-ventions, de nombreux procès-verbaux ont été dressés par les gendarmes à l'encontre de chas-seurs pris en infraction.

[Jusqu'en 1969, les chasseurs ziondins avalent bénéficié d'un régime de faveur leur permettant de tirer ee gibler lors de sa migration prin-tanière. Un arrêté de M. Boulin, alors ministre de l'agriculture, devait, catte

La tourterelle fut cependant classée, en 1974, parmi les espèces unisi-bles par un arrêté ministériel. Elle ponyait donc être tirée à nonveau en recours introduit par la Fédération française des sociétés de protection de la nature entraînait 21073 l'annu-lation, le 9 mel 1975, de cet arrêté

Circulation

VOIES PIETONNES DANS LE BOIS DE BOULOGNE

La préfecture de police donne les précisions suivantes :

— La circulation des vénicules est interdite en tout temps au bois de Boulogne : route de la Seine - à - la Butte-Mortemart, entre la route de Sèvres à Neuilly et la route de la Reine-Margue-rite; sur la portion de vole comprise entre la porte de l'Hip-podrome et la route de la Seine-à-la-Butte-Mortemart;

à-la-Butte-Mortemart;
— Le dimanche, lors des réunions importantes au centre
hippique du bois de Boulogne, la
circulation des véhicules est
interdite route de La Muette à
Neuilly, entre la porte de Neuilly
et l'avenue du Mahatma-Gandhi.
Cette mesure ne s'applique pas,
de 12 heures à 19 heures, les
dimanches d'ouverture de l'hipnodrome de Longchamp. podrome de Longchamp.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 7527 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS mote & mote 9 mote 12 mote -: -

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIC NORMALE 285 F 390 F 575 F 760 F

ETRANGER (par messageries) PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F

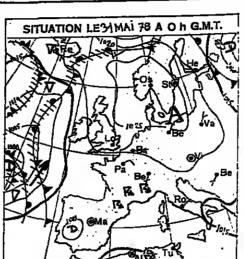
180 F 340 F 500 F 650 F Par vole africane Tarif sur demande

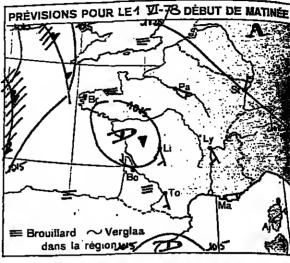
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront hien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse dellchangements quoresse (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ,

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance, Ventilez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerle.

MÉTÉOROLOGIE





and the second

্ৰ ১৯৯০ বছৰী

2. 20.50

100000

- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid A.A. Front occlus

Evelution probable du temps en France entre le mercredi 31 mai à 0 heure et le leudi 1= juin à

Le champ de pression cootinuera à s'effaiblir lentement du golfe de Gascogne et du oord-ouest de la peninsule Dérique à la Méditerranée, tandis que le centre des hautes pressions persistera an sud de la Scandinavis. Le flux sur la France e'orientera entre est et sud-est, et le temps assez chaud persistera, mais l'activité orageuse, qui jusqu'à présent se localisait surtout sur les régions méridionales, s'étendra vers les côtes atlantiques et la Bretagne.

Bretagne.

Jendi, le temps eur la France restera assez chaud, les températures maximales pouvant encore s'élever un pen, mais en notera des baisses locales en llaison avec les oragea. Le matin, en observera surtont des éclaireles. Cependant, des nuages — résidus des orages de la veille — persisterent localement, surtent sur le relief, et des brumes apparatiron; près de la Manche, de l'Atlantique et sur le Bassin aquitain. Dans la journée, des nuages se déveloperent et des orages éclaterent. Ils pourrout se produire dans la plupart des régions, en étant rependant plus rares du nord de la Seine à l'extrêms Nord-Est.

Les vents seront faibles, du secteur eud-est dominant, mais de fortes rafales auront lieu localement eous les orages.

Mercredi 31 mai, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 017,1 millibars, soit 762,9 milli-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregis; re au cours de la journée du 30 mal; le escond, le minimum de la nuit du 30 au 31); Ajaccio, 22 (max.) degrés; Biarritz, 21 et 12; Bordeaux, 26 et 13; Brest, 17 et 15; Caen, 24 et 12; Cherbonrg, 21 et 13; Clermont-Perrand, 23 et 11; Dijon, 26 et 11; Grenoble, 27 et 10; Lille, 25 et 12; Lyon, 25 et 11; Marseille, 24 et 13;

Nancy. 25 et 10; Nantes, 23 et 13; Nice, 22 et 15; Paris-Lo Bourget, 25 et 12; Pau. 24 et 11; Perpignan, 25 et 12; Pau. 24 et 11; Perpignan, 26 et 11; Rennes, 27 et 13; Etrasbourg, 25 et 11; Tours, 25 et 13; Toulouse, 25 et 12; Pointe-à-Pitre, 30 et 24.
Températures relevées à l'étranger: Alger, 22 et 13 degrés; Amsterdam, 26 et 13; Athènes, 24 et 17; Berlin, 26 et 14; Bonn, 27 et 12; Bruxelles, 27 et 13; Iles Canaries, 22 et 17; Copenhague, 21 et 11; Geoève, 23 et 10; Lisbonne, 19 et 11; Londras, 25 et 14; Madrid, 21 et 8; Moscou, 19 et 7; New-York, 27 et 19; Palma-de-Majorque, 23 et 10; Rome, 25 et 13; Stockholm, 25 et 9.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 31 mai 1978 : DES ARRETES

• Complétant la liste des diplomes et des titres prévus par le décret n° 76-1141 dn 7 décembre 1976 relatif à l'organisation de la profession et au statut professionnel des commissaires aux comptes de societes.

· Fixant la composition des jurys du premier et du second concours d'accès à l'Ecole nationale de la magistrature.

Allocations familiales

 Conseil aux assurés pari-siens. — La Caisse d'allocations familiales de la région parisienne conselle aux allocataires d'éviter de se déplacer aux guichets, à l'exception des allocataires qui ont une nouvelle de mande de prestations à déposer, ou ont été expressement convoques. Ce conseil, selon la Caisse, vise à alder à la résorption du retard enre-gistré dans le traltement des dossiers, après la grève de février

LES HABITANTS DE PANORAMA VOUS INVITENT. SAMEDI 3, DIMANCHE 4 JUIN, TOUR PANORAMA, 60, RUE EMERIAU, 75015 PARIS

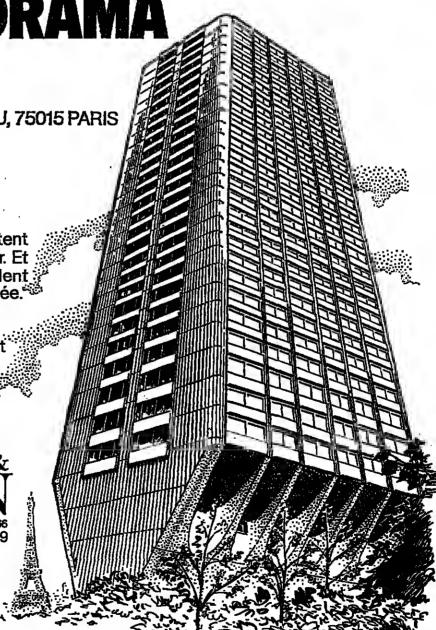
L'initiative est peu commune. Les habitants de Panorama vous invitent à les rencontrer et à partager un moment de leur vie. Panorama. Une tour. Et l'on y vit heureux. Samedi 3, dimanche 4 juin, ses habitants vous accueillent dans le cadre d'une exposition de tableaux et tapisseries qu'ils ont organisée. Autour d'un verre, ils évoqueront le climat de rare amitié de Panorama et les expositions qu'ils ont déjà réalisées. Ils vous diront le plaisir de découvrir tout le paysage de Paris de leur fenêtre. Ils souligneront l'intérêt des loisirs, des activités culturelles, des équipements nombreux, et

des commerces proches.

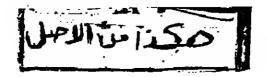
Et s'ils vous confient qu'il reste des appartements libres de 3 et 4 pièces, vous l'interpréterez comme le désir de vous avoir pour voisins. 7 900 Fle m² - prix moyen dans le 15° arrondissement - c'est le prix de ces appartements au confort raffiné.

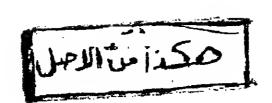
Samedi 3, dimanche 4 juin: ces jours-là, si vous décidez d'acheter, vous bénéficierez d'une offre exceptionnelle.

174, bd Haussmann 75008 Paris. 766 04 66 TOUR PANORAMA: 578 92 99



PANORAMA LA TOUR HEUREUSE 30 APPARTEMENTS LIBRES SUR LE FRONT DE SEINE.





SECRETAIRE GENERAL

160/190.000 F. Paris

Un groupe champenols de notoriété Internationale réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 300 millions de frencs, dont près de la moitié à l'exportation, recherche son secrétaire général. Celui-ci dépendant de la direction générale sera chargé de la préparation des conseils d'administration et assemblée générale des diverses sociétés du Groupe, des rapports avec les actionnaires, fiduciaires et cabinets-conseils, des questions juridiques, des problémes fiscaux, d'assurances et de propriété ainsi que de certaines questions d'administration générale. Il aura d'autre part un rôle de relations publiques auprès d'une clientèle à heut niveau. Agé d'au moins 35 ans, parlant et écrivant parfaitement anglais, de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC, IEP, Droit), il aura assumé des fonctions équivelentes dans un domaine d'activités indifférent. Une certaine expérience commerciale ayant entraîné des des lonctions equiverentes dans un domaine d'activités indif-férent. Une certaine expérience commerciale ayant entraîné des contacts à haut niveau serait très appréciée. De réelles perspec-tives d'avenir existent au sein de ce Groupe. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.272 (Paris).

DIRECTEUR **DES VENTES EUROPE** 170.000 F.+ **Paris**

ile mo vart environ il de 📦 Sons de la marche des ins

r Llout occias

Allocations

14 TO 15 TO

TLA - TUE LA TLA - TUE LA TO TERMEL!

femiliales

Un groupe britannique (C.A. supérieur à S0 millions de francs) crée pour une de ses fillales fabriquant et commercialisant dans le monde entier des produits industriels, un poste de directeur des ventes Europe. Basé à Paris, dépendant du directeur général (en Angleterre), s'appuyant sur une équipe de vente existante et à partir d'un chiffre d'affeires ectuel d'environ 4 millions de francs, le titulaire du poste aura pour tâche de faire progresser les ventes et les profits sur les marchés français et allemand pour commencer. Le candidet retenu, âgé d'au moins 30 ens, de formation supérieure, aura une expérience de la vente de produits industriels, de préférence dans le domaine des fixations ou des petits composants (rivets) utilisés par les sociétés de fabrication. Avoir déjà dirigé une petite équipe de vente serait un avantage. La connaissance de l'ellemand est indispensable, celle de l'englais très souheltable. Un intéressement pourra s'ajouter à la rémunération et une voiture est fournie. Ecrire à B. Mangou Réf. B.2285 (Paris).

CHEF DE **PRODUCTION**

130 /150.000 F. Electronique Ville de l'Ouest

Un groupe français aux activités diversifiées et à vocation internationale, recherche pour l'une de ses usines d'électronique un Ingénieur pour prendre en charge l'ensemble de la production. Dépendant du directeur de l'établissement sera responsable quantitativement et qualitativement de la production. Il aura autorité sur environ '700 personnes appartenant aux services ordonnancement, informatique de production, approvisionnements et ateliers (principalement montage en grande série). Agé d'au moins 33 ans, ingénieur (AM, ESE, etc ...) possédant une bonne connaissance de l'usage de l'informatique, il aura une expérience analogue acquise dans une société d'électronique. La fonction implique des qualités d'organisateur et de gestionnaire ainsi que l'aptitude à diriger un personnel important. Ecrire à Y, Blanchon, Réf. B.9.273 (Paris).

130/150.000 F. Electronique Paris

RESPONSABLE

VENTES AUX

ADMINISTRATIONS

Une société française appartenant à un groupe multinational produisant des matériels électronioues recherche le responsable de ses relations technico-commerciales avec l'administration des P.T.T. ainsi que des ventes à l'exportation des matériels ou des systèmes du domaine. Dépendant du directeur commercial il périociera lui-môme, au plus haut niveau des matéries importants. negociera ini-meme, au plus haut riveau, des maicres importants en France et à l'étranger et il aura un rôle majeur dans l'orientation des développements produits et systèmes. Agé d'au moins 32 ans, ingénieur de haut niveau (X, ENST), il aura, si possible, une certaine expérience de la vente de matériels électroniques ou électro-mécaniques mals principalement l'habitude de traiter avec des administrations et leurs services techniques. Ecrire à Y. Blanchon - Réf. B.9.274 (Paris)

CHEFDU **PERSONNEL ET DES RELATIONS** SOCIALES

120.000 F. + Equipements lourds Bourgogne

Une société française (C.A. 70 millions de francs, 330 personnes), filiale d'un très grand groupe américain spécialisée dans la fabrication d'équipements lourds, recherche son chef du personnel et des relations sociales. Dépendant du directeur industriel, il supervisera l'activité du personnel, mettra en œuvre et coordonnera la politique générale en matière de recrutement, relation du travail, rémunération, formetion, sécurité et législation sociale. De plus, il participera aux négociations evec les partenaires sociaux. Ses responsabilités s'étendront principalement sur le personnel de l'usine et du siège. Le candidat, âgé d'eu moins 40 ans, de formetion supérieure, eura une expérience de la fonction ayant comporté des responsabilités similaires. Ecrire à M.O. Jeanclaude - Réf. B.10.116 (Lyon).

INGENIEUR D'ETUDES ET DE RECHERCHES

110/120.000 F. Electronique Region Parisienne Filiale d'un puissant groupe industriel françals, une société spécia-lisée dens la production d'appareils électroniques de mesure et de contrôle d'utilisation médicale et industrielle (CA 20 millions F -150 personnes) crée pour faire face à son expansion, un poste de chef de projets. Sous l'autorité du directeur de la recherche et du développement et au sein d'un service comportant plusieurs ingé-nieurs, il travaillera à l'étude d'un nouveau projusieurs ingé-nieurs, il travaillera à l'étude d'un nouveau projus pourrait connaître des ramifications multiples. Totalement responseble de ce projet, le tituleire sera assisté per une équipe de techniciens. Il entrera en contact avec d'autres laboratoires au sein et à l'extérieur du groupe. Ce projet qui met en œuvre des techniques nouvelles à base d'électronique fait eppel à différentes branches de la physique : optique, acoustique, propagation, ultrasons... Le poste convienpase d'electronique fait epper à différentes branches de la physique ; optique, acoustique, propagation, ultrasons... Le poste conviendrait à un ingénieur électronicien, âgé de 30 ans eu moins, ayent assumé pendent plusieurs années, de préférence dans une société industrielle, des fonctions similaires ou comperables, enimé une équipe et ecquis des connaissances epprofondies dans les domaines précités. Ecrire à P. Vinet, réf. B. 3.855 (Paris).

ADJOINT DIRECTEUR **FINANCIER**

La filiale française d'un des premiers groupes pharmaceutiques européen est emenée à renforcer l'équipe de sa direction financière étant donné son développement rapide (C.A. supérieur à 100 milétant donné son développement rapide (C.A. supérieur à 100 millions de francs, en progression régulière et constante). En lieison avec les services comptables, le titulaire du poste assurera le reporting euprés de la direction européenne, participera au contrôle de gestion et prendra une part active à l'élaboration des budgets et des plans. Ce poste peut intéresser un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (grande école de gestion) ayant déjà une expérience des méthodes comptables anglo-saxonnes, acquise soit au sein de le direction financière d'une société internationale, soit dans un cabinet d'audit. La pratique courante de la langue angleise est impérative. Compte tenu du caractère international du groupe, les possibilités de carrière sont ouvertes pour un candidat au fort potentiel. Ecrire (lettre manuscrite) sous référence M 179, en joignant un curriculum vitae détaillé, photo récente et prétentions.

CHEF DUSERVICE CONTROLE QUALITE

110,000 F. Machines outils Bourgogne

Une société française (C.A. 70 millions de francs, 250 personnes), filiale d'un très grand groupe américain febriquant et commercialisant des équipements lourds destinés principalement à l'industrie automobile et aux entreprises de mécanique générale, recherche son chef du service contrôle qualité. Sous l'autorité du directeur industriel, il sera chargé d'analyser les besoins en matière de contrôle à court et long terme de mettre en place l'organisation précessaire. industriel, il sera charge d'anaiyser les besoins en matière de contrôle à court et long terme, de mettre en place l'organisation nécessaire pour atteindre les objectifs de qualité fixés par le cahier des charges de la clientèle. Responsable de le société vis à vis des clients, il supervisera toutes les réceptions et inspections. Ce poste peut convenir à un candidet âgé d'au moins 40 ans et de formation ingénieur AM - ECAM, ayent des connaissances de l'analyse de la valeur, des statistiques, et si possible une expérience similaire dans la machine outil ou les équipements lourds. Ecrire à P. Rigollier, réf. B. 10.111 (Lyon).

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Italie **Base Paris** Un groupe international spécialisé dans la fabrication de matériaux de friction destinés à l'industrie automobile - garnitures et plaquettes de freins, rondelles d'embrayages recherche un ingénieur technico-commercial pour l'Italie du Nord. Sous l'autorité du directeur commercial, il sera chargé d'essurer et de développer les contacts avec les bureaux d'études, les départements d'essais et les services achats des constructeurs automobiles (VL - PL). ainsi qu'avec les fabricants de freins et d'embrayages auprès desquels il présentera et défendra les produits de la société, sur un plan technique et commercial, pour en promouvoir les ventes. Le titulaire, âgé d'au moins 28 ens, de formation AM, ICAM, ECAM, IDN... bilingue français-italien, possèdera une bonne connaissance de l'anglais et une expérience de 3 à 4 ans des milieurs automobiles, acquise de préférence dans un service études, essais ou achats d'un acquise de préférence dans un service études, essais ou achats d'un constructeur ou d'un fabricant de freins. Ecrire à A. Leclercq, réf. B. 8.093 (Paris).

CHEF DES METHODES

90/100.000 F. Machines Outils Bourgogne

Une société française (C.A. 70 millions de francs, 250 personnes), filiale d'un très grand groupe américain fabriquant et commercialisant des équipements lourds destinés principalement à l'industrie automobile et aux entreprises de mécanique générale, recherche son chef du service méthodes. Sous l'autorité du directeur industriel, il sera chargé d'assurer le conception, la construction et la mise au point des divers procédés de fabrication. Coordonnant les études de postes et la préparation du travall, il participera activement à l'élaboration des prix de revient. Le candidat, âgé d'au moins 35 ans, de formation Ingénieur CNAM ou assimilé plus BTE souhalté, devra posséder une réelle expérience de la fabrication et des méthodes, ainsi que des connaissances en hydraulique et en électricité. L'anglais technique est souhaité. Ecrire à P. Rigollier, réf. B.10.112 (Lyon). B.10.112 (Lyon).

CONSEILLERS **PLANS** FINANCIERS

Une organisation privée spécialisée dans les programmes d'Inves-tissements et d'assurances sur mesure destinés principalement aux tissements et d'assurances sur mesure destines principalement aux cadres supérieurs, dirigéants et même aux PME, recherche des agents désireux de devenir rapidement des "conselliers en plans financiers". Hommes ou femmes d'âge Indifférent, doués d'un bon contact humain, ayant si possible fait carrière dans des fonctions commerciales et bénéficiant de relations personnelles, les candidats retenus seront formés par l'organisation et doivent étre attirés par une profession de caractère libéral. Ecrire à D. Derocq qui adressera aux postulents une note détaillée sur la fonction et les conditions de rémunération, réf. B.78151 (Paris).

CHEF DU SERVICE LOGISTIQUE

90/95.000 F. **Equipements lourds** Bourgogne

Une société française (C.A. 70 millions de francs, 250 personnes), filiale d'un très grand groupe américain fabriquent et commercialisant des équipements lourds destinés principalement à l'industrie automobile et aux entreprises de mécanique générale, recherche son chef du service logistique. Sous l'autorité du directeur industriel, il aure la responsabilité de l'ordonnancement et du lancement des commandes, du contrôle des stocks, de la gestion et du planning, des approvisionnements et expéditions. Il sera chergé de la surveillance des besoins matières et de leur circulation dans l'entreprise en respectant les demandes des clients et les engagements finenciers. Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ens, de formation CNAM ou équivalent, aura obligatoirement quelques années d'expérience dans la febrication de matériels lourds de petite série. La connaissance de l'anglais technique est souhaitée. Ecrire à P. Rigollier, réf. B,10.110 (Lyon).

CADRE COMMERCIAL

80/90-000 F. Vente par correspondance Paris

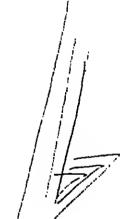
Dans le cadre de la diversification de ses modes de distribution, une société française d'édition orocère au développement de ses ventes par correspondance. Elle recherche un animateur qui, dépendant du directeur général, sera chargé d'orgeniser dans le détail le service. Procédent tout d'ebord à l'exploitation systématique du fichier existant, il supervisera la publicité, mettra en place le système de distribution. assurera l'administration générale (expéditions, facturations, réglements) et oarticipera à l'élaboration du budget qu'il sera tenu de respecter. Ce poste sera confié à un candidat de 26 ans minimum, de formation commerciale (Suo. de Co. ou équivelent) parlant parfaitement engleis, avant quelques Co. ou équivelent) parlant parfaitement engleis, ayant quelques ennées d'expérience professionnelle, tant sur le plan de la distribution que dans le domeine de l'organisation administrative et commerciale. La connaissance des techniques de la vente par correspondance serait un avantage supplémentaire. Ecrire à A. Leclercq, réf. B.8094. (Paris).

our chacun de ces postes edresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien le référence. Pour les annonces portant les références aucune information ne se transmise sans l'autorisation préalable des candidats dornéé au cours d'un entretien personnet evec le consultant. Pour unnonce portant la référence M, les réponses seront transmises directement à notre client pour suite à donner sauf si l'enveloppe porte la menUon onditionnelle"signifiant que la lettre porte en tête le nom des sociétés auxqueis elle ne doit pas être communiquée.

73 BOULEVARD HAUSSMANN 75008 PARIS Tél. 266-04-93

11, PLACE A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78) 62-08-33

GRANDE-BRETAGNE — ALLEMAGNE — FRANCE — ITALIE — SUISSE — BELGIQUE IRLANDE — AMERIQUE DU NORD — AMERIQUE DU SUO — CANADA — AUSTRALIE



المستعدد والشاب

CARNET INSTITUT

Académie française

PRIX D'HISTOIRE

L'Académie française a décerne le Grand Prix Gobert (30 000 F) à Robert Mandou pour l'Europe absolutiste : raison et raison d'Etat 1649-1775 ; et le deuxième prix Gobert (10 000 F) à Eugen Taillemite pour Bougainville et ses compagnons autour du monde 1766-1769.

Elle a également attribué les prix uivants : Prix Biguet: Paulstte Houdyer, André Zeller, Jean de Wenger. Prix Broguette-Gonin: Georges Baudot, Philippe Joutard, Paul-Barle de La Gorca, Jacques Le Goff, Jacques Godechot, Marianna Mahn-

Prix Feydau-de-Brou : Jean Nico-las, Jean-Charles Varennes, Mchel Verge-Franceschi, Jacques Wilhelm.

Priz Kastner-Boursault ; Rand Pelliasier. Priz Georges-Goyau : Lucienne Jouan, Eoland Moreau, docteur E.-L. Moulierse-Lamoureur, Jean-Marie Tournebise, Jean Vialiet, Echert Faure, Maxime Le Grelle, Oustave Doumere.

Oustave Doumere.

Priz Eené-Petiet : Michel de Galzalz. Pierre de Le Condamine, Pierre
Martin-Civat, Michel de Mauny.

Priz Rocheron: Micheline Dupuy, Priz Rocheron: Micheline Dupuy, Freddy Raphaël et Robert: Weyl, Priz Simon-Henri-Martin: Emma-nuel Bourassin, Louis Dulleu, Félix Pontali, Prix Thérougane : Claude de Boi-sanger, André Guérin, Charles-Emmanuel Dufourcq et J. Gautié-Dalche

Prix Toutain : Martin Heo, Marie-Humbert Vicaire, Jean Rolland. Prix Vitet : Roger Merle, Humbert de Montiaur, Joseph Ball.

mimerale naturelle

Naissances

— M. Jenn-Jacques RÉVILLON et Mme, née Anne Requintel, ont la joie de faire part de la naissance de

Charles-Antoine. le 26 mai 1978 à Paris. - Michèle, Christian DAZIANO et aroline sont heureux d'annoncer Caroline son. la naissance de Sébastien,

le 27 mai 1972. Ambasade de Prance à Rome, Palais Parnese (Italie).

- Roger et Anne-Marie FRAN-CHET, Antoine et Audrey sont heu-reux de faire part de la naissance de

le 23 mai à Saint-Germain-en-Laye 17, rue des Coches, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

M. et Mme Jean-Pierre QUOI et leurs enfants sont heureux de faire part de la naissance de leur fille et sœur

Murielle,
le jeudi 25 mai 1978.

Pierre et Michèle BAVANAS,
Régis, Cécile, Philippe, Fabienne,
Denis et Guillaume, ont la joie de
faire part de la naissance de
Sophie.

10 20 met 10022

le 30 mai 1978.
Domaine de Malespine,
13560 Sénas,

Décès

la bonne habitude

- Mme Pani Bernard, ses enfents, petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire par
décès de
M. Paul BERNARD.

Les ubséques ont au lieu la 26 mai 1978 dans l'intimité. La famille s'excuse de na pas Paris, Nancy.

M. Adrien BESSE, ancien entrepreneur de travaux publica.

Les ubecques religiouses ont été célébrées le mardi 30 mai à Limoges. Inhumation à Faux-la-Montagne (23),

De la part de Mme Adrien Besse, ses enfants, polites-filles et toute la famille.

5, rue des Flandres, 87100 Limoge

- Nous apprenons la mort, le 26 mai, de eprès une longue et douloursus maladie.

(Journeliste et photographe avant d'en-trer au service de presse de la règle Renault, Yves Silin, qui vient de mourir à cinquente deux ans, était directeur des relations publiques de Volkswagen-France.)

Fort-de-France 3090 FR

Pte-à-Pitre 3150 FR La Réunion 3895 FR

PASSEPORT lic A 899 137, rue de Rennes - 75006 PARIS Tél. 544-20-43 Parking F.N.A.C. M. Jean-François Cilin.
M. et Mmc Eadwan Kassar et leur
fille Caroline. Caroline, et Mms Bertrand Clin et leur

M. et Mme Decembra de Clin, M. Philippe-Emmannel Clin, M. Ct Mma Max Brun, M. ct Mma Brun, M. Lanna Brun, M. La

fills Julie,

M. Philippe-Emmannel Chin,
M. et Mine Max Bruin.
Mile Jeanne Bruin.
See enfants, petits-enfants, arrièrepetits-enfants, frère et sœura,
ont la douleur de feire part du
décès, survenu le 13 mai 1978, de
Mine Sarah BRUN,
dont les obsèques unt so lieu dans
son village natal de Wintzenhelm
(Haut-Rhin).

— Mme H. Ledantu - Oarane, see enfanta, see petita-enfante,
Et tonte la famille,
ent la grande douleur de faire part du décès de Panie GARENC,
docteur ès lettres,
professeur
à l'usolversité de Paris-Sud,
secrétaire générale

secrétaire générale de la Société de géographie, rur sour, tante et grand-tante. Les obséques ont eu lieu dans intimité. l'intimité. Cet avis tient lieu de fairs-part

- Mme Henry Harrel, son épouse M. et Mme Christian Battel

ille,
M. et Mme Patrick Harrel-Courtès,
M. et Mme Olivier Harrel-Courtès,
M. et Mme Pierre Scaramanga,
Mile Virginie Harrel-Courtès,
M. et Mme Banry Boisard,
M. et Mme Jacques Boisard,
M. et Mme Jacques Boisard,
Miles Sylvie et Labelle Provini,
M. Jespalare, Provini, M. Jean-Mate Provini,
MM. Olivier et Emmanuel Roques
ses petits-enfants,
Olivia Harrel-Courtès,
Outllaume et Camille Harrel-

Courtés,
Caroline et Alexandre Scaramanga,
Priscille et Inés Boizard,
Sybille et Lectitla Boizard,

petits-anfanta, Les familles Magnan, Goirand, Méritan et Pillois, ont la douleur de fairs part de la perte cruelle qu'ils viennent d'épronver en la personne de

M. Henry HARREL-COURTES, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, officier du Mérite maritime,

pleusement décédé en son domicile à Paris, le 29 mai, dans sa quaire-vingt-deuxième année. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu dans l'intimité

28, rue Lauriston, 75116 Peris.

Le ministère de la coopération a le regret de faire part du décès accidentel, survenu le 28 mai 1978, dans sa trente-troisième année, de M. Alain MASLARD, chef du bureau de la formation professionnelle

continue, L'inhumation anna lien à 16 heures le veodredi 3 juin 1978, au cime-tière de Montargis (Loiret).

— Mme Glorgio Medina. M. et Mme Lucieu Smadja et leurs M. et Mme Marc Medina et leura

enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de leur cher
Giorgio MEDINA,
survanu subitement, le 25 mai 1878,
à Paris.
Les ubeèques auront lieu le jeudi
le juin au cimetière de PantinParisieu, à 16 h. 30.
102, avenue Daumesnil,
75012 Paris.

— Mme Toussint Vedecha,
Jacques, Nicole, Régis, Philippe,
Brighte, Christophe Bouyale,
ont la tristesse d'annocer que
Toussaint VEDECHE
(1900-1978).
maire honoraire de Laviolle
Lardechel.
s'est donné la roort dans le port de
Callelongue, le jeudi 25 mel.
« Il e maîtrisé sa vie pour
ne pas subir sa mort.
» Nous admittus son courage. »
Salot-Queotin-La-Poterie,
30700 Usès.

Remerciements

— Mme Michel Nivelt,
Mme, Martine Nivelt,
M. et Mme Beruard Nivelt,
M. et Mine Beruard Nivelt,
Mme Marie Molera.
Mme Roger Nivelt.
M. et Mine Gilhert Janthial et
leurs enfants.
E: touta la familie.
Ainsi que la Fédération des industries oautiques.
tries émus des témoignages de sympathie e: d'affection qoi leur ont
été exprimés iors du décès de
Michel NIVELT,
remercleat bien siocérement toutes

Prières

- Les prières de l'in d'année de Rubert BAROUKH au lemple, 17, rue Saint - Georges, Peris (90).

Communications diverses

e Les juifs d'U.R.S. et la Alya », conférence de M. Barukh Eyal, historico, conseiller à l'ambassade d'Israël, à 20 h, 45, au Cercle Bernard-Lazare, 17, rue de la Victoire, Paris (94).

Visites et conférences JEUDI 1" JUIN

VISITES GUIDEES ET PROME NADES. — 15 h., metro Sully-Morland; « Le Marais » (A travers Paris).

NOTRE POUR VOS COMMUNICATIONS Your nous léléphenair vor mesanges, Neus les Mérares, Vos curraspondants coas répendent par lélex : mous vent télépheneux.

etrave

SERVICE TELEX 345:2152+ 345:0128 38, Avenue Des 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

15 h., 31. rue des Francs-Bon-geois : e Promenade dans le Marie, (Mme Ferrand). 15 h., 24, rue Pavés : « Le Marale ; (M. de La Roche). 15 h., cotrée du Musée des mon-ments français : « Sculptures et fresques gothiques » (Paris et su histoire).

histoire).

20 h. 30, mêtro Saint-Paul.

M. Ch. Guasco : « Les cheis-domm
en péril du Marals » (Templia).

15 h., mêtro Saint-Augustin : « la
ateller de fleurs artificielles ;
«Tourtsme culture!).

CONFERENCES. — 18 h., 28, rm des Saints-Pères, M. Denys Mu-chand : « Les groupes de resource techniques ». 19 h. 30, 24, rue Copernie, Pin Pierre Lenhardt : « Comment us chrétien peut, dans le Talmnd, éco. ter le parole de Dien » (Chrédiens et Juite de France).

÷. ÷.

and one of the

1 1

ರ್ಷ-೧೯೬೪ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರ

 $\mathcal{F}_{i} = \mathcal{F}_{i,j} = \mathcal{F}_{i,j} \cdot \mathcal{F}_{i,j}$

 $1 + \frac{1 - \lambda_1}{2 - \lambda_2} \frac{\lambda_2}{\lambda_1 - \lambda_2} = 1 + \lambda_2 \frac{\lambda_2}{\lambda_2 - \lambda_2}$

4

19 h. 30, 26, rue Bergère, docteur Paul Hakim: « La fol Baha"; divi-lisation de l'ère nouvelle » (L'Houme et la Connaissance).

20 h. 45. musée Ouimet, 6, plans d'Iénz, Mme Olga Nilza « Vicin Hugo, citoyen de Paris »; Mme 24-mée de La Rochefoucauld : cL'accueil de Paris »; M. Victor Bernard « Paris, capitale de l'esprit »; M. Germain Bazin : « Y a-t-il un art parialen ? » (Europe des lettne et des arta).

21 h., 147, avenue de Malakoft, M. Fernand Schwarz ; « Maschy Picchu la clté perdue des Inca ; ¡Nouvelle Acropole).

Seul • Indian Tonic • - le SCHWEPPES pent se comparer à SCHWEPPES Lemon. l'autre SCHWEPPES. Et inversement

LE MONDE chaque jout à la cise LES BUREAUX

MOVOTABLE

the transfer of the same

Barrage to the comme

P. 12 - 6-5- 5 - -

de

DE COMPTABILITÉ

Aucuna limite d'âge Aucun diplôme exigé out de cours à rutre convenu saibilité de séminaires de regre gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE

Privé fondé en 1873 d'enseigne ent, à distence et de formatio permanente

Orientation - Mise à niveau Seconde à tronc commun

Second cycle secondaire / de la troisième aux terminales

NADAUD Etablissement Privé secondaire et supérieur 19, rue Jussieu - 75005 Paris enseignement 707.13.38 et 337.71.16 +

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

Langelaur & Cert - 78 A















...prenez-la aussi

au restaurant









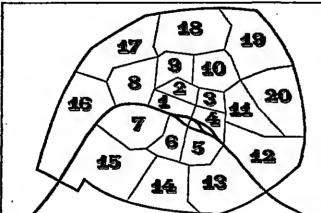










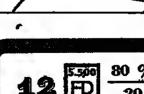


LE MANDARIN - 6 bis, rue de Valence. — A deux pos de la rue Mouffetard - un petit immeuble de très haute qualité, plain sud, du studia au 3 pièces. Apparternent témoin ouvert du fundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. FOULQUIER Premotion, 4, rue de Valence, Paris (5°) - 331-32-32.



Résidence LA COUR D'AUNAY - 54 à 56, me de la Folie-Regnault - Au cœur du 11°, CALME - SOLEIL. Du studio au 4 pièces balcon ou terrosse - VUE SUR TOUT PARIS en ETAGES ÉLEVÉS. Bur, de vente sur place tous les

COMMERCIALISATION - SACOFI - 280-42-24





29 M CARE DE LYON RESILLY-DIGEROT 21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la Gore de Lyon -5tudiu à 5 pièces - Exposition plein soleil - Balcons - Terrosses - Livroison immédiale - Appartement térnoin tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30. 65, rue Rennequin, Paris-17* Tél. 755-82-10

«Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix

d'un programme immobilier.

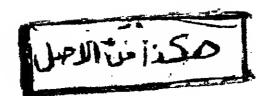
... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tél. : 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

NGENIEURS 80 % £ 1978 FABRICATION **1808** 61 A Harriston E.





OFFRES D'EMPLDI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La lugio T. 49.19 11,44 34,32 34,32 34,32 10,00 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5.00 5,72 22.88 20.00 20,00 22,68 22,88

CHEE DEZ DEUSONNIMEZ

pour son département des ogrammes, dont le tâche est veiller à ce que le mellieur age soit fait du matériel d'in-

Programmet, dont le tache est profession de veiller à ca que le mellitur sasse soit fait du matériel d'information et d'action d'Amnesty à la tols à l'intérieur et à fextérieur de forganisation, di le but d'œuvrer pour le protection des droits de l'homme. Co département compte plus de trante personnes, groupées en cions unités soécialisées : coordisation des membres, organisation des campagnes, publications, section multilliques, president des membres, organisation des campagnes, publications, section multilliques, organisation des campagnes, publications et commentations.

Les carcidants dervant avoit travallié class une erremination de faire connaissance et d'une commente de faire connaissance de l'argulation d'un public étend, Ce poste des des termes deuiges de settion.

Appointements : E 5444 par an. Date l'innite des connaissances pratiques et des connaissances pratiques et des connaissances pratiques de sestion.

Appointements : E 5444 par an. Date l'innite des candidatures :

la 30 luin 1979.

Pour obtenut le termulatice de demanda et autres aresignements, veulleur vous actives de sestion.

Appointements : E 5444 par an. Date l'innite des candidatures :

la 30 luin 1979.

Pour obtenut le termulatice de demanda et autres reresignements, veulleur vous actives de sestion.

Appointements : E 5444 par an. Date l'innite des candidatures :

la 30 luin 1979.

Pour obtenut le termulatice de demanda et autres reresignements, veulleur vous actives de l'argulation de

MÉCANICIEN

REPRODUCTION INTERDITE



Secretary of the second of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Serie Indian Tab

SCHWEPPES L

LE MONDE

mel chaque jou brown ce ses lecteurs de l'an d'Andonces moose

VOLEY MOUNTE DESCRIPTION OF THE SECRETARY

OF AOR MORE SEGRED

PHERVEEN IS DIPLOMENT DE COMPTANT

P. . IL PREPIRATO

CALL SECTION

7472 42 9218

- Mise a niveau

frenc commun

3 *L# 0.55**0 - 75055 Pm ** 12.00 et 207.71.16 -

emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Schlumberger recherche de Jeunes Ingénieurs dynamiques et ambitieux pour une vie à l'étranger

Les ingénieurs Schlumberger réalisent des mesures géophysiques dans les sondages pétroliers. Ces mesures, indispensables dans la recherche du pétrole et du gaz, fant appel à des techniques avancées dans l'électronique

et l'informatique.

Vous étes : jeune ingénieur diplômé d'une grande écola (Centrale, Arts & Métiers, Supélec...)
Dégagé des obligations militaires.

Agé de mains de 28 ans.

Vous avez de bonnes notions d'Anglais. Nous vous proposons de participer activement à le détermination, à l'évaluation et à la production des réservoirs naturels d'hydrocarbures. Pendant les 8 premiers mois vous recevrez, dans nos centres d'entrainement puis sur le terrain, une formation théorique et pra-tique intensive. Après cette formation initiale vous vous verrez confier une unité-

Schlumberger

laboratoire Schlumberger ainsi qu'une équipe. Nous vous intégrerons dans un plan de dé-veloppement sur 2 ans qui débouchers aur des postes offrent de larges initiatives et des responsabilités importantes.

responsabilités importantes.
Vous sarez appelà à exercer votre activité de l'arctique norvégien aux jungles de Boméo, des désarts arabés à la Mer du Nord. Nous préférons, au départ, des candidats célibetoires. Après les 15 premiers mois, le Société offre aux ingénieurs mariés toutes les conditions nécesseires à une vie de famille. Nous recherchons de jeunes ingénieurs ayant una forte personnalité, le goût d'une vie active at des contacts humains.

Ils viendront s'insèrer dans une société pour qui les mots promotion interne, responsabilité, équipe, efficacité ont un sens et où la rémunération et les avantages sont importants. Salaire de début entre 7,000 et 10,000 F par mois, suivant affectation géographique.

Adresser demande de candidature, C.V. et photo à ST Schlumberger, Département Recru-tement, 42, rue St-Dominique, 75007 Paris.

Filiale de Messurex International (California)

UN INGÉNIEUR

Après une période de formation en France et en Europe, cet ingénieur partagera son samps entre les installations réalisées en U.R.S.S. ou en Europe dans le domaige du

CAOUTCHOUC

Env. C.V. at prétections, à MEASUREX S.A., 10, bd Malesherbes, 75008 Paris, sa réf. AE OEM.

recherche pour Entreprise Algérienne de Génie Civil Responsable du pilotage pour la construction

ingénieurs

d'une importante unité sidérurgique

- Travaux publics terrassement génle civil REF. 680 M
 Estimation et contrôle des coûts pour génie civil et bâtiment
 REF. 681 M civil et bâttment REF. 681 M • Gestion et entretien matériel travaux publics REF. 695 M
- Planning charge de l'élaboration, de la mise en place et du snivi d'un système PERT
- chargé du contrôle avant exécution des devis, cahiers de charges, plaos et responsable des implantations et métrés
- Coordonnateur de travaux

conducteurs de travaux ingénieurs ou assimilés REF. 689 M REF. 691 M

- Pour génie civil
 Pour électricité
- Pour l'ensemble de ces postes:

ll est exige: · une solide formation de base

- une expérience professionnelle de plus de 5 ans Il est offert:
 - logement meublé ou indemnité de logement
 sécurité sociale et retraite des cadres · une rémunération selon compétences

(nette d'impôis et en partie transférable). Les candidelures sont à adresser, sous référence correspondante à : EXPANSIAL - 6, rue Halevy - 75009 Paris

MILARILLEN

syt eu cours d'une expérience
de 5 à 10 ans, qui s'est dérouiée
si possible pour une pert à
Pétranger, acquis une hr. bonne
connaissance des engins T. P.
of mené des actions de tormeflon. Diptioné, cet lapénieur est
suffisamment disponible , pour
travailler à Paris et à l'étranger, Veuillez écrire (oindre
C.V. et préciser votre rémunération ectuellel en précisani sur
l'envaloppe la référ, 1188 à :
AEOLA P.A. 9, bd des Italiens,
75007 PARIS, qui transmetira.

VILLE NOUVELLE

ARABIE SAOUDITE

urbaniste-architecte

planification-transports

Ayant au minimum 10 ans d'expérience en planification urbaine et régionale. Intégrés à une squipe pluridisciplinaire, la participeront à toutes les phases de l'étude.
La pratique courante de l'ANGLAIS est indispensable. Adresser C.V. déssité sous référence 6002 à :

organisation et publicit



Société de services grand public de

LILLE

2 adjoints au

directeur de marketing

a Le premier surs un rôle de contrôle quati-tatif et quantitatif des opérations engagées par le Service Marketing. Ce poste convient à une personne possèdent un minimum de 3 ens d'expérience dans le domaine des études de marketing, ai possible de formation ingénieur informatique, mal-

utilisateurs. Ce poste convient à une personne possédant

Adresser C.V. désaillé en citant le référence choisie à : S.B. Consultants 259 his, senue de la République ... 59110 LA MADELEINE-LILLE

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX LogAbax ET MINI-ORDINATEURS informatique

pour ses directions régionales

Une expérience de la vente de mini-ordinateurs

Importante Saciété de Manutention Fluviale et Terrestre recherche d'argence pour REGION EST ET NOED

2 CADRES ADJOINTS DIRECTEURS

70 000 FRANCS

Cs poste vacant, dû à promotion au sein de la societé, exige un nivean baccalauréat technique, methématiques et une expérience des manoitantions et de l'organisation des expéditions usines et du social.

Env. lettre manuscrite. C.V. et prétent au journal. Ecrire sous n° 7.347 à « le Moode » Publicité, . 5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 08.

RECHERCHONS:

UN DIRECTEUR DU PERSONNEL 40 ans minimum, pour une entreprise de 2 000 personnes. Nord de la France.

UNE RESPONSABLE DE FORMATION

ENTREPRISE B.J.F.

§ Vocation internationale rech.
urgent, 1 Analysis Pregrammeur
expérimenté COBOL-GAP 3-18M
270 115. Lieu de travell : PARIS.
Emoyer C.V. détaillé et prétenflons à SAF, 10, rue Pupet,
06100 NICE

recherche
RESPONSABLE
EQUIPEMENT
SOCIO - CULTUREL
Ce poste demande les compétences sulvantes :

CENTRE spéciellaé Déficients auditits (200 places : trd., samilist.). Conv. coll. 1966, catholique, rech. Codirecteur (trice) sysceptible a sau m er direction utérieure. Gualités actaées : conneissences an rééducation auditieure conficient pédagogique, sotions de sestion. Envoyer lettre manuscrité, photo, C.V., diplômes.

Ecrire : Agence HAVAS
14000 CAEN, nº 7732, qui transm.

ARABIE SAOUDITE UN COMPTABLE

Cadre ou 3º Echelon expérimenté pour Comptabilité Générale

Expérience Travoux Publics appréciée Excellenta moîtrise de la Longue nnglaise, arabe upprecié.

Adreser dossier de candidature à nº 66.238, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Discretion assures.

Neva priores les lecteurs répondant sux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen indiquer fisiblement sur l'enveloppe le óro de l'annonce les intéressant et de numéro de l'annouce les interessons et es vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du

MEASUREX S.A.

Figure de Measurer International (California)
Société en pieine expansion, spécialisée dans les
systèmes de contrôle par ordinateur pour l'industris du papier et poor tonte fabrication de feuilles
minces (aluminium, exontchouc, plastiqua), rech.
POUR ASSURER LA MISE EN ROUTE
DE SES EQUIPEMENTS EN

U.R.S.S.

D'APPLICATION JAPONAIS CÉLIBATAIRES Pariant blen français, pour postes relatifs à traveux de nstruction d'usine en Algèri Tél.: (74) 94-14-22.

Connaissances ou expérience en MINI-CALCULATEUR et INFORMATIQUE.

Anglais axigé.
Célibataire.
Nombreux avantages liés aux déplacements.
Libéré obligations militaires.
Libre rapidement.
Facilités de reclassement en France par la suite.
Les candidats retenua seront recus vers le 20 juin par la Responsable des Pays de l'Est en Europe.

TELEPHONEES 296-15-01

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger par répertoires hebdo-medaires, Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, rue Richer, Paris-9-.

ANNONCES CLASSÉES

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Pour faire face à son expansion

recherche des

INGENIEURS de **FABRICATION**

Les dimensions du groupe Michelin, son dynamisme, son rayonnement international, offrent à des hommes de caractère la chance de s'exprimer pleinement dans une carrière à leur dimension.

Ils se verront confier au sein des 50 unités de production du groupe, en France ou à l'étranger, d'importantes responsabilités exigeant le goût de l'action, le sens du concret, l'ardeur dans la recherche du progrès, l'aptitude à comprendre et animer les hommes.

Une periode de formation à Clermont-Fd leur permettra de s'intégrer progressivement à la vie de l'atelier.

> Echre à Michelin Service du Personnel - SP.33/5622 D 63040 CLERMONT-FD CEDEX

Discrétion assurée.

recherche:

Ce cadre assez jeune mais expérimenté sera:

bilingue anglais (au moins-autres langues utiles).

· l'attaché de presse. le responsable "tourisme" sur place,

un skieur confirmé aimant la vie en station, La direction d'un O.T. d'une importante station de montagne serait une référence essentielle. De la diplomatie lui permettra de s'intégrer dans l'équipe du promoteur dont il dépendra. Déplacements France et étranger hors saison. Les responsabilités réelles justifient le salaire.

👺 isola 2000

UN MOUTON A 5 PATTES

Libre en septembre.

DE GESTION de LYON et NANCY (secteur de STRASBOURG) INGÉNIEURS et ATTACHÉS COMMERCIAUX Confirmés

Thomme des relations publiques et de l'animation,

C.V., photo et prétentions à : Eric ANDRE - SAPSI, C.D. 41 - 06270 Villeneuve-Loubet

pour un important groupe industriel de la région Rhône-Alpes.

- Formation comptable, admi-nistration gestion, capacité ac-cueil et expérience vie associa-tive, coordination tâches du per-sonnel et activités de l'équipe-ment. ECTIFE & : HEXAGONE - 38240 MEYLAN, avec C.V. et prétentions. Photo southaitée. NE PAS TELEPHON.



prêt CDE votre achat

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

«offres d'emploi

audit interne

La Compagnie Internationale pour l'Informatique CI HONEYWEU. BUIL recherche :

des auditeurs débutants

Ces postes s'adressent à de jeunes diplômés de l'enseignement supéneur (HEC - ESSEC - ESCP - etc...) possédant si possible une première expérience de la vie des d'affaires.

Ils auront pour mission de s'assurer de la bonne application des politiques et procedures financières, comptables et opération-nelles, et de conseiller les directions des filiales, usines ou services pour l'amélioration de leurs methodes de gestion.

Ces postes nécessitent une parfaite maîtrise de l'anglais; une

deuxième langue, allemand ou espagnol, sera appréciée.

Des déplacements, en France et à l'Étranger, sont à prévoir à partir du Siège Social de Paris. Ils pourront atteindre S0% du temps.

Ces postes offrent de multiples possibilités de développement de carrière au sein du groupe.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à la Direction du Personnel du Siège Social - M. SANSON -94, avenue Gambetta, 75020 Paris. sous référence 1 G 017 C.



Cii Honeywell Bull

Meatel

CIT ALCATEL
DEPARTEMENT COMMUTATION
78140 VELIZY

Dans le cadre de développement de ses centrains électroniques pilotés par ordinateurs, souhaite intégrer à ses équipes techniques

De conception et Réalisation

3 Ingénieurs Logiciel

Formation Grande Ecole on

possèdant 2 à 5 ans d'expé-rience acquise en mottant en œuvre les méthodes modernes de développement de logiciel dans les domaines sulvants :

logiciel de base logiciel de commande de centraux téléphoniques éjectroniques ou de sys-tèmes complexes simi-leires. nnaissance de l' IRIS ao et SIRIS 7/8 apprécies,

Ref. LE/GLT

B'intégration et de Validation 1 Ingénieur Logiciel Formation Grande Ecole ou

1Analyste Programmeur

Nivesu DUT Informatique possédant 2 à 3 ans d'expérience en développement et mise au point de logiciel opérationnel.

lis réaliseront l'intégration des programmes à l'aide des essais réels sur prototype et défi-niront des méthodes de test-d'intégration.

Travail en équipe en temps partagé entre l'usine et les sites. BH. AB/MDR

Envoyer CV détailé et prétentions (avec photo) sous référence 65692 à CIT ALCATEL 10, rue Latécoère 78140 VELIZY



emplois régionaux

SIGNES (proximité de Toulon Var)

RESPONSABLE DE PERSONNEL - Il est rattaché au Directeur du Centre de produc-

tion qu'il assiste dans les relations sociales. - Il est responsable de la mise en place de la gestion "Technique" du personnel (recrutement · formation enalyse des fonctions-rémunérations-information...). - Ce poste peut intéresser un cadre de formation supérieure ayant un minimum de 5 ans d'expérience de la fonction personnel acquise de préférence en milieu industriel.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence SM 330

MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 781,40 VELIZY

ingénieur **d'études**

La division Énergie de CREUSOT-LOIRE recherche pour son éta-blissement du Creusot un ingénieur d'études chargé, au sein d'une équipe constituée, de l'analyse du comportement mécanique de structures en fonctionnement. Ce poste s'adresse à un Ingénieur ou Universitaire diplômé ayant

quelques années d'expérience en résistance des matériaux et calculs sur ordinateurs. La connaissa de la méthode des éléments finis. des codes ASTM et SNCT, de l'analyse numérique serait très appré-ciée. Anglais lu indispensable. Facilités de logement.

Les lettres de candidatures sont à adresser à CREUSOT-LOIRE, B.P. 31 - 71208 LE CREUSOT.

CREUSOT-LOIRE

IMPTE SOCIETE BIENS D'EQUIPEMENT Siège Sociel NEUILLY recherche : 2 INGÉNIFURS EXPERIENCE FOURS INDUSTRIELS

Formation: ECP, AM, MINES, SEVRES, pour vente et assistance technique en clientèle.

Voyages très fréquents : Voyages tres trequents; L'un pour Afriqua, Moyen-Orient, Extrême-Orient, parfeitement billingue angleis. L'aufre pour Europe de l'Est, langue ellemande Indispensable. Langues slaves eppréciées.

Adr. C.V., photo et prét. à 66.378, Contesse Publiché ev. de l'Opéra, Paris-19 ORGANISME 15° rect. pour son centre informatique équipé d'un 18M 878/168 (DOS-VS)

PROGRAMMEUR PLACE STABLE

ORGANISME de RECHERCHE ANALYSTES-

PROGRAMMEIRS
connaissant FORTRAN of
COBOL pour s'occuper
de problèmes d'interropation d'interres d'un commendant de la conception assiste un ordinoteurs.
Emver C.V. et prétentions
M. AZEMA - 8.P. 28
9414 ARCUEIL Codex

IMPOOTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE PARIS-8+, recherche pour développer son secteur

AFFAIRES NOUVELLES ASSURANCES DE GROUPE JEUNE

CADRE giôme d'une école supér, de immerce ou licence sciences o., désireux de foire carrière

Outre l'assistance technique et commerciale au siège, ca res-ponsable est amené e consecru-une part importante de sor-temps à développer la porte-feuille assurances de groupe au-près des responsables de collectivités ou d'entreorises de la région parisienne.

Ecrire avec C.V., photo et pré-tantions sous réf. 613 à PUCLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 Paris Cèdex 09 qui tr.

VIIIe de GARCHES (HIS-de-S.). Us directeur de centre culture (poste à pourvoir immédiatent). Adr. cand. av. C.V. et photo. Monsieur le Maire de Garches, 2, avenue du Maréchal-Leclerc, 92380 GARCNES.

Compagnie Générale d'Informatique

recherché pour faire face à son développement

Analystes-Programmeurs

débutants ou confirmés dégagés des obligations militaires

Les candidats embauchés recevront une formation aux techniques de la C.G.L (CORIG, PAC).

La rémunération sera fonction du niveau d'études et de l'expérience éventuellement acquise.

Envoyer C.V. détaillé + photo à Madame JAMET - C.G.L. 84, rue de Grenelle - 75007 Paris

LAROUSSE

recherche

PUPITREURS

- Connoissant GE 120.
- Désiront évoluer vers 64/50.
- 3 X 8, 5 jours.
- Connoissance Anglois souhoitée.

● Lieu de travail : 75006 PARIS.

Ne pas téléphoner, écrire avec curriculum vitae, photo et prétentions, à LIBRAIRIE LAROUSSE,

nº 910 - Service du Personnel, 17, rue du Montpamasse, 75280 PARIS CEDEX 06.

MANPOWER

recherche pour PARIS Gème

COLLABORATEUR

AU SEIN D'UNE PETITE EQUIPE AUTO. MOME, il aura plus particulièrement en

 le contact avec nos clients tant direct que téléphonique, n le recrutement du personnel comp

dont il assurera per ailleurs une partie de la gestion administrative. Ce poste à carectère essentiellement commerciel conviendreit à un candidat possède expérience de le vente.

APRES FORMATION, VOS QUALITES PERSONNELLES DEVRONT FAIRE LE

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à J.F. GUITTON Service Recrutement - 88 rue Lafayette 75009 PARIS

IMPT GROUPE ÉLECTRONIQUE PARIS

EXPERT COMPTABLE DÉBUTANT

ou NIVEAU EXPERTISE COMPTABLE

pour contrôle de gestion de ses filiales. Langua êtrangère souhaités. Envoyer C.V., photo et prétections no 65.933, CONTESSE Publicité, 20, av. Opèra, Paris-1-, q. Discrétion assurés.

IMPORTANTE FIRME INDUSTRIELLE

ingenieur commercial

pour développer à l'exportation les ventes de ses ROTATIVES OFFSET.

Il sera chargé de visiter la clientèle étrangère en s'appuyant sur un réseau d'agents locaux. Il devra avoir une bonne connaissance de ce-type de matériel et pratiquer couramment la langue ellemande, Anglais souhaitable.

Le poste est basé à Paris. Il implique de nom-Adresser lettre de candidature à no 66044 CONTESSE PUBLICITE 20 avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettre.

spécialiste du recouvrement de créances commerciales

recherché par organismo de recouvrement Paris, appartenant à groupe financier. Déplacements fréquents France entière. Situation d'avenir à bomme setif et expérimenté.

Adresser c.v. et prétentions sous miérence 632/M à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

Chargés de missions d'inspection.

Dans le cadre de sa mission de contrôle des sociétés de CAUTION MUTUELLE, la CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAI. RES recherche de jeunes Cadres débutants, diplômés de l'enseignement supérieur et de formetion finencière et compteble (maîtrise de gestion. +D.E.C.S., Sup. de Co. option finance comptabilité ou équivalent).

Après une première période de formation, la fonction consiste à établir Apres une premiere periode de formation, la fonction consiste à établir un diagnostic complet du fonctionnement d'établissements financiers liés à des secteurs professionnels très variés.

Ces postes s'adressent à des candidats ayant une grande rigueur de jugement, le sens du contect, capables d'autonomie dans leurs inves-

Les candidatures manuscrites, accompagnées d'un Curriculum-Vitae détaille avec photo sont à adresser à Mademoiselle MAGNARD, sous référence 323 M.

Banque Populaire

131, evenue de Wagram - 75017 PARIS -

LOGADOX

Informatique

PREMIER CONSTRUCTEUR

FRANÇAIS DE TERMINAUX

ET MINI-ORDINATEURS

DE GESTION

DE GESTION

pour son département maintenance

Agents Techniques, niveau V ayant expérience des études de moyens de maintenance matériels et logiciels de produits à base de microprocesseurs. Référence 247 à.

Ingénieurs

ou Agents Techniques confirmés

spécialistes d'équipemente de tests et de dépannage de sous-ensembles électroniques pilotés per mini-ordinateurs.

Référence 247 B.

Ingénieurs Systèmes

ayant bonne pratique des systèmes informatiques (systèmes transactionnels, concentrateurs). Aptitudes et goût pour la formation technique. Emploi de l'anglais courant indispensable.

Référence 247 C.

Lieu de traveil: GIF-SUR-YVETTE (911 ultérieurement EVRY (91) Adresser C.V. et prétections à la Direction du Personnel, 77, avecue Aristide-Briand, 91116 ARCUEIL, en précisant la référence do poste choisi.

Nous sommes le service informatique (150 personnes) d'un service public.

Naus travaillons à l'échelle de l'hexagone et mettons en œuvre des tech-res de pointe. Nos objectifs sont ambitieux. Nous evons déjà mis en place nombreuses applications, dopt plusieurs en temps réel.

Notre réseau d'une centaine de terminoux organise autour d'un calculateur H.B. 66/40 P bi-processeur connaît une très farte croissance : l'année prochaîne doublement da calculateur et du nombre des terminaux.

NOUS RECHERCHONS

UN INGÉNIEUR SYSTÈME

à qui nous confierons progressivement la responsabilité de l'évolution ct de la maintenance des logiciels de base de nos colculteurs H.B. 66/40 P.

Le poste impliquera égolement des interventions dans le domaine des systèmes de gestion de base de données et des moniteurs temps réel.

Une première expérience du matériel H.B 66/40 P serait souhaitée.

LIEU DE TRAVAIL : PARIS SUD

Adresser curriculum vitae et prétentione sous référence 8423/MD à DIVISION INFORMATIQUE

42, rue de la Marne - 92120-Mantrouge

DIRECTEUR DES VENTES

FRANCE

140,000-160,000 F

Uos société française spécialisée dane la fabrication et la commercialisation de produits sanitaires rechercha un Directeur des Ventes Franca. Sous l'autorité du Directeur Commercial, U participera à la définition de la politique de marketing, il concevra et mettra en cenvre les moyens propres à accroître les ventes des productions de la promotion auprès des préconisateurs. Il animera, dirigera et coordonnera les actions de sa force de vente (une vingtaine de personnes). Il assurera lui-même les relations avec les principaux cilents et il négociera les contrate les plus importants. Le candidat retenu, âgé d'en moins 35 ana, possédera une formation commerciale (ESC-ECCIP...). Il aura acquis une expérience de plusieurs années de la vente et de l'aoimation d'équipes de vente dans un secteur analogue (sanitaires, matériaux de second muvre...). Ecrire sous référence

GRH Conseils 3, avenne de Ségur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures servot traitées confidentiellement.

Société de Service Informatique développant son

INGENIEURS COMMERCIAUX

Diplômés d'une grande école scientifique ou

 Actes aux contacts de haut niveau Désireux de promouvoir des produits de Télégestion Rémunération motivante fonction de l'expérience. Envoyer C.V. en indiquant prétentions



NATEL D.G./MIR 4, rue Nicuport 78140 VELIZY

LEVALLOIS INGÉNIEUR

SOCIETE INOUSTRIELL

Biene d'Equipement

S conneiss. en électronic ir INGENIERIE D'EQUIPI MENTS (énergie faible et moyenne puissance).

Cherchors PERSONNES 25 a., 9de disponibilità propieta av. des entis avi des propieta affectifs. Téléphono : 07-161.

- برای در این از ای - این از این

مكذا سالاصل

marmo

-

A PARIL

والحائم

فللم المناب المناب

ي نيم جي جي

10/10/2012 11/10/2012

----- ARC

e de la companya de l

يو رود الدين المراجع . دوم - جان جهاند . . **学生以供菜 中國**

> ADAL - 48. F- 6.3 and Market and American Security States

agent and the second of the se - Commercial Commercia the service of the se

and the same consults of the same * *** # 17 m

100

No.

Manual Comments A BUTE INGENIEUR

WEEK MORE

de banque

The state of the s

TEPRODUCTION BO

es d'emploi

missions

them. la fonction consiste à fair

antini d'établissements fillands

es d'autonomia dans leurs inc.

Massenoiselle MAGNARD, 30

CONSTRUCTOR

AND DE TEXMUNANT

OU GELTION

D. HIVELLE

Barren Al

Bermaie's c

T ATTENDED TO POST BA

i vermenti d'un sorvice public

t martians en come des tech-

- - - ser z mis en place

a salabate amoun d'un coloulateur

--- - + ---- : l'arbée prochaise

! SYSTÈME

in the property of the second section of the second second

-- = 11 20 F 12컵 * 프-박후

... F3.F3 - 44, -- 21. 27. 27. 27. 27.

5.78: à 11-17-18E

and the second

STATE OF STREET

544

-

MATICUE

1100.447-1-156

5-1, 4

.....

CHONS :

whitecrement EVI: 50

nt maintenance

es, niveau V

nes confirmés

estemes

EST PARIS.

ems MACE DES BANQUES POPULA E DES BANQUES POPULA e comptable (mainte de presente e comptable (mainte de pere

offres d'emploi

Société européenne de mini-informatique et systèmes Groupe THOMSON CSF

offres d'emploi

recherche pour son service COMPTABILITE CENTRALE

un CADRE niveau D.E.C.S.

Expérience 5 ans dans un poste similaire au sein d'une grande entreprise. Fonction: 1) établissement :

- du bilan et comptes de résultats - des déclarations sociales et fiscales 2) supervision de la comptabilité clients

Lieu de travail : LOUVECIENNES Adresser lettre manuscrite et CV à SEMS, service du Personnel 36/38, rue de la Princesse

78430 LOUVECIENNES

SOCIÉTÉ PROMOTION IMMOBILIERE SIEGE PARIS

cadre juriste

cyale d'apporter son assistance y la lique se sem d'apporter son assistance y la lique

IL EST DEMANDE : tin diplome d'Enseignement Supérieus (Droit privé de préférence).
 Une première expérience de ces questions. Une très bonne aptitude aux contac
 Du goût et des qualités pour le pédagog

Adresser fettre manuscrite, C.V. et prétentions sous référence 5981 à : Organisation et publicité

IMPORTANTE SOCIETE AGRO-ALIMENTAIRE 40 km OUEST recherche pour son

SERVICE INFORMATIQUE CHEF D'EXPLOITATION

30 ans mintmum Connaissance et utilisation GAP 2 Expérience d'exploitation indispensab

Envoyer curriculum vitae, photo et préte sous la référence 2,610, \$: J.-G. M. - CONSELL 2. av. Mal-Foob. 92260 FONTENAY-AUX-ROSES, qui transmettra.

> Importante Société de Télécommunications Région Parisienne

INGÉNIEUR INFORMATIQUE DÉBUTANT

(INSA, DEA INFORMATIQUE) pour participer an développement ou à l'adapta-tion de programmes scientifiques (FOETRAN) dans le domaine de la conception des circuits intégrés. Ce candidat, en plus des connaissances approfon-dies en informatique, possédera de bonnes bases en électronique.

Ectire avec C.V. et prétentions n° 68.129 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

CARRIERE BANCAIRE

vous êtes un Juriste de banque

et votre expérience des diverses opérations ban-caires vous permet d'assurer le suivi des dossiers d'angagements en FF et en devises; conseil juri-dique et fiscal des exploitants, vous participez à toutes les étapes de la vie d'un crédit; votre mai-trisa de l'anglois est sérieuse.

Une banque en rapide expansion souhaite vous confier la responsabilité d'un secteur clé de ses

Adresser lettre et C.V. sous référence 4966/MI à F. BOTHOREL 40, rue de la Division Général-Ludieu 94250 GENTILLY (qui transmettra).

Société de Télécommunications recherche pour son Laboratoire d'Etudes

JEUNE INGENIEUR

ESE - ISEN ou similaire téléphonie - télégraphie - automatisme. Ecrire avec C.V. sous Nº 5027 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Pari qui transmettra

offres d'emploi offres d'emploi

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTROMÉCANIQUE recharone pous son siège social

> UN CADRE **ADMINISTRATIF**

en vue mener mission d'inspection sous la double aspect de la comptabilité générale et de la comptabilité analytique.

Formation D.E.C.S., E.S.C. ou équivalent. 2 ons d'expérience. Anglois très souhoitable. Lieu de travell : PARTS ETOTLE

Envoyer C.V. prétentions, Nº 65.023, CONTESSE FUELICITE, 20, av. Opéra, Paris-14, qui transm.

SOCIÉTÉ LEASING MATÉRIEL

DÉLÉGUÉ RÉGIONAL chargé de visiter les différentes implantations en province :

animation de réseau : - études des dossers de crédit-bail ; formation anseignement supérieur; expérience du droit sur le plan « risques » et « commercial ».

TR. FREQUENTS DEPLACEMENTS EN PROVINCE. Possibilità d'ésolution. Poste fixe en province. Adr. C.V. manuscrit, photo et prétent. à nº 4800. COPAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARTS, qui tr.

SESA

Société française à activités internationales spécialisée dans l'ingénierie de systèmes informatiques et la fourniture de systèmes clés en mains, recrute

ingénieurs chefs de projets gestion sur mini

Expérience de 4 à 5 ans de réalisation et de mise en place de systèmes de gestion soit dans un contexte de gestion industriella soit de gestion Envoyer C.V. prétentions à SESA, Direction du

Personnel, 20, r. Jean-Jaurès, 92800 Puteaux.

Important Etablissement Financier recharche

CHARGÉ D'ÉTUDES MARKETING

ormation statistiques et/ou économique complé-le par de hounes compaisances des méthodes échantillembage et des techniques de structura-ou des dermèses

3 à 4 ans d'expérience exigés. Envoyer C.V., photo et prétentions à ; n° 4.889, COPAP - 40, rue de Chabrol, 75010 PARIE, qui kr.

IMPORTANTE COMPAGNE D'ASSURANCES

I CADRE COMPTABLE

DE HAUT NIVEAU

POUR PRENDRE EN CHARGE L'ENSEMBLE DE SES COMPTABILITES

Les candidats devront avoir une formation compta-ble approfondie "sanctionnée par un diplôme d'études supérieures, et eu moins 10 ans d'expé-rience dans des fonctions similaires, de préférence dans le domaine de l'Assurance.

Le poste à pourvoir devant évoluer vers un niveau de Direction, son titulaire devra pouvoir prendre à terme des responsabilités importantes d'oryani-sation et de commundement.

Encoyer lettre man., C.V. détaillé, photo et prêt. d Mme A. CAYEUX 51 bis, evenue de la Bépublique 75011 PARIS.

Centre de traitement de chéques d'un important

INGÉNIEUR SYSTÈME BURROUGHS

pour mettre en place, maintenir, optimiser les systèmes d'exploitation et régier les problèmes et incidents.
 pour fournir assistance et participer au choix des packages.
 Diplôme Ingénieur ou licence Math.

Expérience approfondie de Buroughs. Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 4888 COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Prais q. tr.

Société Electronique en pirins expanaion. Banlisus Ouest de Paris

pour son laboratoire (études de systèmes logiques) INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Envoyer corrientum vites détaillé à C.G.P., nº 611, 25, rue Cavendish, 75019 PARIE, qui transmettra.

CENTRE D'ETUDES près Vacsailles recherche un Technicien Génie Chimique

Niveau B.T.S. ou I.U.T. Pour travaux de recherche et développement dans le domaine transfert de gaz dans liquides Pour travaux de recherche et dévelop

Ecrire avec C.V. et photo à AIR LIQUIDE BP 126 - 78350 Jony en Joses

URGENT POUR CLAMART

NOMENCLATURISTES

Tél. pour R.V. 735-96-50 ASSOCIATION recherche ANIMATEUR (R. on F.)

5. r. ocs (tellers, 7507 Paris-P
Laboratoria pharmaccusique
recherche HOMME pour visites
médicales baut et gde banilens
Nord. Bec exigé. Libéré O.M.
Ecrire Laborati, 7. rus RogerSalengro. \$2100 MONTROUGE.
ECOLE SECOND. (hors contrat)
région Versailles
routerche
pour rentrée septembre 1978
PROFESSEUR (1.) NIST-GEO.
Ecr. nº 7 38, « le Monde » Pub.
5. r. des traitens, 7500 Paris-Po.
Rech. wreent scholico-cole.

Les Richardets, 41-49, al Closot, 12140 Noisy-le-Grad BANQUE ETRANGERE QUART, OPERA, recherche

DEMARCHEUR CCIAL pref. retraité (bang, national Plein tanges, tamps partiel, E C.V.: M.S., 17, r. du Louvre

PERSONNES ayani parfelle connelscance langues : HONGRDISE - RC WAINE - SULGARE - TCH GUE GO POLONAISE

Ste de Produits de Beauti CHEF COMPTABLE

UN RESPONSABLE-

CORRESPONDANCIER

CORRESPONDANCIER

Pour surveillance et ra i an ca comptes citerts. - Connaissences comptes citerts. - Connaissences comptables indispensables.

Pratique 'minimale 5 ans dans poste similaire. - Position cadre. Adresser C.V. et présentions de Société YACCO

42, av. de la Grande-Arpée-UP.

Les Candidats retanus sertout. Carveques sous quirriaine. IMPORTANT CE.

pour ses centre de vac. enfant UN DIRECTEUR **ASSISTANTES SANITAIRES**

DEUX DIRECTEURS

CADRE

sance d'ast mons one fangus indispensable (anglais ou alle mand), néerlandais souhaite Farmation subfrieurs ou soué rience d'un an dans emplo similaire. Contrat d'ure anné succeptible de priorigation. Ecrire avec C.V. et présentions à n° 37.132 B, BLEU, 17, rue Lebel, 9000 Viaconnes qui transmetira.

reciétaires

ENTREPRISE D'AGENCEMENT DECORATION FECHICLE UNE SECRÉTAIRE

UNE SECRETARIE

(OMPTABLE

HAUTEMENT QUALIFIEE

pour s'occuper entièrement

de la comptabilité et des

robièmes sociaux, Oisponibir

rapidement, Sérieuses réf.

Rigées, Env. C.V., manuscrit

photo et préfent, à :

OECORAMA,

11, rue Maurico-Sunsbeirg,

\$4200 IVRY-SUR-SEINE.

FINODES SEINE-FERBLAT

SECRÉTAIRES

731-63-48. Nous recrutons pour Paris TRES BONNE

STENODACTYLO

autos-vente + de 16 C.V.



ox-barking

pour catalogue technique,

1.000 F per an - 30 ans mil Crosmisera expositions Aura action commerciale Sere responsable edministra Discretion assurée Envoyer références manuscrite in 7.20, et Monda - Publ r. des (tellens, 7547 Peris-

Tél. joudi 1= juin dans la matinée au 543-15-56 pour RLVS

poor diriger et costréier services comptabilité de cinq personne Envoyer C.V. et prit. à ADEP B.P. 34-66 73202 PARIS CEDEX 00, qui transmettre STE DES MUILES YACCO

ASSISTANTES SANITAIRES
ECT. no T 05.799 M. Régle-Presse
Is bit. r. Régumur, 75002 Paris,
Importante Société Cocumerce

PROFESSION LIBERALE scherche pour NEUILLY (92 tries DACTYLO QUALIFIEE emps partiel. 20 h par semakee Yèl, matin : 757-88-51

EUROPE SECRETARIAT

SECRETAIRES BILLINGUES STÉRIOS

DACTYLOS 27, rue du 4-Septembre-24. 762-01-98. 81, bd Voltaire, PARIS-114. 355-82-85.

locaux indust

A jouer Z.1. pieins extension, peripherie Caen, dans betiment odstant ZO mZ, local actuellem, umenage hell exposition bureaux 100 mZ embreot. Libre rapidement. Etiodions mutes propositions. Ecc. Agence Haves Caes nº 770

locaux

immeubles PARIS (12°) A vendre linna. COMMERCIAL IT CFT. PARF. ETAT. 1,480 m2 milea. Ecrire - SIP (référence M. T.) 11, rue d'Uzès, 75002 PARIS. VERNEUIL Très bel imm asc. 3 P. occupé lei 1948. Prix : 320,000 F. 522-75-80.

PRES SACRE-CŒUR timmerbis, r.-de-ch., 5 é 2 commerce, 10 logemen RAPPDRT : 15.796 F Tél. 266-67-06

demandes d'emploi demandes d'emploi J.F. 24 a., ckilb., syant D.E.S.S. de psychologie du travall, souti, poste de Cabinat de racrutem. PARIS ou RENNES. Acconterait même un tel emploi dans le cadre du plan Barre. Ecr. nº 7336; « le Mondo » Pub. 5, r. des Italions, 75427 Paris-9».

SPÉCIALISTE PROBLÈMES IMMOBILIERS

Promotion - Gestion - Placements - Crédits 20 ans d'expérience étudie toutes propositions.

Ecrire sous le numero 2.702, els Mondes Publ., 5, rus des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transm.

CHEF SERVICE COMMERCIAL FRANCE EXPORT FRANÇAIS - ANGLAIS Spécialiste matériels aéronantiques. Homme de terrain - Vente Afrique, M.-O. - Extrême-Orient. 12 ma exp. pratique - Analyse marché - Définition matériel - Cherche situation en rapport Paris. Province.

Enrire nº 2701 e le Monde > Publicité 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9, qui trans

GÉOTECHNICIEN MÉDECIN GÉMÉRAUSTE cherche remplacement todes régions, toutes durées. Libre immédiatement. Tét. : 739-22-28 (préf. le soir)

CADRE COMMERCIAL 31-a LAURE LUTTERKLIAL 51-d. Exper et potyvei, de SECTEUR OEMTAIRE, + de 10 a. d'activ. OEMTAIRE, + de 10 a. d'activ. home not, d'anglais, plan de market, pub., preriotion vente, encadr. V.R.P., format, antenation, appoint, annuel 90.000 P. Propose se cottaberation à Staregoa Paris même branche, ou étudie tes autres proposit. Ecr. ne T 0529 M. Révis-Presse ES bis, rue Résursur, Paris-P. L. Sme très bonsa présentation

interpart, rech, posie de secteur bencaire, é tu de a statistiques.
Mile P. Dettin, é, rue de Chantilly, 7509 Paris. T. 3256-078.

Cadre commercial d'ana, 20 ans spér, vente bless d'équinements sers sociétés interperiones, étudie touries propositions, fibre de serte. LEGAGNEUR, 5, rue du Fa-Saint-Antoine, 1911 PADE.

27 ans, docteur-ingenieur 3 ans expèr, géologie, métt ournériques et statistiques. Alec. poches et sois. Sp. traveux souterrains, mines Ch. posta études ét récherche J.H. 22 a., dipl. Ecote Supér, de Comm., dég. O.M., ch. poste de secteurs économia. commercial, social, fivues diver, ou simil. Versalites ou résion. Libre rap. Ecr. J.-L. JOUANNETAUD, 45 bis. rus Saint-Honord, 70000 VERSAILLES

So bis, rue Réaumur, Paris-20
J. First très bonse présentation
paire de la commentation de l'experiment de l'experiment
parchire, études unies propositions.
ECT. n. T. 15 510 M Rég.-Press.
ECT. n. T. 15 M Rég.-Press.
ECT. n. T. 1

Libra de suite. LEGACHEUR.
315, rue du Fa-Saint-Antoine.
316, rue du Fa-Saint-Antoine.
317, rue du Fa-Saint-Antoine.
318, rue du Fa-Saint-Antoine.
319, rue du Fa-Saint-Antoine.
318, rue

constructions

HGENIEUR TECHNICO-CCIAL 36 ans, semi-conducteur électro-nique, 7 ans scoérience, Ecrire ne 4017, PUBLICITES REUNIES 112, ad Voltaire - 730(1 Paris INGENIEUR ELECTRONICIEN 34 ans, 9 aus expér. Indust. cir-cuits et systèmes anai, et numé-rique. Libre rapidement. Ecr. : Fabrizi, 15, r. Pelli-Ause (40) HOMME SACHANT MENER UNE AFFAIRE DRIF VOOR BIGHT ORGANISATION GESTION P.M.E. THISNL: 203-56-43

H. 32 ans, expérience EDITION, PRESSE, ch. emploi fixe ou lemporaire - Téléph. : 328-57-82

H. 40 ans, connaissance

Possedent volture, cherche emploi - Téléph. : 953-35-28

CADRE 34 B. Formation super.

9 a. exper. pestion stocks, ch.
situation ou région parisienne.
Ectria : G. AACA, 7, ailée
G.-D'ESTREES, 75019 PARIS. ARCHITECTE O.P.L.G. cherche emploi. Ecr. CARRERE 71, rue de Sévres, PARIS (6º).

J.H. - 29 ass DOCUMENTALISTE IIC. droit, droit so, op., sp. ds les questions jurid. et soc. 5 s. exp. Angl., all. Sal. souh, 5,000 ms. Tel.: 255-26-62 J.H. 15 a. rech. place apprenti électricien sous contrat. S'adr. M. Chaumout 96, r. R.-Salengro 93110 Rosmy-sous-Bols. 528-17-67.

ans, lic. droit (Option droi commercial du travall, eegleis, aspagnol.

Ayant acquis dans entreprise 400 personnes exper, des problèmes recruternent, gestion des carrières, formation, logem, paye informatisée, etc., désiraux de faire carrière dans la fonction personnel, rech. situation entr. Paris ou région paris., pouvant ofirir perspectives d'avenir. Ecr. n.º 64.176, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-ier qui ir.

L'immobilier

bureaux bureaux

bureaux à vendre. à une adresse de prestige 152. Bd HAUSSMANN 'A PARIS 8º

porking public souterrain ou pied de l'immeuble cervi 20, rue Chauchat Paris 9 247.13.22

RECHERCHE URDENTE" option; standing, preference harbes, Wagram, V.-Hugo, MARTIN, Dr Drott 743-99-09

neuves MEUDON BELLEVUE Studio 30 m2, 197,000 F, 4 P., 25 m2, 625,000 F, 127 m2 + Land, and PROPRIETAIRE . 5 P. 122 m2 + Jard, privati 860.000 F. Park en sus, Visite sur pl. 34 av. Galifent tous les jours de 18 à 20 h sam, dim, do. 14 119 h. Thi 027-14-13 ou 367-84-30. à 20 BURX, jour quartiers Locations sans pas-de-porte. AG. MARLOT - 293-45-55

RUE DE LA PADC Libre de suite 1 bur. 3 l. tél. 450 F mens. CC 2 bur. 2 l. tél. 133 F mens. CC 2 bur. 3 l. tél. 2195 F mens. CC Renseignements et visite: 261-63-25 + houres bur. 50, avenue Claude-Veltefaur, métro Colonel-Pablen. Très de l'innevilse livrable Instrédiatement, Reste 2 et 3 P Visite appartement modèle tous les après-midl. Tél. 870-46-82

AV. V.-HUGO. 6 fenêtres ur avenue, 150 m2 su 2º étage, Jignes tét. MARTIN, Dr. Droit, 742-79-09. hôtels-partic.

GAMBETTA

MAISON PARTICULIERE
Habitation at commercial,
500 m2 utiles sur 2 étages,
rue des Rondeaux, 15-18 commerce PARIS tres bies sine 150 m2 garage concession marques étrangères 300 V.N. 200 V.O. carrosserie, mécanique, petit parking. Affaire tres saine. Box réport. Ecrire à A.M.P., n° 460/MJ, 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS-15°, qui transm. viagers

F. CRUZ & rue La Bostia 266-19-00 A vendre fonds de commerce pour magasin de vêtements à Paris, emplec, except, 187 m2/ 3 nlv., chif. d'eff. actuel 6 mil-ilons par an. Px 3 mil. + loyer, Ecr. n° 5 bls, • le Monde • Pub. 5, r. des (tailens, 7547 Paris-P. Prix, indexation et garantie. Etude gratuite et discreta. Libra, Scauus-Robinson, 7 pièces Villa 185 m2 habilables, parage, jardin de 800 m2 530.000 F + 2.000 F limité à 10 ars. F. CRUZ & rue La Boctie A voire complexe cinématograph.
(3 salles), murs et fonds. Tr. b.
sit. dans pde ville de province.
Ecr. nº 6046, «Is Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-3». Libra, près av. Foch, luxusus studio avec jardin privatif. 135,000 P + 1.440 F 72-71, ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 244-19-00

RUE ODEON CESSION BEAULIEU - SUR - MER (SE) Bel apt. Imm. plears de taille.
110 m2 - 3 picos principales
Cuis, Bains, Baic. Tout confort.
Chb. bos. Ger. Pare pirks. Cit.
200.000 ris 1.350 mens. 85/81 a.
DECOBERT - 742/20-06 Galeria d'art, disques, bout. + ler étage + sous-soi eménage. Pr r.-vs et rensaign. : 770-30-02. commerciaux Part, cli, dans centre Peris appt. 4 P., cft. Vlager. Libre. Tét. : 770-85-88. Chantoux. Agence s'abstenir.

PAGE: SHIMITE

17º près bd PERIPHER., ioc, ccial occupé 200 m2. Revenu 19.500 F. Prix 200.00 JOUBERT ET ANORE. TEL. 1 246-67-06. 16°. Libre appt, 2 P., 65 m2. Park, Très ed stand, 1 16te, 77 ans. 380,000 + 3,500 renta. LOOEL, 355-61-58. LA RENTE VIAGERE

Vend vils et bien.

G. BOUE N.D.I.

T. Lagrange, 50 - 633-71-47

> THR LL SHITE 死 INTE

locations meublées Offre

· puris

MALESHERBES 2-3 p. Ameublament excep-tionnal, étage etevé, loyer 2:00 F + 5:00 F, 5ur place de 14 h à 18 h r 7, SQUARE CLAUGE-DEBUSSY on 37-60-94

> locations non meublées Offre

TERNES, immeuble P. de T., 6 P., tt cft, chbre de service, 4,800 F + Charges, — 742-79-09, Buttes Cheument, 5 F., 120 m2, 2 bns, gd sldg, imm, nf, tél., perk., 2,500 F/mols. 267-18-33.

12s, FAIONERBE-CHALIGNY : boso 3 P., cft, + tiage, escens, parfalt état; Teléphoner, mailo, SEGECO : 522-63-92. 16s Gd standing, studio tout cft, 49., possib, parking.
1.500 F + charges - 526-77-50. 200 Me NATION Petit Imm. neut, stand. sur square, gd conft. \$TUOIO. culs. beins, 1,000 F + ch. 3 P. culs. beins, + box en sous-soi, 2,000 F + ch. \$3.6.7. 607-64-15

Région parisienne

NEUILLY - BO BOURDON 3 PIECES, confort, standing, Impecc., 63 m2 gar., 161., Imm. 1975, 2,500 F + ch. -- 627-78-52

meublées

Demande Etudiante ch. chbre, cft, 16e, 8e, Neuilly, N° 2.695, ° la Monde », 8, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49
à 6 PIECES 556-17-49
Pour Cadres de Groupes européens ou Diplomates

parisienne

locations non meublées

Demande

XVe, récent, étage élevé, plein sud, studio, fout confort, balcon, parking, 1.100 F + charges, Téléphone : 743-99-09.

locations

Partic, rech. appartem. meublé MEUILLY-S/SEINE ou proche ; 120 m2, living, 3 chambres, S. de B., cuisine entièrement équi-pée, terrasse ou balcon, parking et téléphone. Talkohoner au st teléphone. Téléphoner au 128-92-50, P. 230 on 357 H. de B EMBASSY SERVICE recherche direct, stud, ou appart., Paris ville, benilene Ouest. 265-67-79

Région . partstenne tude charche pour CADRES ILLAS, PAVICL., toutes bank by, gar. 4,000 max. 283-57-22.

The second section of the second section of the second section of the second section of the second section of

IE SANT-LOUIS - S/SEINE Très grand charme, 160 m2, solell, luxe. Prix élevé justifié. Téléphonp : 504-37-28.

PARIS - CENTRE

ACHETEZ

SARS COMMISSION Appartements, villas, Jerranas, INTERPROPRIETAIRES, Tél.: 280-23-28 - 290-54-28, 30, rue de Londres. - Paris-9

AVENUE NIEL
Stdg. 4 Pces, tt cft, 110 m2 : 370.000 F. Telephone : 357-82-94

PORTE DOREE magnif. 5 P., 160 m2, hall d'ent. Sèl. 50 m2 3 ch., s. de b., C. toli. Culs., office + ling., wc, vaste rang. 650.000 F. DR1 : 957-18-56.

ST-AUGUSTIN - 8 PCES 320 m2, Imm. P. de T. 1900, de gd stdg, chbre de service, box 2 votures, prix élevé justifié 378-91-46, pour réadez-vous.

PRÈS CHAI KENNEDY MAGNIF, ATEL + 2 CNBRES 110 m2, jard, priv., plein soleil DORESSAY : 549-43-74.

16, RUE DU RANELAGH
Charmant 9v. + chambre, plei
sud, Prix Interess. 395,000 f
Urgt. Mercredi-jeudil, 17 à 19 i
EXCLUSIVITE DDRESSAY.

80 m PL DES VOSGES

Dans Imm. Luxe, resout, restent quelques apparts: gd Sejour, 2 chbres, 2 bns, cuts equiped dont fun avec terrasse 16 m2.

4 RUE DU FDIN, tous les jours, and 19 h., l'après-midl: 271-38-84.

FOCH (av.i. April de prestige 200 m2 environ, av. jand. Tel.: 756-08-23 ou 256-27-78.

111. RUE DE COURCELLES

DUDLEX 6° et 7° étage. 220 m2. Tripla récept.+4 ch. Prévoir travaux. 1.200.000 F. S/pl. le 1° juin de 11 à 16 h.

DADD Imm. gd luxa sur jardin RAPT Living, 2 chbres 70 m2. 2 balc. Cuisine équipée. Téléph. 850.000 F. Tél.: 660-99-54 17, av. RAPP - Ca jour 10/15 h.

A RENOVER 45 m2 W.C. Culs. - Asc. - BALCONS. RARE - 325-75-42

RARE - 25-75-42

16° - PASSY SUR BOIS
Got stand.
10 PCES en DUPLEX 225 m2
R-de-ch., 1er étage . Jardin privatif 320 m2 - Partialtement occupé . Chbre serv. - 2 partialtement occupé . Chbre serv. - 2 partialtement occupé . Chbre serv. - 2 partialtement to compare . Cottlado Manu Toppo 783-62-74.

10° Direct propriét. 2 et 3 P.

10° Direct propriét.

	ONDE — 1= juin 197						EPRODUCTION INTERDITY
	<u>obilier</u>			nents vente	appartem.	villas	propriétés
apparteme		ppartements ver		CENTRE DENGHIEN. PESIC	achat	Vends Arcachon villa 140 m2 6 chbres, séj. 29 m2, 2 s. de bns.	ENVIRON DE SEKS
Paris Rive droite	NATION TILLIER Rénovation Imm. stand. Studies, 2-3 PCES. Tél. 357-52-64	JEUDI DE M A 16 MEURE	MONTPARNASSE PARKING & PROXIMITE BEL APPT D'ANGLE 6 PIECES CUISIAG, office,	Appt moderns, 5 P. ft Cft, Cols equipes. Tél., 5 ét., asc., cave Tél. 989-61-54	Achète dernier élage, 5 Pièces, tout confort, préférence 74, 54, 16e, 17e, — MARTIN. 17, rue	gar. 600.060. S85-50-66 ap. 19 h. 5° VERSAILLES sur 1 000 mã arborisés de prain pied comprenant : sejour double 40 m2.	sur 3 600 m2 plantés d'arbe fruitiers et clos en dur Péo el chasse. Tél. : 16 (14) 45 p.m.
PRÉSIDENT-WILSON Etage élevé - Splendide 7-8 P SOLEIL, PARE, ETAT 7-8 P	Imm. neuf, très grand stand. 2 PCES, 67 m2, S/JARDIN 48, rue DE LONGCNAMP, 16 Tél.: 729-17-54	Mº ÉMILE-ZOLA HABITABLES IMMEDIATEM	chambre service BALCONS	Imm. grand standing, idéal pro lessions libérales. Studios 2, 3 4, 5 pièces. I.T.E.C. Immobilier TEL 766-03-94	Beek seem 9 & 4 Bibros Paris	ch., 2 s. de bns, 2 wc., nombr.	SDRTIE AUTOROUS
DORESSAY - 548-43-14 PORTE MAILLOT do bel Imm pierre de t., 2 pcss. Il cfi calme, sofell, tirgt. T. 225-63-1	REALIRATION	VASTES, TRES LUMINEUX	Libro de suito : 1,450,000 F. Mercredi-jeudi, 14 à 17 h 30 : 2, rue BLAISE-DESGOFFE (6*	DANS IMMEUBLE RECENT	JEAN FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquel 115*), 566-00-75, roch Paris 15e et 7s, pour bons	15' SAINT-LAZARE S/2 100 m2	MAISON BOURGEORE VUE EXCEPTIONNELLE 7 P. principales, bout confer 3.000 m2 - Garage 2
GD 2 PCES, entree, cuis., brs wc. 180.00. F 628-08-00	460 000 E Téléphone : 522-95-20.	- 1 PIECES EXPOSE SUD GRAND BALCON.	MONTSOURIS 79,000 F A SAISIR 325-77-33 LOURMEL Très bel Immeuble	VUE SUR IE BOIS ET PARC P ASCENSEUR - BALCON 5 PHEES TI CFI	cilents, appart. lautes surfaces et immauble. Paiam. complant. SOCIETE disposant capitaux echète comptant appis. Paris. Téléphanu : 345-86-41.	sur sous-sol, it cfl. vue s/Seine. Prix : 900 000 F. T. : 417-03-10.	CAPAGE II CONTON
SUR SQUARE, Propriétaire ve sèl. + chbre, poutres, caractère soleil, refait neuf. 185.000 F. 331-32-3	Rive gauche	RENSEIGNEM. SUR PLACE 10. roe Fremicourt, 1s les Jr (SAUF MARDI, MERCREDI) de 11 à 13 h. et de 14 à 19 h	Verdure, 2 p. tt confort A SAISR - 325-75-42.	PRIX 995.000 F Mercredi, Jeudi, 14 h à 18 h :	URGENT Particuller recherche 6 pièces 150 m2,	Part, vd mais, et dépend, sur fardins 1.500 m2, entierement ciólurés, excellent étal, ft cft.	S-ef-M. pr autoroute, 20,08 avec petit comptant - 88-5; VILLE DU JURA - 8ELL PROPRIETE de constructoricente édifiée sur 8.50; Surface habitable - 70 m²
MARAIS, renovation de qualité grand séjour +2 Chbres, tt cft Poutres, cheminée, 450.000 F sur pl. Jeudi 147. 37. 200	76-78, BOULEVARD	OU SINVIM	4 étages, livraison 1979 APPTS - ATELIERS	7, AV. BRETTEVILLE ou 723-91-28	RECHERCHE Schient	VILLESON-ORSAY	Sous-sol 240 m2. Grand stand
15, bd Gouvin-Salat-Cyr, 17 15, bd Gouvin-Salat-Cyr, 17 beau 5 pees, 100 m2, kmm. réc.	VUE SPLENDIDE	500-72-00, Heures da Bureau.	90 et 100 m2. Tél. le matin et après 20 h 30 : 589-20-97. VARENNE-GRENELLE	BOULOGNE ST.CLOUD COQUET STUDIO - Culsinp Bains - Sur Jardin - 160,000 F ESNAULT - 266-39-40	rive gauche, Neuilly, MICNEL & REYL - 765-98-05	6/7 pieces. lardin de 1550 m2. Px : 650 000 F. T. : 010-39-65. Centre d'Enghien résid., villa neuve à louer. Jam. hab., 7 p.,	SDLOGNE, 150 km Paris - Vi lage, chasse, gall, équit, fem
14 h 17 h. Tal. 622-54-80 Rue de TOCQUEVILLE (177) part. vend studia récent, tt cft. T. 766-20-66, merjeu-ven. 8-20 h.	DES INVALIDES	RUE NAUTEFEUILLE NOTEL XVIo SIECLE restaure 2 à 5 Pièces, de 92 à 170 m2 Paridings possibles. 753-78-57 ou 227-71-45.	DOKESSWI . MAJEN	ENGHIEN RESIDENTIEL Prox. gare, imm. pierre da t	appartements occupés	tt cfl, avec Jdln, plein sud. Lib. 107 août. Téléphone : 989-61-54. MAISONS-LAFFITTE	bns, pout., tél., 2 stang., 20 sc 6.500 == . Etang. 480.000. 776-0-1
17°, PORTE MAILLOT gd studia 40 m2, gde cuisine, s dp bains, imm. P. de T. 1930, 6 eL. asc. 215,000 F. 622-54-80	EXTRÊMEMENT	CHAMP DE MARS	SUD. 199.000 F 325-97-16.	Gd lardin. 4" étaga - Ascens. Entrée, séjour double 32 m2 2 chbres, gds placards, cvisines aménagée. Cave. Tout confort. Prix : 270.000 F. 989-64-76.	Partic de préf. à Partic., RUE DAUPHINE, rapp. 18.000 F/an. Prix à débattre. — 325-10-16.	600 m gare el comm. MAISON MANSART, gd recept. 6 cbbr. + 3 bains, parf. état. tl conft.	Ravissante maison 400 m2, 6 d. 5 beins, 1 ha de fardh. Exceptionnel - 39-9-35
BDIS VINCENNES près R.E.R., imm. 4 étages, beau 3 P., entrée, cuis, 11 cft, baic, 247,000 - 346-63-83	17 APPARTEMENTS	7 Pièces, 215 m2, 4e étg., tt cft grand standing, calme, soleil. MICHEL et REYL: 265-90-85	+ terrasse aménagée, vue imprenable 1.500.000 F. 355-42-91	Province	dans Immeuble restaure reste 2 logem, de 35 m² chacun.	BEAU JARDIN BDISE. Conviendrait a profess, liberale. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET 976-05-70	5' PORTE D'ORLEANS VIEUX BAGNEUX - Corse a ferme 18° en partie restauré 400 m2 habitables, porche, que
CNATELEY. Beau 2 Pces, tt cft, poutres apparentes. Bon Imm. 544-58-38	SEULEMENT DU 2 AU 5 PIÈCES	SOMPTUEUX 360 M2 — VUE GDES RECEPT. + 4 CHBRES 3 BAINS + DEPENDANCES + CNBRES SERVICE 265-67-79	Région	SAINT-TROPEZ - CENTRE Vds stard, récent, (aut équipé, 26 m2 + balcon, park, Résid,	OCCUPES, PRIX INTERESS. TELEPHONE: 22:-07-05.	maisons de	clos. Double exposition, s/pan
Port. vd dans hôtel particuler duplex hors classe, 120 m2 sur Jerdin, garage.	SUR PLACE : APPARTEMENT-MODÈLE	LATOUR-MAUBOURG Beau IV. + chbr. 65 m2 + balc. 12 m2, CALME, dble exp., soleil. 590.000 F. DORESSAY, 548-42-94.	ST-CLOUD Dena pt. Imm. de 3 appts gd stand. Reste un tr. beau 5 p. 135 m2. 4.900 F ip m2 + park. Livrais. courant juin 78 Tél. 918-59-45.	AIDE DIMET	Immeuble entierement restauré, sur cour-jardin, (açade élégante	PRES CNARTRES, mais. anc.	VERSAILLES 5 km, pris gan CNAUMIERE in 7.000 m2 parc boisé. Px (ISBN MAT IMMOBILIER - 953-24
1 429,000 F. 527-06-79 Part, vend a part. PARIS-20 GRAND STANDING 1 appart., 7e, 160 m2, Jard., terr.	ET JEUDI	BRETEUIL-MASSERAN MAGNIFIQUE 5 PIECES 125 M3 Gde terresse 47 m2 + 2 park DORESSAY : 548-43-94.		TV, S. de B. Téléphone 522-16-26.	contart, 46 m2, 3° étage, parfail état, DCCUPE couple seixan- taine. Prix : 110.000 francs. Teléphone : 277-22-62.	Région THORY Sur 1.300 m2, 850.000, 622-54-80, Light Région THORY	EN PROVENCE Proche de ST-REMY Villa conlartabla de 5 PIECES 1.600 m2 de Jdin, Px 20,000 F CABINET IMMOB, MORO
1 appart., 84, 150 m2 duplex, avec grande verrière. 366-61-36 - 362-72-81 124 - Propriétaire	DE 14 H. 3D A 18 H. 3D RÉALISATION	Gde terrasse 47 m2 + 2 park. DORESSAY: 548-43-94. EXCEPTIONNEL	NEUILLY - Rue St-James, Chbre serv. & &L asc., Chiff, cent 747-15-00	MONTPELLER PLEIN CENTRE PISCINE - TENNIS APPARTEMENTS	pavillons	planté d'arbres, sympath, meis, de village 10° (90 m2 habit. + 50 aménageab.), environnemeni campagnard ir, plaisant, gare	Tel. : (90) 92-14-75
vend directement STUDETTES STUDIOS 2 PIECES	APRI	SIR PLACE ST-MICHEL ds imm. P. da T., gd 3 Pièces, cuis., wc., bains, asc., occupé par dame soulp de 50 ans. Téléphone ; 723-49-93.	BOULOGNE, exceptionnel prop. vd stodia 37 m2 + 19 m2 balcon s/jardin, 1él., parking. Px 200.000 F, Tél. 969-66-96	TYDE A OL 5	1.701 PAVILLONS VILLAS Autour de Paris : 0 à 128 km L'ORDINATEUR DE LA	6 km, Tél. : 771-63-55.	GARCHES PENTIEL Beile reception + 6 chambres Jardin 2.300 m2 - 1.700.000 F
DUPLEX fous loués avec importantes garantes et sérieux dans Irés bel imm, d'époque, Gestion assurée.	94100 SAINT-MAUR	par dame seulp de 50 ans. Téléphone : 723-49-93. GOBELINS Excellent Immeuble	CACHAN, RER, bus, immeuble 1965, 4 et., 9 appart. Part. vd 4 pces, tt cft. 70 m2, double expos., ss vis-a-vis, decoration	SOCRI CENTRE COMMERCIAL	MAISON DE L'IMMOBILIER	Autor. Ouest 50' Paris prox. gold	LA FERTÉ-SOUS-JOUADNE
D.F.B.I 535-72-72 Avenue Versaille3, près D.R.T.F. 2/3 pièces, 70 m2, lout cft. 500.000 F. 256-13-29.	885 - 12 - 30	3 pièces, impeccable, tél., caime, 300,000 F. 331-89-46. ST-JULIEN-LE-PAUVRE	282.000 F. BOULD PARK AND MARKET STATE OF THE PARK AND MARK AND MAR	SOUS LA TUMIÈRE DE LA COTE D'AZUR LA RESIDENCE NENRI-MATISSE	sélectionne gra;uitement l'affaire que vous recherchez, Consultation sur place ou par	nagé, nombr, dép., pisc. chauf., Imm. chemin. el vilraux époque. TEL.: (321 53-47-11	55 km Paris, autor. A. 4 dans secteur résident, pre gare et commerces, Belle demoure de carretin
PRES AV. SAINT-MANDE beau sél, + salon, entrée, cuis., 2 chbres, tt cft, box, ss-sol, sur pelouse, 465.000 F. 345-82-72	BEAUX 3 PIECES 55 M2 Commerce 300,000 F, 54 M2 Labrouste 370,000 F,	5 PIECES 13E NO ENVISOR	the 2 characterist and had	de Saint-Raul 10 appartements	Chambre Syndicale des Agents	fermettes	de 2 ha 300 aux essences ranget et séculaires, agrémenté d'u lennis en parfait état
magnifique 100 m2, living +- 2 chires, gd cft, 60 étage, gar, 2 voltures, chambre de service.	on terr action distance	3 ch., 2 bains, cuis., sejour avec cheminée 60 m2 envir. + logsta, SOREDIM 227-91-65	CREIL IDEAL PLACEMENT pour investisseurs avisés	2 ascenseurs, chauft, électrique intégré Indiv, 2, 3, 4 Pces, de très gd standg, piscine, larges terrasses avec loggia. Livraison été 1978. Appartement témoin.	Bard and Describes 5 will see built	Contract of the contract of the	Elle comprend sur cave vont (heut. 3 m); ball d'entre récept. 80 m2, cuis., effic 7 chores. 3 salle de bos, et
567-22-88. EXCELLENT PLACEMENT Neuf, lamers habité, Studette ; 103.000 F.	Le Propriétaire : 325-89-31. MDNGE, Part. vd 4 P., 80 m2, tt cft, parf. état, calme, soiell, tél., imm. P. de 7. j 520.00 F. URGENT. Téléphone : 331-77-33.	COMMERCE Tress beau 3 P. indep., tt confort, soleil. 3 240,000 F. Rare à ce prix.	immeuble recent, standing; PLUSIEURS GRANDS 3 PCES - IT CONFT Parking, Cadre de verdure. Prix	Commercialisation BERTEAU FONCIER, 178, avenue Emile-Hugues, 06140 VENCE.	ASNIERES RESIDENTIEL	Caract, 145 m2 habit, it cft., sei, salon, cuis, 4 ch., 2 s. de bns., gdes dépend, 390,000 F. Tél. (381 67-04-34.	(Travaux à prévoir.) Maison de gard., écurie, sem kiosque el garages, 750 000 (D.R.I 957-18-50
Local, assurée ; 14.000 P par an, 139, rue des Pyrénées. Tous les jours souf dimanche, de 14 h, à 19 h 370-0470	URGENT, Telephone 7 331-77-83. Paris-15o, studio, très clair, bor placement ou habitat, tt conft.	STANISIAS RUE PEGUY Salour, salla à mang. 3 chores, 130 mz, sur jardin, Sud, calmp,	1 107 500 C prof chieff location	REIMS Vd grand appt 4 pieces,	Séioor 42 m2, bureau, 6 chbres, 3 bains. Gar. 2 voitures, 400 m2 terrain, 950,600 F 788-49-60 VITRY Résidentiel, PAY, ré-	terrains CRETEIL - 500 m2 : 245,000 F.	DIRECTEMENT SUR MER Poté de prestige + dépendanc dominant le Golf du Morbihan
Me VILLIERS - Dans Immeoble entirement renove, STUDIO, cuis., e. de bains, tout contort, 130.000 F - DUPLEX refait neuf, 198,000 F - 572.95.20		130 m2, sur jardin, Sud, calmp,	Téléphone : 345-86-41.	résidence dans parc boisé, Téléphone 1 (26) 47-06-58,	300 m2 habitables - 537-88-74.	GIP: 1.080 m2: 320.000 F. Téléoh. 1 584-05-98 - 05-99	S/PARC 7.980 MZ. 2,180.000 MAT IMMOBILIER - 953-72-2
RUE SAUSSURE - Tres been STUDIO REFAIT NEUF avec	très original, tout confort, 60 m2				To Com	vn.	
TERRASSE PLEIN SUD. 125,000 F - 522-95-20 7, RUE DE L'ASSOMPTION	Prix Justifié, - Tél, ; 229-52-98, CONTRESCARPE, - 5° étage, très calme, très clair, 55° m²2, ateller artiste avec mezzanine, cuisine équipée, 5, de B., tél. 320,000 F. Tél., après 20 h. au ;			EIIUAL		U.3	
Leaf Rillifornic Incols	000-00-100			30			
Sur place, de 14 h. à 19 h. GEFIC - 224-10-23 AV. NIEL P. de talle, BALC. LIVING DBLE +	VUE PARIS, Imm. 1973, stdg, 3 P., 75 m2, cuts, équip., balc., park., 465.000 F. — 742-67-56. PRES PARC MONTSOURIS	Ameublement	Arts	Psychanalyse .	Instruments de mus		Livres
CHBRE, CHARME, SOLEIL, TEL, 5° sans asc 267-26-30.	14° ETAGE, PLEIN CIEL ensolelliement maximum, 3 Pjö- ces, 78 m² + balcon, loggia, cuisine équipée, parking, immeu- bla moderne, excellent standing. Tétéphone : 227-22-62.	REMISE 15 % prix livré	sculptures par specialiste	Psychanalyse-Psychotheraple non normative, groups I.C.S. 584-07-21 - 770-22-34 - 236-26-79. PSYCHANALYSTE femme.	PIANO	PIANDS neufs et occasions récents, droits et queues. Remises pour légers défauts d'aspect. Location-vente,	PARTICULIER VEND
VUE SUR SOUARE EXCEPTIONNEL Dans imm., entièrem, renové, impt volume avec grenter aménageable, EN DUPLEX: 540,000 F.		ou 2D % prix emperié literies, salons, loutes marques MOBILIA	expert, maison fondée en 1926. Achai pour collectionneur, LETOURNEUR, 28, bd Raspall, TEL.: 548-07-58.	Tél. : 544-67-34 pr rendez-vous. Mardi, jeudi de 13 à 16 h.	CENTER	Location-test. Réparation, entrelien, crédit, livraison, 10 ans garantie pièces.	de Shakespeara numéroira, Etat neur, rollés culr, sous emboltage, Editions PARDO. Valeur 15 000 F.
Téléphone : 522-95-20.	Ve - POLIVEAU, - Immeuble récent, 3e étg., liv. + 2 chbres + studia intégré, lout confort, 105 m2, parking. Tél. 337-88-14.	TEL: 322-56-41, 30, bd de Vauglrard, PARIS-15e (à 60 m. gare Montparnesse).	Bijoux	Psychologie VALIS CANNAISSEZ-VALIS 2	love les meilleures marques mondiales	Daniel MAGNE, 50, rue de Rome, Paris. 522-30-90 et 21-74.	250-81-04

TEL.: 322-56-41, 30, bd de Vaugirard, PARIS-156 (à 60 m. gare Montparnesse). Bijoux 9, avenue d'Italie, PARIS-I3a. TEL. : 535-42-58. ACNAT COMPTANT, beaux bi-joux, même imporiants, bril-lants, pierres fines, objets d'art. J. NORSTEN 14, r. Royale, 8k.

Antiquités

Tétéphone : 227-22-62.

Ve - POLÍVÉAU, - immeuble récent, 3e dis, liv. + 2 chieres + studia intégré, lout confort, 105 m2, parking. Tét. 337-88-14.

SEVRES-BABYLONE 4 PIÈCES, 100 m2, CARACTERE, 670.000 F. Tétéphone : 322-41-35.

RUE DE BEAUNE 4 ETAGE, STUDIO, A RENOVER, - Tétéphone : 329-21-80.

SAINT-JACQUES - CLUNY. Liv. dole + chiere, 2 mazzanines, 135 m2 environ. Tét. : 329-21-80.

RUE DAUPNINE, - SEJOUR + CHAMBRE, CUISINE. - Petits Iravaux. - Tétéphone : 329-21-80. SALLE de VENTE ST-HONORE ACH. cpt. PX EXCELLENTS meubles anciens, tableeux, bron zes, horloges, argenteries, etc. Téléph. : 766-43-84 et 027-65-58. Relations

76,78, BOULEVARD

DE LATOUR-MAUBOURG

VUE SPLENDIDE

SUR JARDIN

DES INVALIDES

PETIT IMMEUBLE NEUF

EXTRÉMEMENT

LUXUEUX

17 APPARTEMENTS

SEULEMENT

DU 2 AU 5 PIÈCES

SUR PLACE :

APPARTEMENT-MODÈLE

VISIBLE MARDI

ET JEUDI

DE 14 H. 30 A 18 H. 30

RÉALISATION

APRI 29, AVENUE FOCH

94100 SAINT-MAUR

885 - 12 - 30

Parmi nos adhérents trouve celui ou celle qua vous cherchez. qua vous cherchez.

ALISON (LAY

CONSEIL MATRIMONIAL
encontres - Mariages - Loisirs.
SOUREES DANSANTES.
Ecrira ou téléphoner :
5, rue La Boétie, 75006 Paris.
TEL : 256-04-02.

UN BEAU MARIAGE UN BANQUET REUSSI SALLES pour trates REUNION UN CADRE, DES PRIX à 40 minutes DE PARIS. TEL : 484-42-61. Débarras

Cérémonie

DEBARRAS 2000

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Se choisissent chez GILLET,
19, r, d'Arcole, 44, T, 633-60-83

Psychologie YOUS CONNAISSEZ-YDUS ?
de la CONNAISSANCE DE SOI
dépend la réussile sociale
matériella et senumentale.

PSYCHOSCOPE

est une étude psycho-grapho-caractérielle qui vous aide. Mme TROUMELEN, rét, C. 305, 6, rue Capus, 34300 BEZIERS. Rencontres

* NE REVEZ PLUS D'AMIS » avec qui partager vos jales, vos goots, quels qu'ils scient, artistiques, soprifis, etc. Vous les trouverez grâce à :
« Gouts Communs », Calette Lesure. Tél. : 548-95-16, PARIS.

PARIS-OUEST : planos orgues. Téléph. : 287-63-38.

PARIS-OUEST : planos orgues. Téléph. : 287-63-38.

PARIS-OUEST : planos orgues. Téléph. : 287-63-38.

PARIS-OUEST : planos orgues. Téléph. : 27-63-38.

PARIS-OUEST : planos orgues. Téléph. : 27-13-56.

PARIS-OUEST : planos orgues. Téléph. :

CHEMISE-SERVICE A vos mesures à bref délal PAR SPECIALISTE RENOVATION-RETOUCNES. 194 bis, r. Si-Denis, 2° 236-80-84.

PIANDS-ORGUES neuf, occasion récente < LOCATION-VENTE Pland-Bail >

cas d'achat, des six n récupération totale des versements (caution location, transport).

Daniel MAGNE, 50, rue de Rome, Paris. 522-30-90 et 21-74. A vendre PIAND PLEYEL derni-queue. Palissandre. Prix : 19.000 F. Tél. 686-28-93. ACNETONS PIANOS Daudé, 75 bis, av. Wagnam-17* WAG, 34-17. Vente-Location. PIANO - HALL

RICHARD ayani travx remise SUR

Etat neuf, rollés culr, sous emboltage, Editions PARDO, Valeur 15 000 F. léb. T. ap.-midl, sauf same 250-81-04

Moquette MDINS CHER 3D à 60 % sur 10,000 m2 moquette, belles qualités variées laine et sys-thétique. Téléphone. : 757-19-18.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

BANDOL Visia 4 pièces Jardin illet 4,500 F. Tell : 277-86-30 ERGUY (22) à louer juillet belle villa 6 pièces, parc 2 500 m2, 6 500 F. F.: (961 33-59-55 (9 h. 5 17 h.) T.: (%) 33-59-55 (9 h. à 17 h.).

GRANDE-AUTTE loue juillet sur port 2/3 p., 54 m2, tt cft.

Tél. PARIS : 644-52-32.

LA GRANDE-AMOTTE à louer studio, terrasse, jardin près port. Tout confort.

JUIN 1.200 F. JUILLET 1.800 F. Possibilité quinzaine.

Téléphoner le soir : 564-87-14 ou 322-62-12.

S. Côte Bassure .

Téléphoner le soir :

Séé-87-14 ou 372-82-12.

« Côte Basque ».

Exceptionnel. Très belip
villa sur colline. Grand parc.
Vue sur mer. 10 chambres.
Tout confart. A louur juillel.

Tél.: MAI 71-57.

CARRY-LE-ROUET, 30 km
Marseille, à louer août 5.500 F
joile villa bord mer, 3 ch., 9d
sél., terr., jard., 9ar., 161. Ecr.
PAUL, 7, Impasse du Prophére,
13003 Marseille.
CANNES. Loue juin-juillet, 3 P.
cfl., jard., privatif, 1ace mer et
plage. 161. h. repas : 559-60-76.
CARNDUX-CASSIS. 4 km mer,
loua bungelow juini-août-sept.
2 è 4 pers. BERGONI Emiliu,
13470-CARNOUX-EN-PROVENCE

NYERES (Var), villa 4 plôces
cft, bains, Tál., jardin, caime,
6 personnes août. T. : 29-30-49.
CRANS-SUR-SIERRE (Saisse).
Bed appt. 4-5 pers. berd goît
18 trous. A louer à le sem, ou au mois. Join-jeat-sept. Tél. : 1
574-19-41, matin.

576-19-61, mattin.

COMBLOUX MONT BLANC
Justilet et audit restu quelques
appartements dans chalet
SYLVAIN B.P. 50 74700 Sallanches. T. (50) 5842-24, 58-07-29.
SENONCNES, 11P km autor. de
Pouest. Gde matson tt cft.,
celme, jardin, forêt. A lower
juil.-août-sept. 331-78-12, matin.

A 40 minutes DE PARIS
UN CLUB DE LOISIRS
Ià la cartel
lennis, piscine, chevaux,
night-club, pèche, etc.
DES WEEK-ENDS DE REVE
TEL.: 404-42-01.

VACANCES D'ETE.
Stages d'équitation,
Pension complète 6-14 ans.
Ponsy-Club Youne.
Secrétariat 224-82-78.

Vac. en PERIGDRD près Les
EYZIES-DE-TAYAC appt meuble
indépendant. 4 personnes, Juin,
juil., sept. Manoir de Rocaudou
24620 MANAURIE. T. 53-06-98-83. A louer été chez l'habitant (enselgnants 36 ans), ds teret chbres, s. de bns, séj., cuis. 4 ha terrain, à 50 km odéa. Cénac, Lou Biarnès, 40470 Ygs.

Vptre hôtel à 15' de Lyon, 5' da Satolas, conditions pour longus durée, 3 étolles NN, saltes de réunions, marlages, ulc.
TEL : 31-08-50.

ANGLETERRE Sé). Inguistiques organisés prassociat, professeurs d'anglés.
3 semaines août 1 425 F, voyalogement en familia anglés.
Cours, activ. cutturailes et surTEL.: 350-60-71. Allemande, 38 a-, prof., ence passer 2 sem. (m-juin, à m-paire passer 2 sem. (m-juin, à m-paire n lamille ou avec collègrançaise pr parfairp son fraçaise proparfairp son fraçaise prof. E. RAU FROHNER 7031 Altdorf, Tulpenstr II

Angieterre Juillet 10-18 ans U.S.A. Août 15-21 ans. Encadroment par professor.

A STATE OF LAND TO

of C



Prenez la barre pour une croisière aur les rivières bretonnes Offrez-vous des vacances

Retrouvez le mode de transport le plus ancien du monde : le bateau, mais avec tout le less et le confort d'aujourd'hui. et le confort d'aujourd'hui.

Au mauillage da GUIPRY-MESBAC, sur la Vilaina, un baieau luxueux très habitable - pour 4 à 8 personnes - et facile à pilater vous attend. Vaus y découvrirez, au fil da l'eau, l'une des plus belles régions da FRANCE : la BERTAGNE.

Vatra croisière est niganisée par LADBROKE TRAVEL S.A. spécialiste en ANGLETERRE des vacances en liberté.

Pour an savair plus, écrire nu téléphonar à :

LADBROKE TRAVEL S.A. 35480 GUIPRY-MESSAC Tél. : 16 (99) 34-60-11.

Maître Ruckebusch depuis 30 ans

PARIS 5, rue du Cirque

(Rond-Point des Champs Elysées) rue Jean Bart Tal - 720 02 /8/720.0297 Tél - 54.86.71/54.77.42

à-L'ILLE

propose avec le tact et la discrétion qui s'imposent, des rencontres entre personnes libres se distinguant par le bon équilibre d'intelligence du cœur, l'excellence de l'éducation. selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

VANEAU Bel Immeuble plerre de taille Tapis escalier. Beau iv. + ch Têl. Cave. Reft par décorateur. 339.00 f - Pptaira 325.75-42 bureau 724-51-00 domicile Artisans

POUR VDS TRAVAUX connerie, plomberie, électri-, menuiserie et peintures. TEL : TRU. 90-75.

TOUS TRAVAUX
D'EDITIDN:
maquette, mise en page, fabrication de revues, livres, houseprgans, éditions publicitaires.
LE CLAINCNE: 260-32-17.

Fagurda do Homes

Le mercredi et le vendreli nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de pisticuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artians, dépanagres, interprêtes, locations, etc.). Les ansonces petiense être advessées soit par ourrier au fournel, soit par téléphone ou 286-15-01.

ا حكداً من الاصل

N.,...

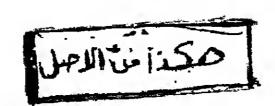
5-17 - 4-8

-,*

e voj. 🥾

1 H 4.

—; — (4)



Mande économie-régions

LES PROJETS DU GOUVERNEMENT ET LES MOUVEMENTS REVENDICATIFS

UNE MISE EN GARDE DU MINISTRE DU TRAVAIL AUX PARTENAIRES SOCIAUX

« Il ne faut pas laisser indéfiniment en suspens les problèmes de la durée du travail»

nous déclare M. Boulin

défavorisés dont il est nécessaire de revaloriser les salaires. Si les sur les moyens d'accorder un accroissement du pouvoir d'achat des salaries les pius défavorisés. Tont le début porte sur le niveau au-dessus duquel le pouvoir d'achat des cadres seruit maintenu ou amputé : 30 000 F par mois, affirme le premier ministre, beaucoup moins laisse entendre le ministre de l'économie. Quel est, sur ce point, in doctrine du ministère?

— Le doctrine du ministère a été clairement définie par le premier ministre, compte tenu de la conjoncture à faible croisde la conjuncture à l'alute crois-same qui s'offre dans les pro-chaines années. Le principe posé est celul du maintien du pouvoir d'achat, exception faite pour les travailleurs manuels et les plus reparler.

EN PROVENCE SE

GARCHEI DE

LA FERTÉ-SOUS-PE

DIRECTEN SIN

12 VOLUMB 🐉

er friedbynen Err mansa

KAR 图

17

MOOUTH ME!

Moquette

Le SMiC: un instrument bien adapté

Alors que le premier ministre envisage de limiter la à des problèmes cumulés tenant à la conjoncture, à l'insertion des souligné, devant l'Assemblée nutionale, les bienjaits de la politique passée de la Ve République en faveur de la revalorisation du SMIC. Le courant de pensée que vous représenter est-ul disposé à fairs jouer au SMIC un rôle beaucoup moins montant?

Certes, nous sommes confrontés à des problèmes cumulés tenant à la conjoncture, à l'insertion des entreprises dans la concurrence internationale, à l'arrivée des jeunes sur le marché du travail, qui vont d'ici à la fin de l'année accroître d'une manière importante le nombre des demandeurs d'emploi.

3. Le gouvernement u'entend pas rester nessit. Tout d'abord, il pré-

— Fai tenté à l'Assemblée nationale de faire la démonstration de la distinction du SMIG (avec un G), qui évolue comme les prix et le SMIC (avec un C), qui piogresse an-delà des prix en fonction de la croissance et notamment de cella du salaire horaire movem. horaire moyen.

» Conformément à la loi, cette année, le SMIC a été revalorisé amee, le SMIC à été révalorise automatiquement en fonction de l'évolution des prix, et un acompte a été donné à valoir sur une augmentation réclie du pouvoir d'achat qui sera liquidé en fin d'année, ce qui n'exclut en rieu le rendez-vous légal du SMIC en

Nous avons là un instrument bien adapte de croissance en fonction de l'activité économique des salaires les plus défavorisés, mais qui ne préjuge pas des né-gociations entreprises entre les sur l'augmentation et la définition du salaire réel minimum par branche et de l'augmentation des besses rémonérations en particu-tier chez les travailleurs manuels. Si ces négociations se déroulent favorablement, la portée du SMIC pourrait se trouver restreinte sur-tout et ces accords sont généra-lisés dans un grand nombre de branches. Si, au contraire, ces accords demeurent limités, le dont j'af parlé plus haut, conti-dont j'af parlé plus haut, conti-nuera à jourr son rôle de crois-sance pour les salaires les plus bas.

» Le gouvernement est attentif à ces négociations et en tirera le moment venu les consequences. — Il ne s'agit donc pas d'en-lever au SMIC son rôle dyna-

- Pas du tout. Tons votre propre entou-rage des spécialistes craignent que le nombre des chômeurs atteigne le cap des 1500000 en septembre. Partagez-vous cette analyse, et surtout quelles

initiatives efficaces et rapides comptez -vous prendre pour soiter une aggravation de la situation de l'emploi, dans la meure où le demi-pacte bis pour les jeunes sera insuf-fisant?

- On ne peut pas parier do 1500 000 demandeurs d'omploi. chiffre qui ne repose sur aucune donnée actuellement objective.

Une réforme de l'A.N.P.E.

des aides publiques, dont la part s'est considérablement amenuisée en quinze ans.
Quelles réponses allez-vous fournir à vos interiocuteurs?

— J'ai reçu les dirigeants do l'UNEDIC, qui m'ont fait part da l'augmentation des charges avec laquelle ils étaient confrontés et proven ant essentiellement de l'augmentation dos préretraites, de la garantie minimale et de l'indenmisation des chômeurs à 90 % (ASA). Il est vraisemblable que compte tenu des perspectives économiques que je viens de vous décrire, ces charges vont augmentar et que cela va poser des problèmes réels en 1979. Il faut donc réexaminer les différents moyens d'indemnisation du chômage, mais surtout medu chômage, mais surtout me-surer l'ampleur du problème posé par une participation supérieure de l'aide de l'Etat, puisque l'Etat donne environ 5 milliards et l'UNEDIC 10 milliards de france.

Sur ce point, le gouvernement a le choix entre plusieurs techniques, dont aucune n'est à exclure, y compris celles pratiquées l'année dernière pour les rémunérations supérieures à 30 000 F.

Cela implique sans doute qu'il y ait suffisamment de réserves de productivité pour à la fois revaloriser les bas salaires et n'écrêter

rester passif. Tont d'abord, il pré-sente une reconduction partielle du Pacte national de l'emploi pour les jeunes, qui n'est pas un demi pacte mais un pacte mieux orienté vers la formation réche des jeunes et leur adaptation à un emploi. » Nons allons renforcer par exemple les contrats omploi-formation les contrats d'appren-

tissage et les stages formation qui vont dans ce sens. En revanche, nons vérifierons que les stages pratiques faits en entreprises, assurent une formation mínimale assurent une formation minimale réella à ces jeunes, pour qu'ils soient mieux préparés, avec une compétence accrue, à entrer dans la vie professionnelle, Mais ce pacte n'est pour moi qu'une phase transitoire. Comme nous sommes confrontés aux problèmes permanents d'une croissance modérée. Il fant que nous traitions les diffi-cultés des demandeurs d'emploi d'une manière structurelle. Cela veut dire qu'il faut dans une perspective à court, moyen et long perspective a court, moyer et long terme, examiner comment il sera possible d'inserer le plus grand nombre do personnes — et pas sculement les jeunes — sur le marché du travail. C'est une réfiexion importante que j'al entre-prise en liaison avec les commis-sions spécialisées du VII^o Plan et qui va pouvoir déboucher, je l'espère, dès l'automne 1978, sur des propositions de fond. Celles-ci pourront concerner la durée du travail, le temps partiel, l'activité des femmes, des salariés âgés, notamment les cadres.

— Vos services ont-us déjà évalué le nombre d'embauches définitives parmi les jeunes qui ont suivi des stages pra-

tiques?

— Nous connaîtrons ce chiffre après le 30 juin. C'est à ce moment-là que nous verrous si les employeurs participent à cette action dynamique en maintenant la plus grand nombre de jeunes dans les entreprises. Selon des estimations provisoires, 60 % des jeunes seraient maintenus, et, si tel est le cas. co serait un beau résultat. Je suis convaince que le patronat, conscient de ses responsabilités dans la conjoncture difficile qui est la nôtre, fera l'effort nécessaire pour maintenir les jeunes dans les entreprises. Quant aux contrats d'apprentissage ou aux contrats formation, plus de 80 % des jeunes sont effectivement embanchés à l'issue da cette formation.

Le CNPF. demande une réduction de l'indemnisation à 90 % de certains chomments, et, avec les syndicats, réclame une augmentation des aides publiques, dont la part s'est considérablement amenuisée en quinze ans. Quelles réponses allez-vous fournir à vos interlocuteurs?

— J'ai reçu les dirigeants do l'UNEDIC, qui m'ont fait part da l'augmentation des charges avec la gue cela peut entraîner l'augmentation des charges avec la gue cela peut entraîner l'augmentation des charges avec la gue cela peut entraîner l'augmentation des charges avec la gue cela peut entraîner d'une manière directe ou indispensation des charges avec la gue cela peut entraîner d'une manière directe ou indispensation des charges avec la gue cela peut entraîner des capacités du chômage des jeunes son rapport pour avis présenté au nom de la commisprésent au nom de la commisprésenté au nom de la commisprésenté au nom de la commisprésent deux présenté au nom de la commisprésent deux présenté au nom de la commisprésent au nom de la commisprésent au nom de la commisprésent deux présenté au nom de la commisprésent au nom de la commisprésent deux présenté au nom de la commisprésenté au nom de la commisprésen recte mis en face des capacités contributives de la nation aussi bien des ménages que des entre-

» Par ailleurs, il y a lieu da faciliter une meilleure insertion des chômeurs la plus vite pos-sible dans la vie active, et je mo propose d'entreprendre une ré-forme en profondeur de l'Agence nationale pour l'emploi, qui ne doit pas être seulement un ins-trument statistique, mais une agence de placement. Cela peut impliquer le recrutement de pla-

ou pratiquent des horaires de travail d'amplitude importante. Etes-nous décidé à modifier les vicilles règles de la une revalorisation de la production de la p

équivalences?

— S'il y a création d'emploi, étes-vous javorable à des
réductions d'horaire et des
équivalences?
— Les questions relatives à la
durée du travail font l'objet de
l'étude par un groupe d'experts
patronat-syndicats, su niveau
interconfédéral. Les conclusions
devraient être connues avant les devraient être connues avant les vacances d'été. Nous allons suivre vacances d'été. Nous alions suivre ces travaux avec plus que de l'intérêt. Il y a en effet des questions dont on parle depuis des années, comme celle des équivalences, et pour lesquelles une solution qui permette un progrès social devrait être présentée dans des délais rapides. Blen entendu, je tiens à privilégier le dialogne social, mais à condition que nous ne laissions pas en suspens indéfiniment des problèmes commus. Pour la réduction do la journée du travail, en général, il est clair que c'est le sens vers lequel on doit s'orienter — et cela n'est pas vrai seulement de la France.

Les syndicais reprochent aux procédures de discussions sur les conventions collectives d'être à la fois trop lentes et trop limitées et surtout

trop limitées et surtout par la d'aboutir parjois à des fixacet é tions de salaires inférieurs au tira i SMIC. Le ministère peut-il, et latif.

 Il serait plutôt question non pas d'une magistrature sociale, mais d'une magistrature morale, conflée à un organisme appelé notamment à présenter des re-commandations aux négociateurs. Mais je ne peux pas préjuger des résultats de l'ôtude qui va être

CF.T.C. et de la C.G.C., les confédérations ouvrières et la grande masse des salaries ne croient pas à la troisième poie de participation : aménager ou améliorer les ordonnances ou ametarir les ordenances sur l'intéressement ne revient-il pas à mettre la charrue avant les bœuis puisque les salariés demandent avant tout du pouvoir au niveau du comité d'entreprise et de l'atelier?

- Ministre de la participation par la volonté du présidont de la par la volonté du présidont de la République et du premier mi-nistre, je crois profondément à cette troisième voie. Mais la parti-cipation ne s'octrois pas. Il faut que les salariés aient la volonté de participer. Par conséquent, il faut créer un climat propice afin d'amener les représentants des d'amener es representants des travallieurs à c'insérer de ma-uière non conflictuello dans la vio des entreprises. Progresser, mais à pas prudents. C'est la rai-son pour laquoile je propose une loi sur la participation des cadres, car nous sentons quo les cadres ont un désir réel de participation mais rien n'empêcho ot n'empêchera les autres salariés de s'asso-

ferment et que la liste des lioration du travail posté par la chômeurs s'allonge, d'autres création d'uno cinquième équipe. firmes continuent de recourir Mals, techniquement, ce n'est pas aux heures supplémentaires simple. Il faudrait vérifier que ces mesures se traduisent hien par des embauches effectives. Si elles devalent aboutir simplement

ductivité, nous n'aurions — En théorie, on peut songer réussi notre pari. Nous réfléchis-à la réduction de la durée heb-domadaire du travail et des équi-valences, an développement du temps partiol et j'ajouterai l'amé-

Vers une réduction de la journée de travail ?

comment, intervenir dans ce domaine réservé des parte-

naires sociaux? - Nous en avons débatiu au cours d'une récente réunion de la commission supérieure des conventions collectives que j'al présidée. Deux constats : d'abord le manque d'information sur les conventions existantes, eu suit e l'existence de zones d'ombre considérable : des secteurs d'activité non négligeables ne sont couveris par aucun accord collectif. Il uous a paru nécessaire d'aborder en priorité ce problème capital d'un mellieur frailement de l'informatique. Cela prendra du temps, mais j'ai décidé de réunir une commission spéciale afin de dresser un premier bilan sur un uombre limité d'accords.

3 Par ailleurs, l'onsemble des partenaires sociaux, y compris lo patronat, ont exprimé largement le souhait de modifier les dispositions légales sur les couventions collectives. Une commission ad - Nous en avons débattu au le souhait de modifier les dispo-sitions légales sur les couventions collectives. Une commission ad-hoc a donc été instituée. Dans les jours à venir, elle examinara-les différentes formules proposées par les uns et par les autres; et cet échange de réflexions abou-tira à un nouveau texte légis-latif.

La participation ne s'octroie pas

- Envisagez-vous, comme le proposent certains syndicats, notamment la C.F.T.C. de créer un corps de conseillers, une sorte de magistrature sociale?

- Il serait plutôt question non se d'une magistrature sociale, als d'une magistrature morale, als d'une magistrature morale.

aboutir à d'autres séries de projets de loi. - Envisagez-vous d'étendre la compétence des comités d'entreprises au niveau des

groupes? — Je serais favorable à un effort d'information des sociétés mères vis-à-vis des filiales en prévoyant, par exemple, que le dirigeant du groupe se rende dans les filiales pour délivrer cette information. information.

Vous avez plusieurs fois insisté sur les réflexions engagées par votre ministère. Cela ne signifie-t-ll pas que les réformes de fond sont reportées?

 Absolument pas. Des textes sur la participation vont être déposés prochainement; d'autres le seront avant la fin de l'été. Effectivement, sur d'autres sujets, je poursuls ma réflexion, mais j'al le souel de déboucher sur des sointions pratiques que justifieront la conjoncture et les problèmes avec lesquels nous sommes confrontés. » SI mon soud d'efficacité est grand, mon désir de dialogue no l'est pas moins, et je garde avec les partenaires sociaux des

contacts que j'espère fractueux, » MICHEL CASTAING

M. Perrut (U.D.F.)

fait le point sur la politique menée au cours des douze derniers mois pour lutter contre le chômage des jeunes. Seion le député, le pacte national pour l'emploi est un succès, mais, constate-t-il, il s'agit davantage d'un succès quantitatif que qualitatif (il révèle l'assez faible impact des procédures de formation). Encore ce succès quantitatif risque-t-il lui-même d'être provisoire, de nombreuses tâches risquant de ne pas être suivies de provisoire, de nombreuses tâches risquant de ue pas être suivies de contrats d'embanche définitifs son continue de se trouver, de en profondeur de l'Agence ionale pour l'emploi, qui ne te pas être seulement un insment statistique, mais une net de placement. Cela peut liquer le recrutement de placement. Cela peut liquer le recrutement de placement d'emploi, par contre, plus de 35 % de la population active, constitue des feunes est d'emploi des feunes active et l'activité économique se conclut de la population active, constitue de l'emploi des feunes active et le préoccupante avec les feunes « Tout est lie à la recrutement de masse que celles de 1977, craint que l'année qui l'année q

suffront-elles à jure face au problème des douse prochains mois ? », demande M. Perrut, qui, relevant que les dispositions prévues sont nettement moins favorables à un recrutement de masse que celles de 1977, craint que l'année qui vient ne soit marquée « par de grosses difficul-tés en matière d'emploi des jeu-

La grève des électriciens C.G.T. et C.F.D.T. entraînera des délestages le 1er juin entre. 9 h 30 et 10 h 30

L'ordre de grève à l'E.G.F., le dernière, avait été u nanime à l'approprier au minime à condamner le projet Giraud, que de l'approprier au minime à l'approprier au minime à l'approprier au minime à l'approprier au minime à condamner le projet Giraud, que de la continue de l'approprier au minime à qualifié d'a atteinte inadmissible à an principe des nationalisations. ede.T. et C.F.D.T. comporters une baisse de production de 38 % entre 9 h, 30 et 10 h 30 Des déles-tages ecut donc à prévoir au mi-lieu de la matinée, ce qui suscite une vive protestation du C.N.P.F. Les syndicats, on le sait, en dé-cidant un arrêt de travail de cidant un arrêt de travail de quatre heures, veulent manifester leur opposition au projet de loi Girand, qui, selon eux, porte atteinte au statut de la nationalisation et encourage la multiplication de petites centrales nucléaires, avec tous les risques que cela comporte. Les deux fédérations organiseront une autre manifestation à Paris, place des Invalides, le 8 juin, à 10 h, 30, jour où l'Assemblée nationaie doit discuter le texte gouvernemental.

cuter le texte gouvernemental.

M. Gérard Tiersen, secrétaire général des électriclens C.F.D.T., a déclaré que le conseil d'administration de l'E.G.F., la semaine

A Marseille

QUATRE MILLE A CINO MILLE PERSONNES ONT MANIFESTÉ POUR LA DÉFENSE DE L'EMPLOI

A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN, quatre mille à cinq mille personnes ont manifesté, mardi 30 mai, à Mar-selle, afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur « la gra-vité du problème de l'emploi dans les Bouches-du-Rhône ».

«Non aux licenciements, des emplois», «Nous voulons travailler au pays», «Marseille, son port et les Bouehes-du-Rhône veulent viure», ont été les slogans les plus scandés par les manifestants, qui représentaient presque tous les secteurs de l'industrie, du commerce et de la fonction publique. Dans leurs interventions, les responsables syndicaux ont souligné l'acuité du chômage dans ce département, où l'on compte actuellement quarante-huit mille demandaurs d'emploi, soit 8.1 % de la population active (la moyenne nationale est do 5.3 %).

Selon eux, il convient de déve-« Non our licenciements, des

Selon eux, il convient de déve-lopper la marine marchande na-tionale afin de fournir du travail à la construction et à la répa-ration navales, de construire des logements sociaux pour résorber la crise du bâtiment, de lancer la deuxième tranche du complexe industriel de Pos-sur-Mer dans lo but de créer de nouveaux dans lo but de créer de nouveaux emplois, etc. « Ou les pouvoirs publics nous aideront à préserver et à développer notre potentiel industriel ou nous appellerons les travailleurs à la lutte », a déclaré la secrétaire régional de la C.G.T., dont les militants formaiont à eux seuls les trois courtes de courère quarts du cortège.
D'autre part, des ouvriers des chantiers navals ont, sur le même thème de l'emploi, distriboé des tracts aux automobilistes, mardi matin, à la hauteur du péago de La Clotat.

• A l'usine Renault de Flins (Yvelines), les qualre cents ouvriers des presses sont en grève depuis le 23 mai Ce mougrève depuis le 23 mai. Ce mou-vement a été déclenché, à l'ori-gine, pour protester contre une sanction prise contre un travail-leur pour cause de retard. Puis, avec le soutien de la C.G.T. ot de la C.F.D.T., ces ouvriers ont mis en avant plusieurs revendications, portant notamment sur la quali-fication. Des négociations avec la direction sont en cours.

Grève dans les Wagons-Lits. — Foursuivant leur action pour défendre l'emploi et les avanta-ges acquis à la compagnie inter-nationale des Wagons-Lits, les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., et C.G.C. appellent le personnel da cette société à un arrêt de travail de vingt-quatre heures le jeudi 1° juin (le Monde du 10 mai).

A l'Assemblée nationale, le 30 mai, M. Pierre Weisenhorm, dé-puté R.P.R. du Haut-Rhin, rappotte R.P.R. du Haut-Knin, rap-porteur du projet de loi sur les économies d'énergie, a reçu les représentants des fédérations C.G.T. C.P.D.T. et P.O. Il leur a présenté des amendements qu'il défendra, selon lesquels les futurs réseaux de distribution de chaleur seraient créés dans le cadre d'une régie ou d'un établis-sement public associant l'EDF. ot les collectivités locales. La der-

La protestation des syndicats a recu le soutien du groupe com-

muniste.

M. Gérard Tiersen, commentant devant la presse le congrès que sa fédération a tenn à Lille du 23 au 26 mai, a souligné l' « homogénéité des militants », qui ont adopté par des majorités de 74 à 78 % les rapports et motions sur l'action. Ils a'inscrivent aussi, a-t-il dit, tout à fait dans la ligne confédérale de recentrage de la pratique d'action.

Les votes contre ou les abstentions, qui proviennent surtout des syndicats parisiens et de ceux de l'administration, centrale, exprisyndicats parisiens et de ceux de l'administration centrale, expriment pour une bonne part les réserves des congressistes au sujet de certaines déclarations de M. Maire. Ils estiment qu'an sortir des entretiens avec M. Giscard d'Estaing et M. Raymond Barre le leader a manifesté une attifaction et un optimisme surfaits.

Il y a aussi des militants pour

Il y a anssi des militants pour considérer que l'onverture gouvernementale n'est « que du pent » et qu'une relance de l'action revendicative unitaire est

· LA C. G. T. LANCE UNE SEMANNE D'ACTION POUR DÉFENDRE L'EMPLOI --- A PARES

L'Union des syndicats parisiens de la C.G.T. a affirmé, hindi 29 mai devant la presse, que la politique de redéploiement industriel et de décentralisation, s'loin d'apoir été un facteur de développement en province », a abouti, en fait, à la dispartition s pure et simple » de nombreux emplois. simple » de nombreux emplois. Selon elle, il y avait, fin avril à Paris, 107 214 chômeurs, « dont près de la moitié ne sont pas indemnisés », et on a enregistré, ces deux dernières années, la perte de 53 325 emplois, surtout dans le sectour industriel. Il ne resterait plus ainsi que 340 000 emplois productifs dans la capitale. Pour tenter de stopper « un gâchis economique et humain qui fera, à court terme, de Paris une fera, à court ierme, de Paris une ville sans production et sans pro-ducteur », la C.G.T. a lancé, à partir du 29 mai, une semaine d'action et de sensibilisation, avec notamment des démarches dans les entreprises et auprès des pou-voirs publics. Une entrevue a été demandée à M. Jacques Chirac pour le 2 juin, ainsi que la couvo-cation du Conseil de Paris.

Les syndicalistes ont l'intention de proposer, dans l'immédiat, le doublement de l'allocation - chô-mage de la Villo de Paris (1,81 F par jour à l'heure actuellel, la gratuité des transports en com-mun, l'interdiction des expulsions et des coupures de gaz et d'élec-tricité ainsi que l'attribution d'une allocation spéciale de vacances pour les enfants de chômeurs. A plus long terme, la C.G.T. réclame, en particulier, la suppression des en particulier, le suppressant qui aides pour les entreprises qui quittent la capitale, la constitu-tion de zones d'activités indus-trielles sur les terrains appartede construire des habitations sur des terrains industriels et la sus-pension ou la révision des opéra-tions d'urbanisme en cours.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	8001 SO		U#	Mors			TEUX	2001	5	<u> </u>	SIX	MO	45
	+ 1125	+ hauf	Rep.	+	90 Dé 9	. =	Rep.	+ 1	on 54	p. —	Rep.	+	90 () 9 p
5 EU	4,6100	4,6150	+	8	+	37	+	.8	+	37	_	15	+	4
Yen (199)	2.0670	4,1210 2,8700	1	20 80	‡,	14	7	35 1 60	‡	208	7	70 500		- 55
D ML	2,1880	2,1966	+	78	+ 1	78	+	158	+	180		520	-1	
F B. (100)	2,0420 13,9820	2,000 14,0000	1	280		70 30	‡	510	#	130 670		320 460	7	- 360 - 1850
F. B. (100)	2,3960	2,4010	j ‡	140	+ 1	70		270	‡	670 300 350	1	460 820 420	÷	- 18 - 3 - 12
L. (1 196)	5,3148	5,3230	1=	220 160		50 . 90		456 360		270		110		- 91

TAUX DES EURO - MONNAIES

,,,,	<i>.</i>			
\$ 2U 21 1/2 Floria 4 1/4 F. B. (100) 43/4 F. S 3/8 L. (1 800) 0 1/2 L. (1 800) 0 1/2 L. (1 800) 11 1/8	3 11/16 3 5/16 22 7 5/16 5 1/4 4 11/16 5 1/4 5 1/8 3/4 1 11/18 12 1/2 12 12 3/8 9 3/4 7 5/6 8 1/2	3 9/16 3 5/18 7 11/16 7 1/2 5 1/18 4 1/2 5 5/8 5 1/4 1 7/10 1 3/10 13 1/2 10 1/4 9 1/8 8 3/4	3 9/16 3 7/16 7 7/8 8 1/4 5 5 1/4 1 9/16 15/8 13 13 1/2 10 3/4 11 5/8 1 15/8	313/16 85/8 53/8 65/8 2 14 111/2 101/8

Nous donnons ci-dessus les cours pratiques sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par banque de la pisce.

يستعن وسر

AFFAIRES

La mise en règlement judiciaire du groupe Boussac peut conduire à un nouveau plan ou au démantèlement

La C.G.T. dénonce le « coup de grâce porté aux textiles des Vosges »

La mise en règlement judiciaire de vingt et une sociétés du groupe Boussac, décidée le 30 mai par le tribunal de commerce de Paris (nos dernières éditions du 31 mai), a provoqué de vives réactions syndicales dans fes usines vosgiennes du groupe. La C.G.T. dénonce le - coup de grâce porté au textile de la région et voit dans cette décision eune accélération dn processus de démantèlement des usines de textile Boussac dans les Vos-ges -. Elle enteud - arrêter un plan d'action afin de riposter à cette nouvelle menace de licenciements -.

La mise en règlement indiciaire, qui permet de poursuivre l'exploitation sous la responsabilité d'un administrateur

La lugement du tribunal de commerce de Paris e provoqué dans les Vosges surprise, inquiétuda et colére. On s'y étonne que la décision alt été prise une semains à paine après la suspension provisoire des tes (S.P.P.) - Pourquol préciolter les choses et n'avoir pas mie à profit le sursis de trois mois qu'oftrait le S.P.P. pour rechercher une

surprendre. Toutefois II feut rappeler, comme nous l'evions Indiqué rment (le Monde deté 28-29 mai), que la procedure de euspension provisoire des poursuites à equells avaient été edmises vingt et me sociétés contrôlées par le C.LT.F., le maison-mère, ne régleit pas les problèmes financiers du tamment dans l'impossibilité da régler la pele et les charges eociales lu mols de mal. Les banques et d'avancer le somme nécessaire au al lertile en bouleversements que pelement des saleires, le tribunal de l'on ne peut que se montrer pruder commerce de Perie e décidé de mettre en règlement judiciaire cas

vingt et une sociétés.
Ce lugement qui élimine définitivement de la direction du groupe. M. Jean-Claude Boussag - désormale responsable sur ses blens propres — ainsi que son équipe (n'était-ce pas le but poursuivi 7) ofire l'avantage d'essurer la paleprovisoire, offre une dernière chance au groupe. Dès à présent, les trois syndics désignés par le tribunal de commerce de Paris vont effectuer une enquête pour faire le point sur la situation exacte du groupe et s'efforcer de mettre au point un concordat avec les créanciers

Dans une lettre adressée an président du tribunal de commerce de Paris. M. Marcel Boussac s'affirms prêt - à consentir de nonveaux sacrifices pour assurer l'exécution d'un concordat qui, confié à une équipe de dirigeants ayant votre confiance, celle des pouvoirs publics st des bauques (et aussi, oserals-je dire, celle des actionnaires), pourrait — par le maintien du groupe que fai créé —

mai par le blais des ASSEDIC (ce versement est remboursable) tout en

responsabillé d'un administrateur

provisoire, Mª. Jacques Pesson, ce

tion de biens, autre solution envi-

par le tribunal de commerce,

MM. Jacques Marie-Gamier. Alain

Pernot at Serge Pinon, qui cont

chargés de défendre l'intérêt des créanciers, vont donc tenter de met-

tre au point un concordet (formule

qui s'apparente à un compromis

passé entre les créanclars et les débiteurs et qui peut déboucher eur

l'abandon de cartaines créances ou à un pelament échelonné dans le

D'ores et déjà, M. Mercel Bousse

- male l' a affaira Boussac - a étà

- M. Marcel Boussac laisse ainsi entendre qu'il est prêt à céder les

plus beaux fleurona restanta de sa

que l' ex- « roi du coton » se seralt

décidé à vendre son empire de presse à un groupe d'industrials enimé, comme nous l'avions indiqué,

par M. de Dietrich ; en outre, un de

temps).

ble. Les trois syndics désignée

ses colleborateurs se seralt rendu vente de Christian Dior. Dans l'immédiat, les trols syndics

et l'administrateur provisoirs ont des soucis plus pressants. Il leur feut assurer la poursuite de l'exploitation d'un groupe industriel dont le situa-tion financière est calastrophique et le trésorerie totalement esséchés. vont s'efforcer, dans les prochains jours, de trouver des appuls extérieurs qui leur permettraient d'assurer la trésoreria puis, dans un délai relativement court — fin juin,

edr, comporteralt des licenciements notamment dens les régions vos

conserver leur emploi à ses collabo

Dans l'immédiat cependant, le véritable

problème qui se pose est celui de la pour-

suite de l'exploitation. La situation finan-

cière du groupe est en effet catastro-phique et sa trésurarie totalement

asséchée. Faute de résoudre ce problème

et de trouver un appui extérieur permet-tant de mettre au point un plan de

redressement valable, l'administrateur provisoire et les syndics pourraient être

contraints de jeter l'éponge. Un déman-

tèlement du groupe serait alors inévi-table. En effet, la mise en règlement

judiciaire peut être à tout moment trans-

formée en liquidation de biens, sur déci-

sion du tribunal de commerce.

Faute d'y parvenir et la tâche n sera pas alsée, le groupe Boussan serait mis en (iquidation et vende - par appartements -. On salt que des industriele sont sur les ranga Le ministre de l'industria n'effirma il pas la 23 mai demier :. - Ja peut affirmer que certaine industriels son groups. Lee responsables actuels du groupe Boussec dolvent savoir que ces industriele n'attendront pas longtemps le fusil ao pied. » La fusil au pled: l'expression est blen choisie...

(Dessin de CBENEZ.)

ÉNERGIE

Les Neuf n'ont pu se mettre d'accord sur une politique commune du raffinage et du charbon

De notre correspondant

deux points les plus impor-tants qui figuraient à leur ordre du jour : l'aide à la. production communautaire de charbon et la réduction ordonnée des capacités de production des raffineries.

Les propositions de la Commission sur le charbon et sur le raffinage, dont l'adoption n'intèressait pas les mêmes Etats membres, avaient été liées par la présidence danoise, dans l'espoir de devente un compromis. Espoir deca. Les Anglais, qui veulent raffiner eux-mêmes une partie aussi importante que possible de leur pétrole et n'entendent pas que la Communauté leur interdise cur pétrole et n'entendent pas que la Communauté leur interdise de créer des raffineries nouvelles, ont une fois de plus catégoriquement refusé toute participation à une politique ordonnée et commune de réduction des capacités excédentaires. Du coup, les Italiens, qui souffrent plus que quiconque de la surcapacité de raffinage, se sont opposés à l'adoption des propositions visant sous des formes diverses à subventionner le charbon produit au Royaume-Uni et en Allemagne.

« Il est profondément reprettable que l'on n'ait pas trouvé un occord sur ces deux questions », a commenté M. Girand, ministre français de l'industrie.

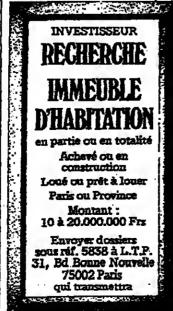
Deux programmes de recherche ont cependant été adoptés. Ils concernent les économies d'energie et le développement de ressources alternatives, y compris solaires.

Les Neuf ont donné leur avis

Les Neuf ont donné leur avis sur des projets de résolution pré-parés par la Commission et sou-lignant l'intérêt que représent pour la Communanté — dans le domaine du nucléaire — le déve-lonnement de l'industrie du retrailoppement de l'industrie du retraitement et celle des surrégénéra-teurs. Ils ont examiné ensuite un autre texte énumérant des objec-tifs à atteindre par la Commu-nauté en 1985 en matière d'im-portation de pétrole : ramener la dépendance énergétique exté-rieure à 50 %, limiter les impor-tations de pétrole à 500 milliona de tounes d'équivalent - pétrole par an, s'engager à ce que la crois-

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'énergie des Neuf, réunis le 30 mai, ne sont pas parvenus à s'entendre sur les deux points les plus important de l'énergie. Il sergit utile, a-t-il déciaré, que la positiou communau-taire soit définie au moins dans ses ilgnes directrices si nous vou-lons avoir du polds dans les né-gociations internationales qui vont bientôt se dérouler, notam-ment avec les Américains. Dans ment avec les Américains. Dans ces conditions, pourquoi ne pas demander aux ministres des affaires étrangères d'adopter lors de leur session de la fin juin un projet de résolution politique qui reprendrait nos points d'accord : les objectifs 1985 sur la réduction de la dépendance extérieure. Perfort en faveur des économies d'énergie et des sources alternatives mais aussi l'affirmation par la Communauté que l'emploi du nucléaire est pour elle indispensable. Les Français transmettront dans les jous à venir un tront dans les jours à venir un projet de résolution. Reste à savoir ce qu'il en adviendra.

PHILIPPE LEMAITRE.



Tristement exemplaire

gastion n'est apparu plus contes-

vailleurs du groupe Boussec en

aurait sans doute été atténuée.

eujourd'hui de connaîtra ce plan à l'élaboration duquel ile n'ont

pas élé associée; da même

qu'ils ne l'avaient pas été aux

tractations, négociations, coups

de James et manseuvres qui ont précédé le mise en liquidetion

judiciaire du groupe Buusseo.

Sur ce point également, le dos-sier est tristement exempleirs.

perelle festival de coups dé-

lendus, Interventions occultes,

pressions de tous ordres. It est

viai que las dépouilles de

l'ampire Soussac, à commence per l'Aurore, dont le contrôle est

erdemment convoltà par les deux

frections de le mejorité, ont de quoi aiguiser les appétite.

Ces travallisurs eftendent

La décision du tribunal de commerce de Paris sonne, sans doute, le tin de ce qui lut table. A délaut de lorcer la main de l'empire Boussec. Est-ce la fin. M. Marcel Boussac, las pouvoirs da l'= allaire Bousac =? Nul ne peut l'allimer tant sont imporpublica euralent pu prévenir les diticultés qui s'annonçalent dans les Vosges. Checun azvait, detants les intérêts an jeu et impula longtemps, qua les usinae da la région étalent les plus meprévisibles les menœuvres soutarraines euxquelles peuvent enoore en ihrrer les différentes nacées. On ne saurait dire qu'une politique de prévantion partia, en présence. Reste que la misa en règlement judiciaire ait été mise en œuvre. Le meilleure preuve en est que le aplan Voeges - e été annoncé # da vingt et une sociétés du groupe Boussaz marque une dete et amène à s'interroger aur ce y e seulement quelques esmei-nes. L'eût-il été quelques mois dossier tristement exempleire. plu- tôt que l'angoissa des tra-

Comment ne pas évaquer d'abord le question du pouvoir dans les entreprises ? M. Mercel Bouseac, maitre absolu d'un groupe constitué à le force du poignet, n'e pas su ou n'e pas voulu préparer de auccesseur. Dépassé par l'évolution de l'industrie textile, l'ex- roi du coton - n'e pas été en mesure de mettre en œuvre é temps les mutations qui sussent permie d'éviter le désastre, dont les premiers à pâtir seront les trareilieura vosgiens,

Face à ce capitaliste exempielre, qui n'hésitait pas é renflouer son groupe industriel sur ses propres deniers et qui offrait aux banques des gages catistai-zants, les pouvoirs publics, pressantam l'attondrament, or sem-blé longtemps désarmés; soit qu'ils n'alent pas disposé des mayens d'intervenir, soit qu'ils alent héeité à contrarier le propriétaire de l'Aurore. En tout cas, jamais, sans douts, evient que dans cetta affaire la postulat pouvoir financier = pouvoir de

Tent vanté dans les discours officials, le redépiolement induscat aspect, offre, c'ast le moins qu'on puisse dire, un vienge PHILIPPE LABARDE

ouest-allemande a enregistre un excédent de 3251 millions de deutschemarks en avril, contre de 188 millions en mars et 2941 millions en avril 1977. Ces exportations out atteint 23,9 milliards de deutschemarks (— 2,8 % en un au) à lui, atteint 4857 millions au lieu de 3377. — (Aqefi.)

FISCALITÉ

Suggestions pour une réforme fiscale

(Suite de la première page.)

L'idée de départ est très simple : imposer l'accroissement économique de chaque ménage (2). Au cours d'une période donnée, cet accroissement est constitué par les revenus, les plusvalues ou moins-values lors de la réalisation d'éléments du patri-moine, enfin par les héritages ou donations dont chaque ménage bénéficie. Economiquement par-lant et en toute logique, c'est l'assiette la plus naturelle. Première novation : lors d'une

succession, c'est-à-dire lors du passage de biens d'un patrimoine à un autre, c'est seulement la pius-value de la valeur des blens au jour de leur transmission, plusvalue par rapport aux valeurs d'acquisition, qui serait imposée. On ue raisonne donc qu'en termes de plus-values et l'on uotera la similitude de principe avec la T. V. A. aujourd'hui reconnue comme le plus moderne des impôts sur la dépense. Une telle imposition reposerait au maxi-mum sur des éléments objectifs — les revenus perçus (comme l'LR.P.P. actuel) ou les plus-(comme sous la régime introduit récemment dans notre fiscalité) - et au minimum sur des évafuations. obligatoirement discutables pour la plupart des biens (à l'exception de l'or, de valeurs cotées et de divers actifs financiers) s'il n'y a pas transaction effective, a savoir les valeurs successorales (ce qui ne soulève-

rait toutefois pas d'autres diffi-

cultés que celles de la situation

rapport à la situation actuelle et également par rapport à une altuation où la fortune serait inposée. Le cadre serait rigouren-sement le même qu'actuellement ce qui signifie les mêmes types d'impôt, sans préjuger bien sûr les amendements et modifications souhaitables quant aux modalités de prise en compte des assiettes de calcui de l'impôt ; c'est un point qui ne manquera pas d'être essentiel lorsqu'on examin problème toujours délicat de la transition vers un nouvean re-

Une opération supplémentaire serait en revanche nécessaire : la déclaration, accompagnée de leur valeur, des éventuelles acquisitions patrimoniales faites dans l'année, à seule fin d'enregistre-

On mesure immediatement les simplifications administratives considérables par rapport à un impôt sur la fortune qui, en principe, necessite trois operations par menage : la déclaration-inventaire de tous les biens - grace a quol on a connaît ». l'impôt aux fins éventuelles de recouvrement. Dans le système propose, il suffit d'avoir connaissance des nonveaux éléments de patrimoine et l'on évite surtout l'opération systématique d'évalustion, par définition arbitraire et subjective pour un grand nombre de blens. La fortune en tant que telle na serait frappée que lors des transmissions — successions effectives ou donations — par imposition de la plus-value lors du passage d'un patrimoine à un autre : c'est dans ce cas seule-Examinons immédiatement les ment qu'il faudrait évaluer et, problèmes que cela poserait par le cas échéant, percevoir.

Renoncer au principe d'annualité

Une difficulté sante aux yeux : qui plus est en l'étalant sur cinq un héritage, une donation, la réapourraient créer des pointes extrèmes, et donc de lourdes irré-gularités, dans la dette fiscale des contribuables. C'est là qu'interet recourir à une technique d'étasur cing ans. L'impôt sur la ressource serait calculé chaque année en tenant compte de l'accroissement de pouvoir économique durant l'année écoulée et les quatre années précédentes. L'impôt dû par le ménage — ou qui lui serait remboursé - serait égal à la différence entre l'impôt calculé et la somme des versements acquittés durant les quatre

années précédentes. Les possibles difficultés prati-ques de calcul seraient aisément

éliminées grâce à l'informatique. Qu'il s'agisse de valeurs succes-sorales ou de plus-values, j'ima-gine que plus d'un lecteur se prépare à soulever le problème de la prise en compte de l'érosion tairs et des durées de détention. Je prétends qu'il est logique de taxer les plus-values nominales à condition, pour la démontrer, d'admettre, à défaut du système proposé, le principe d'un impôt sur la fortune.

Imaginons, virtuellement donc, un tel impôt sur la fortune ; tout élément de patrimoine donnerait naissance, des l'année sulvant son acquisition, à une Imposition qui diminueralt d'autant le pouvoir économique du ménage et qui, chaque année, évoluerait comme les valeurs nominales successives du bien considèré. Si son possesseur le revend at n'acquitte en réalité un impôt qu'à ce moment, on ne peut avoir une juste appreciation des choses qu'en tenant compte de la capitalisation à intérêts composés des impôts virtuels qu'il n'a pas cu à acquitter. En général, et en dépit des cas particuliers (scion les types de blens et seion les taux d'érosion et d'intérêt) qu'on ne manquera pas de m'exhiber, on peut monpas de meximer, on peut mon-trer qu'il y a sensiblement équi-valence entre le système propose (IPEM) et des systèmes plus classiques (je crois même, sous des hypothèses de bonne gestion, que le système proposé serait plus favorable aux contribuables).

le possesseur d'un bien meurt cans l'avoir revendu ou en fait donation, il n'aura pas eu à acquitter d'impôt sur la fortunc (sauf peut-étre s'il l'avait cu par succession ou donation). C'est donc au niveau des hêritiers ou des donataires qu'il faut examiner une telle situation de succession. A certains égards, et au risque de choquer, reconnais-sons qu'il s'agit d'une aubaine. Acquitter un impôt à ce moment,

ans, ne va jamais que diminuer lisation d'une plus - value, sont le montant de cette transmission, des évènements exceptionnels qui subite (probablement conviendrait-il toutefois d'admettre des modalités particulières pour les éléments de patrimoine continuant à jouer un rôle d'instruviendralt la deuxième novation: ment de travall pour tel héritier renoncer au principe d'annualité ou tel donataire). Noublions pas non plus que la fraction de lement, en opérant des moyennes valeur égale aux valeurs d'acquimobiles (glissantes), par exemple, sition déclarées par le défunt on

Pour l'impôt à acquitter par les bénéficiaires, tout se passe comme si une fraction n'était que la capitalisation d'un impôt sur la fortune jamais réclamé an défunt, la fraction restante constituant un impôt sur la succession, maintenant fonction du pouvoir économique de chaque héritier ou donataire. Il s'agit là d'une troisième novation, je crois très importante et allant dans le sens de l'équité : dans ce sys-tème, les droits de succession dépendent de la situation de chaque héritier, et pas seulement de sa relation avec le défunt.

Qu'il a'agisse de valeurs successorales ou de plus-values, on notera que le raisonnement invoqui de capitalisation d'un impôt virtuel sur la fortune, qui a per-mis d'éliminer la prise en compte de l'érosion monétaire ou des durées de détention, tendrait à prouver que la cohérence exige de ne pas dissocier les deux principes d'imposition sur les plus-values et d'imposition sur la fortune, même si, au plan des modalités touchant la fortune, on se ramène, en particulier, aux fins de simplicité, à une imposition sur les seules successions et

ROBERT LATTES.

(2) Impôt qu'on désigners per IPEM (impôt sur le pouvoir écono-mique des ménages).

Prochain article:

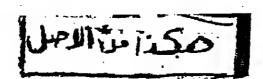
LES AVANTAGES DE LA FORTUNE

4° EDITION entièrement refondue STOLERU

l'équilibre et la croissance économiques

EECTIONS

de detail en France व जार्रे (हा ः)



CONJONCTURE

tions

- 5000

10 mm 22 2723723 - P

¿Les chefs d'entreprise doivent avoir le courage de ne pas se précipiter sur la liberté pour relever leurs prix>, déclare M. Monory

de ne pas se précipier de ne pas se précipier de ne pas se précipier de l'autre de l'extreme le l'extreme l'extreme

Aussi a-t-il décide deux cuoses :

Co étie sur 1) Si la marge en valeur relative de l'exercice de référence est
inférieure à celle de l'exercice qui
précédé, l'entreprise pourra
retenir comme marge de référence
aut pour l'exercice c on trôlé la TO SERVE STORE OF E

moyenne des marges en valeur relative pratiquée au cours des

relative pratiquée au con trois exercices antérieurs. 2) La ventilation de l'activité de l'entreprise, en famille de pro-duits, rayons ou catégories de clientèle sera effectuée au choix de l'entreprise et sera notifiée au moment des contrôles.

M. Monory a, d'autre part, donné instruction aux services du contentieux de ne pas imposer le palement d'une transaction en cas de faible dépassement et d'ajuster le niveau des transactions à la situation de chaque entreprise si le dépassement est plus important.

A cours de sa conférence de presse, le ministre de l'économie a encore annoncé que les ordonnances de 1945 relatives aux prix et à la répression des infractions à la législation économique, ne sersient pas suprimées mais modifiées dans un sens e plus libéral ». Ces modifications n'interviendront pas avant l'automne et seront soumises au Parlement.

M. Monorus a donné les entres

M. Monory a donné les autres précisions suivantes : — La di-rection de la concurrence et des prix va changer de nom pour devenir la direction de la concur-rence et des relations économiques intérieures ; — Après la forte baisse des taux sur le marché monétaire les taux bancaires baisseront en juin.

[Le pronostic de M. Monory sur les taux bancaires semble en contra diction avec les intentions de l'hôtel Matignon, qui, ces derniers jours apparaissaient négatives à ce sujei (e le Manda a daté 28-29 mai).]

RÉACTIONS

No. - 5 to 12 planting & ses promess

ses promesses.

«En s'engageant dans la voie de la libération des prix, le gouvernement satisfait la promesse qu'il avait faite avant les élections cu CNPF.», déclare la CFD.T. qui s'inquiète de l'effet que pourrait avoir cette libéralisation sur le pouvoir d'achat. rait avoir d'achat.

-v :: ... CF.T.C. i un signal d'alarme.

Considérant que l'augmentation Tam d'am téjavorisés ».

the CNPF ; un pas considérable. «Cest un pas considérable en avant», a déclaré M. Francis Le-patre, représentant du patronat au comité des prix. «Nous nous au comité des prix « Nous nous rétrouvons a t-il poursuivi, dans des conditions de compétition comparables à celles de nos voisins et de nos concurrents dans les illustres pays européens (). L'amécontre le chômage, passent par la contre le chômage, passent par la contre le chômage, passent par la = : iberté d'initiative des entreprises.»

PME : tonjours pas d'évolu-

La Confédération générale des petites et moyennes entreprises, après s'être félicitée de « la nou-

CFD.T.: le gouvernement tient pelle politique des prix amorcée en faveur du secteur industriel », condamne formellement « les contraintes qui ne cessent de s'appesantir aussi bien sur le commerce que sur les services à M. Jean-Pierre Prouteau, secrétaire d'Etat à la petite et moyenne industrie, a déclaré que « les entreprises petiles et moyennes [ailaient], elles cussi, devoir jouer le jeu de la liberté des prix ».

M. GERARD NICOUD : une

« C'est revenir à une situation normale », a indiqué le fondateur du CID-UNATI, selon qui la liberté des prix « va entraîner une saine concurrence ».

PARTI COMMUNISTE : les conséquences néfastes de la politique gouvernementale.

Au nom du groupe communiste de l'Assemblée nationale, M. La-joinie, député de l'Ailier et membre du bureau politique du P.C.F., a notamment déclaré : « Face à la politique gouvernementale, qui s'attaque au pouvoir d'achat des travailleurs par la hausse des prix et la pression sur les salaires, les députés communistes vont utiles deputes communistes bont un-liser la discussion de la loi de finances rectificative pour faire connaître, du haut de la tribune de l'Assemblée, les conséquences néfastes de cette politique dans tout le pays et les propositions immédiates pour limiter cette détérioration. >

La hausse des prix de détail en France -_ -- -- -en avril (en %)

1	EN 1 MOIS (avril 1976 comparé à mars 1978)	EN 6 MOIS avril 1978 comparé à octobre 1977)	EN 1 AN syril 1978 comparé à syril 1977)
ENSEMBLE	1,1	3,9	•
ALIMENTATION	1.2	3.3	19.3
Produits à base de céréales		4,4	12,1
Viandes de boucharie	1,1	4.5	11,3
Porc et charcuterie	1	4	11,1
Volailles, produits à base de	_	}	
viande	1.2	6,3	19,7
Produits de la pêche	0,7	5,5	12,8
Laits et fromages	1,5	5,2	10
CEnts	— 2	0,3	9,3
Corps gras et beurre	1,9	2,7 .	8,1
Legumes et fruits	=	0.2	9,1
Autres produits alimentaires	1,2	5,2	14,1
TOTOSOUR FIGURITAGES		6,7	11,5
Boissons non alcoolisées	1,6	-7	1,3
PRODUITS MANUFACTURES	0,9	3,9	2
1) Habillement et textiles	1.1	5	10,6
2) Autres produits manufactures	0,9	3,5	7,1
dout :	1,2	4.7	
Menbles et tapis		3.1	6.3
Menbles et tapis Appareils ménagers Pedelles d'entretien	= -	2.8	6.7
Produits d'entretien Articles de tollette et de soins Papeterie, Horairie, journaux Photo, optique, acoustique		3.9	11
Papeterie, Horricie, journaux		5.4	19,5
Photo, optique, acoustique		1,8	4,5
Combustible, énergie		1,5	3,3
22 CM		4.6	9,5
SKEVICES	1,1) '	
Loyers	1,1	3,7	6,7
Soins personnels et de l'habille-		7.8	14.2
Soins personnels et de l'habille- memt memt Services de santé Services d'antifisation des véhi- cules privés	5,3	153	10.3
Services de santé	:=	ر در-	2492
Services d'utilisation des véhi-	2.5	7.6	14.1
cules privés			2447
Hotels, cafes, restaurants, can-	1.1	4 1	9.7
tines	- 242		-,-

M.Georges Marchais vient récrire à M. Barre pour lui emander d'annuler la hausse des produits pétroliers qui a fruppe se automoblistes, et en premier leu les travailleurs qui dotoent utiliser leur véhicule pour se radre à leur travail 2. A près luvair souligné con a la chute du voir souligné qua « la chute du lières.

dollar ajoutée à la diminution du prix d'accès au « brut » consentie par les pays producteurs permet [aux compagnies] d'acheter le pétrole à moindre prix», le secré-taire général do P.C. réclame uoe taxation des compagnies petroHANDICAPÉ PAR DES ANNÉES DE DÉPRÉCIATION

Le marché des valeurs mobilières peut-il être relancé par des avantages fiscaux?

Le projet de loi sur la détaxa-tion de l'épargne in vest le en actions qu'a présenté au conseil des ministres M. Monory, ministre de l'économie, vise davantage à produire un effet psychologique qu'à runimer la Bourse par des achats massifs. En affichant offi-ciellement la soilleitude des pou-voirs publics pour un mode de voirs publics pour un mode de placement propre à renforcer les fonds propres des entreprises, il entreprend de remonter un han-dicap très lourd.

Comme l'indique le graphique ei dessous. l'indice des valeurs mobilières françaises à la Bourse de Paris, après avoir pris une avance notable sur l'indice des prix au cours de la grande flambée de 1958-1962, avance maintenue jusqu'en 1973, mais plus falblement, a accusé un retard de plus en plus accentué par rapport plus en plus accentué par rapport à la hausse du eoût de la vie. Meme compte tenu de la vive re-Même eompte tenu de la vive reprise intérieure au lendemain des
dernières élections, cet indice des
valeurs françaises n'a progressé,
en vingt ans, que de 50 % en
francs courants, tandis que l'indice des prix s'élevait, lui, de
210 %. Cela donne la mesure
de la perte en pouvoir d'achat
suble par l'épargne investie en
actions métropolitaines.

Des raisons bien connues

Les raisons de la baisse de la Bourse en valeurs réelles sont bien eonnues. D'abord les excès commis lors de la grande flambée des cours au début des années 60, cours au debut des années su, folle extrapolation des bénéfices à venir des sociétés, qui rendait très faibles les rendements attendus, tant la haosse des cours avait été forte (une action Rhône-Poulenc rapportait 0.50 % en 1961). Cela a traumatisé pendant de longues années le marché, qui est resté sur la défensive.

Il a fallo progressivement réha-biliter la notion de dividende, perdue de vue au profit de celle de pius-value en capital. Etant donnée l'instabilité des cours qui a régné toutes ces dernières années, l'encaissement d'un coupon restait le se ui avantage tangible du détenteur d'actions. A cet égard. l'importance du dividende pour l'avenir du marché financier a cté fort miss en releur ses le fort mism misc en valeur par les spécialistes, dans leur revue Analyse financière (n° 30 du troi-sième trimestre 1977). Le risque attaché à la détention d'actions

Dans la région parisienne

LE DEMI DE BIÈRE AUGMENTE

DE 10,5 % AU COMPTOIR

Le demi de bière caûte 20 cer

times de plus Cans la région pari-sienne, à partir du jendi le juin. Cette augmentation, qui résulte

d'une convention Gépartemental

Jendi également, les plats du jour servis dans les brasseries seron

majorés de 7%.

Le 1= août, dans toute la France,
la tasse de café noir coûtera 15 centimes de pius. Les prix (anstimes de pius. Les prix (+ 2.3%)
su comptoir et à 2,30 F (+ 4,5%)
en salle).

● Les priz à la production industrielle en R.F.A. n'ont augmenté que de 0,2 % en avril. L'indice s'est établi à 145,3 (basse 100 en 1970), en hausse de 0,8 % par rapport à avril 1977. En février et en mars derniers, cet indice avait enregistre une hausse de 1 % par rapport aux mois correspondants de 1977. — (A.F.P.)

passée entre la Direction des et la profession porte le demi à
2,16 F (+ 18.5%) au comptoir et
à 3,16 F (+ 6.9%) en salle, suxquels s'ajoutent 15% de service.

dont le reveno et même valeur peuvent tomber à rien dolt être compensé par un rende-ment accru. Cela suppose, naturellement, que les profits dégages par les entreprises cotées en Bourse solent suffisants pour proeurer un tel randament. Cette préoccupation anime on le sait, actuellement les pouvoirs publics

Un scepticisme prefend

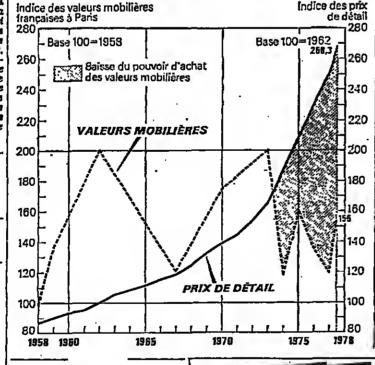
Parmi les autres raisons qui ent déprime la Bourse, figurent la cruinte d'une venue de la gau-che au pouvoir (écartée pour l'instant) et, suriout, comme le relevant cruellement le rapport du comité de financement du VIII Pian, le peu de confiance accordé à son propre produit par le reseau de distribution des valeurs mobilières, en l'occurrence les banques. Depuis de longues années, les services boursiers des banques ne sont plus rentables; d'où une certaine « tiédeur » pour ne pas dire plus, dans l'ar-deur des « commerciaux » à assurer la promotion des valeurs

Un renversement durable de la tendance et un raffermissement « réel » des cours de Bourse — c'est-à-dire susceptible de compenser la hausse des prix — ne sauralen tprovenir, sulvant les ex-perts du marché, que d'un redresperts di marche, que d'un redres-sement de la situation financière des entreprises et d'une augmen-tation des dividendes : si un produit est bon, il se vend. Or depuis nn certain temps, le pro-duit n'est pas bon, même a'il est en passe de le devenir pour cer-taince de see variétés Sur ce taines de ses variétés. Sur ce terrain, on est tenté de rejoindre le scepticisme profond de la Direction générale des impôts à propos des avantages fiscaux accordés à l'épargne considérés comme un moyen de relance de l'économie ou de la Bourse : compte d'épargne à long terme abattement à la base de 3 000 F sur les dividendes encalssés, et maintenant projet de détaxation sur les achats d'actions.

Une véritable reprise des cours des valeurs mobilières ne peut pro ventr que du rétablissement des perspectives des entreprises et de la restauration de leur rentablila restauration de 1841 : Bourse sera active, car elle traitera un produit « vendable ».

FRANÇOIS RENARD.

Le retard des valeurs mobilières sur les prix



VOUS CONSULTEZ

Consultez AUSSI une agence de MARKETING

TASKFORCE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'hydraulique, de la mise en valeur des terres et de la protection de l'environnement

AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES POUR LE PROJET D'ASSAINISSEMENT DE LA VILLE D'ALGER

Le Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres de la Protection de l'Environnement parte à la connaissance des entreprises des pays membres de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) et de la Suisse, qu'il entreprend bientêt des travaux impartants d'assainissement du bassin de l'Oued El-Harrach dans la région du Grand-Alger.

Ces travoux comportent entre autres lo construction : D'un collecteur principal d'eaux usées et pluviales le long de la rive gauche de l'Oued El-Horrach, d'une longueur d'environ

7 km. Des excavations de terrain d'environ 380,000 m3 et une mise en place de 35.500 m3 de béton sont prévues. Une station d'épuration pour troiter les eaux résiduoires ménogères et industrielles d'une population de 750.000 habitants équivalents. Le débit maximum des eaux épurées à la

station sera d'environ 4 m3/seconde. Le Gouvernement Algérien a abtenu un prêt de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement pour le financement partiel de ces travaux.

Le Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Voleur des Terres et de la Protection de l'Environnement, Invite les entreprises de construction et de traitement des eaux usées à soumettre leurs qualifications pour la réalisation des deux ouvrages mentionnés.

Les documents de présélection peuvent être retirés à la Direction de l'Hydraulique, de la Mise en Voleur des Terres et 'de la Protection de l'Environnement de la Wilaya d'Alger, Immeuble e La Pépinière », R.N. 5, Cinq-Maisons, El-Horrach, Alger, à partir du 15 juin 1978.

Les entreprises Intéressées devront faire parvenir leurs dossiers de qualifications à l'odresse indiquée plus haut ou plus tard le 31 juillet 1978.

Location de voitures

MATTEI, location de véhi-cuse, met à la disposition de sa clientale une gamme éten-due de voitures de tourisme neuves ou récentes à des prix traditionnellement très réduits. : elgmess'b entit A

la journée + le km CITROEN LN F 52,92 . 0,39 RENAULT 5 TL F : 55,27 0,45 SIMCA 1307 F 81,15 0,54

Prix T.T.C. Au-delà de 6 lours et de 29

Du vendredi 17 heures so lundi 9 heures, les locations de voltures de tourisme ne sont facturées que pour 2 journées.

MATTEI loue également des véhicules utilitaires jusqu'à 3,5 t de poids total roulant, qui se

conduisent evec le permis "B'. Ces véhicules peuvent être loués à l'heure. Prisent dans 50 villes de

France MATTEI est à votre s

à Paris : 205, R. de Bercy (12*) (RER et Métro : Gare de Lyon (1) 346,11.50 108, Bd Diderot (12") (1) 628.27.50 102, R. Ordoner (18") (1) 078.32.90

Drancy Le Blanc Party 2 830,66,70 (1) 931,37,00 (1) 954,34,50 (1) 836,81,54 Le Commente (1) 687,04.05 (1) 680,72,70 Rungis M.I.N.

2 OUVRAGES D'ACTUALITÉ PERMANENTE.

LE COMMERCE DES ARMES AVEC LE TIERS-MONDE ET SES CONSEQUENCES », un volume, 256 pages, 36 F (fronca 40) • HALTE AUX CAMBRIOLAGES », comment protéger ses biens sa maison, sa personne, un volume, 224 pages, avec cartes, tobleaux, etc. 39 F (franco 45).

> EN LIBRAIRIE ET AUX ÉDITIONS GUY LE PRAT. 5, rue des Grands-Augustins - '75006 PARIS.

> > le mémento fiscal:

exceptionnellement enrichie

FRANCIS

édition 1978

(+ 300 pages)

EDITIONS FRANCIS LEFEBVRE les éditions 1978 sont parues



1 330 pages 116 F (franco 127 F) 960 pages

LEFEBVRE 104 F (franco 112 F) le mémento social: format connaissez-vous les 350 taux $13,5 \times 21$ qui ont changé cette année ? épaisseur 4 cm **EDITIONS FRANCIS LEFEBVRE** 15, rue Viète, 75017 Paris

The second second

to Cross

Rhône-Alpes

Pour financer ses investissements

YVOIRE VEUT TENTER SA CHANGE AU LOTO

Grenoble. - Le conseil muniter sa chance chaque semaine au Lote, Lors de leur dernière réunion, les conseillers ont ins-crit an budget supplémentaire de 1978 nne somme de 336 F, qui sera désormals consacrée à ce jeu. Le produit éventuel des gains sera inscrit au chapitre

des investissements.
Yvoire, qui compte trois ceut
treute - einq habitants, est une
commune touristique située au bord de las Léman. Son maire, M. Paul Jacquier, affirme : c J'ai trente-quatre ans de mai-ris, et il y a antant d'années que j'entends parier de réforme des finances locales, Mais nous en sommes toajonts an même point... La commune, qui a investi au cours de ces der-nières années, 2 millions de france afin d'aménager son port bord dn lae Léman, Son maire francs afin d'aménager son port et acquérir des terrains le loug du lac Léman, connaît de gra-ves difficultés financlères. Elle ne peut plus désormais suppor-ter la charge de nonveaux invesdissements. a Le préfet de Haute-Savole acceptera-t-ii la délibé-ration du conseil municipal ? C. F.

Alsace

MINES DE POTASSE: LES TRAVAUX D'INJECTION DE SAUMURE SONT SUSPENDUS

(De notre correspondant.)

Mulhouse. - Les travaux préparatoires à l'injection de saumure dans le sous-sol alsacien par les mines de potasse ont été interrompus mardi 30 mal. Le comité de défense a enregistre avec satisfaction cette mesure d'apaisement qui succède au meeting d'une trentaine de maires et de quatre conseillers généraux à Reiningue, le 27 mai

l'environnement, nu cours d'une

Roissy: mille chariots à bagnges supplémentaires. — L'an dernier l'Aéroport de Paris, cons-tructeur et gestinnaire des aéro-

ports parisiens, n recu quelque fix cents lettres protestant contre

six cents lettres protestant contre le manque de caddies mis à la disposition des passagers de l'aéro-port Charles-de-Gaulle. L'établis-sement public n pris la décision de mettre en service mille cha-riots supplémentaires venant s'ajouter au mille restant depuis l'ouverture de l'aéroport, (quatre cents ayant été détériorés ou a empruntés p).

Cette opération a déboté le 18 mai dernier et a c n'ût é 800 000 francs, à l'Aéroport de

Paris. D'autre part, les antorités aéroportuaires ont mis en piace ringt points matérialisés répartis dans différents endroits où les

passagers sont invités, par un tract, à rapporter leur charint

« empruntés »).

lle-de-France

Un conseil restreint met au point le projet de loi sur la réforme des collectivités locales

Le président de la République réunit le jeudi 1er juin'un conseil des ministres restreint pour préparer un projet de lni-cadre portant' réforme des collectivités locales. Un débat sera organisé le 20 juin an Sénat sur ce sujet ; après

une nouvelle consultation, cet été, avec les élus et leurs associations, la projet de lni définitif sera soumis nn Sénat au début dn mois d'acto-bre. Le gouvernement a tonjaurs souhaité privilégier les avis de la Haute Assemblée, « grand conseil des communes da France ».

La nation malade de son État

pensable, mais personne n'est dispose à se battre pour la faire nboutir. Les rapports, les nntes, les projets s'accumulent dans les ministères et les partis, les com-missions cogitent, les ministres se concertent, mais dans les comse concertent, mais dans les com-munes et dans la vie quntidienne des citoyens, les choses ne chan-gent pas, le droit n'évolue pas. La réforme des collectivités lo-cales, à la fais « leviathan » administratif et sempitemel projet politique, semble introuvable, impossible, irreelle. Pour reprendre une viellle expression d'Edgard Pisani, jamais la nation n'a été aussi malade de son Etat.

Etat.

C'est dans ce climat de conservatisme, d'indifférence et d'Insatisfaction, alors qu'apparemment rien aujourd'hui n'est plus urgent qu'hier, que l'Elysée entreprend de remettre l'affaire sur le métier. Pas une foucade pourtant, puisque, en confiant le 26 novembre 1975 à M. Ollvier Guichard le soin de définir, avec une dizaine de « sages », l'image de l'administration locale à la fin du siècle, le président de la République avait clairement indiqué qu'il s'agirait là d'une des actions déterminantes de son septemnat.

Trop ambitieux, trop précis,

Trop ambilieux, trop précis, trop justes aussi, le diagnostic et le dispositif proposés par M. Olivier Guichard déclenchèrent des tempêtes dans le monde tranquille des 500 000 éins locaux, des 600 000 agents communaux, des 90 000 fonctinnnaires départementaire. Chiffon rouse a qui mentaux. « Chiffon rouge », qui posait les vraies questions (l'éparposait les vraies questions (l'épar-pillement des communes et leurs insignifiants pouvnirs face à ceux de l'Etat) et ue négligeait pas de soulever le cas des régims naissantes (et tootefois très mal vues par l'Elysée), le rapport Guichard indisposa le monde rural et braqua le Senat. Le s élections municipales et législa-tives approchaient. Il falint tout recommencer.

M. Marc Becam, en secrétaire d'Etat conscienc ieux, prit son bâton de pèierin, parcourut les provinces et les paroisses, uavi-guant au plus près, dialoguant, recueillant avis et remarques. Il recuelllant avis et remarques. Il diarité » i fallait écouter avant de réformer.

Le comité vient, d'autre part.
d'engager devant le tribu u a l'administratif de Strasbourg un recours contre le préfet du Haut-Rhin pour excès de pouvoir. - B.L.

diarité » i Le président de la République a raison de penser que la réforme des communes et des département à tous les maires de France et en reçut plusieurs à sa table réforme constitutionnelle que l'été dernier. On flatta le Sénat, on calma les associations d'élus, et la tutelle préfectorale -- sauf fait de trancher un conflit de FRANÇOIS GROSRICH

commission n toutefois souhaité, au terme de sa réuninn, que a l'Etat et la région, qui ont contribué à la construction du

ériphérique, et donc à la création de nuisances pour les riverains, contribuent également financiè-rement, dans des proportions similaires, à leur élimination, en prenant à leur charge une partie

du cout de la couverture v.

à Paris — se desserra opportuné-ment. Les suggestions des élus furent consignées dans un do-cument blen, blanc, rouge in-tentionnellement intitulé « le dossier des maires » en préface duquel M. Barre les désignalt comme les garants de in liberté et de la démocratie. Cette opératinn de séduction, qui favorisa l'apparition d'a un

cette operation de seduction, qui favorist l'apparition d'a un climat plus serein 2, selon le mot du premier ministre, duit maintenant être mise à profit. Après la méditation, l'action. Après la réflexion libre, le réalisme à l'épreuve des rapports de forces politiques.

lisme à l'épreuve des rapports de forces politiques.
Justifiée, l'entreprise n'est est pas moins hardie.
A l'évidence, l'Etat s'est encombré de détails. Ses « protubérances », ses contrôles, ses manies interventionnistes, jalonnent la vie qontidienne des Français et dissuadent les plus actifs nu les « prendre » des responsabilités. Le risque se profile que l'Etat et son administration s'anémient dans un gonflement incontrôlable (par administration s'anémient dans un gonflement incontrolable (par le Parlement notamment), tandis que dans les villes, les départements et les règinns les associations, les lobhies, les entreprises, prennent, de fait, la relève d'élus l'nc a u x découragés, ronchons, amsteurs, court-circuités (c'est évident dans les cas de fermeture ou d'implantation d'entreprises), donc peut-ètre illégitimes,

Question de langage...

Le président de la République se heurtera à deux difficultés de se heurtera à deux difficultés de taille. Comment vendre cette réforme? Comment dunner au projet une dynamique? Le handicap se situe d'abord dans le domaine du langage et de la terminologie. La forme compte autant que le fond. Qu'on emploie toujuurs les poncifs du jargon technique et administratif, et la réforme est condamnée avant d'avoir été discutée. Assez de «VR.TS.», de «décideurs», d'aménageurs, d'« atomisation » sociale, d'« écosystème » de la commune, de « chose» publique, de contrôle technique « tutélaire », de principe de « subsidiarité » l

diarité » !

Le président de la République a raison de penser que la réforme des communes et des départements relève davantage de la réforme constitutionnelle que

légitimité: celle que confère à l'Etat sa natinn et celle qui émane directement de l'élection. Or y a-t-il désignation plus personnelle, plus confiante, plus directe que celle des Français pour leur maire?

leur maire?

Vnici les maires rassurés sur les intentions du chef de l'Etat. mais il ne sont pas encoro convaincus. Quand faire la réforme? Comment? Avec quels engagements? Pour neuf conseils municipaux sur dix, la répnnse tient en deux phrases. « Que l'Eint nous délègue davantage de moyens finnnciers et nous nurons plus de liberté pour agir. Que les ingénieurs des ponts et chaussées et ceux du génie rural nous mettent moins de bâtons dans les roues et nous exercerons mieux nos responsabilités, p

... et d'habitudes

Ce serait évidemment trop simple. La modification des habitudes administratives (centralisme) n'est pas mnins aisée que celle des idéologies (jacobinisme). La réfurme de demain proposera des ajustements techniques qui iront dans le sens d'une plus grande décentralisation (subventinn « ginbale » de l'Etat. à charge pour la commune de l'affecter elle-même aux secteurs qu'elle juge essentiels, transfert qu'elle juge essentiels, transfert des permis de construire aux maires, statut et garanties des élus, cumul limité des mandats électoraux, réglementation des intrusions de la Caisse des dépôts dans la gestinn quotidienne des communes, réforme des procè-dures des marchés publics, ré-forme de la taxe d'habitation, ressources minimales pour les ressources minimales pour les petites communes, régroupement à la carte et temporaire, élargissement des recours introduits par les associations oo les personnes privées devant les tribunaux administratifs. La liste n'est pas limitative. Ni les fonctionnaires ni les maires ne sout à court d'idées.

Mais il ne s'agira ni d'une nuit du 4 août de l'Etat ni d'un 14 juillet pour les communes. Toute la difficulté consiste à trouver une voie moyenne, réa-

trouver une voie moyenne, réa-liste, progressive, rompant avec des décennies d'incantations po-litiques, de touche-à-tout admi-nistratif et de confusion de plus

FRANÇOIS GROSRICHARD.

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est réunle le 26 mai 1878 su la presidence de M. Gérard Billeud, a appronvé les comptas de l'exardse un En dépit d'un marebé coumis à une vive concurrence, la société réalisé en 1877 vingt nouvelles opérations pour un montant prévisions d'investissement hors taxes de 62,66 millions de francs, se répartissant d'investissement hors taxes de 62,66 millions de francs, se répartissant dix-buit opérations de crédit-ball et deux opérations de location simple. An 31 décembre 1977, immobanque géreit cent trente-six opération correspondant à un montant global d'engagements bruts bous taxes à 783,01 millions de france, dont 12 % représentés par la location simple et 83 % par le crédit-beil. A la suite des acquisitions et schévements de locaux intervenns a cours de l'exercice écculé, le patrimoine en exploitation est passé de cer douze immeubles à fin 1976 à cent trente-deux immeubles à fin 1976 a cent trente-deux immeubles à fin 1976 a cent trente-deux immeubles à fin 1976 a par l'enqué par une nette prépondérme de Peris et de la procès banliene (68 %) et par l'importance des locau à usage de bureaux, qui représentent près de la moillé des immobilistique brotes (43 %). Les recettes locatives bors taxes de la société ont marqué nns parcession de plus de 18 % par rapport à l'exercice 1976 (112,6 millions contents (12 millions de francs an 1976, La distribution de 85,19 % du bénéfit permet d'attribuer, à compter du 1° luin 1978, un dividende de 20,50 Ft par celui de l'exercice précédes d'augmentes ent augments de près de 21% sur celui de l'exercice précédes procès et ventuellement à l'émission d'emprunts obligateires, et, d'ante procèder éventuellement à l'émission d'empr

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

bhe BANQUE HYPOTHÉCARE EUROPÉENNE - B.H.E.

Réunte le 24 mai 1972 sous la pre-sidence de M. André Cerou, l'assem-blée générale ordinaire de la Banque bypothécaire européenne (B.H.E.) a approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui se soident par un bénéries net. après taus amortissements, pro-visions et impôt, de 15147 466 F contre 13 340 474 F au 31 dé-embre 1976.

eembre 1976.

Lors de estie réunion, l'assemblée s'est pronsneée en faveur de la distribution d'un dividende de 15 F par action. Assorti d'un avoir fiscal de 7,50 F, es dividende assurers aux actionnsires un revenu global de 22,50 F contre 19,50 F eu titre de l'exercice précèdent.

Le 24 mai 1978, a'est également

l'exercice précédent.

Le 24 moi 1978, a'est également réunie, sous le présidence de M. Georges Dumas, l'assemblée générale du Crédit immobilier européen (CIE) chargés d'en examiner et d'en approuver les eomptes pour l'exercice cles le 31 décembre 1977.

cice cles le 31 décembre 1977.

Au terme de cet exercice, le bênéfice net, après amortissements, provisions et impôt, de cette filiais à
99.93 % de le Banque bypothécaire
européenne s'élève à 5033 %12 F
contre 4447805 F pour l'exercice précèdent. Le dividende dont cette
assemblée a décidé le paiement se
monte à 20 F par action, Augmenté

d'un avoir fiscal de 10 F, ce dende procurera aux actions du Crédit immobilier suropée revenu global de 30 F Far contre 24 F pour l'exercica in Le rapport qui a été source le conseit d'administration à semblée générale de la Banqu pothéraire européenne a demi

etablis, au niveau du groupe, par Banquo bypothécaire européans le Crédit immobilier auropéans le Crédit immobilier auropéans le Crédit immobilier auropéans le Crédit immobilier runpés propieur su profit de 16 930 807 F au 1 decembre 1973.

Afin de donner à ces chittres à pleine aignification, le conseil au pelle qu'ils e'énoncent, à l'une l'autre dates, après constitutes provisions ayant payé l'impà possédant de ce fait le caracter réserves, pour un montant de 5 au une 200 000 F. A cet égand, les avelles dotations ont porté, au 15 et le caracter vettes dotations ont porté, au 15 et le caracter réserves.

L'assemblée généralo ordinaire qui s'est réunie le 29 mai 1978, sous la présidente de M. Marcel Bich, président-directeur général, a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Groupe BIC MULTINATIONAL

Le total des ventes consolidées hors taxes e'est éloré à 1953 millings

BIC

Le total des ventes consolidées hors taxes e'est élevé à 1953 millims de francs en 1977 contre 174 millions de francs en 1976, soit une progressioo de 11 %.

L'exèrclee écoulé a été marqué par la recrudescence de la concurrence sur les marchés du rasoir et des briquets jetables.

En déplt de cette eoncurrence eebarnée, les ventes des rasoirs jetables se sont développées, assurant à ee produit une place soilde dans la plupart des pars industrialisée. Celles des briquets ont augmenté de 4 % par rapport à l'exercle précédent, et ont atteint une moyenne journalière de 1 220 000 plèces par jour basée sur deux cect vingt joues cuvrables, moyenne qui devrait être portée à 2 millions de francs en 1976. Pour ce produit. BIC est toujours le premier produeteur mondial.

La part du groupe dans le bénéfice net consolidé est revenue de 101.3 millions de francs à 91.6 millions de francs en 1977, mais après dotations de 102 millions de francs en 1977, mais après dotations de 102 millions de francs en 1976, soit un revenn global de 13,35 ? Le dividende sera mis en par ment à compter du 3 juillet 193 et de 101.3 millions de francs en 1977, mais après dotations de 102 millions de francs en 1977, mais après dotations de 102 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976, qui était de 14.20 millions de francs en 1976.

Le part du groupe dans le bénéfice a prouve la distinct de 1970, qui était de 1970, qui

A management of the second of

May Tan Mar Managa Mar Managa Mar Managa Mar Managa

±.,

The state of the s

Market Street

A LA COMMISSION DU VIEUX PARIS

Les « dépouilles » des Halles seront entreposées à l'hôtel Salé

La commission du Vieux-Paris s'est réunie le 30 mai à 15 heures sous la présidence de M. Michel Fleury, qui a prononcé l'éloge de deux de ses membres disparus dans le couront du mois de mai : Emile Bollaert, qui fut jadis directeur des Beaux-Arts, et l'irchitecte Albert Laprade, membre de l'Institut, qui participait depuis fort longtemps aux travaux de la commission. C'est lui qui, des 1953, avait attiré l'attention des autorités municipales sur l'état d'ubandon et de péril où se trouvaient de très bons hôtels du Mnrols et sur l'appor-tunité pour la Ville de les acquerir et de les restaurer.

Dans le même esprit, la commission avait lors de sa dernière réunion émis le vœu que toutes les précautions solent prises pour permettre la conservation et in récupération de tous les éléments architecturaux et décoratifs, inra de la démolition d'immeubles an-ciens, particulièrement dans le secteur vaisin du Centre Pompi-

du coût de la couverture v.

[L'insonorisation de boulevard périphérique est depuis des années, un vou pieux. Les premiers erécits nécessaires à la couverture d'une de ses parties dans le 17 arrondissement, le long de « périphérique-ville », et auquel fait ailusion M. Chirac, a été décidé, en fait par le précédent Conseil de Paris, présidé par M. Bernard Laray (R.P.R.) et étu du 17 arrondissement. Le récent budget de la Ville, voté par l'astemblée municipale, ne traduit pas ce sonci de « légitime printilé ». Mais l'; est vai que la Ville ne vandra pas commencer d'importants travaux de éconventure ou d'insonntisation du périphérique el la région lie-de-France, également concernee par les communes riveraines, ne échgage pas aussi activement qu'elle dans une opération qui est finalement très coûteuse.]. — J. P. dnu.

M. Michel Junot, adjoint au maire de Paris, qui s'était chargé de transmettre ce voeu aux autorités compétentes, a fait tenir à la commission une lettre en date du 24 mai émanant du directeur général de la Société d'éconnule mixte d'amènngement, de rénovation et de restructuration du secteur des Halles. La Société a fait établir l'inventaire des éléments présentant un intérêt architectural ou historique. Ils ont été e stockés » à l'hôtel Salé, en accord avec M. Fleury, à qui les listes ont été communiquées.

D'utre part, certains éléments tels qu'enseignes et panneaux

● Trois tours quai de Jem-mapes. — Trois tours de treize. seixe et dix-sept étages, construites près du canal Saint-Martin (dans le 10° arrondissement) et dant le permis de construire nvait été annulé par le Conseil d'Etat en mai 1976, viennent de retrouver une existence légale : l'autori-sation de les construire a, en effet, été publiée au Bulletin municipal officiel. Ces trois tours, situées 48-50, qual de Jemmapes et 23, rue
Blichat, font partie de l'ensemble
Grand-Canal, dont le projet
initial comportait sept bâtiments

de même importance.

décoratifs ont été remis au musée decoratiis ont ete remis au musee des Arts et Traditions populaires tandis que des balcons, des cheminées, des portes ou des finataines étalent réutilisés à l'occasion de restaurations d'immeubles, Enfin, la Société s'est engagée à prendre les memes précautinns inrs de la démolitina de certains immeubles de la rue Rambutean et de parties d'immeubles rue Saint-Martin.

La commission du Vieux-Paris.

La commission du Vieux-Paris.

unanime. n décidé de contrôler la bonne marche de ces opérationa car. d'après certains renseigne-ments, des éléments architectu-raux d'immcubles démolis ont dis-paru. soit qu'ils alent été mis en venie, soit qu'ils aient été dé-truits.

Le centenaire de la mort de Viollet-le-Duc

M. Fieury 2, d'autre part, donné lecture d'une lettre de M. Alilagon, attaché à l'Ecole nntinnaic supérieure des beaux-arts, qui se propose d'inganiser nvec le concours de la commission une exposition pour le centenaire de la mort de Viollet-Le Duc (1), qui pourrait avoir pour cadre la salle Saint-Jean de la mairie de Paris. ANDRÉE JACOB.

(1) Ne à Paris en 1814, mort à Lausance en 1878, Eugène Vinitei-le-Duc était un autodidacte qui s'enthousiasma pour l'erchitecture du Moyen Are et sa vit confier, par son ami Prospr: Mérimée, Inspecteur des monuments historiques, la rontauration de plusieurs monuments prestigieux : Noire-Dame de Paris, Baint - Séverin, Baint-Oermaiq-des-Prés, les remparts de Carcassonne.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

DIVISION PRODUCTION

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº DP - 01-78

Le Société Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.) in de la fourniture de la Frittes préparées nu composants pour fabrication és frittes; Pigmonts at colorants.

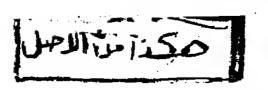
Les southissions établies en six (6) exemplaires - sous fooble sur loppe cachetée, l'encaloppe caterioure porters naignement la manue - APPEL D'OPPRES » Prittes préparées ou compognate pour fauteure de Prittes, Pigments et Colorants v A ne pas ouvrir a - definit parvenir à l'adresse cl-dessus indiquée avant le 15 juin 1978.

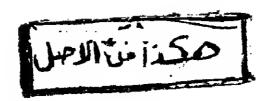
IRAN AIR PARIS-TEHERAN. SANS ESCALE BOEING 747 SP: Mardi-Samedi Mercil, il-Dimanche **BOEING 747:** Vendredi 16h 15 Lundi-Mardi Jeudi-Samed **BOEING 707:**

COUVRIR LE PÉRIPHÉRIQUE :

MAIS AVEC QUEL ARGENT?

La couverture dn boulevard réunion consacrée à l'aménage-périphérique est a une légitime ment du 17° arrondissement. priorité », a déclaré, mardi 30 mai, le maire de Paris devant la commission extra-municipale de commission n toutefois souhaité,





RS DES SOCIO • • • LE MONDE — 1= juin 1978 — Page 35 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier cours **VALEURS VALEURS** VALEURS AGUE HABOTHECO | 398 | 315 | Faseco | 189 50 | 168 | Eavaert | State | 189 50 | 168 | Eavaert | State | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 50 | 189 PARIS OPEENNE - B.H.E LONDRES **NEW-YORK** 30 MAI Le New York Stock Exchange a rouvert sea portes mardi après trois jours de chômage dus à la célébra-tion du Memorial Day. En repli à Marché foujours bien orienté Hausse des mines d'or Jours de chomage dus a la celebration du Memorial Day. En repli à l'nuverture de la séance, les cours se sont peu à pou redreasés au fil des cotations et, à l'assus d'une séance relativement calme, l'indice cotations et à l'assus d'une séance relativement calme, l'indice Dow Junes e'est établi à 834,20, en légère hausse de 2,51 points. Le voinme des transactions à été asset modèré, 21 millions d'actions ayant changé de mains contre 21,4 millions à la veille du inng week-end.

Sur 1832 valeurs traitées, 746 ont progressé, 831 ont reculé, tandis que 453 restaient inchangées.

La quasi-certituda d'uns hausse des prix très forts pour avril et la perspective d'un nouveau e dérapage e de ces prix au cours du mois de mai n'ont pas encors réussi à « casser » le mouvement de hausse des cours. Les opérateurs estiment que, techniquement, leur marché demours blen orienté. Mais la cote reste très vulnérable et autour du Big Board l'on craint un nuivel offritement du duiar sur les marchés des changes... Amorce la semaine dernière, le Amorcé la semaine dernière, le mouvement de hausse qui s'était brutalement accèléré bundi, s'est un peu ralenti ce mardi à la Boursa de Paris, mais le marché est rèsté bien orienté. Le volume des transactions est, en effet demeuré relativement important et c'est à l'issue d'une séance encore assez active que l'indicateur instantané a progressé d'envivon 1,15 %. 48 .. 48 .. 274 .. 874 .. 128 138 22 18 22 38 8 15 60 15 20 125 128 30 Or (ouverture) (dollars) | 124 28 contro 168 2 HORS COTE | HORS COLE | Alser | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 355 | 35 يوند در المحادث المحا 38/5 81/5 | 130 | 132 | 132 | 133 | 14th Philippe | 132 | 153 | 153 | 14th Philippe | 132 | 133 | 14th Philippe | 132 | 133 | 14th Philippe | 133 | 134 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | stron 1,15 %.

Sauf les pétroles, où hausses et baisses se sont à peu des chose près équilibrées, tous les compartiments ont derechef participé au mouvement de progression, les valeurs sidérurgiques se mettant particulièrement en évidence.

De fait, parmi les titres les plus favorisés, Denain, dont la cola-655 ... 870 ... 124 ... 351 ... 234 ... 655 ... 174 ... 38 5/4 27 2-8 22 1/4 ### 550 | 146 | 188 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 186 | 18 Degreeno-Parino
Essilor
Ferrallies C.F.F.
Haves
Locatel
Lyun-Alouend
C. Hapmant
Lyun-Alouend
M.L.C.
Hauster
O.F.P.-Orn-F-Paris
Publicis
Sellior-Leblanc
Waterman S.A.
Brass. do Maroc.
Brass. Duest-Afr
EH-Gabon
(B) Min. et McU. 61, Ch. Loku... France-Denkero 10 20 particulièrement en évidence.

De fait, parmi les titres les plus favorisés, Denain, dont la cotation det être retardée devant l'agres les plus favorisés, Denain, dont la cotation det être retardée devant l'agres les pour Prénatal 3 sest finalement adjugé 11 %, tandis que Usinor faisait un bond de 65 %. A noter également la nouvelle haussa de Dollius, en progrès de 7 % après un gain de 13 % al veille.

Attendue, et sans doute anticipée, l'annonce d'une forte hausse des pris en avoil n'a pas eu l'impact redouté sur le marché. Tenu en laisse depuis plusieurs séances par les investissements institutionnels, celui-ci a poursuivi sur sa lancée, réagissant favorablement aux nouveaux SICAY (*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement. | Cercie de Menace d 47 80 | 47 60 | East de Vichy | 456 | 453 | 450 | 453 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 450 | 4 Plac, Institut, | 14498 94 | 13922 65 1 ** cathgorie | 10803 81 | 9133 34 173 ... 173 50 128 ... 138 ... 210 ... 218 ... \$2 . \$2 395 . 403 0270 . 270 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS frak. Inches 44 1/8 44 ...
81 ...
47 7/3 48 1/2
31 1/4 81 1./4
114 1 2 115 1/4
54 1 2 47 ...
45 1 8 48 7 ...
55 8 8 52 ...
51 1/4 32 ...
51 1/4 32 ...
55 1 8 94 8 8
17 1/8 17 1 8
250 7 4 31 1/4
25 7 8 55 7 8 55 8 8
38 7 /8 31 1/4
25 7 8 55 1 8
32 1 8 52 ... 44 1/8 CREDIT FONCIER ET IMMOBI-LIER. — Les revenus hors taxes du premier semestre de 1978 (inyers, charges et revenus du portefeniile) ont atteint le somme de 17,03 mil-lious de trancs contre 14,99 millions un an plus tôt. A.T.T.

Ocolog
Chase Manhattan Bank
Du Puni de Memours
Eastman Kodak
Exxon
Ford
General Electric
General Foods
General Foods
General Motors
L. M.
L.T.7.
Kennocatt
Mobil Off
Pfizer
Schlumberger
Texase
D. A. L. Inc.
Onion Carbide
U. S. Steel
Weslinghouse
Kernocatt
Weslinghouse Actions Sélec... Darkiny S.A..... Dinet-Soitie..... Imp. C. Lang.... Le Risie.... Rechette-Comps... Empront Young... Hat. Mederlanden Phrenix Assuranc. Algenume Renk.

153 20 164 ... Americae Express
199 199 ... Boo Pup. Expensi
307 ... 309 ... B.L. Mexture.
... 446 ... 0. rbgl. triar.
... 38 68 18 Rowring C.L.
... 125 20 Commerzhank.
... 166 95 170 ... Breather Sank.
... 250 ... 305 ... Bowring ...
... 250 ... 250 82 86. Reigique.
... 251 Cie Br. Lambert.
... 252 10 52 38 Cde. Reigique. | Senediction | 1022 | 1063 | 1073 et 612c. left | 268 | 267 | 267 | 1015t. ledochine | 426 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 430 | 43 735 -- 745 174 - 172 60 65 38 68 60 29 18 29 13580 13680 2 89 8 80 485 - 480 --518 -- 518 --UNION IMMOBILIERE DE FRANCE (U. I. F.). — Le dividende giobal de 1978 devrait augmenter dans les mêmes proportiums que le précèdent, a indiqué le président de la société (+ 18 % pour 1977). poursuivi sur sa lancée, réagis-sant favorablement aux nouveaux propos libéraux de M. Barre. Il faut d'ailleurs vouligner qu'aux ordres d'achats traditionnels des « gendarmes » sont venus s'afou-ter, ce mardi, ceux d'une partie de la clientèle particulière et de nombreux étrangers (allemands et suisses nolamment). Autour de la corbeille, il semble que l'on al-tende avec confiance le contenu GEOUFE FORTA.— Avec nn_bénéfice net consolidé de 41,73 millions de francs contre 22,15 millions en 1976, le groupe va distribuer un dividende ginbal de 30 F pour les actions Fonnia Crédit (contre 22,90 F) et 24 F pour les actions Crédit universal (contre 20,70 F). The second state of the se BANQUE SCALBERT-DUPONT.

Les comptes de l'exercies 1977 se sont soldés par un bénéfics net de 14,66 millions de francs contre 12,59 millions en 1876. Le dividends ginbal a été fixé à 9 P contre 10,50 P, mais e'appliquant à un capital augmenté gratuitement de 50 % en 1977. tende avec confiance le contenu du catalogue de mesures favora-bles aux actions, promis par le COURS DU DOLLAR A TOKYO 38/5 81/6 dellar (en yens) 223 57 223 69 Sur le marché de l'or, dans une activité toujours très faible (4,84 millions de francs d'échan-ges contre 4,67 millions), le lingot INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100 : 30 déc 1977.)
29 mai 30 mai
Valeurs françaises . . 138 140,5
Valcurs étrangères . . 101,1 101
C= DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961.)
Indele général 76,6 77,8 a gagné 70 francs à 27 250 francs e ils panoléon 2,50 francs à Taux du marché monétaire is. /rav. 88 Fest, it is BOURSE DE PARIS -30 MAI - COMPTANT | Buaires | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | 328 | Cours Dernies VALEURS % % dd **VALEURS** VALEURS précéd. cours **VALEURS** précéd. 18 98 52 10 175 .. C. O. S.
Fore. Chât.-d'Esn
1Mj S.O.F.I.P...
Fore. Lyonades.
Inputol. Marsaille
Lovert
Midt.
Rents foncière.
Sinvian
Cogift
Foncian
Gr. Fiz. Constr...
Inmindo. Compan sation | 1985 | c16faure | cours | co 18 105 166 30 68 117 25 258 235 28 135 136 138 138 246 70 186 236 390 205 288 97 23 195 89 418 174 295 17 290 14 18 398 - 61 1259 148 275 269 318 8299 150 548 8 15 52 54 265 168 | C.H.E. 3 % | 2410 | 2408 | 2400 | 2405 | 2405 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2406 | 2 Feredo.....

— ebl. conv.
Fin Oév. Ent.
Fis Paris PB.
— obl. cenv.
Freexto....
Franskurt...
Fr. Pétralos...
(Cartific.) 445 450 55 156 200 155 38 127 375 386 385 52 11 149 26 838 346 268 15 132 226 236 68 250 124 113 359 518 358 118 121 136 121 135 290 52 246 266 171 35 48 790 CBIJAS DES VILLETS Ochango do gré 8 gré netre tracques MARCHÉ LIBRE DE L'OR 4 838
218 580
14 958
205 060
81 528
99 380
84 868
8 435
8 435
8 435
10 159
4 156
2 563 4 549, 210 976 284 584 81 656 86 550 8 568 8 308 5 450 238 850 5 750 10 500 4 165 2 015 Or Fin fidie en harry)
Or fin (en Haget)
Pièce trangaise (20 fr.)
Pièce sussue (20 fr.)
Chièce sussue (20 fr.)
Chièce sussue (20 fr.)
Chièce sussue (20 fr.)
Chièce de 20 dollars
Pièce de 20 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 10 peses
Pièce de 10 peses 27130 27188 250 50 211 232 225 90 255 1202 580 412 50 27290 27258 258 210 10 263 263 265 38 252 88 1292 505

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES

 JEUNESSES. Témoignage Ne mélongez plus l'omou gvec les devoirs à faire » de 68 ., par Gilles Moinet Allemogne : l'anor et son rejet e, par Bernard

3. ETRANGER Les crises en Afrique et les

4-5. AFRIQUE

MAROC : la commencuté jeire pourrait aider le royaeme chérifien à jouer les mé-dicteers dens le conflit

S. EUROPE

LIBRES OPINIONS : - M. Ali Bhatto devant la cour se-prême da Pekistan e, par M' Étienne Jaudel

B-S. POLITIQUE

- Les travaux de l'Asemblés - Le débat ou sein de P.C.F.

18 - 11. SOCIÉTÉ

- Mai mais. Mais mai - (11) per Edger Moria.

12. EDUCATION RELIGION

13. SPORTS 13. SCIENCES

14. PRESSE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 13 A 22

THEATRE : Maréchal : Marseille. MUSIQUE : un opéra inédit de Debussy : Marchand, mu-

sicien.

Le XXXI Pestival de Cannes,
EXPORITIONS: la nature
morte de Breughel à Soutine; La peinture du mou-

31 à 34. ÉCONOMIE-RÉGIONS - AFFAIRES : le mise en règle ment judicioira da group

> - Un conseil restreint met p point le projet de loi sur le

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Aujutrd'hut (24); Carnet (28); «Journal officiel» (24); Météo-rologie (241; Mots croisés (24); Bourse (35).

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Garantie 25 ans s/couverts argentés Filéageature

FRANOR 70 R. AMELOT TEL 700.87.94

EXPRESSION ORALE POUR RESPONSABLES DÉCIDÉS

Vous rafusez les trucs et recettes habituellement proposés. Vous voulez un atyle d'expressio o lo mesure de votre personnolité. Demandez-nous une consultation particulière, à titre gracieux et sons engagement. INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20, cité Trévise, 75009 PARIS Tél, 774-58-93

Nous recerons exclusivement sur rendez-vous, de 10 h. à 21 h.

ABCDEFG

LA LIBÉRATION DES PRIX INDUSTRIELS

Des prévisions de hausse prudentes et attentistes

Il est encore trop tôt pour connaître avec exactitude les effets de la libération des prix de certains produits industriels à la production, qui intervient le 7 juin. D'une façon générale, les premiers cecteurs concernés sont parmi ceux qui avaient le moins de chances de pouvoir en · VEHICULES INDUSTRIELS. -

Chez Renault Véhicules industriels. sucune décision n'est encors arrêtés. On juge dependant que t'eugman-tation, qui sere - essez mesurés et assez progressive . est un impáratif catégorique, à la fois à cause des peries causées par le blocage des prix (100 millions de trancs l'année dernière) et é cause d'un plen d'Investissements important. Cependant, blen que les prix françals sient 25 % de reterd sur les prix européens, il teut, dit-on, que les constructeurs tiennent compte d'un marche trançais en crise (beisse de 15 % de l'activité depuis le début de 1978) et des difficultés de leurs dont les tarifs restent blo-

UNE SEMAINE AVANT LA VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING I

Des élus de la Corse s'inquiètent

de la montée de la violence

De notre correspondant

Ajaccio. — Une délégation régional (radical de gauche), avait conduite par M. Dominique Bucchini, maire communiste de Sarpuscules qui tentent de créer un tène, et « composée à dessein de climat de violence avant l'arrivée

MATERIELS PROFESSIONNELS ELECTRONIQUES. - On n'attend lci sucun changement rapide, pulsque ces malériele, étant fabriqués sur devis, leurs prix cont discutés eu coup par coup. Quant aux eppareils d'eutometisation, aucun eftet notable n'esi ettendu : sur ce marché zione, la concurrence est très viva.

● MACHINE-OUTIL -- La Ilbération des prix ne devrait pas evoir de grandes conséquences. Cans les milieux professionnels, on fait, en effet, remarquer que les possibilités offertes par les demiers contrats de modération passés avec la direc-Llon des prix n'étaient pes totelement exploités en releon de l'etonie du

tène, et « composée à dessein de Corses, de continentaux et de

Corses, de continentaux et de pieds-noirs a, a été reçue mardi 30 mai par M. Yves-Bertrand Burgalat, préfet de région. M. Bucchini, qui doit accueillir dans son hôtel de ville, le 8 juin, le président de la République, était venu faire part au préfet de son inquiétude devent la recrudescence des attentats.

Depuis le début de l'année, en effet, on a enregistré 146 actions terroristes, dont une solvantaine

terroristes, dont une soixantaine (37 ont été revendiquées par le Front de libération aationale de la Corse, une vingtaine ont visé des autonomistes ou des nationalistes) evaient un caractère politique de la constitute de la corse de la constitute de la constit

tique indéniable. Sur ces 146 at-tentats, 71 ont été commis depuis le 1er mai, dont 24 ont eu lieu à Ajaccio ou dans sa proche péri-

« Nous trouvons scandaleux qu'on laisse une officine telle que FRANCIA (Front d'actions nou-celles contre l'indépendance et

velles contre l'indépendance et l'autonomie), que l'on connoît en haut lieu, répondre auz plasticages par de contre-plasticages », oat déclaré au prélet les membres de la délégation. M. Bucchin a souligné que « ce n'est pas en déployant un énorme appareil policier, qui se révèle d'ailleurs :mpuissant, que l'on ira vers une solution ».

solution ».

Affirmant que la sécurité de tous réside dans une autre politique. M. Bacchini a précise que « la seule solution était la mise en place de structures démocratiques, d'un pouvoir régional exercé par une assemblée étue au suffrage universel et d la proportionnelle ».

De son coté, devant le conseil chiant de la Haute-Corse m'il

général de la Haute-Corse qu'il préside, M. François Glacobbl,

sénateur et président du conseil

■ ALIMENTATION. — L'effet giobal de la libération des prix sur l'elimentation pourrail conduire à une sug-mentation aupplémentaire de 1 à 2 %. Cetta estimation doit cependent être rateque avec prudence du fait de la diversità qui règna d'un secteur è l'autre. Pour les conserves, par exemple, où le concurrence interne modére les prétentions, les industries serons peut-être amenés à faire moins que ce qu'ile guralent obtenu avec les

contrsts de modération. Pour la panification, en revenche, on pensa que les prix pourraient dépasser 0,5 % le eimple répercussion de la hausse des melléres premières (sucre et farine) qui serait de 5 %. Toutefols, ce calcul ne pourra étre fait evant le mois d'août. ■ MECANIQUE - A la Fédéra

tion patronale de la mécanique, on talt remarquer it aussi qu'un certain nombre de professions avalent aigné des engagements de modération, qui avaient comme particularilé de ne prévoir aucun chiffre de heusse maximum autorisée, la gouverne ment se réservant seuleme afbilité d'Intervenir en cas d'excès menileste, Ces engagements, qui les embrayages, les motoréductaurs les compresseurs de chantier, les roulements et une partie de l'horlocerie correspondalent en fait à un

Pour les eutres produits de cette

du président de la République », s'étonnant que «les pouvoirs publics ne réagissent pas plus vigoureusement contre cette esca-

lade ». Le 27 mai, l'Association des élus de progrès, de tendance

trigueur et détermination contre

tout ce qui entrave le libre exer-cice de la démocratie ». Après avoir reçu la délégation

Après avoir reçu la delegation communiste, M. Burgalat a notamment déclare : « Une fois de plus, je me dois de proclamer que toutes les violences exercées à l'encontre de tous les milieux de la population quelles qu'en soient les motivations et les vic-

times, sont sans excuses et doi-vent être condamnées. Parmi ces

violences, celles qui ont pour but d'intimider ou d'esfrayer nos compatriotes continentaux sont particulièrement immondes.»

Pour le préfet de région, «la

recrudescence des attenats en Corse depuis le début de l'année

temoigne à l'évidence de la polonts

d'exemplaires. A son avis M. Gis-card d'Estaing n'apportera à la Cotse que a quelques miettes arra-chées par les élus populaires et beaucoup de promesses, foutes inaptes à résoudre un problème politique majeur nécessitant une

continue majour necessions une solution politique globaler. La Chiama invite les Corses « d s'abstenir de participer aux cérémonies officielles ou mieux d s'associer à la profestation pactifique de toutes les organisations descentiques.

PAUL SILVANL

par la population ».

profiter. On parle de marché - en régression - tant pour le lait de conserve que pour les armes de chasse, situation pen propice à que eugmentation des prix. De nombreux coatrats de modération avalent d'ailleurs mis bon aombre des eccieurs concernés ea régime de pré-liberté

heusse des prix ne devrait pas dépasser 3.5 à 4 % selon les profes-elonnele, 5 % eu maximum dans quelques cas. Ces malériels sont, en effel, soumis à une vive concurrence étrangére : les importations représentent jusqu'à 50 % de le demende Intérieura dans quelques secleuro comme le manulention, où le concur rence eméricaine, allemand et des pays de l'Est, est très vive. De plus divers matériele sont fabriques é nombre evalent dějé vu leura prix

MOUVELLE BAKSE DU DOLLAR

Le dollar a continué à fléchiu changes, revenant à 2.18 BM environ à Francfort contre 2,11 RM, à 1,9078 FS à Zurich contre 1,9258 FS. à 232.50 yens contre 224 yens à Tokyo et à 4,6075 F à Paris contre 4,6250 F. Ce sont la perspective d'un déficit commerciai accep aux Etats-Unis et surtost la crainte d'une forte hausse du coût de la vie en avril ontre-Atlantiqua qui dépri-ment le mounaie américaise. La livre fléchit égalemest, tandis que le franc français se maintient par rapport aux monnaies du « serpent » européen et quo le franc suisse continne à moeter vignereusement contre tontes monuales (plus de 2,40 P à Paris). Le cours de l'or s'instrit en vive hausse (184,28 doilars l'once contre 181,70 dollars lusdi), réflétant les préoccupations dn marché,

M. FRANCOIS DESBANS **HOMMÉ AMBASSADEUR**

EN ISLANDE

Le Journal officiel du jeudi le juin publiera la nominetion de M. François Desbans comme ambassadeur à Reykjavik, en remplacement de M. Jacques Pradelles de Latour Dejean.

Pradelles de Latour Dejean.
[M. Fraccia Desbana, cé en 1919,
a commencé sa earrière au minjatère
des finances (1946-1953). Elève de
l'Eccle asticoals d'administratico
(1954-1955), il est ensuits entré sux
affaires étrangères. Il a été en poste
à l'administratico centrale (affaires
tuoisiennes et marccaines, puis
affaires économiques) et à Saigon
(1961), Chargé de mission au seurétariat géséral de la présidence de la
République (1963), il a été deuxième
conseiller à Washingtoo (1967) et à
Moscou (1971). Il était depuis 1974
embassadeur en Albaele.]

ATTENTAT CONTRE UN AVOCAT A BERLIN-OUEST

Berlin-Ouest (A.F.P.). — Trois coups de pistolet ont été tirés mercredi matin 31 mai, à Berlia-Ouest sur l'un des avocats com-mis d'office à la défense des mem-bres du Mouvement du 2 juin dont le procès se déroule actuelle-ment. Selon la police, M° Dietmar Hohla a été blessé et a dû être

hospitalise.

[Cet altentat n'avait pas été revendiqué co mercredi en débnt d'oprès-midi et soo origine politique n'est pas clairement discruable pour l'instant. Aucun acta de vio-leuse n'avait été signaié an Alle-magas depuis l'enièvement et le meurtre de Hanns Martin Sebleyer.)

témoigne à l'évidence de la volonts criminelle de certains individus ou groupes qui, par tous les moyens, menaces, chantages, intimidation, cherohent d créer artificellement un climat de fension et d'insécurité qui leur permettrait d'attendre leurs objectifs très clairement avoués, imposer par la terreur leurs idées rejetées par la population ». • RATP. — C'était au tour des dépôts de Pleyel et d'Asnlères d'être touchés, ce mercredi 31 mai. par les grèves tournantes à la R.A.T.P. A Pleyel, le service des autobus n'était assuré, à 7 h. 30, qu'à 26 % (45 véhicules sortis sur 171), et à Asnières, à la roème heure, ce service fonctionnait à 43 % (43 autobus sur 100). D'actre part, la Chiama a u populu (Appel au peuple) qui groupe toutes les organisations autonomistes légales et quelques organisations viennent de diffuser un tract à plusieurs dizaines de miliers d'argentelles de son la Caramalaire.

(Publicité) ACHATS TABLEAUX SUISSES

Vallotton - Climmi - Bosshard Ankrr - Olaconictii - Caiame Borgeand - Bucot - Bocton Hodler - Gubler, etc. sinsi que gravures ameleunes, livres si Andenterie XVI - eu XVIII-Palement comptant nu cours du franc suisse

Offres ARTS ANCIENS 2022 BEVAIX SUISSE Tel. 1841/38/46 (1-2)

LA FIN DE LA VISITE DU ROI KHALED A PARIS

 Français et Saoudiens expriment leur < satisfaction >

La délégation de Ryad s'est dite préoccupé par la destabilisation de l'Afrique

Le roi Khaled devalt quiter Parie pour Geuève ce
er Parie pour Geuève ce
er Parie pour Geuève ce
en creredi après-midi 31 mai
l'issue de sa visite officielle
en France. Du côté français
comme du côté saoudien, ou
excetaire d'Elat aux affaire
excetaire d'Elat aux affaire ter Parie pour Geuève ce mercredi après midi 31 mai à l'issue de sa visite officielle en France. Du côte français comme du côte saoudien, ou commentait mardi avec - satisfaction · les conversations entre les représeatants dee

Un communiqué devait être publié es rosrcredi. a Nous sommes très antisfoits des résultats de la risite du roi Khaled an France », a décleré mardi soir le France », a décleré mardi soir le prince Saoud Ibn Fayçal, ministre des affaires étrangères saoudien, lors de la réception offerte par le souverain à M. Giscard d'Estaing, à laquelle assistalent M. Raymond Barre et les mem-bres des détégetions française et saoudienne. Le directeur d'une

etrangères M. Olivier Stim.
M. François-Poncet.
Les Saoudiens se sont monsi a-t-on indiqué du côté frança a très préoccupés par la désial lisation actuelle de l'Afrique ». L français ont expliqué les motification de leur intervention e pour soule nir à leur demande certains par africains, et les Saoudiens on

montré une très grande comp hension à l'égard de ces act françaises en Afrique ». En ce qui concerne le Proche Orient, M. Giscard d'Estaing expliqué à ses interlocuteurs le raisons de l'envoi des casque bleus » français an Sud-Liban : obtenir ie retrait des Israel



grande entreprise française ajoutait pour sa part : • Cette visite nous a permis de gagner trois à six mois dans les domaines civil et militaire. A propos des armements.

ministre sagudien de l'information, a indiqué, mardi, que l'achet de Mirage par l'Arabie Saoudite l'avait pas été discuté, mais que les accords franco-saoudiens concernant les armements et la coopération militaire entre les deux pays avaient été évoquès eu cours de la rencoatre, marri, entre le prince Sultan Ben Abdel Aziz, ministre sacudien de la défense et son homologue fran-çais, M. Yvon Bourges.

Mardi matin, un premier entretlea d'une heure avait réunt le ministre saoudien de l'information et les ministres français de l'industrie et de le culture, MM. An-dré Giraud et Jean-Philippe Lecat. Cette réunion a notaro-ment permis de feire le point de l'exécution de l'accord-cadre de 1974 sur la réalisation du réseau de télévision en couleur à Ryad. Les miaistres saoudiens de

l'industrie et de l'agriculture. MM. Gasl El Goussaibi et Abdul Rahman El Shelk, et leurs colle-gues français du commerce exté-rieur de l'agriculture, de l'indus-trie et de la culture, MM. Denlau, Mehalgnerie, Giraud et Lecat, mennignerie. Giraud et Lecat, ont ensulte passé en revue tous les problèmes touchant à la coopération industrielle : dessalement de l'eau de mer, electrification rurale, création d'un institut d'études nucléaires saoudien notamment. Il a cté également question des contest français question des projets français d'exploitation de l'energie solaire.

Parallèlement, le prince Saoud et M. Joan François Poncet, secrétaire général de l'Elysee, se sont entretenus de politique inter-nationale, évoquant surtout la situation eu Proche-Orient et en Afrique.

A midi. après un bref tète-à-tète entre le roi Khalod et M. Gis-card d'Eslaing, un enfretien a eu licu pendant une heure et quart entre les deux chets d'Elat. les

Stages d'immersion

ANGLAIS

Methode originale
AUTO-CREATIVE

Séjours de 15 jours dans un Parc National anglais

COLOMBUS

15, rue Godefroy Cavagnac 75011 PARIS - Tel. 379.62.22

restaurer l'autorité libanaise. Les Saoudiens, selon les indications fournles du côté français, on approuve cette position. Is out co outre, exprime le vœu que l'Europe puisse jouer un rôle plus grand dans la recherche de la paix au Proche-Orient

M. Leopold Sedar Senghor president de la République du Senegal, en visite officielle à Paris, a été reçu le 30 mai au Séuat par le président et Mme Alain Poher et par le group d'amitié France-Sénégal, que préside M. Jean-Pierre Cantegrit. sénateur représentant les Fran-çais établis hors de France Répondeat à ces personnalités e notamment à M. Poher, qui hi avelt remis la médaille d'or di avelt remis la medanie du u-Senat, le président Benghor 1 évoqué ses souvenirs de parte-mentaire et de ministre fran-çais (11, et souligné le rôle, selon lui déterminant, de notre pas dans la prise de conscience de leur «négritude» par les Afri-

[1] M. Senghor a été membre des deux Assemblées nationales constituaties et a siègé à l'Assemblé netionale commo député du Sénigii du 10 novembre 1946 au 30 covenbre 1958. Il a été secrétaire d'Etat le présidence du consell dans deuxième cabin et Edgar Pair (23 février 1955 - 1 février 1956).

Le namero du . Monde daté 31 mai 1978 a été tiré 564 396 exemplaires.



D.E.C.S. B.T.S. de distribution MAITRISE DE GESTION Une large ouverture sur la vie des entreprises

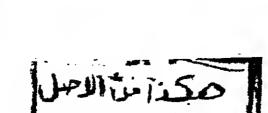
(stages, séminaires, visites, jeux d'entroprises). Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancour 75018 PARIS - 252.27.27 Etablissement FINE d'accelt en lechnique suppries

COURS RICHELIEU ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Temes - 75017 Paris

Renseignements : Tél. 574.53.00 et 574.26.65 JEUNES GENS - JEUNES FILLES

Externat - Demi-Pension



Eau minéraie naturelle.